LE MILLIONNAIRE de F.F. et de EST CANNOIS!

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1441 ● 28e ANNEE ● 13 NOVEMBRE 1973 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

KOVACS ANTICONFORMISTE

1 NICE DISPENSÉ DE FRANCE-DANEMARK

2 HERVÉ REVELLI

RELANCÉ LE 21 AU PARC

3 FRANÇOIS BRACCI

UNE OCCASION EN OR

FRANCE FOOTBALL

N° 1441

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● RÉDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi du 6 novembre 1973 a été tiré à 184.728 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

NANTES, Lyon, Marseille, qui a été le plus catastrophique ?

On a cru, parce que le tirage au sort avait offert à nos représentants des adversaires sans prétention (U. S. Luxembourg, Reipas, Lahti), que notre football, dans la compétition européenne, se défendrait mieux que d'habitude.

Trois sur quatre de nos clubs ont ainsi franchi le premier tour. Mais, en fait, un seul, Nice, a eu à combattre. Et déjà on déplorait le revers désastreux du champion de France, Nantes, face aux Danois de Vejle.

Le second tour vient de nous ramener à la réalité et d'une manière encore plus cruelle que de coutume. On dirait que Marseille et Lyon ont résisté un peu pour tomber d'encore plus haut.

Seul, Nice, encore un fois, c'est vrai, a sauvé nos couleurs d'une complète déroute. Ne disons pas que Fenerbahce, après Barcelone, ça n'était rien. C'était Fenerbhace, et c'était Barcelone ! Et même si les Niçois ont montré, aux matches retour, des faiblesses inquiétantes, même s'ils ont manifesté, dans l'ensemble, une étrange impuissance à rester maîtres de la balle et du jeu, leurs performances, en ces temps de disette, sont à inscrire au crédit de notre football et au crédit de ce club.

Déplorons cependant, en passant, le geste inutile et coupable de Jean-Pierre Adams qui privera l'O. G. C. N., en 8e de finale, face à Cologne, d'un de ses éléments les plus sérieux. C'est parce que nous aimons beaucoup le joueur Adams et l'homme Adams, pour sa générosité, sa bonne humeur, et sa droiture, que nous sommes sévères pour lui. Applaudir ostensiblement et ironiquement un arbitre qui a pris une décision qui vous déplaît, c'est s'offrir, d'une manière puérile, à ses foudres. C'est à la fois déplacé et vain. Mais l'a-t-on expliqué ? Et le lui a-t-on vraiment reproché ?

TOUT CE QUI VIENT DE TOMBER EN FRANCE ET EN EUROPE

DONC, Marseille et Nantes, après Lyon, sont tombés. Et d'une manière qui, hélas, ne nous a pas étonnés.

Le comportement de ces équipes dans le championnat et, d'une façon générale, la tenue même de ce championnat, avec ses heurts et ses renversées, indiquaient, d'une manière évidente, que la force, une fois de plus, allait nous manquer à l'heure européenne.

Sans doute, quand on se penche sur chaque résultat, on a l'impression qu'il ne s'agit que de cas particuliers, requérant une explication particulière.

Nantes s'est incliné devant Vejle parce qu'il était privé de la plupart de ses défenseurs, Bargas en tête, et qu'il n'avait pas retrouvé, en attaque, la plénitude de Marcos, de Blanchet, de Couécou.

Marseille s'est effondré à Cologne — après un match-aller presque exemplaire — parce qu'il traverse, qu'on le veuille ou non, une crise morale dont il est possible qu'il ne se relève jamais.

Lyon enfin, a été victime d'une baisse de régime flagrante de la plupart de ses joueurs-clés, tels que Mihajlovic, Di Nallo, Chiesa, Ravier.

Mais, précisément, ces chutes, ces crises, ces malaises de nos meilleurs clubs n'illustrent-ils pas la terrible inconstance, l'extrême fragilité de notre football ?

Partout, en Europe, certes, les équipes ont des hauts et des bas. Voyez Ajax et Manchester, le Real et Benfica, Milan et le Bayern, tous traversent çà et là, des déserts. C'est même ce qui fait l'intérêt du football : rien n'est dû éternellement à personne.

Mais, s'ils tombent, ces clubs ne s'effondrent pas. Et, très vite, ils se relèvent.

En France, c'est la santé qui est l'exception et c'est la chute qui est monnaie courante.

LA moindre contrariété, la plus petite secousse, et nos équipes se brisent comme verre. On dirait qu'elles ne sont posées que sur du sable ou que sur du vent.

Une fois de plus, en comparant nos footballeurs à ceux d'en face, les Grecs de Salonique, les Allemands de Cologne ou ceux du Bayern et de Dresde que la télévision nous a montrés, les observateurs français de bonne foi ont souligné les mêmes lacunes ; et ce qu'il y a de petit, d'approximatif, d'étriqué dans notre football par rapport à la rigueur, à la plénitude, à la présence (au sens scénique du mot) du football étranger. Que les considérations tactiques, techniques et morales paraissent dérisoires à ces moments-là ! Nos footballeurs savent faire les choses, et ils veulent les faire, mais ils ne le peuvent pas. Leur impuissance réapparaît, à l'heure H, comme fondamentale.

Que Stefan Kovacs, qui continue d'observer et de méditer, ait assisté à cette déroute quasi générale, je n'en suis pas, au fond, mécontent. Il ne pouvait pas réaliser l'étendue du mal tant qu'il ne l'avait pas lui-même contemplé.

Il répugnait, par générosité, à croire à notre faiblesse.

Il l'a constatée maintenant ; et je pense même qu'après les observations qu'il a faites dans beaucoup de clubs français, il n'en a pas été surpris.

Il ne peut pas, bien sûr, le dire aussi crûment.

D'autant plus que des efforts méritoires sont accomplis çà et là, et que toute généralisation hâtive serait coupable.

Mais, bientôt, l'heure de vérité, fatalement, sonnera.

Alors, ou bien l'on empoignera enfin le problème des clubs à bras-le-corps, et l'on n'aura de cesse qu'on n'ait structuré enfin ces clubs, et que l'on n'ait donné à nos joueurs la force morale et physique qui leur fait défaut. Ou bien on acceptera la situation telle qu'elle est, on se résignera à notre médiocrité. Et il sera, dans ce cas, parfaitement inutile de conserver Stefan Kovacs.

APRES ce regard sur nos résultats, un coup d'œil sur le football européen est très enrichissant. Un formidable bouleversement est en train de s'y opérer.

Si l'on avait dû désigner cinq favoris pour la Coupe d'Europe 73-74, l'accord se serait fait sur les noms suivants : Ajax, Benfica, Juventus, Liverpool et Bayern. Ils étaient l'élite de l'élite.

Or, le tournoi commençait à peine, et l'hiver n'était pas entamé, que quatre d'entre eux étaient au tapis. Quant au cinquième, le Bayern de Beckenbauer et de Muller, il avait toutes les peines du monde à se débarrasser de son adversaire de R. D. A.

Devant qui sont tombés ces seigneurs ? Devant Dresde (Juventus), Sofia (Ajax), Ujpest (Benfica) et Etoile Rouge de Belgrade (Liverpool), quatre équipes de l'Est.

Ce résultat, inconcevable il y a quelques années, marque un nouvel élargissement du football européen. Les titres furent pendant plus de dix ans, en Coupe d'Europe, réservés aux nations latines (Espagne, Portugal, Italie). Dans un second temps, ils passèrent aux Anglo-Saxons au sens large (Ecosse, Angleterre, Hollande). Les voici maintenant guettés par les pays de l'Est.

La lutte que vont se livrer, pour la conquête du trophée numéro 1 de l'U. E. F. A., quatre clubs orientaux (Ujpest, Trnava, Sofia, Etoile Rouge) et quatre occidentaux (Celtic, Bayern, Zurich et Atletico Madrid, seul représentant latin) va être passionnante.

LA déconfiture incroyable des Italiens (un qualifié sur six !), les pertes anglaises (Liverpool, Sunderland, Wolverhampton) et écossaises, la présence allemande en cette saison de Coupe du Monde, allemande elle aussi, les excellents doublés (C 1-C 2) suisse et espagnol méritent d'être remarqués.

Mais la chute brutale d'Ajax, triple champion d'Europe, reste l'événement considérable et significatif de cet épisode.

Qu'on songe que le règne hollandais en Coupe d'Europe se poursuivait sans interruption depuis quatre ans (Feyenoord 1970, Ajax 1971, 1972 et 1973), ce qui, en y ajoutant la place de finaliste obtenue par Ajax en 1969, rejoignait presque l'exploit du Real Madrid, champion d'Europe cinq fois consécutivement.

Ajax tenait, depuis trois saisons, solidement le haut du pavé grâce à ses footballeurs, mais aussi grâce à son jeu. Rien de grave ne semblait pouvoir arriver à Cruijff et à ses camarades, et, en tout cas, pas un accident devant une équipe bulgare, aussi bonne soit-elle. Souvenons-nous que, la saison dernière, Ajax eut à affronter, en 8e de finale, le même champion de Bulgarie, C. S. K. A. Sofia.

Il triompha deux fois : 3-1 et 3-0, et Kovacs qui, étant Roumain, connait le football bulgare comme sa poche, a expliqué, dans le récit qu'il a fait à « France Football », pourquoi une équipe de Sofia était incapable de poser un problème aux Hollandais.

Mais Kovacs est parti, et Cruijff est parti. Cela fait beaucoup pour une équipe tendue, pendant trois ans, vers la victoire et que guettait, par conséquent, au moindre événement contraire, le relâchement.

Peut-être que le départ, seul, de Kovacs eût suffi. Peut-être que le départ, seul, de Cruijff, eût suffi. Une seule pierre en moins suffit à déséquilibrer tout un édifice. Entre une équipe qui gagne et une équipe qui perd, à ce niveau, la différence est minime. Une belle aventure s'achève en tout cas ,et l'on peut dire du football européen, tout à coup, qu'un seul être lui manque, et qu'il est repeuplé.

avec Max URBINI

STEFAN KOVACS : «D'ABORD L'INTÉRÊT DES NIÇOIS»

Stefan Kovacs ne se dérobe jamais devant la nécessité d'éclairer l'opinion publique. Le responsable de l'équipe de France est maître dans l'art d'expliquer le pourquoi et le comment. Ici, il justifie son choix en vue de France-Danemark (21 novembre au Parc des Princes), là il commente l'actualité européenne marquée par le K.-O. d'Ajax, un certain nivellement des valeurs, l'échec des clubs français sauvés du néant par l'O.G.C. Nice.

❶ L'EQUIPE DE FRANCE

Stefan Kovacs est parti d'une idée principale : Nice doit aborder le troisième tour européen dans les meilleures conditions. Il a donc agi en technicien qui ne tient pas à tout prix à prendre ce qu'il y a de meilleur sans se soucier de l'intérêt du seul club français encore en course dans une compétition internationale.

● La liste établie en vue de France-Danemark ne comporte donc que le nom d'un seul Niçois : **ADAMS**... paradoxalement retenu parce qu'il sera suspendu au moins pour le match aller Nice-Cologne (28 novembre) à la suite de sa récente expulsion à Istanbul.

● Sont convoqués samedi prochain au nouveau quartier général de Rambouillet :

Gardiens. — **BERTRAND DEMANES** (Nantes) et **CHARRIER** (Sedan).

Arrières. — **REPELLINI** et **MERCHADIER** (St-Etienne), **TRESOR, VICTOR ZVUNKA** et **BRACCI** (Marseille), **ADAMS** (Nice).

Milieu. — **MICHEL** (Nantes), **RAVIER** (Lyon), **BERETA** (St-Etienne).

Attaquants. — **CHIESA** et **LACOMBE** (Lyon), **HERVE REVELLI** et **PATRICK REVELLI, SARRAMAGNA** (St-Etienne).

● Une précision de Stefan Kovacs : « Je n'ai pas retenu l'ancien Nantais Osman parce qu'il est resté plusieurs semaines sur la touche et se trouve à court de compétition. »

● Autre appréciation du sélectionneur : « L'équipe de France jouera le 21 novembre **à la maison,** là où l'on peut agir avec plus de liberté d'action qu'en visite. »

● On peut ainsi envisager la formation suivante contre le Danemark :

BERTRAND DEMANES — REPELLINI, TRESOR, ADAMS, BRACCI — MICHEL, BERETA — CHIESA, LACOMBE, HERVE REVELLI, SARRAMAGNA.

● Question insolite : Pourquoi Victor Zvunka et Bracci qui souffrent de tous les maux de l'O.M. ? Stefan Kovacs tient compte des valeurs individuelles (les deux joueurs ont été très bons avec les Espoirs) et non des péripéties.

● Stefan Kovacs verra vendredi le derby Lyon - Saint-Etienne. L'équipe de France sera connue officiellement le mardi 20, veille du match.

● Encore une note de Stefan Kovacs sur nos prochains adversaires : « Les Danois sont des footballeurs athlétiques, un peu à la manière des Anglais. Si l'on joue au sol, ils peuvent vous **démolir.** Nous devrons imposer une technique collective pimentée par la malice. »

● Les « B » retenus pour affronter Bruges, le 20 novembre à Lens :

Gardiens. — **DROPSY** (Strasbourg) et **CHAUVEAU** (Lyon).

Arrières. — **VANUCCI** (Sochaux), **LOPEZ** et **BAUDA** (Nancy), **JODAR** (Reims), **CARON** (Sedan).

Milieu. — **KERUZORE** (Marseille), **GUILLOU** (Angers), **ELIE** (Lens).

Attaquants. — **PARIZON** (Troyes), **BERDOLL** (Angers), **BOUSDIRA** et **ARGHIRUDIS** (Lens), **LECHANTRE** (Sochaux).

● Commentaire de Stefan Kovacs : « Un mot pour le Stéphanois **Synaeghel.** Il m'intéresse beaucoup mais il est blessé et traine la jambe. Un autre pour le Nantais Rampillon. Il s'impose mais je continue mes expériences. »

● Equipe possible au départ pour le test lensois :

DROPSY — VANUCCI, JODAR, CARON, BAUDA — KERUZORE, ELIE — PARIZON, ARGHIRUDIS ou BERDOLL, BOUSDIRA, LE CHANTRE.

● Dernière remarque du patron des Tricolores : « Je serai cette semaine à Monaco pour apprécier les juniors lancés dans un tournoi fort intéressant. »

❷ EUROPE BILAN

Stefan Kovacs juge la situation européenne en orfèvre.

Il dit beaucoup de choses à Jean-Paul Oudot dans le cadre de notre **spécial bilan.** Retenons quelques phrases caractéristiques : « Les Français sont capables de brillantes flambées, mais ils ne savent pas vraiment rythmer leur football. Oui, on peut changer la mentalité des professionnels français avec l'aide des entraîneurs et des dirigeants... Il faudrait un super Nice pour éliminer Cologne... Ajax K.O. ? La fin d'un empire... »

Vous avez l'eau à la bouche ? Alors lisez d'abord les reportages de nos envoyés spéciaux « européens » sur nos prochains adversaires : « eLs (pages 4 et 5) et rendez-vous avec le plus anticonventionnel des hommes de football (pages 18 et 19).

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

	OUI	NON
Y aura-t-il plus d'un club français qualifié pour le troisième tour des Coupes européennes ?		X
L'O.M. se qualifiera-t-il à Cologne ?		X
Le score sera-t-il nul à la mi-temps de Cologne - O.M. ?		X
Marquera-t-on plus de deux buts à Cologne, au cours du temps réglementaire ?	X	
Magnusson marquera-t-il à Cologne ?		X
A Cologne aura-t-on recours à une ou plusieurs séries de pénalties pour départager les adversaires ?		X
Nice battra-t-il Fenerbahce ?		X
Molitor marquera-t-il un seul but à Istanbul ?		X
L'arbitre sifflera-t-il un penalty à Istanbul, durant le temps réglementaire ?	X	
Nice utilisera-t-il un douzième joueur ?		X
Le score définitif de Fenerbahce-Nice sera-t-il acquis à la mi-temps ?		X
PAOK Salonique éliminera-t-il Lyon ?	X	
Lacombe marquera-t-il en première mi-temps, à Salonique ?		X
La notion des buts marqués à l'extérieur interviendra-t-elle à Salonique ?		X
Lyon remplacera-t-il un joueur en première mi-temps ?		X
Dynamo Dresde éliminera-t-il le Bayern Munich ?		X
Ajax battra-t-il le CSKA Sofia ?		X
Milan A.C. jouera-t-il la prolongation à Vienne ?		X
L'Italie aura-t-elle un représentant lors du tour suivant ?	X	
Velje éliminera-t-il le Celtic ?		X

NOM (en capitale) ..... GALLI .....
Prénoms ..... Roland .....
Adresse Ecole Vagliane, Rue de Mulhouse
Département ..... 06 Nice ..... CANNES

LE MILLION A. F. de FRANCE FOOTBALL et RMC sur la Cote

C'est le bulletin parfait du grand jeu des Coupes européennes organisé par *France Football* et *Radio Monte-Carlo*. Il comporte 19 réponses exactes, la question numéro 8, « Molitor marquera-t-il un seul but à Istanbul ?» étant réglementairement annulée (article 13 « *Le concours porte sur des matches qui doivent se dérouler les 6 et 7 novembre. Si, pour une cause quelconque certains matches n'ont pas lieu à cette date, les questions portant sur ces matches seront annulées et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.* »)

Ce bulletin (dont vous voyez ci-contre la reproduction) *vaut 1 million d'anciens francs.* Il est signé par le seul gagnant d'une opération retentissante sur le plan de l'intérêt du football à l'échelon le plus élevé et du rayonnement de *France Football* et *Radio Monte-Carlo* :

ROLAND GALLI
Ecole Vagliane,
rue de Mulhouse à Cannes

Ce passionné de football dévore « F.F. » et ne manque aucun reportage de R.M.C.

Il sera distingué avec tous les honneurs dus au premiers des 27.782 candidats de notre concours, une réussite qui en appelle d'autres en fonction des grands événements.

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE

DE 15 A 19 HEURES
Bernard Spindler
et SON ÉQUIPE

A 17 H 45
Max Urbini
rédacteur
en chef de FRANCE FOOTBALL

TELEVISION 1

DE L'EUROPE AU

(Gérard ERNAULT)

La crise d'un grand club

L'OM EN ENFER !

METZ. — Une semaine accablante s'est achevée samedi soir à Metz pour l'Olympique de Marseille dont on se demande si elle ne marque pas la fin de quelque chose de grand ayant pris le départ avec Marcel Leclerc en 1965 et s'étant effiloché depuis sa « démission ». L'écume des événements qui agitent le grand club marseillais pourrait donc conduire à penser que Leclerc a fait à lui seul son bonheur en y venant et son malheur en le quittant. C'est aller un peu vite en besogne et oublier surtout que l'abandon précipité du « Presidenq » en juillet 1972 le fut pour des raisons profondes qui resurgissent par périodes et semblent compromettre toute possibilité de redresser la barre.

Mais il ne faut pas mélanger les problèmes. M. Leclerc a remis la semaine dernière à deux experts commis par le juge d'instruction une partie des pièces comptables justifiant les sorties d'argent ne figurant pas dans la comptabilité du club sous sa gestion. Il aurait notamment fourni un document concernant Gilbert Gress et selon lequel le néo-Strasbourgeois aurait été transféré pour 37.000.000 anciens francs à l'O.M. Il se ferait fort aussi, le mois prochain, de livrer d'autres documents du même ordre concernant d'autres joueurs.

Du coup, on s'est mis dans le public à imaginer une fois de plus que les menaces de Leclerc faisaient grosse impression auprès des footballeurs de l'Olympique de Marseille, lesquels, par contre-coup, songeraient plus aux possibles retombées fiscales qu'à lutter sur le terrain.

C'est une erreur car il y a beau temps que les agents du fisc ont fourré leur nez dans les comptes en banque de ces messieurs et qu'ils ont imposé les redressements d'usage à ceux qui les méritaient et, notamment, puisqu'on a parlé de lui, à Gilbert Gress.

Les joueurs de l'O. M. n'ont pas, quoi qu'il arrive, de trop gros soucis d'argent et ce n'est pas la peur de se retrouver à la rue qui les empêche de s'exprimer.

La catastrophe de Cologne n'a rien à voir avec ce qui vient d'être dit. Le président Gallian l'admet sans qu'on le pousse dans ses derniers retranchements.

— Ce qui manque, dit-il, c'est quelqu'un capable d'imposer son autorité.

C'est vrai que, lui, René Gallian n'est pas autoritaire et qu'il aurait tendance à tisser des liens trop étroits avec ses joueurs ce qui, en l'occurrence, est un défaut. Comment voulez-vous, alors, que cette fermeté qui ne vient pas de la tête du club incombe au seul Joseph Bonnel, joueur de tout à l'heure et compagnon avant que patron de ceux qu'il a charge de préparer. Cela crée des situations d'une énormité fabuleuse à ce niveau-là.

Mardi matin, à l'Esso Motor Hôtel de Cologne, quartier général des Marseillais, un joueur très connu est venu demander s'il jouait et dans ce cas à quel poste.

Un peu plus tard, un autre, moins coté, a appris par nos soins la composition de l'équipe. Il était 13 heures, le match avait lieu à 20 heures.

Marius Trésor, victime d'une talonnade l'autre vendredi, contre Monaco, boitait bas quand il débarqua à Orly lundi matin. Apparemment, pas capable de jouer un match de cette importance. Il le fera pourtant, avec une piqûre, parce qu'il voulait justifier tout l'argent de son transfert et que certaines vedettes de l'O.M. exigeaient pratiquement sa présence pour « faire » le match. Marius se présenta encore à Metz uniquement grâce à une piqûre, mais il y a gros à parier que sa blessure se sera aggravée inutilement.

C'est au beau milieu de cette désagrégation générale que René Gallian, se souvenant d'une idée l'ayant déjà effleuré il y a trois mois, décida de reprendre contact avec Fernando Riera.

Les joueurs apprirent la nouvelle dans un hôtel de la banlieue de Metz où ils faisaient retraite depuis mercredi, venant directement en car de Cologne. Ils passèrent d'ailleurs là trois grandes journées à parler à voix basse ou à ne pas parler du tout. Un dirigeant de l'O.M., juste avant le match de samedi soir, nous glissa dans l'oreille : « Je préfère ne pas aller faire un tour aux vestiaires. Il règne un silence de mort. Et ils sont blancs comme des linges. Pas réjouissant tout ça ! »

Le fait est que si Riera arrivait il ne tomberait pas en plein 14 juillet. L'ex-entraîneur de l'équipe nationale du Chili atterrit vendredi à Marseille-Marignane où, immédiatement, un membre du comité directeur de l'O.M. le « kidnappa » pour le soustraire aux questions des journalistes marseillais avec lequels M. Gallian n'entretient pas que des relations fraternelles. Le président de l'O.M. demanda à Riera de l'accompagner à Metz. Ce dernier refusa toutes les solutions proposées dont celle de s'asseoir incognito dans les tribunes *(voir en dernière page Riera à cœur ouvert)*.

Vendredi soir, réunion du comité directeur de l'O.M. La séance fut interrompue et devait être reprise hier soir. Aucune indiscrétion n'a filtré. Une chose est sûre : il y a eu des éclats de voix. Une autre probable : certains membres ont menacé de démissionner. Pronostic : il y aura une assemblée générale peut-être en décembre.

Au centre de cette agitation, un homme n'a cessé de ressasser sa peine et de se poser des questions : Joseph Bonnel.

Quand il accepta le poste d'entraîneur, c'était avec l'accord, voire le soutien de tous les joueurs, parfois ses amis, au moins ses équipiers. Il comptait sur eux. Le voilà écœuré. Il a attendu pour le leur dire. Longtemps. Il s'est jeté à l'eau à Metz.

— J'ai dû en vexer quelques-uns. Mais cela méritait d'être entendu. Comme ils ont mérité toutes les critiques qui se sont abattues après Cologne. Je crois, malheureusement, qu'ils ne les ont pas lues. Je n'ai pas trouvé qu'ils achetaient beaucoup de journaux, ces temps-ci...

Humour un peu noir. De nouveau, sérieux :

— Ils devaient collaborer avec moi. Dès que je veux en sortir un de l'équipe pour méforme c'est la scène de ménage.

Pauvre Joseph. L'annonce de la possible venue de Riera n'a pas pu l'accabler davantage. Il a simplement effectué une mise au point.

— J'entraîne les gars, je décide de la tactique, je forme l'équipe. Mario Zatelli est directeur sportif. A quoi va servir Fernando Riera ? Ou alors il empiète sur nos territoires respectifs ? Peut-être même qu'on va me demander de rejouer ? Je répondrai non et, au besoin, je partirai...

Peut-être aussi que Riera pourrait me donner la main, je ne sais plus...

A propos de Nice-Cologne

UNE QUESTION DE VITESSE

Rien que pour la curiosité de l'affaire il sera intéressant de voir comment s'y prendront les Niçois face à Cologne, leur prochain adversaire en Coupe de l'U.E.F.A, quand on connaît le pitoyable destin de l'O.M. dans cette même épreuve face au même adversaire.

Mais pas avec les mêmes arguments que Nice dont le crescendo de l'automne signale l'équipe filant vers sa maturité.

Pour nous qui avons assisté, traversés d'interrogations aux deux O.M. - Cologne, celui tout blanc du Stade-Vélodrome, l'autre tout noir de Rhénanie, nul doute que la question s'est nouée autour de repères psychologiques de première importance. Impossible de décortiquer autrement cette renversée des Allemands qu'il ne faut pas prendre au pied de la lettre tellement l'Olympique de Marseille avoua dans la préparation morale du match retour des lacunes aussi évidentes que le génie d'Overath.

Donc débâcle avant tout psychologique des Français et c'est par-là qu'il faut commencer pour tenter de voir ce que l'affrontement Nice-Cologne donnera éventuellement.

A l'heure qu'il est l'équipe de Jean Snella constitue la troupe la moins inquiète de tout le Championnat de France de division I et elle ne gaspillera pas son énergie dans les semaines qui viennent en sottes querelles internes puisque la voilà galopant une et indivisible vers des succès encore plus grands. A la différence de l'O.M. ayant engrangé tout son blé avec le doublé de 1972, repu et vieillissant, Nice a le gros appétit de ceux qui se sont serré la ceinture. L'O.M. a son ambition derrière lui et Nice devant, et Cologne sentira qu'entre les uns et les autres cela fait deux.

Mais le tableau s'assombrit pour les Niçois des deux forfaits de Molitor et Adams, l'un blessé et l'autre puni et aussi de la méfiance toute particulière qu'afficheront les Allemands en posant le pied à Nice après l'avoir fait à Marseille, il y a un mois, un peu trop décontractés. Tchaïkowski avait beau clamer après le revers du Stade-Vélodrome que Cologne gagnerait 4-0 au retour, il en rajoutait si du moins cette formule est permise après l'addition que l'on sait. D'ailleurs ce Tschik est un beau rusé et dans l'intimité de la petite Volkswagen qui trouait la forêt colognoise pour nous amener au banquet d'après-match mardi dernier, il nous le fit comprendre. Cologne ne se pointera pas à Nice avec de grands airs et c'est plutôt dommage pour les Niçois qui tenaient peut-être là une bonne planche de salut.

Pour le reste, le problème n° 1 des Niçois demeure le talent si pur de Wolfgang Overath, tenor de la Bundesliga depuis dix ans puisqu'il appartenait déjà au F.C. Cologne, entraîné par Tchaïkowski, champion du pays en 1963. La neutralisation du « kolossal » allemand doit être l'objectif prioritaire des hommes de Snella qui devront se souvenir que le pressing assez large mais habile de Bosquier à l'O.M. s'était avéré finalement beaucoup plus payant que le marquage au pied de Buigues à Cologne tellement la classe du champion germanique lui accorde la possibilité d'éliminer par ses crochets et ses contre-pied n'importe quel adversaire, créant ainsi obligatoirement la supériorité numérique des siens. A méditer aussi pour Snella l'inspiration de Flohe, la fermeté de Weber et la rapidité de Cullmann mais peut-être et par-dessus tout le grand mouvement de participation qui entraine toute l'équipe allemande dès qu'elle a récupéré le ballon et dont les Français, toujours en retard d'une guerre, n'ont pas compris l'importance sauf les Niçois de Snella. Tchaïkowski, tête rougeaude de maquignon, soupesait encore assez bien l'autre soir cette faiblesse typiquement de chez nous et lui donnait une explication : mauvaise éducation. Il sera sans doute assez surpris de voir que Nice écoute à longueur d'années cette leçon-là et l'a retenue.

A partir du moment où deux équipes épousant les mêmes principes en viennent aux mains, il y a gros à parier que le vainqueur sera celui dont la vitesse et le rythme seront les plus grands. Il parait difficile d'aller à plus grande allure qu'Overath et ses frères sauf à la condition de freiner Overath. Mais Mario Zatelli pousse un peu quand il affirme que Nice, pour se qualifier, devra l'emporter par quatre buts d'écart à domicile. Il doit confondre avec l'O.M...

G. E.

Overath : sur la route de Nice...

CHAMPIONNAT

Huck : il a fini sa « crise »

Un entraîneur tranquille

SNELLA : " ENCORE EN PROGRÈS "

(Robert VERGNE)

STRASBOURG — Jean Snella était très décontracté avant le match que son équipe allait disputer contre Strasbourg. Quatre-vingt-dix minutes plus tard ,il était certes heureux mais cependant moins qu'on aurait pu le croire. Il est vrai qu'il avait une raison précise pour ne pas extérioriser une joie qui eût dû être profonde : la nouvelle blessure de Molitor. A l'issue d'un premier diagnostic, il apparut que l'international alsacien était de nouveau victime de son épaule luxée. Certes, il est encore trop tôt pour préjuger de la date exacte de sa guérison mais il y a gros à parier qu'il ne sera pas rétabli pour affronter Cologne.

« *Ce sera pour nous un double handicap puisque, aussi bien, Jean-Pierre Adams ne pourra pas jouer contre les Allemands puisqu'il a été exclu du terrain,* nous explique Snella. *Ce qui constitue d'ailleurs un scandale de mon point de vue car c'est toute l'équipe qui avait applaudi ironiquement la décision de l'arbitre concernant le second penalty.*

Pourquoi cela est-il tombé sur Jean-Pierre ? Personne n'en saura rien d'autant qu'il n'y avait pas de délégué de l'Union Européenne. »

Mais Jean Snella ne s'attarda pas trop longuement sur ces problèmes. Il continua de tirer les enseignements du match d'Istanbul. Lui qui est d'un naturel si doux, il commença par lever la voix à propos de certains commentaires qui suivirent ce qu'il convient tout de même d'appeler une sombre journée européenne pour le football français à la suite des dix buts encaissés par Marseille et Lyon.

« *J'ai lu dans beaucoup de journaux que nous avions encaissé douze buts à répartir entre nos trois équipes, Marseille, Lyon et l'O.G.C. Nice. Mais je n'ai pratiquement lu nulle part que nous en ayons quand même collectivement rendu neuf. C'est quand même important.*

Pour ce qui nous concerne, par exemple, notre bilan s'établit quand même à 4-2 contre Fenerbahce et à 7-4 sur l'ensemble de nos quatre matches de Coupe d'Europe. Si l'on considère que nous avions affaire à deux adversaires de valeur, comme Barcelone et Fenerbahce, je considère que c'est un véritable exploit que nous avons réalisé.

Ce qui m'a le plus réconforté à Istanbul, c'est que l'équipe, indiscutablement, prend confiance en elle. Certes, tout n'est pas encore parfait dans ce domaine et les quelques moments de panique que nous avons connus indiquent à l'évidence que nous devons continuer à travailler dans la voie que nous nous sommes tracée. Mais, enfin, il y a, je le répète, un progrès continu.

En fait, si j'avais un regret à formuler en étant très critique, il porterait sur le score : en effet, j'aurais préféré que nous soyons battus par 4-2, par exemple, plutôt que 2-0. Vous me direz que cela revient au même et n'a même pas beaucoup d'importance. Eh bien, moi, je crois que c'est plus important qu'il n'y paraît, qu'il est nécessaire qu'une équipe marque des buts pour se donner confiance à elle-même au fil des matches.

— Et l'avenir, Cologne ?

— *Ne revenons pas sur le handicap que constituera l'absence certaine d'Adams et probable de Molitor, mais il ne faut pas se complaire dans l'adversité ou la morosité. Nous n'avons pas joué contre Strasbourg avec Van Dijk qui va rentrer, bien sûr. C'est très important. Camerini va aller se faire soigner à Lyon chez le docteur Trillat et je compte bien la récupérer prochainement ; ainsi d'ailleurs que Fiorini dont je persiste à penser qu'il peut revenir au premier plan* ».

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

LE JEU EN CONTRE...

A Istanbul, la conversation s'engagea avec Jean Snella sur le thème du « jeu en contres », expression si facilement utilisée et si souvent reprise, voire galvaudée désormais.

« Vous parlez toujours du jeu en contres, disait Snella ; je veux bien. Mais comment appelez-vous l'autre jeu ?... Et puis il y a deux façons de jouer le contre. »

L'équipe niçoise a incontestablement évolué dans ce domaine depuis l'an dernier, elle ramassa casquette sur casquette pour avoir voulu trop souvent attaquer, sabre au clair, alors que la forme de ses attaquants s'était un peu émoussée dans les frimas et les boues de l'hiver.

AUJOURD'HUI, Nice a mis au point un système de jeu, qui, comme le dit et l'explique Snella, n'est pas un jeu de « profiteur » et de contre-attaque, mais une tactique mûrement pensée et préparée.

Chez les Niçois, les contre-attaquants ne sont pas forcément les avants de pointe qui se retrouvent la plupart du temps à deux ou à trois au milieu des défenseurs adverses (Molitor, Van Dijk, Loubet). Ce sont plutôt les joueurs de milieu de terrain qui provoquent l'effet de surprise en s'engageant résolument, à tour de rôle, vers le but adverse.

Ils le font d'ailleurs avec beaucoup d'habileté et d'efficacité parce qu'ils sont tous de bons techniciens et d'excellents attaquants : surtout Eriksson, Jouve et Huck, auxquels il faut adjoindre Adams pour ses ressources athlétiques et son tranchant.

LA force de Nice réside donc dans le nombre de ses contre-attaquants mais qui ne sont plus seulement deux ou trois, mais cinq ou six. Et surtout elle est contenue dans la variété des manœuvres réalisées par des hommes partant de loin.

Cela n'est pas sans rappeler, direz-vous, l'organisation et les principes d'Ajax qui, lui aussi, tire (ou tirait) sa force principale d'un rayon intermédiaire abondamment et richement garni.

PLUS rien à voir avec le jeu de contre-attaque de l'Inter de Helenio Herrera qui était basé sur le regroupement de toute l'équipe milanaise devant son but, sur le travail de relanceur des demis sur les longues balles en profondeur qui transperçaient la défense adverse comme une flèche traverse un rideau de toile, et sur les longues courses rapides des fers de lance qu'étaient un Jair et un Mazzola.

Tel était le vrai jeu en contre qui frappait durement et mettait k.-o., comme le boxeur touchant impitoyablement en contre.

L'effet de surprise et la rapidité d'exécution en étaient les armes essentielles.

L'EVOLUTION du football depuis dix ans a rendu caduque ce jeu très aléatoire.

Les joueurs ont beaucoup progressé athlétiquement et techniquement. Ils sont devenus des polyvalents. Ils savent tout faire. Et l'on ne sait plus très bien qui défend et qui attaque.

Jean Snella avait prédit cette évolution il y a quinze ans, alors qu'il était à Saint-Etienne. Je peux en témoigner, pour en avoir souvent discuté avec lui.

S'il a dû suivre la mode ou plutôt le progrès, il n'en a pas pour cela renié ses conceptions originelles et son amour du beau jeu et du football offensif.

Mais ses attaquants, il a décidé de les placer, non plus aux fauteuils d'orchestre, mais au second rang où ils sont moins exposés.

En attendant, avec son « jeu en contre », l'attaque niçoise a marqué 31 buts en 15 matches, tout en se montrant encore trop timorée sur terrain adverse.

Suivons de près la suite de sa carrière. Techniquement aussi, elle peut être intéressante à étudier.

De Salonique à Nantes

LYON " COMME EN 40 "

(Victor PERONI)

NANTES. — Par sa victoire sur Nantes — la troisième depuis la finale de la Coupe de France — Lyon reste plus que jamais « dans la course ». Et son derby, vendredi soir à Gerland, devant Saint-Etienne, un des nouveaux coleaders, vaudra assurément le déplacement puisque l'enjeu sera d'importance. C'est un derby qui, avec « ce sacré bonus » (affaire purement interne, car hors des frontières ce serait plutôt le « malus » comme on dit en terme d'assurance), risque d'être explosif puisque si Lacombe et les siens pouvaient l'emporter en marquant trois buts, ils rejoindraient les Stéphanois. On voit d'ici tous les aspects que peut prendre ce derby.

Du coup, Salonique est presque oublié. Cela n'est plus qu'une péripétie d'autant que les choses se présentent bien différemment qu'après le match aller. Souvenez-vous, après le 3-3 de Gerland, ce fut la pente fatale qui devait précisément aboutir à Salonique. Or après la défaite devant Paok, et alors qu'on s'attendait au pire et au classique contrecoup, pour une équipe qui, par ailleurs, semblait sur les genoux, c'est en définitive la victoire chez le champion de France. Et une victoire somme toute très logique.

Alors, vous pensez si « l'on repart comme en 40 ». Et même peut-être encore plus vite. La page est tournée. D'ailleurs, à quoi bon s'apitoyer sur le passé. A quoi ça sert ?

Pourtant les Lyonnais, qui de nouveau voient la vie en rose, ont quand même revu vendredi après-midi au magnétoscope leur match contre Paok. Et ils l'ont revu dans les grandes largeurs, si l'on peut dire, car sur chaque point précis où l'explication paraissait nécessaire, Mignot faisait arrêter l'appareil. Et l'entraîneur faisait alors remarquer ce qui avait pu clocher à Salonique. Bref, la projection dura deux bonnes heures, à tel point que la séance d'entraînement s'en trouva supprimée. Les Lyonnais s'étaient en quelque sorte entraînés en audio-visuel et ceux qui le voulurent se contentèrent d'aller trottiner.

Aimé Mignot et Jean-Pierre Cappon pensent que le fait pour les joueurs d'avoir ainsi pu assister à leur match perdu leur a permis de corriger certaines erreurs et de beaucoup mieux appliquer devant Nantes les consignes qui avaient été prodiguées avant d'affronter Paok. Il est certain que cela a eu un heureux effet, mais la rentrée d'éléments frais et un homme comme Maillard ont permis par exemple à Lacombe de retrouver tout son rayonnement, car il vaut encore mieux pour le bien de Lyon un Maillard encore jeune qu'un Chiesa à bout de souffle, par exemple, et dont la carence — passagère — fait boiter le trio majeur lyonnais.

D'autre part, le retour de Mariot a été également bénéfique car Mariot, dans un bon jour, est un excellent ailier de débordement et un redoutable gaucher. Il a peut-être fait, samedi soir à Nantes, son meilleur match depuis qu'il est à Lyon et la confiance revenant il ne pourra être que meilleur dans l'avenir.

Ainsi donc, grâce à cette victoire à Nantes, l'effet psychologique assez désastreux de cette défaite en Grèce semble effacé chez les Lyonnais qui, redescendus brusquement sur le plan national, peuvent désormais manifester d'autres ambitions.

« *Certes, on ne mise pas sur la Coupe,* dit-on à Lyon, *car nous sommes bien placés pour savoir que c'est une épreuve coup de poker. La Coupe, il faut la prendre comme elle vient et il serait stupide de baser sa saison sur cette compétition.* » Mais une troisième place en Championnat, voire mieux (comme dirait Di Nallo) ne serait pas pour déplaire aux Lyonnais qui, de ce fait, se retrouveraient la saison prochaine dans le bain européen, même si ce bain doit parfois provoquer quelques crampes aux équipes françaises.

LE POINT

PRÉPARATION

(Gérard ERNAULT)

Ce Championnat 73-74 à qui l'on reprochait de ne pas prendre tournure et de nous offrir des renversements de situation stigmatisant assez bien sa qualité moyenne est peut-être en train de réchauffer en son sein un futur vainqueur de haut vol. Il s'agit bien entendu de l'O.G.C. Nice ayant entamé sa course sur le mode mineur mais que la Coupe d'Europe a fait grimper progressivement sur des chemins rarement fréquentés par nos clubs ces derniers temps.

A ce sujet la trajectoire suivie par les Niçois cette saison est diamétralement opposée à celle adoptée l'an passé. Ils semblent atteindre en ce moment à leur plein régime alors qu'ils amorçaient voilà douze mois le déclin le plus irrémédiable (et inexplicable ?) qui soit.

L'O.G.C.N. en fait profitant d'une préparation bien menée, s'était propulsé très rapidement en tête et de façon délibérée.

Il est capital de démarrer fort, disait Snella. La victoire appelle la victoire. Il y a toute une mécanique psychologique qui se met en branle.

L'entraîneur niçois n'a pas modifié sa théorie. La préparation de l'O.G.C.N. a encore été cette année minutieusement conçue et appliquée avec pour thème principal des rencontres sérieuses contre des bons clubs français et étrangers. Lucien Leduc, interrogé lui-même, il a dû toujours avoir cette idée en tête, ce leit-motiv.

Stefan Kovacs, expert en football et en psychologie, l'a bien senti, en lui lançant ces quelques mots :

« A très bientôt, Hervé ! »

SAINT-ETIENNE - NANCY (6-0)

SAINT-ETIENNE EUPHORIQUE

comme la famille Revelli

(J.-P. OUDOT)

SAINT-ETIENNE. — « A très bientôt, Hervé ! » C'est par ces mots que Stefan Kovacs quitta les Stéphanois, à la fin de Saint-Etienne-Nancy. Anguille sous roche ? C'est infiniment...probable.

Le responsable de l'équipe de France, en visite à Saint-Etienne depuis trois jours, a donc pu, sereinement, se faire une idée sur la valeur d'un certain Revelli, mortifié (on peut le dire aujourd'hui) d'avoir été oublié sur les tablettes du sélectionneur, depuis le début de la présente saison.

Hervé a enregistré les bonnes paroles de Kovacs et répondu par le petit sourire narquois qu'il arbore toujours lors des grandes circonstances.

En compagnie de son frère cadet, Patrick, le Stéphanois a réalisé devant onze Lorrains médusés une partie absolument époustouflante. Réaction d'amour-propre ? Condition physique remarquable ? Conviction ? Toujours est-il qu'Hervé a mordu tous les ballons qui passaient à sa portée, aussi bien en pointe de l'attaque qu'en plein cœur de la défense... stéphanoise !

On comprend mieux pourquoi Kovacs a donné rendez-vous à Hervé quand on aura ajouté que le Roumain préconise les footballeurs capables à la fois du coup de reins en attaque et du coup de... mains en défense. Il n'est pas exagéré d'écrire qu'Hervé a joué, samedi, comme un attaquant... d'Ajax !

Questionné de toutes parts, l'ancien Niçois est resté fidèle à l'image qu'on lui connaissait : un garçon simple, gai de nature, enjoué même, mais plus sensible qu'il y paraît.

Modeste et bon frère, il dévia aussitôt la conversation sur son entente avec Patrick :

« Contre Nancy, c'était la première fois que nous évoluions ensemble au cœur de l'attaque. Pas mal, non ? Cinq buts à nous deux ! Il est vrai que les centres de « Kinou » Sarramagna nous ont aussi particulièrement aidés. Mais il fallait quand même le faire ! »

Patrick y va de son petit mot, à son tour :

« Hervé et moi, on joue vraiment par instinct. Je sais que si je pars sur la gauche, Hervé va s'engouffrer dans le sens opposé. Ce sont des petits trucs sans importance, mais ils ont au moins le mérite d'être... payants. »

Ainsi, Patrick offrit-il à son aîné un but superbe, le troisième de Saint-Etienne, qui restera longtemps gravé dans les mémoires, tant le mouvement d'ensemble fut net, précis, pur, efficace.

Patrick ajoute, d'une voix timide :

« Mon rêve à moi ? Jouer une fois en équipe de France avec Hervé ! Ce serait vraiment le plus beau jour de ma vie. »

Hervé opine, sans mot dire. Toujours le sourire narquois aux lèvres.

On le sent marqué par les critiques qui ont pu s'abbattre, un jour ou l'autre, sur ses épaules, à l'occasion de certains matches de l'équipe de France. Il a tiré un trait sur ce passé récent. Mais cela ne veut pas dire pour autant qu'il abdique, qu'il abandonne toutes prétentions de revenir au sommet, d'avoir l'occasion de tirer la langue à ses détracteurs. Au fond de

POURQUOI 6-0 ?

SAINT-ETIENNE. — *Entre autres mérites, Albert Batteux a celui de ne pas masquer la vérité. Et c'est en discutant avec son ami Stephan Kovacs qu'il a, une nouvelle fois, fait la preuve de ses connaissances.*

Et d'avouer au sélectionneur de l'équipe de France :

« Nancy est une formation bien structurée, solide sur le plan physique, possédant de très bonnes individualités et un fond de jeu collectif très convenable. Seulement voilà, l'équipe est assez lourde, donc lente, et ne prend pas de risques en attaque. »

Contre Saint-Etienne, ce fut l'évidence même et il ne faut pas s'y tromper : Nancy a fait mieux que le 6-0 le laisserait entendre. Il reste néanmoins que le tandem d'arrières centraux ne semble pas très complémentaire et qu'il manque d'une spontanéité pourtant indispensable à ce poste.

Ainsi, malgré tous les efforts de Lopez dans l'esprit de décision, malgré le bon jeu aérien de Curbello, la défense nancéienne parut friable, très friable, pour ne pas écrire très faible. Albert Batteux et Antoine Redin vont donc revoir la question et la solution pourrait venir de Chenevotot, homme à tout faire de l'A.S. Nancy-Lorraine qui commença au stade Geoffroy-Guichard au milieu de terrain pour terminer — et ce n'est pas un hasard — comme arrière central.

Mais là ou le bât blesse davantage, c'est bien dans le domaine offensif. La carence principale ? Le manque de prise de risques, à l'image de Michel Prost, d'Ange Di Caro, d'Yves Herbet. Seul, Raoul Castronovo échappa, samedi soir, à ce genre de critiques mais l'Argentin commit, lui, l'erreur inverse : prendre trop de risques !

Albert Batteux explique ainsi ce phénomène :

« C'est bien simple : l'A.S. Nancy-Lorraine manque à la fois d'un véritable patron d'attaque et d'une technique d'ensemble supérieure.

« Prenez les attaquants individuellement : ils sont tous d'excellents footballeurs. En fait, ils souffrent d'un manque flagrant de confiance en leurs moyens et d'un soupçon supplémentaire de technique individuelle, celle qui permet l'exploit inattendu. »

Vieux « routier » des terrains de football, Albert Batteux n'en perd pas son optimisme pour autant, sa belle humeur. Tout n'est qu'une simple question de « cadrage », de prise de conscience.

Etrillé par Saint-Etienne, Nancy n'a pas à rougir de cette défaite. On connaît bon nombre de formations qui auraient fermé — inutilement — la porte à Saint-Etienne. Ce n'est pas en produisant un football négatif qu'on progresse.

Cela, Albert Batteux l'a compris depuis belle lurette et il ne cesse de répéter à ses protégés de continuer dans la voie qu'ils ont tracée : confectionner un football plein, vivant. L'efficacité viendra, à son heure. — J.-P. O.

LES 90 MINUTES

SAINT-ETIENNE. — Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. Constitué pour la première fois, le tandem des Revelli a fait mal, très mal à onze Nancéiens courageux : les « frangins » ont réussi la bagatelle de cinq des six buts réussis au cours de ce Saint-Etienne - Nancy, au cours duquel les Foréziens pratiquèrent un « football de rêve » pendant de longues périodes !

Rarement Hervé Revelli a été aussi affûté, aussi percutant, aussi travailleur, allant même rechercher des ballons en défense, aussi efficace. Rarement son frère cadet, Patrick, a été aussi vif, aussi bon dribbleur, aussi bon technicien.

Saint-Etienne a donc réussi un coup d'éclat mais l'ampleur du score laisserait croire que Nancy ne s'est pas mieux comporté au stade Geoffroy-Guichard que Marseille ne s'était présenté, quatre jours plus tôt, au Mungerdorfstation de Cologne. Il n'en fut rien et les Lorrains tentèrent crânement le jeu, en ne le... fermant jamais, ce dont les 12.000 personnes présentes les féliciteront. Le public, comblé, a donc assisté à un vrai match de football avec toutes les émotions que cela comporte.

Le match de prestige de la région lyonnaise, O.L.-Saint-Etienne vaudra son pesant d'or, vendredi soir. —

Un tir de Bereta capitaine d'un St-Etienne impitoyable pour la défense de Nancy.

en milieu de semaine dernière sur les éventuelles raisons des revers français en matches retour des Coupes d'Europe, mettait justement l'accent sur la phase préparatoire de Nice qui, selon lui, lui permettait d'obtenir d'aussi bons résultats.

Mais, va-t-on dire, pourquoi les causes produisant en principe les mêmes effets, l'équipe azuréenne n'a-t-elle pas effectué ce départ sur les chapeaux de roue auquel elle nous avait habitués à l'automne précédent ?

Parce que évidemment le ballon ne roule jamais dans la même direction, ce qui fait son charme et aussi du fait des changements assez importants intervenus au niveau de l'effectif avec les arrivées de Molitor, Grava, Adams. Changements qui ont débouché sur une petite crise psychologique (Quittet par exemple) puis sur des problèmes techniques d'adaptation inhérents à toute communauté renouvelant ses cadres.

On remarquera avec intérêt que le coleader, Saint-Etienne, est lui aussi un adepte d'une méthode préparatoire extrêmement précoce et rigoureuse et l'on ne s'étonnera plus, après cela, de voir voyager en tête deux de nos clubs parmi les mieux organisés.

Il n'y a pas de mystère.

REIMS - LENS (3-1)

LES REMOIS : "BRAVO LENS !"

(Philippe TOURNON)

REIMS. — Il est de ces matches «creux» où les motifs d'intérêt — ne parlons pas d'enthousiasme — sont si restreints que le journaliste, la plume dubitative, se demande sous quel angle il va bien pouvoir aborder le problème.

Reims-Lens échappe totalement à cette catégorie. Et pour plusieurs raisons.

D'abord parce que la rencontre en elle-même, si l'on excepte une première demi-heure assez floue et imprécise, ne laissa jamais indifférent

Ensuite, parce que pour les doux formations, le match du stade Auguste-Delaune marque une étape importante et pas forcément dans le sens où pourrait le laisser croire le résultat.

Rien ne serait plus faux que de dire après ce 3-1 : « Lens, c'est fini ». On serait même tenté d'affirmer que c'est en ce jour où les Nordistes sont contraints de partager leur fauteuil de leader avec Nice et Saint-Etienne qu'ils administrent de la manière la plus formelle la preuve de leur valeur et de leurs possibilités en même temps qu'ils justifient un rang que tout le monde n'a pas toujours pris au sérieux.

C'est vraiment un spectacle réconfortant qu'offre cette équipe lensoise. Il y a sans doute bien longtemps qu'un tel courant d'air pur n'avait soufflé sur notre Championnat. Ce qu'est en train de réaliser et de prouver le R.C. Lens avec une formation tout droit issue de la Division II et renforcée seulement de deux éléments, est capital.

Car c'est la démonstration qu'une certaine mentalité dans la conception du travail et du jeu, peuve permettre de se hisser à un certain niveau... que ne dépassent guère pour l'instant des formations aux noms et aux moyens autrement prestigieux et considérables.

Oui, vraiment, ces Lensois méritent bien l'ovation que le public du stade Delaune leur a réservée. Leur football ouvert, varié, souvent brillant, avait posé des problèmes aux Rémois et conquis vingt mille spectateurs.

Les Rémois eux, avaient fait valoir d'autres armes. Une fois de plus, la somme de leurs individualités a fait la différence, qu'il s'agisse de Aubour, dont trois ou quatre interventions furent décisives, de Laraignée, insolent d'aisance et d'efficacité, de Jodar, revenu au mieux de sa forme, de Simon et Krawczyk, qui firent définitivement pencher la balance en seconde mi-temps, de Bernard Lech ou des Argentins Bianchi et Pena.

Cette équipe rémoise, après la très rude alerte du mois de septembre — quatre défaites consécutives —, a superbement redressé la tête

Et pourtant, on a le sentiment que la formation de Lucien Leduc n'a pas encore trouvé son véritable équilibre, ne montre pas son vrai visage. Cette équipe dont, au début de saison, on vantait l'assurance collective, la parfaite maîtrise du jeu, semble évoluer vers un style de « contres » peut-être moins « chatoyant », mais en tout cas terriblement efficace.

Nul doute que l'arrivée de Pena, joueur apparemment un peu fruste, mais poison comme pas un et grand enquiquineur de défenses devant l'éternel, conjuguée à l'absence de Georges Lech, n'a fait que favoriser cette évolution.

Est-ce provisoire ? Est-ce une orientation délibérée ?

Pour l'heure, Reims, entre deux styles, balance. Et bat Lens.

Bianchi : le bonheur de Reims et le malheur de Lemerre.

Bousdira a sauvé l'honneur de Lens

LES 90 MINUTES

REIMS. — Le seul énoncé du score pourrait laisser croire que le leader a connu une nette défaillance en Champagne où il s'est incliné devant une formation rémoise irrésistible.

Il n'en fut rien. Lens, bien au contraire, a fait l'unanimité autour de son nom en raison de sa parfaite loyauté d'un bout à l'autre, de son tempérament offensif qui ne se démentit jamais et de la qualité du jeu qu'il pratiqua.

Assez paradoxalement, les trois buts rémois survinrent au terme de périodes où les Lensois semblaient devoir prendre le commandement des opérations. En chaque circonstance, la réussite, dans les contres notamment, fut totalement du côté champenois.

Une balle litigieuse entre Lannoy et Bianchi échoit à Péna : 1-0 (30e).

Une parade de Lannoy sur un tir de B. Lech propulse la balle sur... le tibia de Lhote qui marque contre son camp : 2-0 (44e).

Richard, parti d'une position litigieuse, hors-jeu ? tire sur le poteau et reprend de la tête : 3-1 (70e), car dans l'intervalle Bousdira avait conclu l'une des nombreuses actions lensoises dangereuses (51e).

Reims n'a sans doute pas volé sa victoire car sa maturité, la solidité de sa défense centrale, Jodar-Laraignée et son efficacité dans la surface de réparation adverse, furent des armes essentielles, mais puisqu'il existe un bonus, disons que un 4-3, par exemple, eût été plus conforme à la réalité et plus « humain » aussi pour ce beau leader que demeure Lens. — Ph. T.

JODAR L'INTRAITABLE

REIMS. — Si Jean-François Jodar n'a dû de faire partie du groupe des Tricolores à Gelsenkirchen qu'au forfait — à étapes — du Nantais Osman, il semble, aujourd'hui, que le Rémois mériterait d'être retenu sur sa seule valeur.

Contre Lens, encore, il a fait un match irréprochable — fort bien épaulé par un Laraignée impérial, il est vrai — et si Arghiridis ne put mieux exploiter les bonnes balles que lui fournirent Faber, Elie, Bousdira et Mankowski, c'est pour une large part en raison de la surveillance impitoyable dont il fut l'objet de la part de l'arrière central rémois.

Quand deux bons joueurs — ce qui est le cas de Jodar et de Arghiridis — se trouvent ainsi directement aux prises, la performance du « vainqueur » prend un autre relief. Car à vaincre sans péril....

Au vrai, voilà un petit bout de temps que Jean-François Jodar flirte avec l'équipe de France, après avoir été l'un des piliers de la sélection Espoirs.

Souvenons-nous, en effet, que Georges Boulogne l'avait retenu lors de la Mini-Coupe du Monde organisée par le Brésil lors de l'été 72 et qu'il fit là-bas, contre la Colombie, des débuts plus qu'honorables au poste... d'arrière latéral.

Cette polyvalence, dans la qualité, est d'ailleurs l'une des caractéristiques — en même temps qu'un atout appréciable — de ce garçon de vingt-quatre ans, arrivé à totale maturité. Un objectif atteint à force de travail et de persévérance à partir d'atouts qui étaient, au départ, essentiellement physiques et moraux.

Sans rien avoir perdu de ces solides vertus, Jean-François y ajoute maintenant une rigueur dans son jeu, un calme et une bonne valeur technique qui en font l'un des arrières centraux les plus efficaces du Championnat.

L'esbrouffe, il ne connaît pas.

Efficacité d'abord, tel semble être son mot d'ordre.

Ph. T.

LA QUESTION TIPP-KICK DE LA SEMAINE

Qui marquera le premier but de la soirée de Championnat en Division I le 16 novembre ?

Les réponses doivent être adressées avant le 15 novembre midi, le cachet de la poste faisant foi, à Canal P, Jeu Tipp-Kick et « France Football » Boite Postale 30, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner chaque semaine : ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

Futur comptable au bout de 5 mois on est facile à caser

Niveau : Certif. d'Etudes ou Brevet

Au bout de cinq mois vous aurez acquis tranquillement chez vous cette « Qualification profesionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé. Demandez le document gratuit numéro 7189, crire : Ecole Française de Comptabilité, Organisme Privé. 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux C.A.P., B.P., et Probatoire.

METZ - MARSEILLE (1-0)

LES 90 MINUTES

METZ. — L'O.M. devait subir l'ascendant de l'équipe messine plus offensive que lui et dominant le plus souvent territorialement sans mettre pour autant vraiment en péril Carnus et sa défense.

Voué à la contre-attaque, dont l'une vit tout de même Jeitz sauter de la main sur une balle croisée de Kéruzoré (11e), Marseille se limita avant tout en première mi-temps à faire échec aux Messins, multipliant les tentatives mais manquant de précision ou de conviction à l'image de Hausknecht, Coustillet et même Jeitz.

Les Lorrains durent toutefois attendre la 37e minute pour trouver la juste récompense de leur domination grâce à un but de Braun qui profita de la confusion générale devant les buts de Carnus. C'était, au repos, le moindre mal pour Marseille, loin de s'être repris jusque-là.

Ce fut beaucoup moins vrai à la reprise qui vit l'O.M. relever la tête, retrouver un semblant d'autorité et de rythme. Marseille se battit au cours de la seconde mi-temps qu'il équilibra par intermittence et seule sa carence offensive le priva d'une égalisation qui s'offrit à Franceschetti aux 50e et 51e minutes avant que Barth ne détourne superbement une reprise de Couecou assez discret jusque-là (67e).

Rastoll : tout pour le football

METZ. — Un sacré personnage que Marc Rastoll... Breton bon teint — il est né à Morlaix — venu faire dans l'Est une carrière professionnelle commencée dans les Ardennes, à Sedan, et poursuivie en Lorraine, à Metz très exactement, en attendant de reprendre le chemin de sa Bretagne : « **Ce sera l'après-football** », dit souvent, dans un sourire qui se fige trop vite, ce garçon d'un abord froid et réservé, ne se livrant qu'avec ses amis ou ses connaissances.

Un homme de tête, de caractère, sachant respecter scrupuleusement les consignes. Défenseurs intransigeant et rude, gagneur en toute circonstance, boute-en-train à ses heures, très pince-sans-rire, équipier modèle et charmant camarade, « Magot » — c'est ainsi qu'on le surnomme familièrement — a voulu rejoindre à Metz son ami Daniel Bourgeois qu'il a d'ailleurs trop vite perdu, puisque parti à Troyes. Un capitaine de Sedan a donc suivi l'autre à Metz.

Rastoll est le seul qui reste avec un enthousiasme encore juvénile, même à près de 30 ans — il les aura le 1er décembre prochain.

Un professionnel exemplaire à vrai dire, discipliné et se mettant au service d'une équipe. En acceptant pour ce faire les rôles les plus ingrats et les plus obscurs. Marc Rastoll... C'était l'homme tout désigné pour s'occuper de la neutralisation de Skoblar. Une des clés du match Metz-Marseille aux yeux de René Vernier, au même titre que celle de Couécou.

Ce n'était pas de l'inédit, une tâche inconnue pour Rastoll, lequel s'était déjà chargé de la surveillance de l'exécuteur des hautes œuvres marseillaises la saison dernière, le mettant sous l'éteignoir, et contribuant pour beaucoup au succès du F.C. Metz à l'issue d'un duel impitoyable.

Cela faisait d'ailleurs dire à « Magot », samedi avant l'heure « H » : « **Skoblar, un grand joueur, sujet de match en match à un traitement spécial. Comment, dans ces conditions, voulez-vous que de temps à autre il ne perde pas patience et sang-froid ? Il faut se mettre un peu à sa place, voyez-vous.** »

Un raisonnement tout à l'honneur de Rastoll, qui sait voir les choses en face et le football tel qu'il est.

Cette fois encore, il a rempli sa tâche à la perfection, suivant à la lettre le plan de bataille de René Vernier en dépit de quelques petites entorses dues à un tempérament trop généreux.

Mais Skoblar n'a pas marqué et c'était là l'essentiel.

Pour ce défenseur n'ayant peur de personne et de rien, le réveil de Marseille ne saurait tarder. Il le dit sans détour, et d'affirmer :

« Skoblar m'a étonné bien plus que la saison dernière. Il est devenu extrêmement collectif, bouge, se promène sur le front de l'attaque pour provoquer des failles et créer des occasions tout en conservant un extraordinaire coup de patte dont il ne faut pas lui laisser le temps d'user. »

André LEMAY.

(Robert VERGNE) STRASBOURG - NICE (0-4)

LES 90 MINUTES

Les Alsaciens attaquèrent vainement le match et semblaient devoir fournir du fil à retordre aux Niçois lorsque Molitor les stoppa dans leur élan avec l'aide d'Adams. Ce dernier, en marquant un deuxième but splendide acheva de désarçonner une équipe qui eut le mérite de ne pas renoncer au début de la seconde période.

Hélas pour les Alsaciens, la différence de valeur était tout de même trop grande entre les deux équipes, malgré la blessure de Molitor. Deux nouveaux buts de Loubet et de Jouve vinrent doubler le capital des Niçois.

Strasbourg ne put même pas « sauver l'honneur » comme l'on dit malgré l'occasion idéale qui s'offrit sous la forme d'un penalty consécutif à une main d'Adams dans la surface de réparation : Baratelli stoppa le tir de Spiegel, lequel confirmait en quelque sorte sa mauvaise forme actuelle.

Dommage, car les Alsaciens ne méritaient pas une punition aussi sévère. — R. V.

Le sombre avenir de Strasbourg

STRASBOURG. — Il s'est passé et il se passera des « choses » à Strasbourg, c'est sûr. L'équipe est sur une pente si dangereuse qu'elle vient de la conduire à l'avant-dernière place du Championnat.

Et ce, à la suite d'une des plus sévères punitions que le grand club alsacien ait subi sur son terrain mascotte de la Meinau.

Tel se présente, en résumé, la situation actuellement.

Elle n'est pas brillante et même assez triste pour qui connaît la passion des Alsaciens pour le football. Nous avons vu samedi soir des dizaines, pour ne pas dire des centaines, de supporters ne plus pouvoir demeurer sur leur fauteuil, brandir un poing vengeur, vociférer, hurler : « **Démission !** » sans qu'on puisse savoir si l'on devait mettre le mot au singulier ou au pluriel.

D'autres encore quittèrent le stade avant la fin. Ils ne voulaient pas en voir davantage.

Au-delà des réflexes passionnels, que faut-il retenir de l'équipe alsacienne et comment se présente son avenir ?

D'abord, il est à peu près impossible d'avoir un entretien sérieux avec un responsable : Novotarski parle à peine et Domergue n'a plus le droit de parler depuis qu'il a été déchargé de ses responsabilités techniques depuis quelques jours.

On sait seulement qu'un dîner a réuni, la semaine dernière, joueurs et dirigeants. Chaque joueur a exposé ses desiderata. L'ambiance était bonne paraît-il.

L'ennui, c'est que chaque joueur trouvait le lendemain dans sa boîte aux lettres un « poulet » dont certains termes menaçants ne risquaient guère de rendre les intéressés euphoriques. Il y a parfois des repas qui se digèrent mal.

Ce que l'on sait également, parce qu'on le voit, c'est que Spiegel est à peu près hors de forme. Son absence des terrains pendant un an (afin qu'il puisse être transféré), n'est évidemment pas étrangère à cet état de fait.

Certes, Spiegel est sans aucun doute un bon joueur, probablement un excellent technicien. Le tout est de savoir combien de temps lui sera nécessaire pour retrouver une forme, disons compétitive.

Collectivement, Strasbourg présente pour le moment une équipe très invertébrée : pas de marquage individuel strict, ni travail en zone cohérent, l'abandon des ailes, tout cela ne permet pas de manœuvrer avec tranquillité et encore moins d'efficacité.

L'absence de Joseph n'arrange rien.

ANGERS - SEDAN (4-0)

LES 90 MINUTES

ANGERS. — D'entrée, le camp sedanais fut assailli par les Angevins en pleine forme et pour Charrier et ses protecteurs les sauvetages commencèrent.

Il fallut pourtant un miracle pour qu'une reprise d'Edwige (14e) n'aboutisse pas. A ce rythme, la défense ardennaise finit par s'affoler et, sur une erreur de Rampant, Antic put enfin ouvrir le score (27e).

Aux approches des 17 mètres sedanais, les coups francs étaient nombreux et sur l'un d'eux, Antic s'éleva et de la tête devançait l'intervention de Charrier : c'était le deuxième but (39e). C'est encore Antic qui se distingua pour le troisième but qui suivit aussitôt (42e) : il évita trois adversaires et Berdoll, servi sur un plateau battait Charrier sans rémission.

Après le repos, Sedan tenta de se libérer et Gouraud, enfin, eut à intervenir ; mais c'est toujours Angers qui conduisait les opérations. Le quatrième but fut pourtant long à venir, puisqu'il fallut attendre la 87e minute : sur un corner d'Edwige, Berdoll, en une belle détente, détournait de la tête la balle dans la cage : 4-0. Angers avait joué de très belle façon. — Y. R.

Le S. C. O. comme au bon vieux temps

ANGERS. — Louis Dugauguez disait samedi soir à Angers : « **Je n'avais jamais vu l'équipe angevine aussi alerte et agressive. C'est elle, ce soir, qui a joué à la sedanaise, et comme en son sein les techniciens de qualité sont nombreux, cela donne un ensemble de toute première force** ».

C'est donc un compliment sans réticence qui était rendu là au S.C.O. par un connaisseur. Un compliment qui était mérité, car en effet, les Angevins de Gonzalez avaient joué un très bon match.

Dès la première minute, ils avaient failli marquer à deux reprises et tout de suite donc, Charrier fut mis à rude épreuve. Guillou multipliait les actions brillantes et Antic, dans son nouveau rôle de deuxième avant centre, se dépensait avec un égal brio. Comme Poli est sur le chemin de la grande forme, comme Edwige et Berdoll plongeaient dans toutes les ouvertures, la défense ardennaise avait fort à faire. Et pourtant elle tenait si bien, qu'à l'approche de la demie heure, elle n'avait encore subi aucun dommage. Mais une malencontreuse passe en retrait de Rampant allait la faire craquer : Antic interceptait et marquait.

Le même Antic, en une superbe détente, devançait Charrier pour le deuxième but, et Antic encore, après slalom dans la défense adverse, offrit le troisième but à Berdoll.

Ainsi, le public angevin qui redoutait Osim en souvenir du match de la saison dernière, reportait son admiration sur un autre Yougoslave.

Après le repos, le S.C.O. aurait pu marquer d'autres buts, mais s'il se contenta d'un seul, il n'en continua pas moins à enchanter son public. Plusieurs échanges de volées, qui voyaient quatre ou cinq joueurs toucher la balle pour arriver à la position de tir, provoquèrent de chaleureux applaudissements. C'était presque un S.C.O. nouvelle manière, dans la mesure où il abandonnait la méthode un peu précieuse qu'on lui connaît, faite d'habileté certes, mais aussi de pas ma de pertes de temps : « **Voilà ce que je veux** », disait Pancho Gonzalez à son retour au vestiaire.

Y. R.

(Victor PERONI) NANTES - LYON (1-2)

LES 90 MINUTES

NANTES. — Le champion de France, Nantes, vient une nouvelle fois de se faire battre sur son terrain et cette fois par Lyon qui s'était fait étriller à Salonique en Coupe des Coupes.

Certes, Nantes était privé de trois éléments essentiels, un dans chaque ligne : Bargas, Michel et Marcos, ce uqi est un très lourd handicap. Mais Lyon s'était privé, parfois volontairement, de Mihajlovic, Ravier et Chiesa et jouait avec Albert Domenech, Maillard et Mariot. Les Lyonnais et les Nantais attaquèrent aussitôt comme des forcenés et d'entrée les deux gardiens furent sérieusement alertés. Cela partait fort bien et après avoir contenu l'orage, Lyon s'organisait et marquait un très beau but par Lacombe, but aussi étonnant dans sa préparation que dans sa conclusion. Pourtant Nantes allait égaliser avant le repos, par Blanchet et faillit même prendre l'avantage ce qui eut été assez injustifié.

A la reprise Lyon se fit de nouveau pressant, mais c'est Nantes qui manqua une balle de match, avant qu'à cinq minutes de la fin, sur une tergiversation des défenseurs nantais, Mariot donne à Maillard l'occasion de marquer le but de la victoire lyonnaise. C'était terminé. Nantes était ainsi battu sur le fil, par une équipe qui a bien su se reprendre. — V. P.

En attendant Marcos ?

NANTES. — A Nantes, la situation n'est pas catastrophique. Elle est simplement préoccupante. A l'inter-saison, José Arribas nous disait, en parlant de la saison en cours : « **Ce que nous allons essayer, c'est de ne pas manquer nos grands rendez-vous et ce que j'appelle grands rendez-vous, ce sont nos matches contre Nice et l'O.M. par exemple, qui nous ont donné tant de peines** ».

Depuis, Nice est venu à Nantes faire match nul comme la saison dernière. L'O.M. — qui n'est presque plus l'O.M. — sera à Saupin dans un mois. Mais, samedi soir contre Lyon, Nantes a été victime d'un rendez-vous finalement imprévu. Tout comme les Nantais avaient été les victimes, toujours sur leur terrain, de Nimes, un autre visiteur du soir aux réflexes inattendus. Cela fait cinq points de perdus sur son terrain et ce n'est évidemment pas de cette façon que l'on garde un titre de champion de France.

Mais tout reste possible avec ce Championnat à bonus qui vous fait gravir les échelons quatre à quatre pourvu que vous ayez trouvé votre rythme de croisière. Regardez Nice, qui a gravi neuf places en quatre journées. Donc, Nantes, avec seulement cinq points de retard sur le trio des leaders, demeure encore un compétiteur valable et n'a pas encore abandonné son titre, bien qu'à Marcel-Saupin certains pensent que la situation n'est pas des plus ambiantes.

Il faut bien dire que tout tombe assez mal. Couécou est reparti pour Marseille au moment même où Marcos se trouvait de nouveau indisponible jusqu'à la fin des matches aller. Bargas, samedi, était suspendu et Michel blessé.

Or, Nantes jouera vendredi à Lens où on l'attend de pied ferme, fort de la grande foule qui veut voir le champion, même s'il n'est plus actuellement qu'un demi-champion. Pour cette rencontre, les Nantais retrouveront heureusement Bargas, dont la présence suffit à tranquilliser la défense, mais Michel n'est pas certain de pouvoir faire sa rentrée et Marcos, on le sait, est indisponible. C'est d'ailleurs l'absence de Marcos qui pose le plus gros problème.

Les Nantais n'ont réussi que trois buts lors de leurs quatre derniers matches et ils sont à la recherche d'un attaquant français disponible qui pourrait jouer avant-centre ou ailier... genre Couécou (que le public de Saupin a évidemment réclamé, samedi, à la sortie des joueurs, mais de tels réflexes populaires sont courants). Un tel attaquant ne se trouve pas sous les pieds d'un cheval et c'est pourquoi Nantes, qui finalement possède une très belle équipe de Division III, remarquablement « drivée » par Jean-Claude Suaudeau, va tenter de puiser dans cet excellent réservoir en attendant le retour de Marcos et la découverte de l'oiseau rare.

LES ROIS DU WEEK-END

CASSAN : de la bonne graine

ANGERS. — *Ce joli garçon aux cheveux de jais est en passe de faire la preuve que le numéro du maillot importe moins que les qualités de celui qui le porte. Au S.C.O., il manquait un ailier droit. On a commencé par confier le poste à Cassan. Et après chaque match, c'est toujours le même commentaire : « Il est très bon, ce Cassan, mais ce n'est pas un ailier. » C'est exact, d'ailleurs, puisque son poste de prédilection est le milieu de terrain. Mais au fil des semaines et des comptes rendus, on s'est aperçu que, sur trente buts réussis par Angers, une bonne douzaine avaient à leur origine un centre de Cassan, une remise de Cassan, une ouverture de Cassan. Alors, il est devenu un titulaire indiscutable, voire indispensable.*

Il vient d'avoir vingt-quatre ans puisqu'il est né en octobre 1949 à Frenda (Algérie). Ses parents, pieds-noirs, quittèrent l'Algérie en 1961 et vinrent s'installer à Evreux où, à douze ans, le jeune Michel fit ses débuts de footballeur. Il grandit ainsi à l'Evreux Athlétic Club. Très jeune, il joua en équipe première et en devint la vedette. Ses dirigeants regrettèrent ainsi son départ, mais s'en réjouirent quand même, tant ils étaient sûrs de sa réussite chez les professionnels. Ils ne se sont pas trompés. Il va faire son chemin. Cassan : c'est de la bonne graine.

Yves RICHARD.

RIGONI : antivedette

BORDEAUX. — *Dans une équipe girondine en perdition, Pierre Rigoni a eu un grand mérite : celui de ne pas sombrer avec elle. Certes, samedi soir, contre Rennes, le gardien bordelais n'a pas connu un travail harassant. Après avoir inscrit un but à la quinzième minute, les Bretons organisèrent fort bien leur défense. Ils réussirent d'autant mieux que l'attaque bordelaise n'avait rien de menaçant. Mais si les Rennais pensèrent à se défendre, ils n'en lancèrent pas moins quelques bonnes contre-attaques qui firent passer un frisson dans le dos du gardien bordelais comme, par exemple, ce tir de l'excellent A. Bernard que Rigoni fut tout heureux de dévier avec les genoux.*

« Pierre Rigoni a l'étoffe des plus grands gardiens de but » *dit de lui André Gérard qui le connaît bien pour l'avoir eu sous sa coupe à Rouen avant de le faire venir à Bordeaux.*

Rigoni est capable d'arrêts les plus stupéfiants. C'est ainsi qu'à Marseille il arrêta, lors d'un même match, deux penalties tirés l'un par Djorkaeff, l'autre par Skoblar. Il vient de se voir décerner l'Oscar d'octobre par le Club des Supporters des Girondins qui, tous les mois, désigne le joueur bordelais qui lui a paru le meilleur.

Son contrat à Bordeaux s'achèvera à la fin de la saison. Il est vraisemblable qu'alors il quittera les Girondins, non pas parce que sa valeur est mise en doute, mais parce que les responsables bordelais voudraient lancer dans le bain un jeune gardien de grand avenir.

A. M.

DALGER : vers la consécration

MONACO. — *S'il est un joueur qui, depuis plusieurs semaines, prend une part importante aux bons résultats de l'A.S. Monaco, c'est bien le petit ailier droit Christian Dalger.*

Après quelques saisons où il ne fit guère parler de lui, ce joueur de vingt-quatre ans, au petit gabarit (68 kilos pour 1,68 m), paraît bien avoir trouvé cette année la voie qui lui convient. A plusieurs reprises déjà, et notamment lors du match Monaco-Rennes, ce fut lui qui montra la voie à ses coéquipiers et se montra à la fois réaliste et opportuniste.

Samedi dernier, face à Bastia, c'est lui qui marqua d'un tir remarquable, juste sous la barre, le premier but de son équipe. Puis qui fut encore à l'origine des deux autres grâce à sa présence sur le terrain, mais surtout à des qualités techniques peu ordinaires qui lui permettent de dribbler dans un mouchoir et d'effectuer de véritables slaloms au travers les défenses adverses.

Ce Hyérois, qui fit une grande partie de sa carrière à Toulon, paraît avoir enfin trouvé à Monaco tous les éléments nécessaires pour effectuer une belle carrière. Certes, il n'est pas très athlétique mais il est solide sur ses jambes, il tient debout et résiste aux charges de ses adversaires. Christian Dalger semble bien être actuellement un des meilleurs ailiers droits opérant en France et il n'est pas douteux que le sélectionneur national devrait penser à lui prochainement pour une sélection par exemple en équipe de France B.

Tony BESSY.

HUCK : quelle soirée !

STRASBOURG. — *Ce fut, en vérité, une bien belle et curieuse histoire de famille : bien sûr, ce n'est pas la première fois que Mme Pauvert est confrontée de la sorte avec ces problèmes, héroïne moderne et sportive d'un scénario éternel parce que cornélien car, pour tout vous dire, Mme Pauvert est la sœur de Jean-Noël Huck.*

Nanti de ce renseignement, vous comprendrez mieux, maintenant, pourquoi Mme Pauvert était déconcertée après le match Strasbourg-Nice dont le héros avait été son frère et son mari l'une des victimes de la catastrophe.

Le mari en question, Parisien d'origine et même très « titi », eut alors ce mot d'auteur qu'on ne trouve généralement que dans la bouche des « indigènes » de banlieue : « Ce soir, elle n'est plus Mme Pauvert, elle est redevenu Mlle Huck ! »

Il n'y avait d'ailleurs aucune amertume dans les propos de ce garçon éminemment sympathique mais bien plutôt une grande admiration pour ce grand diable de beau-frère. Entièrement justifiée, empressons-nous de le penser.

Car le match qu'a fourni Jean-Noël Huck, d'une totale exemplarité, fut peut-être l'un des meilleurs de sa jeune carrière.

Certes, il n'avait pas renoncé pour autant à certaines de ses chevauchées mais il eut le bon goût de ne pas en abuser. Peut-être parce qu'il échoua en une ou deux circonstances — toujours ce dribble de trop — ce qui le rappela à ses devoir mieux qu'un long discours.

Alors, on eut droit à un autre Jean-Noël, jouant court, ou moyennement long, dribblant sur place pour déclencher une passe immédiate ou, mieux encore, utilisant la volée pour des passes instantanées, dont chacun sait qu'elles sont les meilleures.

Dans ces conditions, on imagine que c'est un véritable festival que nous offrit Jean-Noël. Et l'on trembla pour lui lorsqu'il fut touché, à quelques minutes de la fin, à la suite d'un magnifique centre en retrait.

Ce n'était, fort heureusement, pas très grave.

Après le match, il rayonnait : la télévision régionale aveuglait son visage de ses puissantes lampes. Tous les habitants de Mutzig allaient revoir l'enfant prodigue trôner sur leurs écrans.

Robert VERGNE.

LACOMBE : talent et volonté

NANTES. — *Chaque fois qu'il touchait le ballon, dans les tribunes du Stade Marcel-Saupin à Nantes, il y avait comme un frémissement d'angoisse. C'est que « le petit père Lacombe », pour sa troisième saison de professionnalisme, a de plus en plus tendance à dominer tous les attaquants comme lorsqu'il remportait la finale de la Coupe Gambardella une saison à peine avant de remporter la Coupe de France.*

C'est lui qui, en marquant un but comme il en a maintenant le secret, après vingt-cinq minutes, commença de décourager les Nantais et d'angoisser les spectateurs. Et, tout au long de la rencontre, il se montra inlassable, allant même chercher des balles en défense pour les ramener de son style nerveux, mais combien volontaire et efficace aux avant-postes. Et puis Bernard Lacombe a une excellente mentalité, il ne se plaint jamais, ne se rebute pas et, s'il ne réussit pas un coup, il repart immédiatement à l'attaque comme si de rien n'était.

Sur le terrain, non seulement il est toujours disponible, mais il est également toujours à l'affût. Son idole c'est Skoblar, et il y a certainement un peu de Skoblar dans ce petit Lyonnais qui n'a pas encore fini d'étonner son monde et que, d'ailleurs, certains voudraient bien ravir à Lyon à des prix d'inflation galopante.

C'est que, depuis qu'il a remplacé Félix au centre de l'attaque lyonnaise, il a marqué 19 buts la première année et 23 la saison dernière, se classant deuxième derrière Skoblar précisément, ce Skoblar dont il a le portrait dans son armoire du vestiaire lyonnais. Cette année, il a manqué les quatre premiers matches, mais a quand même réussi sept buts, ne prenant son départ qu'à la septième journée, mais quel départ puisque, grâce à son premier but de la saison, Lyon prit un point à Lens. C'est lui aussi qui assura la victoire sur Metz en signant les deux buts du succès lyonnais. C'est donc bien l'avant centre type, c'est-à-dire l'homme qui, le plus souvent, marque les buts déterminants, ceux qui assomment l'adversaire et font la différence, tout à fait comme Skoblar du temps de l'O.M. rayonnant.

Jodar, qui a souvent joué avec lui en équipe « Espoirs », aime à dire en parlant de Lacombe : « Ce qu'il y a de bien chez lui, c'est qu'il tente tout, il prend tout le temps des risques. » Comme en prennent toujours les grands buteurs. Même à Salonique, il a essayé des « trucs » mais, dans une équipe dépassée, cela ne pouvait réussir.

Victor PERONI.

partez gagnant

...avec la qualité

DUARIG

Chez DUARIG on a choisi résolument de vous offrir la qualité

Notre gamme de sacs de sport très adaptés répond à votre légitime exigence de sportif soucieux d'obtenir un long usage de son équipement. Des modèles les plus simples à ceux présentant poche extérieure ou double fond pour rangement chaussures, l'exécution et la finition ont bénéficié des meilleurs soins.
DUARIG un certain style qui n'oublie pas solidité et robustesse pour votre entière satisfaction.

Distribués par tous les spécialistes en articles de sport.

Agence Roannaise de Publicité

(J.-P RETHACKER) **PARIS F.C. - SOCHAUX (2-3)**

LES 90 MINUTES

PARC DES PRINCES. — Les joueurs du Paris F.C. accumulèrent les bêtises devant Sochaux. Et ils ont amplement mérité leur défaite.

Leur buteur ailier Louis Floch avait pourtant tout fait pour assurer la victoire en première mi-temps, marquant lui-même deux très jolis buts à la 15e et 37e minute, Soler ayant réduit l'écart à la 27e.

Mais la défense parisienne se mit à accumuler les maladresses et les erreurs de placement après le repos, laissant l'initiative à un adversaire plus frais, plus mordant, plus opportuniste qui finit par imposer sa loi et par décrocher la victoire avec bonus, grâce à deux nouveaux buts marqués par Maier (60e) et Piesecki (85e).

L'équipe sochalienne avait fait excellente impression au cours de cette seconde mi-temps — J.-Ph. R.

La métamorphose de Sochaux

Sochaux a toujours traîné derrière lui un doux air de romantisme qui lui a collé à la peau depuis la belle époque de Courtois, Abbeggler et Dahart.

Et puis le club doubiste fait partie comme Angers de ces équipes « sympathiques » qui plaisent souvent mais gagnent rarement un titre ou un trophée.

Sur ce qu'on a vu samedi soir au Parc des Princes, il y a peut-être quelque chose de changé dans l'équipe de la maison Peugeot.

On se gardera bien de tomber dans le piège et d'attribuer à René Hauss tous les mérites d'une métamorphose assez inattendue. Car un homme ne peut pas tout changer en deux mois. Et de surcroît, Paul Barret l'entraîneur qui a conservé la main sur l'équipe travaille dans le même sens depuis plusieurs années ; et son mérite doit être reconnu aujourd'hui.

Il n'en reste pas moins vrai qu'il y a quelque chose de changé à Sochaux. Et ce ne sont pas les joueurs du Paris F.C. qui diront le contraire...

Le style d'abord, il semble que selon l'idée de René Hauss (école belge et hollandaise), les hommes de milieu de terrain plongent plus souvent, plus résolument vers le but adverse, participent plus volontiers à l'attaque ce qui isole beaucoup moins leurs partenaires, les avants de pointe.

Ainsi, en l'absence du Hollandais Klijnjan dont le rôle est capital dans l'équipe, les trois « soutiens » Djadaoui (plus lent mais plus calme, plus habile, plus lucide), Guinot (sans cesse en mouvement, plus vif, plus remuant) et Piasecki (plus puissant, plus redoutable par ses tirs et sa frappe de balle) prirent une part importante au succès, Bianchi obtenait même le but de la victoire à cinq minutes de la fin.

Il faudrait encore insister sur le retour en forme de Vanucci que des ennuis de santé avaient longtemps affaibli, sur les progrès de Wassmer qui est devenu un couvreur lucide, calme et très sobre, sur la découverte du jeune arrière gauche Posca (19 ans) un produit du club, du sang, du tempérament, de la force offensive, et aussi sur l'épanouissement de Gérard Soler.

L'ancien avant centre de l'équipe de France juniors ne devait pas jouer ce match car il avait été suspendu (ferme) par la Commission de discipline. Mais un appel du F.C. Sochaux le libéra pour samedi soir et lui permit d'obtenir le sursis.

Soler a donc pu jouer au Parc. Il y fit une excellente impression par sa combativité, ses tirs, son joli premier but obtenu d'un tir croisé, sa constance dans l'effort et ses passes souvent judicieuses qui démontrèrent une clairvoyance plus grande dans le jeu collectif.

« Nous devons travailler d'arrache-pied sur les jeunes, affirme René Hauss. La saison prochaine, nous allons créer notre propre école de football, une espèce d'I.N.F. Sochaux, où seront concentrés une quinzaine de stagiaires ou plutôt d'apprentis de 16 à 18 ans, qui vivront ensemble, ne penseront qu'au football, s'entraîneront toute la journée et prépareront leur métier de footballeur professionnel. Seul le travail nous permettra d'obtenir des résultats, à tous les échelons. »

René Hauss a fait l'expérience au Standard, avec des gaillards qui ne rechignaient pas à la besogne. Il entend secouer aussi la baraque dans un football français qui a besoin d'hommes énergiques...

NIMES - TROYES (1-1)

LES 90 MINUTES

NIMES. — Ce n'est qu'à l'issue du premier quart d'heure, alors que deux seules actions de Parizon, d'une part et Novi, de l'autre, avaient émaillé ces premières minutes, que les Nimois se déchaînèrent. La défense troyenne aux abois devait sauver souvent en catastrophe. Mais à la 30e minute sur un départ de Petkovic, les Troyens devaient ouvrir la marque, Pleimelding reprenant de très près un ballon que Beton avait essayé de dégager d'une tête basse.

Nimes un instant désemparé reprit ensuite sa pression, qui, en deuxième mi-temps devait donner au match un sens unique, les Audois ne dépassant guère le milieu du terrain qu'en concluante par Tonnel sur un centre de Parizon.
quatre occasions, dont l'une d'elles d'ailleurs aurait pu être
Les Nimois avaient égalisé par Janssens en position avancée, et malgré deux tirs sur la transversale et de nombreux coups francs ils ne purent faire la décision. — R.-J. G.

Nîmes où vas-tu ?

NIMES. — Vraiment, le public nîmois, assez réduit d'ailleurs, n'est pas gâté actuellement. Le match nul obtenu à Nancy laissait entrevoir un réveil de ses favoris qui avaient fortement déçu devant Bordeaux. Hélas, s'il y eut un mieux très sensible dans la circulation de la balle et un progrès certain dans le jeu collectif, les Nimois n'ont pu arriver à franchir la défense troyenne qui ne s'inclina qu'une seule fois.

Sans doute, et cela constitue une excuse, Nimes, privé de Mezy et Kabile, multiplia ses efforts, fit preuve d'une supériorité incontestable et se heurta à une défense troyenne ultra-renforcée. Le plus souvent, les Nimois harcelèrent leurs rivaux retranchés exagérément dans leur surface et contraints à sauver souvent en catastrophe.

La domination locale qui s'était déjà manifestée après un quart d'heure de jeu devint plus écrasante encore après le repos, car le match se déroula à sens unique dans une seule moitié du terrain. Mais il était dit que malgré leur bonne volonté, les Nimois ne seraient guère récompensés de leurs généreux efforts. Formici se montra vigilant. Ses coéquipiers le secondèrent utilement. En quatre ou cinq circonstances, deux tirs furent renvoyés par la transversale et enfin, pour comble, à quelques minutes de la fin, Janssens abattu près du but aurait pu bénéficier de la sanction suprême.

Dans ce match, qui avait valu un avertissement à Boissier et à Pleimelding, les coups francs furent très nombreux, mais il était difficile de trouver une faille au milieu d'un paquet de joueurs, près d'une vingtaine d'entre eux étant parfois rassemblés devant la cage troyenne. Ce ne fut pourtant pas faute de tenter leur chance, mais les Nimois dont les accélérations provoquèrent le désarroi dans le camp opposé ont eu beau s'évertuer à trouver l'ouverture, ils se heurtèrent à des défenseurs héroïques.

L'entraîneur Flamion reconnaissait que son équipe avait eu beaucoup de chance de s'en tirer à si bon compte et à défaut de la manière, le résultat inespéré le comblait.

« Que voulez-vous, notre infériorité était manifeste et bien sûr, nous avons subi, mais dans notre situation, le résultat seul compte. »

Il est certain que la qualité du football a été bien modeste et que le public avait toutes les raisons de se plaindre, ce qu'il ne manqua pas de faire. Toutefois, les reproches justifiés adressés à l'équipe locale dans son match contre Bordeaux ne peuvent l'être tout autant pour le match de samedi. Nimes a fait l'impossible et si quelquefois ses actions ne furent pas toutes conçues avec précision, ses joueurs se sont efforcés de construire et de conclure. Mais bien sûr, l'ascendant constant qu'ils exercèrent fut annihilé par des Troyens résolus dans tous les domaines et s'acharnant à préserver le but qu'ils avaient acquis contre le cours du jeu.

R. J. GEBELIN.

MONACO - BASTIA (3-3)

LES 90 MINUTES

MONACO. — Ce fut un match bien curieux que ce Monaco-Bastia disputé au Stade Louis II devant un public un peu plus nombreux que d'habitude. En effet, les Monégasques prirent très rapidement l'avantage. Ils menaient par 2-0 à la mi-temps grâce à des buts obtenus par Dalger (5e) et Onnis (17e).

Dès la reprise, Ruiter permit à Monaco de marquer le bonus et d'avoir un avantage de 3-0 (50e minute). Mais, dès lors, l'équipe monégasque faiblit alors que celle de Bastia passa au contraire la vitesse supérieure. Et contre toute attente, et à la grande joie des supporters corses, on vit Bastia refaire peu à peu son retard. Cela grâce à deux buts de Kanyan obtenus en une minute (65e et 66e), puis un remarquable tir de Burdino qui était rentré en deuxième mi-temps pour remplacer Zimako. — T. B.

Un match fou, fou, fou...

MONACO. — S'il est une question qu'il est permis de se poser après le déroulement assez sensationnel du match Monaco-Bastia, samedi soir au stade Louis-II, c'est bien la suivante : Dans un match de football, tous les renversements de situation sont-ils possibles ? Et après avoir examiné toutes les circonstances de cette rencontre fort curieuse dans son déroulement, on est très tenté d'y répondre par l'affirmative.

Une minute fut particulièrement importante dans la physionomie de ce match de qualité : la 65e.

Rarement au cours d'un match de football, avons-nous eu l'occasion de voir autant de choses se passer en une minute. En effet, les Monégasques menaient à ce moment-là par 3-0. Ils faisaient figure de grands vainqueurs et paraissaient effectuer un véritable cavalier seul. Ils obtinrent même un quatrième but par leur attaquant brésilien Ruiter, but refusé pour un hors-jeu qui nous a d'ailleurs semblé discutable. Dans cette même minute, il y eut ensuite un tir de l'Argentin Onnis qui frappa la barre transversale. Puis ce fut assez paradoxalement l'extraordinaire tournant du match. Soudain, les Bastiais prirent conscience qu'ils avaient encore une petite chance. Une première contre-attaque permit à Kanyan de réduire la marque. Une deuxième contre-attaque du même joueur, dès la remise en jeu, profitant il est vrai, d'une faute collective de la défense monégasque valut aux Corses de revenir à trois à deux.

Ainsi, en soixante secondes, l'euphorie monégasque était réduite à zéro dans le même temps où au contraire, les Bastiais prenaient véritablement conscience de leurs possibilités et retrouvaient soudain cet espoir que quelques instants seulement auparavant, ils avaient perdu.

Enfin quelques minutes plus tard, un but de Burdino leur permit d'obtenir à la fois l'égalisation et le bonus.

Dans les vestiaires après la rencontre, il n'était bien entendu question que de cet extraordinaire renversement de situation. Bravo, l'entraîneur monégasque, l'expliquait par le fait que ses joueurs menant par 3-0 et paraissant avoir la partie bien en main se déconcentrèrent. De son côté, Cahuzas félicitait ses joueurs pour leur détermination, leur esprit de corps et surtout leur remarquable condition physique.

Et il semble bien que ce soit là l'important. En effet, s'ils n'avaient pas été en aussi bonne condition physique et athlétique, les Bastiais n'auraient pas pu effectuer ce retour fort spectaculaire qui leur permit de rattraper un retard de 3 buts.

On peut donc compléter la réponse à notre question en indiquant que tous les renversements de situation sont peut-être possibles dans une rencontre de football, mais il faut pour cela que soit respecté un certain nombre de conditions. En premier lieu, le courage et l'énergie, en second lieu, la condition physique et enfin cette réussite sans laquelle il n'est pas possible de faire de grandes choses. Car il ne faut jamais oublier que le football n'est qu'un jeu. Or, il n'est pas douteux que si le but refusé à Ruiter avait été accordé, ou bien si le tir d'Onnis sur la transversale avait battu Pantelic, à ce moment-là, le retour des Bastiais n'aurait pas été possible.

Il n'en demeure pas moins vrai que dans les circonstances où se produisit le coup de théâtre du stade Louis-II, il faut sincèrement féliciter les deux équipes pour avoir fourni un jeu agréable, plein d'intérêt et d'avoir ainsi complètement satisfait tous les supporters, tant monégasques que bastiais. Et c'est là une chose suffisamment rare que l'on ne voit pas tous les jours sur nos terrains de jeu pour que l'on y insiste avec toute l'autorité désirable.

Tony BESSY.

BORDEAUX - RENNES (0-1)

LES 90 MINUTES

BORDEAUX. — A l'issue d'une rencontre triste comme le temps qui régnait sur Bordeaux samedi soir, Rennes a normalement battu Bordeaux. L'unique but de ce match fut acquis à la 15e minute, à la suite d'un coup franc tiré par Cosnard : Barrat et Alain Bernard se disputent la balle. Celle-ci, à peine frôlée par la tête du Bordelais atterrissait dans les pieds de Guermeur qui trompait Rigoni, avancé.

Sans faire pour autant preuve d'une très grande maîtrise, Rennes a mérité sa victoire face à une équipe bordelaise qui n'est plus que l'ombre de celle qu'elle fut il y a un mois. Les Girondins perdirent un nombre incalculable de balles pour le plus grand plaisir des Bretons chez qui les défenseurs ont réalisé un très bon match. — A. N.

Phélipon : " inadmissible ! "

BORDEAUX. — Qu'est-ce qui ne va plus à Bordeaux ? Cette question, nous l'avons posée à Pierre Phelipon tout aussitôt après la rencontre contre Rennes au cours de laquelle les Girondins ont touché le fond de l'abîme.

« Incroyable, inconcevable ! » ne cesse de répéter l'entraîneur bordelais.

« Pourquoi inconcevable ? »

Alors Pierre Phelipon a vidé son sac :

« Il est permis d'être mauvais, dans un jour sans. Cela peut arriver à tout le monde. Hélas, ce soir, j'en ai vu beaucoup qui n'ont même pas lutté, qui ne se sont même pas battus, alors, cela est inadmissible. Il s'agit tout simplement d'un manque de conscience professionnelle, » avouait-il.

Peut-être que sous le coup de la déception, ses paroles dépassèrent un peu sa pensée. C'est possible, il n'empêche que nous avons beau fouiller dans notre mémoire, nous ne retrouvons pas trace d'une si faible production bordelaise depuis bien longtemps. Certes, les Girondins étaient handicapés par l'absence de quatre titulaires : Papin, Lattuada, Dos Santos et Jean Gallice, mais cela n'explique pas tout. Une preuve ? Bordeaux alignait en attaque Lipo, Goubet, Tokoto, Rico. C'est très exactement celle qui, il n'y a guère plus de deux mois, dynamitait la défense du Paris FC en lui infligeant 6 buts. Bien sûr, Bordeaux n'a jamais eu la prétention de jouer les tout premiers rôles, mais pensait bien réaliser une bonne petite saison, sans grande peine.

Or, les voilà bien près du gouffre. L'attaque fait preuve d'une stérilité alarmante. Au cours de ses six derniers matches, elle n'a marqué que quatre buts. Les Girondins n'ont pas gagné le moindre match depuis le 22 septembre. Depuis le succès acquis sur Nantes, la dégringolade a commencé. Jusqu'où ira-t-elle ? La question est pour le moment sans réponse.

« Pourtant, soupire Pierre Phelipon, **ces sortes de rencontres disputées chez nous contre des adversaires en principe à notre portée, devraient nous permettre de gagner des points et de poursuivre, bien tranquillement notre chemin. Bien qu'ayant mérité sa victoire, Rennes reste une équipe vulnérable. Bordeaux n'a pas su en profiter, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même. »**

André NOGUES.

15e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
REIMS 3 (2) Pena (30e) Lhote (44e, c.s.c.) Richard (70e) **LENS** 1 (0) Bousdira (51e)		Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX***, JODAR****, LARAIGNEE***** BRUCATO*** — SIMON****, KRAWCZYK**** — RICHARD***, BIANCHI***, B. LECH****, PENA****. — Rempl. : DURAND. — Entr. : LEDUC. — Total : 41. Lens. — LANNOY***** — HOPQUIN***, LEMERRE****, MARIE***, LHOTE*** — ELIE****, BOUSDIRA**** — FABER****, ARGHIRUDIS****, MANKOWSKI****, JURASZEK*** puis CIECELSKI (46e)***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	333.633 F 21.744 spect. Arbitrage de M. Héliès
STRASBOURG 0 **NICE** 4 (2) Molitor (19e) Adams (41e) Loubet (80e) Jouve (83e)		Strasbourg. — DROSPY*** — ZAMOJSKI****, PAUWERT***, SERRUS****, DUGUEYPEROUX***** — HAUSSER*****, HLEVNIAK*** — GRESS****, GUIOT**** puis SPECHT (75e)***, SPIEGEL***, ROY***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39. Nice. — BARATELLI**** — GRAVA*****, ISNARD****, ASCERY***, CHORDA*** — ADAMS*****, JOUVE*** — ERIKSSON*****, HUCK*****, MOLITOR**** puis CASTELLANI (55e)***, LOUBET****. — Entr. : SNELLA. — Total : 46.	217.677 F 17.989 spect. Arbitrage de M. Bacou
SAINT-ÉTIENNE 6 (4) H. Revelli (24e, 29e, 50e) P. Revelli (28e, 74e) Sarramagna (44e) **NANCY** 0		Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — REPELLINI****, BATHENAY****, MERCHADIER****, PARISON***** — SYNAGHEL***** puis LOPEZ (55e)***, BERETA***** — JANVION***, P. REVELLI****, H. REVELLI******, SARRAMAGNA****. — Entr. : HERBIN. — Total : 45. Nancy. — FOUCHE***** — RACKINSKI***, LOPEZ****, CURBELLO***, BAUDA*** — VICQ****, CHENEVOTOT*** — HERBET***, PROST***, CASTRONOVO****, DI CARO***. — Rempl. : PLATINI. — Entr. : REDIN. — Total : 37.	124.468 F 11.691 spect. Arbitrage de M. Wurtz
NANTES 1 (1) Blanchet (40e) **LYON** 2 (1) Lacombe (25e) Maillard (85e)		Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** — DENOUEIX***, GARDON***, RIO****, DE MICHELE***** — PECH****, OSMAN***, BLANCHET****, HAMON*** puis AMISSE (80e)***, RAMPILLON***, MAAS****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39. Lyon. — CHAUVEAU***** — A. DOMENECH***, VALETTE****, BAEZA****, LHOMME***** — JACQUET*****, MANEIRO*** — MAILLARD****, LACOMBE*****, DI NALLO***, MARIOT*****. — Rempl. : ASNAR. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.	172.175 F 12.690 spect. Arbitrage de M. Vautrot
NIMES 1 (0) Janssens (54e) **TROYES** 1 (1) Pleimelding (30e)		Nimes. — LANDI***** — BOISSIER***, BETTON****, AUGE*****, MACCIO*** — NOVI****, BOYRON***** — PINTENAT***, JANSSENS***, VERGNES***, PIRMAYER*** puis SANLAVILLE (46e)*****. — Entr. : FIROUD. — Total : 39. Troyes. — FORMICI***** — JACQUES***, FIEVET***, ILLICH***, LE LAMER***** — THOIRAIN***, BOURGEOIS***** — PARIZON*****, PLEIMELDING***, PETKOVIC***, GREGOIRE*** puis TONNEL (46e)***. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.	54.325 F 4.628 spect. Arbitrage de M. Besory
ANGERS 4 (3) Antic (29e, 38e) Berdoll (42e, 88e) **SEDAN** 0		Angers. — GOURAUD***** — BOURDEL*****, DAMJANOVIC*****, BULEZ*****, LE CHATELIER***** — POLI*****, GUILLOU****** — CASSAN*****, BERDOLL*****, ANTIC******, EDWIGE*****. — Rempl. : BEDOUET. — Entr. : GONZALES. — Total : 46. Sedan. — CHARRIER***** — BEAURAIN*****, FUGALDI****, RAMPANT****, MEDOT***** — LE BIHAN****, CARDONI***** — WICKE**** puis PERRIN (82e)****, OSIM*****, CARON****, DAHLEB****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 37.	68.120 F 6.771 spect. Arbitrage de M. Meeus
PARIS 2 (2) Floch (15e, 37e) **SOCHAUX** 3 (1) Soler (27e) Maier (60e) Piasecki (85e)		Paris. — GALLINA***** — LAURIER****, MADRONNET****, DJORKAEFF****, ROSTAGNI***** — EO***, HORLAVILLE***** — FLOCH***** FELIX*** puis COHUET (81e)****, SPIEGLER****, GUIGNEDOUX*****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 34 Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI*****, SELES*****, WASSMER*****, POSCA***** — DJADAOUI*****, GUINOT***** — MAIER*****, SOLER*****, PIASECKI*****, LECHANTRE*****. — Rempl. : GORAGUER. — Entr. : BARRET. — Total : 43.	591.076 F 33.872 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
MONACO 3 (2) Dalger (5e) Onnis (17e) Ruiter (50e) **BASTIA** 3 (0) Kanyan (65e, 66e) Burdino (78e)		Monaco. — MONTES***** — MOSCA****, CHOMET*****, GUESDON*****, POLNY**** — PETIT*****, TEXIER**** — DALGER******, RUITER*****, ONNIS*****, MASSE****. — Rempl. : ODASSO. — Entr. : BRAVO. — Total : 41. Bastia. — PANTELIC**** — BURKHARD*****, ORLANDUCCI****, TRAVETTO****, SOLAS***** — BROISSART*****, LENOIR****** — SANTUCCI****, KANYAN******, PAPI*****, ZIMAKO***** puis BURDINO (46e)*****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	42.600 F 3.293 spect. Arbitrage de M. Machin
BORDEAUX 0 **RENNES** 1 (1) Guermeur (15e)		Bordeaux. — RIGONI***** — SARREAU**, BARRAT*****, DUBOUH****, LARGOUET*** — GIRESSE**, A. GALLICE**** — LIPO**, GOUBET**, TOKOTO*****, RICO****. — Rempl. : FRAUNIE. — Entr. : PHELIPON. — Total : 31. Rennes. — D. BERNARD**** — COSNARD*****, KERBIRIOU****, RIZZO*****, PERIAULT**** — DORTOMB****, PHILIPPE***** — BETTA****, A. BERNARD*****, GUERMEUR*****, DELL'OSTE****. — Rempl. : DAVID. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	51.316 F 4.597 spect. Arbitrage de M. Verbeke
METZ 1 (1) Braun (37e) **MARSEILLE** 0		Metz. — BARTH***** — BAULIER****, RASTOLL*****, JEITZ******, MULLER**** — BLAUT****, COUSTILLET**** — PETYT*****, BRAUN*****, HAUSKNECHT****, TOTA**** puis LEVAVASSEUR (64e)****. — Entr. : VERNIER. — Total : 39. Marseille. — CARNUS****** — ZVUNKA****, TRESOR*****, BOSQUIER****, BRACCI**** — FRANCESCHETTI****, LE BOEDEC**** — COUECOU****, KERUZORE******, SKOBLAR***, KUZOWSKI****. — Rempl. : LECLERCQ. — Entr. : BONNEL. — Total : 37.	103.000 F 9.050 spect. Arbitrage de M. Deleplace

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
7	6	0	1	8	2	2	4	15	8	2	5	1. Nice	24	6	22	7	9	9	31	16	+ 15
7	4	3	0	8	4	1	3	15	8	4	3	St-Etienne	24	4	17	2	10	13	27	15	+ 12
8	6	1	1	7	3	0	4	15	9	1	5	Lens	24	5	16	9	13	19	29	28	+ 1
8	6	1	1	7	1	2	4	15	7	3	5	4. Angers	22	5	21	8	7	15	28	23	+ 5
7	5	0	2	8	2	3	3	15	7	3	5	Reims	22	5	14	5	15	20	29	25	+ 4
8	5	0	3	7	2	3	2	15	7	3	5	6. Sochaux	21	4	18	10	8	9	26	19	+ 7
8	4	3	1	7	3	1	3	15	7	4	4	Lyon	21	3	19	11	9	14	28	25	+ 3
8	6	2	0	7	1	1	5	15	7	3	5	8. Bastia	20	3	15	1	7	16	22	17	+ 5
7	3	3	1	8	3	2	3	15	6	5	4	Nimes	20	3	14	9	8	9	22	18	+ 4
7	4	1	2	8	2	3	3	15	6	4	5	10. Nantes	19	3	11	6	11	11	22	17	+ 5
8	1	6	1	7	3	0	4	15	4	6	5	11. Monaco	18	4	16	15	11	11	27	26	+ 1
7	3	3	1	8	0	4	4	15	3	7	5	12. Nancy	16	3	10	6	9	21	19	27	— 8
7	5	0	2	8	0	2	6	15	5	2	8	Paris	16	4	18	12	6	24	24	36	— 12
7	3	3	1	8	0	3	5	15	3	6	6	14. Bordeaux	15	3	14	7	6	15	20	22	— 2
8	5	1	2	7	0	2	5	15	5	3	7	Troyes	15	2	16	9	3	12	19	21	— 2
8	4	3	1	7	1	0	6	15	5	3	7	Metz	15	2	13	7	4	12	17	19	— 2
8	4	2	2	7	0	2	5	15	4	4	7	Marseille	15	3	20	11	4	16	24	27	— 3
8	4	1	3	7	1	3	3	15	5	4	6	18. Rennes	14	—	7	6	6	11	13	17	— 4
7	4	2	1	8	0	2	6	15	4	4	7	Strasbourg	14	2	14	9	5	21	19	30	— 11
7	2	2	3	8	1	1	6	15	3	3	9	20. Sedan	9	—	6	8	7	23	13	31	— 18

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la quinzième journée de championnat, 36 buts ont été marqués. C'est un excellent total, puisque cette journée se place ainsi, dans le domaine de l'efficacité, en seconde position, juste après la quatrième qui comptait 37 buts.

Les spectateurs stéphanois et monégasques ont été particulièrement gâtés, car ils ont vu 12 de ces buts (6 pour chaque rencontre), devant ceux du Parc des Princes (5 pour le match Paris-Sochaux), devant aussi les Rémois, les Angevins et les Strasbourgeois (4).

Malgré cette avalanche de buts, cinq attaques ont été totalement inefficaces : Nancy, Marseille, Sedan, Strasbourg et Bordeaux ; pourtant, ces deux dernières équipes recevaient...

On en arrive ainsi à un total de 459 buts qui se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée ..	37
2.	Quinzième journée ..	36
3.	Cinquième journée ..	35
4.	Troisième journée ..	34
	Neuvième journée ..	34
6.	Sixième journée	33
	Septième journée ..	33
8.	Dixième journée	31
9.	Huitième journée ..	29
10.	Deuxième journée ..	28
11.	Première journée	27
	Douzième journée ..	27
13.	Onzième journée	25
	Treizième journée ..	25
	Quatorzième journée .	25
	Total	459

soit 30, 6 buts par journée.

● LES BUTEURS

Les 36 buts de la journée ont été marqués par 29 joueurs.

Parmi ces buts, on note d'abord un triplé du Stéphanois Hervé Revelli, qui en est ainsi à son second de la saison. On compte ensuite cinq doublés qui sont à mettre à l'actif de Patrick Revelli, Kanyan, Antic (c'est leur premier), ainsi que de Berdoll et de Floch (c'est leur second).

Aucun but n'a été inscrit sur pénalty, mais par contre un joueur a marqué contre son camp, le Lensois Lhote, qui avait déjà eu cette malchance contre Sedan (5e journée).

Ces 36 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 21 buts d'avants centre, 11 d'ailiers (7 droits et 4 gauches), 3 de milieu de terrain (Bousdira, Adams, Jouve), plus le but de Lhote contre sa propre équipe.

Grâce à son doublé, Berdoll reprend le large au classement des buteurs, tandis que Braun rejoint Bianchi à la seconde place :

14 buts. — Berdoll (Angers).

12 buts. — Bianchi (Reims), Braun (Metz).

10 buts. — Floch (Paris), H. Revelli (Saint-Etienne).

9 buts. — Arghiduris (Lens), Molitor (Nice).

8 buts. — Skoblar (Marseille), Félix (Paris).

7 buts. — Juraszek (Lens), Lacombe (Lyon), Pastoriza, Onnis (Monaco), Janssens (Nimes).

6 buts. — Edwige, Antic (Angers), Bousdira (Lens), Chiesa (Lyon), Di Caro (Nancy), Van Dijk (Nice), Soler (Sochaux).

5 buts. — Papi, Kanyan (Bastia), J. Gallice, Tokoto (Bordeaux), Maillard (Lyon), Kuzowski (Marseille), Dalger (Monaco), Vergnes (Nimes), B. Lech (Reims), Guermeur (Rennes), Maïer (Sochaux), Tonnel (Troyes).

4 buts. — Zimako (Bastia), Rico (Bordeaux), Di Nallo (Lyon), Rampillon, Maas, Blanchet (Nantes), Couecou (Mar-

Foot. 6 m x 8,6 Grandi Mach. 45

● LES SPECTATEURS

Pour cette quinzième journée, on a enregistré aux guichets des stades 126.325 entrées payantes, soit une moyenne de 12.630 spectateurs par rencontre.

Sur le plan de l'affluence, cette journée se place en sixième position depuis le début de la saison.

C'est au Parc des Princes que les spectateurs ont été les plus nombreux, avec près de 34.000 entrées, mais il convient de préciser que la rencontre Paris-Sochaux avait été couplée avec le choc de Seconde Division Paris-S.-G.-Red Star !...

On a vu aussi le grande foule à Reims pour la venue du leader et à Strasbourg pour celle de Nice, la seule équipe française actuellement « européenne ».

Par contre, moins de 5.000 spectateurs à Nimes, à Bordeaux et à Monaco, c'est vraiment navrant !

Voici la répartition dégressive de ces 126.325 spectateurs :

1.	Paris-Sochaux ...	33.872
2.	Reims-Lens	21.744
3.	Strasbourg-Nice .	17.989
4.	Nantes-Lyon	12.690
5.	St-Etienne-Nancy .	11.691
6.	Metz-Marseille ..	9.050
7.	Angers-Sedan ..	6.771
8.	Nimes-Troyes ...	4.628
9.	Bordeaux-Rennes .	4.597
10.	Monaco-Bastia ..	3.293
	Total	126.325

Si on fait le total des entrées depuis le début du Championnat, on obtient le nombre de 1.757.303, ce qui représente une moyenne de plus de 117.000 spectateurs par journée (exactement 117.153).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-dessous :

1.	Sixième journée.	140.617
2.	Huitième journ.	134.242
3.	Cinquième journ.	129.726
4.	Quatrième journ.	128.310
5.	Deuxième journ.	126.805
6.	Quinzième journ.	126.325
7.	Troisième journ.	125.714
8.	Dixième journ.	122.392
9.	Première journée	119.196
10.	Septième journée	108.991
11.	Neuvième journ.	107.460
12.	Treizième journ.	101.964
13.	Onzième journée	98.017
14.	Quatorz. journ.	95.314
15.	Douzième journ.	92.230
	Total	1.757.303

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

EQUIPES JOUANT A DOMICILE

1.	Lens	155.100 (8)
2.	Paris	143.088 (7)
3.	Marseille ..	134.391 (8)
4.	Strasbourg .	117.631 (7)
5.	Reims	113.455 (7)
6.	Nice	106.948 (7)
7.	Lyon	100.243 (8)
8.	Nantes	96.909 (7)
9.	St-Etienne .	95.044 (7)
10.	Troyes	94.323 (8)
11.	Rennes	86.433 (8)
12.	Angers	75.268 (8)
13.	Nancy	68.433 (7)
14.	Metz	68.242 (8)
15.	Nimes	66.799 (7)
16.	Bordeaux ..	60.826 (7)
17.	Sochaux ...	57.554 (8)
18.	Sedan	41.301 (7)
19.	Bastia	40.217 (8)
20.	Monaco ..	35.098 (8)
	Total .	1.757.303

EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR

1.	St-Etienne	143.675
2.	Nantes	129.777
3.	Nice	125.733
4.	Nimes	107.982
5.	Lens	98.301
6.	Sochaux	95.703
7.	Angers	92.038
8.	Marseille	92.015
9.	Lyon	90.301
10.	Paris	89.514
11.	Reims	89.177
12.	Sedan	78.188
13.	Nancy	77.890
14.	Strasbourg	76.141
15.	Bastia	71.573
16.	Monaco	69.327
17.	Metz	66.649
18.	Bordeaux	64.711
19.	Rennes	52.023
20.	Troyes	46.585
	Total	1.757.303

DOMICILE PLUS EXTERIEUR

1.	Lens	253.401
2.	Saint-Etienne ..	238.719
3.	Nice	232.681
4.	Paris	232.602
5.	Nantes	226.686
6.	Marseille	226.406
7.	Reims	202.632
8.	Strasbourg	193.772
9.	Lyon	190.544
10.	Nimes	174.781
11.	Angers	167.306
12.	Sochaux	153.257
13.	Nancy	146.323
14.	Troyes	140.908
15.	Rennes	138.456
16.	Metz	134.891
17.	Bordeaux	125.537
18.	Sedan	119.489
19.	Bastia	111.790
20.	Monaco	104.425
	Total	3.514.606

● LE « BONUS »

Sept équipes ont obtenu le « bonus » : Saint-Etienne (6 buts), Nice et Angers (4 buts), Reims, Sochaux, Monaco et Bastia (3 buts).

Le classement des bénéficiaires de cette bonification est actuellement le suivant :

1. Nice, 6 points.
2. Lens, Angers, Reims, 5 pts.
5. Saint-Etienne, Sochaux, Monaco et Paris, 4 points.
9. Lyon, Bastia, Nimes, Nantes, Nancy, Bordeaux, Marseille, 3 points.
16. Troyes, Metz, Strasbourg 2 points.

Rennes et Sedan sont toujours à la recherche de leur premier point !

● LES AFFLUENCES RECORD

Jusqu'à présent, les affluences record pour chaque équipe sont les suivantes (entre parenthèses, le nombre de spectateurs, la journée de championnat, l'équipe reçue) :

1. Marseille (40.164, 1re, St-Etienne).
2. Paris (33.872, 15e, Sochaux, rencontre couplée avec Paris S.G.-Red Star).
3. Saint-Etienne (26.177, 6e, Nantes).
4. Lens (25.433, 10e, Bastia).
5. Reims (23.401, 5e, Nantes).
6. Nantes (23.222, 13e, Nice).
7. Strasbourg (22.823, 2e, Angers).
8. Nice (20.129, 4e, Lyon).
9. Lyon (19.945, 8e, Sochaux).
10. Rennes (15.626, 1re, Nice).
11. Nimes (15.623, 10e, Saint-Etienne).
12. Angers (14.847, 5e, Saint-Etienne).
13. Troyes (14.614, 8e, Marseille).
14. Bordeaux (14.516, 8e, Nantes).
15. Sochaux (13.292, 3e, Nice).
16. Metz (12.418, 5e, Strasbourg).
17. Nancy (11.977, 4e, Reims).
18. Bastia (8.548, 5e, Nice).
19. Monaco (8.093, 11e, Nice).
20. Sedan (7.109, 6e, Bastia).

Hunga 73-74

performances sportives

nouveaux modèles Football, élégants, confortables, sûrs.

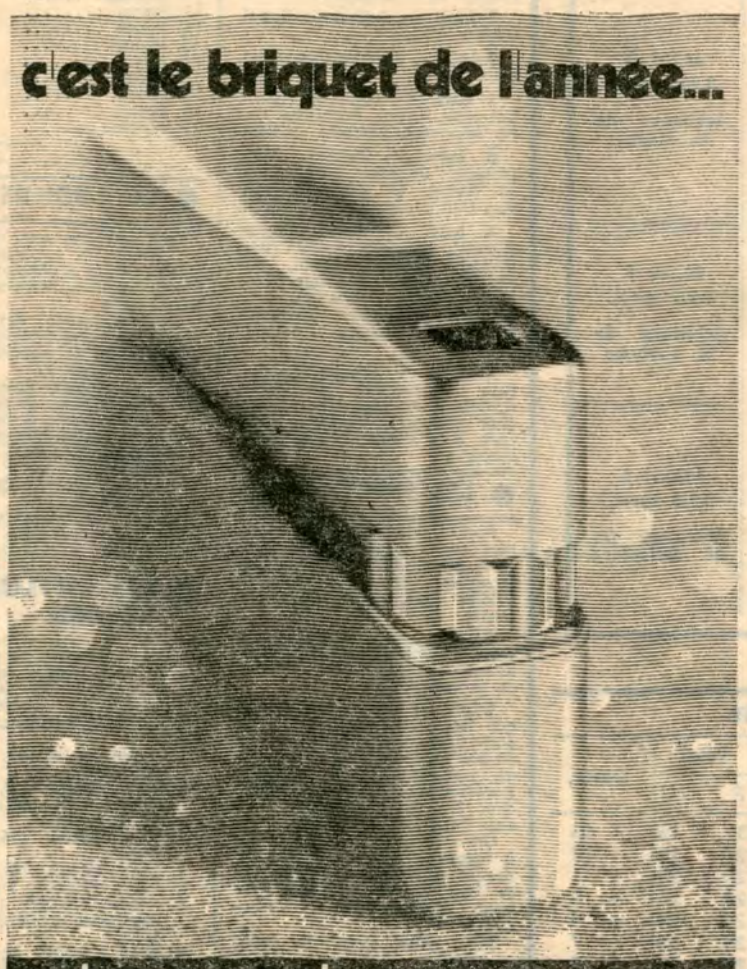
SKOBLAR chaussant, souplesse, légèreté, col matelassé, semelle spéciale évitant totalement l'enfoncement des 6 crampons vissés.

VASCO modèle professionnel, crampons vissés, col matelassé, blocage arrière du talon par remontée de semelle. Elégance, confort, souplesse, performances.

oui marketing

ballons, chaussures, culottes, sacs, survêtements, tee-shirts.

c'est le briquet de l'année...



design, technique, service,

convertible

nouveau briquet de

SILVER MATCH

de 58,05F à 121,95F

à garantie illimitée

Pub et photo - Ateliers A.B.C. - Paris

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(après 15 matches)

HERVÉ REVELLI : 6 étoiles pour 1 triplé !

● **64 ETOILES**
BARATELLI (Nice), GUILLOU (Angers), PETKOVIC (Troyes).

● **63 ETOILES**
PANTELIC (Bastia).

● **62 ETOILES**
ERIKSSON (Nice), BERETA (Saint-Etienne).

● **61 ETOILES**
GRAVA (Nice), JEITZ (Metz).

● **60 ETOILES**
ADAMS (Nice), DALGER (Monaco), CHARRIER (Sedan), LANDI (Nimes), B. LECH (Reims).

● **59 ETOILES**
BERNARD (Rennes), CURKOVIC (Saint-Etienne), LEMERRE (Lens).

● **58 ETOILES**
DAMJANOVIC, EDWIGE (Angers), JODAR (Reims), REPELLINI, MERCHADIER (Saint-Etienne), LANNOY (Lens).

● **57 ETOILES**
FARISON, SYNAEGHEL (St-Etienne), TOKOTO (Bordeaux), SIMON (Reims), CHAUVEAU (Lyon), VICQ (Nancy), RIZZO (Rennes), TRESOR (Marseille), etc.

EQUIPE TYPE

		CARNUS (Marseille 5 ét.)	
GRAVA (Nice 5 ét.)	JEITZ (Metz 5 ét.)	LARAIGNEE (Reims 5 ét.)	LHOMME (Lyon 4 ét.)
	GUILLOU (Angers 5 ét.)	ADAMS (Nice 5 ét.)	
DALGER (Monaco 5 ét.)	KANYAN (Bastia 5 ét.)	H. REVELLI (St-Etienne 6 ét.)	LECHANTRE (Sochaux 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : KERUZORE (Marseille), ANTIC (Angers), BOYRON (Nimes), ERIKSSON et HUCK (Nice).

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Nice), 64 ét. ; 2. Pantelic (Bastia), 63 ét. ; 3. Charrier (Sedan) et Landi (Nimes), 60 ét. ; 5. Bernard (Rennes) et Curkovic (Saint-Etienne), 59 ét.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Grava (Nice), 61 ét. ; 2. Repellini (Saint-Etienne), 58 ét. ; 3. Farison (Saint-Etienne), 57 ét. ; 4. Baulier (Metz), 54 ét. ; 5. Masclaux (Reims), 53 ét. ; 6. Largouet (Bordeaux), Chorda (Nice) et Periault (Rennes), 52 ét., etc., etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Jeitz (Metz), 61 ét. ; 2. Adams (Nice), 60 ét. ; 3. Lemerre (Lens), 59 ét. ; 4. Damjanovic (Angers), Jodar (Reims) et Merchadier (St-Etienne), 58 ét., etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Angers), 64 étoiles ; 2. Bereta (Saint-Etienne), 62 ét. ; 3. Simon (Reims) et Synaeghel (Saint-Etienne), 57 ét. ; 5. Michel (Nantes), Djadaoui (Sochaux) et Elie (Lens), 56 ét., etc.

● **AILIERS.** — 1. Petkovic (Troyes), 64 ét. ; 2. Eriksson (Nice), 62 ét. ; 3. Dalger (Monaco), 60 ét. ; 4. Tokoto (Bordeaux), 57 ét. ; 5. Floch (Paris), 56 ét. ; 6. Parizon (Troyes) et Faber (Lens), 55 ét., etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. B. Lech (Reims), 60 ét. ; 2. Edwige (Angers), 58 ét. ; 3. Rampillon (Nantes), Guermeur (Rennes), Berdoll (Angers) et Braun (Metz), 55 étoiles, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 15 MATCHES)

1. Petkovic (Troyes), Baratelli (Nice) et Guillou (Angers), 4,26 ; 4. Pantelic (Bastia), 4,20 ; 5. Bereta (St-Etienne) et Eriksson (Nice) 4,13 ; 7. Heidkamp (Bastia) 4,08 ; 8. Vicq (Nancy) et Synaegel (Saint-Etienne), 4,07 ; 10. Jeitz (Metz) et Grava (Nice), 4,06, etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 15e JOURNEE.** — 1. H. Revelli (Saint-Etienne, 10 pts ; 2. 13 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Carnus (Marseille), Jeitz (Metz), Dalger (Monaco), Kanyan (Bastia), Guillou (Angers), Boyron (Nimes), Grava, Adams (Nice), Laraignée (Reims), etc., etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Petkovic (Troyes), 44 points ; 2. Guillou (Angers), 43 points ; 3. Pantelic (Bastia), Baratelli et Eriksson (Nice), 42 points ; 6. Bereta (Saint-Etienne), 41 points ; 7. Jeitz (Metz), 36 points ; 8. Charrier (Sedan), 35 points ; 9. Synaeghel (St-Etienne) et Grava (Nice), 34 points., etc.

★ NOTEZ AUSSI QUE...

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1. Saint-Etienne, 625 ét. ; 2. Nice, 624 ét. ; 3. Lyon, 601 ét ; 4. Nantes, 600 ét. ; 5. Lens, Bastia, Angers, 599 ét. ; 8. Metz, Reims, 589 ét. ; 10. Marseille, 587 ét. ; 11 Rennes, 585 ét. ; 12. Troyes 584 ét. ; 13. Monaco, 583 ét. ; 14. Sochaux, 581 ét. ; 15. Nimes, 580 ét. ; 16. Nancy, 578 ét. ; 17. Strasbourg, 576 ét. ; 18. Bordeaux, 567 ét. ; 19. Sedan, 563 ét. ; 20. Paris, 562 ét.

La répartition des étoiles à l'intérieur des équipes de Nantes, Lens, Bastia et Angers est la suivante :

● **NANTES (600 étoiles).** — Michel, 56 ; Rampillon, 55 ; Pech, 54 ; Maas, 53 ; Rio, 50 ; Bertrand-Demanes, 49 ; Denoueix, 46 ; Blanchet, 45 ; Osman, 42 ; Couécou et De Michele, 33 ; Gardon, 23 ; Marcos, 21 ; Bargas, 17 ; Vendrely, 7 ; Arribas, 4 ; Donoyan, Bossis, Amisse et Hamon, 4.

● **LENS (599 étoiles).** — Lemerre, 59 ; Lannoy, 58 ; Elie, 56 ; Faber, 55 ; Marie, 52 ; Bousdira, 51 ; Gregorczyk, 50 ; Juraszek et Hopquin, 46 ; Arghirudis, 43 ; Lhote, 35 ; Mankowski, 25 ; Corcolle, 13 ; Edwige, 7 ; Orszekowski, 3.

● **BASTIA (599 étoiles).** — Pantelic, 63 ; Burkhard, Solas et Kanyan, 51 ; Lenoir et Zimako, 50 ; Heidkamp, 49 ; Orlanducci, 48 ; Papi, 28 ; Giordani, 33 ; Calmettes, 28 ; Burdino, 27 ; Broissart, 24 ; Travetto, 14 ; Ravanello, 10 ; Santucci, 3.

● **ANGERS (599 étoiles).** — Guillou, 64 ; Damjanovic et Edwige, 58 ; Berdoll, 55 ; Gouraud et Antic, 53 ; Bourdel, 49 ; Cassan, 48 ; Poli, 47 ; Brulez, 39 ; Lemée, 36 ; Le Chatelier, 17 ; Bedouet, 12 ; Lecœur, 7 ; Fiévet, 3.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : **SAINT-ETIENNE, REIMS et NIMES, quatre victoires consécutives, série terminée.**

Challengers : **NICE et SOCHAUX, deux victoires consécutives, série en cours.**

Ont déjà remporté trois victoires consécutives : **Bastia, Lens, Lyon, Nantes, Nimes, Reims, Saint-Etienne, Sochaux et Monaco.**

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

LYON-SAINT-ETIENNE :
Le beau derby que voilà !

Tous les matches vendredi à 20 h 30

(Marcel GILLOT)

DIVISION I
NICE - NANCY

Stade du Ray
Arbitre : M. Bancourt.

L'an dernier : * Nice b. Nancy 1-0.

NICE (1) est vraiment actuellement la grande équipe française. Elle l'a prouvé en Coupe de l'U.E.F.A., et pourtant son début de saison ne fut guère convaincant. Contre Nancy, tout devrait bien aller.

- **Trois derniers matches :** * Nantes et Nice, 1-1 ; * Nice b. Bordeaux, 2-1 ; Nice b. * Strasbourg, 4-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 9 buts.

NANCY (12) n'a plus l'allure soutenue de la saison précédente. Il peine visiblement et il vient d'être pulvérisé à Saint-Etienne. Il lui faudra être vigilant pour échapper aux dernières places.

- **Trois derniers matches :** * Bordeaux et Nancy 1-1 ; * Nancy et Nîmes 1-1 ; * Saint-Etienne b. Nancy, 6-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Di Caro, 6 buts.
- **Pronostic :** Nice.

LYON - SAINT-ETIENNE

Stade de Gerland
Arbitre : M. Verbeke

L'an dernier : * Lyon b. St-Etienne, 2-0.

LYON (6) avait besoin de sa victoire à Nantes pour redorer un blason bien terni. Il demeure que l'attaque est bonne mais la défense beaucoup trop perméable.

- **Trois derniers matches :** * Paris FC. b. Lyon, 2-0 ; * Lyon et Reims, 4-4 ; Lyon b. * Nantes, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 7 buts.

SAINT-ETIENNE (1), avec plus de régularité dans ses performances, serait déjà loin. Son attaque est plutôt bonne, et sa défense est la meilleure de Division I. Dommage qu'il y ait eu cette défaite à Troyes...

- **Trois derniers matches :** * Saint-Etienne b. Sedan, 4-1 ; * Troyes b. Saint-Etienne, 1-0 ; * Saint-Etienne b. Nancy, 6-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** H. Revelli, 10 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LENS - NANTES

Stade Félix-Bollaert
Arbitre : M. Coquerille

L'an dernier : Lens en Division II

LENS (1) a certaines faiblesses à l'extérieur, où il n'a gagné que trois fois. Curieusement, il n'a fait qu'une fois match nul depuis le début de la saison. Son handicap : sa défense.

- **Trois derniers matches :** * Angers b. Lens, 3-1 ; * Lens b. Paris FC, 3-2 ; * Reims b. Lens, 3-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 9 buts.

NANTES (10) est devenu un gagne-petit, quand il gagne. Il n'est même plus intraitable chez lui, où il a déjà connu quatre défaites. Heureusement, il possède une des meilleures défenses du lot.

- **Trois derniers matches :** * Nantes et Nice, 1-1 ; * Rennes et Nantes, 0-0 ; Lyon b. * Nantes, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** 4 buteurs à 4 buts chacun.
- **Pronostic :** Lens.

METZ - REIMS

Stade de Saint-Symphorien
Arbitre : M. Wurtz

L'an dernier : Reims b. * Metz, 2-1

METZ (14) s'accroche bien et cela vaut mieux pour lui. Mais heureusement que le buteur Braun est là, car l'attaque n'a pas beaucoup de répondant. Il est difficile à jouer chez lui.

- **Trois derniers matches :** * Metz b. Bastia, 3-0 ; * Sochaux b. Metz, 1-0 ; * Metz b. Marseille, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Braun, 12 buts.

REIMS (4) fonce à toute allure et il est une des deuxièmes meilleures attaques. Il a maintenant un public qui « flambe » et il sera bien difficile de le stopper dans sa marche en avant.

- **Trois derniers matches :** * Reims b. Nîmes, 1-0 ; * Lyon et Reims, 4-4 ; * Reims b. Lens, 3-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.
- **Pronostic :** match nul.

MARSEILLE - ANGERS

Stade Vélodrome municipal
Arbitre : M. Rives

L'an dernier : * Marseille b. Angers, 3-2.

MARSEILLE (14) depuis son bon match contre Lens le 17 octobre (c'est déjà loin) est en pleine déconfiture : un seul point en quatre matches, un seul but marqué, 8 encaissés. Et puis il y eut Cologne...

- **Trois derniers matches :** * Marseille et Sochaux, 1-1 ; Monaco b. Marseille, 2-0 ; * Metz b. Marseille, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 8 buts.

ANGERS (4) après une période difficile, est bien reparti. Il vient de recueillir sept points en trois matches. L'attaque est intéressante, mais il n'est pas très à l'aise à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** * Angers b. Lens, 3-1 ; * Bastia et Angers, 0-0 ; Angers b. Sedan, 4-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 12 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX - MONACO

Stade Bonal
Arbitre : M. Deleplace

L'an dernier : Monaco en Division II

SOCHAUX (6) avait connu une mauvaise série fin septembre - début octobre. Mais il va beaucoup mieux, à tel point que ses quatre derniers matches se sont soldés par neuf points dont deux de bonus.

- **Trois derniers matches :** * Marseille et Sochaux, 1-1 ; * Sochaux b. Metz, 1-0 ; Sochaux b. * Paris FC, 3-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 6 buts.

MONACO (11) gravit les échelons un à un. Il était parti de très bas (au classement). S'il avait une défense moins perméable, il ne mettrait pas longtemps à rattraper le peloton de tête.

- **Trois derniers matches :** * Monaco b. Rennes, 2-0 ; Monaco b. * Marseille, 2-0 ; * Monaco et Bastia, 3-3.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleurs buteurs :** Pastoriza et Onnis, 6 buts chacun.
- **Pronostic :** Sochaux.

BASTIA - PARIS F.C.

Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. Mouton

L'an dernier : * Bastia b. Paris FC, 1-0

BASTIA (8) n'a pas changé : aucun match perdu chez lui, mais une seule victoire à l'extérieur. Une bonne défense, mais une attaque plutôt moyenne. Ne compte que deux matches nuls.

- **Trois derniers matches :** * Metz b. Bastia, 3-0 ; * Bastia et Angers, 0-0 ; * Monaco et Bastia, 3-3.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleurs buteurs :** Kanyan et Papi, 5 buts chacun.

PARIS FC (12) est un peu comme son rival du jour : il acquiert des points au Parc des Princes (il y a des exceptions) mais il se débat avec ses complexes sur le terrain adverse.

- **Trois derniers matches :** * Paris FC b. Lyon, 2-0 ; * Lens b. Paris FC, 3-2 ; Sochaux b. Paris FC, 3-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Floch, 10 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

SEDAN - NIMES

Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. Mouchotte

L'an dernier : * Sedan b. Nimes, 2-1.

SEDAN (20) se bat comme il peut pour une cause qui semble bien perdue. Il n'a pour ainsi dire pas d'attaque (0 point de bonus) et sa défense encaisse à jet continu.

- **Trois derniers matches :** * Saint-Etienne b. Sedan, 4-1 ; * Sedan b. Strasbourg, 2-1 ; * Angers b. Sedan, 4-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleurs buteurs :** 3 joueurs à 2 buts chacun.

NIMES (8) n'a pas gagné depuis le 25 septembre, donc il y a bientôt deux mois. Dans le même laps de temps, l'attaque n'a marqué que trois buts en six matches. Un réveil s'impose.

- **Trois derniers matches :** * Reims b. Nîmes, 1-0 ; * Nancy et Nîmes, 1-1 ; * Nîmes et Troyes, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Janssens, 7 buts.
- **Pronostic :** Sedan.

TROYES - BORDEAUX

Stade de l'Aube
Arbitre : M. Vigliani

L'an dernier : Troyes en Division II

TROYES (14) parvient à se maintenir un peu au-dessus de la zone très dangereuse grâce à des coups d'éclats comme ses victoires sur Lens, Marseille, le Paris FC et Saint-Etienne.

- **Trois derniers matches :** Strasbourg b. Troyes, 2-0 ; * Troyes b. Saint-Etienne, 1-0 ; * Nîmes et Troyes, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 5 buts.

BORDEAUX (14) n'a pas gagné depuis le 22 septembre (victoire sur Nantes). Cela représente quatre points en sept matches, et trois buts seulement marqués. Aucune victoire encore à l'extérieur.

- Trois derniers matches : * Bordeaux et Nancy, 1-1 ; * Nice b. Bordeaux, 2-1 ; Rennes b. * Bordeaux, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleurs buteurs :** Tokoto et Gallice, 5 buts chacun.
- **Pronostic :** Troyes.

DIVISION II
LE MANS - ROUEN

Arbitre : M. Leloup.

LE MANS (15) vient encore d'encaisser un sévère 3-0, ce qui porte son passif à 20 buts en 13 matches.

- **Trois derniers matches :** Lorient b. * Le Mans, 1-0 ; * Le Mans b. Poitiers, 1-0 ; * Chaumont b. Le Mans, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** 2 buteurs à 2 buts chacun.

ROUEN (4) avait connu une bonne série de résultats, mais il est encore trop inconstant.

- **Trois derniers matches :** * Rouen b. Laval, 3-0 ; * Bourges b. Rouen, 1-0 ; * Rouen et Lorient, 0-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Bourebbou, 4 buts.
- **Pronostic :** Rouen.

BEZIERS - ANGOULEME

Arbitre : M. Kitabdjian

BEZIERS (18), bon dernier, n'a marqué que 8 buts en 13 matches. Il est impossible que cela dure.

- **Trois derniers matches :** Red Star b. * Béziers, 3-1 ; * Arles b. Béziers, 3-0 ; Fontainebleau b. * Béziers, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Martinez, 3 buts.

ANGOULEME (14) n'a toujours pas le moindre point de bonus mais il glane des points.

- **Trois derniers matches :** * Angoulême b. Vittel, 2-1 ; * Fontainebleau b. Angoulême, 3-1 ; * Angoulême et Mantes, 1-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Beciersbasic, 8 buts.
- **Pronostic :** Béziers.

RENNES - STRASBOURG

Stade Parc des Sports
Arbitre : M. Besory

L'an dernier : * Rennes b. Strasbourg 1-0

RENNES (18) paraît vouloir reprendre le dessus après une bien sombre période. Mais il devra encore beaucoup travailler pour refaire vraiment surface. Plus petite attaque avec Sedan.

- **Trois derniers matches :** * Monaco b. Rennes, 2-0 ; * Rennes et Nantes, 0-0 ; Rennes b. Bordeaux, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Guermeur, 5 buts.

STRASBOURG (18) semble bien mal en point, après avoir été bien humilié par Nice à La Meinau, où il n'avait pas encore perdu cette saison. Et comme par ailleurs il n'a pas encore gagné sur terrain adverse...

- **Trois derniers matches :** * Strasbourg b. Troyes, 2-0 ; * Sedan b. Strasbourg, 2-1 ; Nice b. * Strasbourg, 4-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** 4 buteurs à 4 buts chacun.
- **Pronostic :** Rennes.

LILLE - BREST

Arbitre : M. Guesdon

LILLE (4) vient d'obtenir trois points, mais il est bien irrégulier dans ses performances.

- **Trois derniers matches :** * Blois et Lille, 0-0 ; * Lille b. Dunkerque, 2-0 ; * Lille b. Besançon, 4-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Gauthier, 5 buts.

BREST (8) vient d'être étrillé chez lui par les canonniers de Valenciennes. Il n'a marqué aucun but devant son public.

- **Trois derniers matches :** * Brest b. Montluçon, 2-1 ; Brest b. * La Rochelle, 3-2 ; Valenciennes b. * Brest, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Delorme, 5 buts.
- **Pronostic :** Lille.

ERIC VITRY ET PASCAL LEMPEREUR MEILLEURS BUTEURS DU SALON DE L'ENFANCE

Sélectionnés parmi plus de 3.000 participants, 34 concurrents se retrouvaient samedi après-midi sur le stand France Football - Le Coq Sportif pour la finale du jeu du penalty. Contrairement aux éliminatoires ils disposaient de 5 tirs à placer dans l'un des six trous aménagés dans le but, mais d'aucune balle d'essai et c'est un garçon de 11 ans qui signait le meilleur score : 24 pts.

CATEGORIE A (de 7 à 11 ans) : Pascal Lempereur, 11 ans, 24 pts, qui remporte la Coupe France Football, un réveil et un équipement complet aux couleurs de l'équipe d'Ajax ; René Adrouent, 11 ans, 18 pts ; Olivier Benassi, 10 ans et demi ; Djamel Ayadi, 10 ans ; Francis Montsegu, 11 ans, etc.

CATEGORIE B (de 12 à 17 ans) : Eric Vitry, 13 ans, 18 pts ; Serge Groult, 13 ans, 9 pts ; Patrick Vander Linden, 15 ans ; Emmanuel Spina, 16 ans ; Didier Legand, 13 ans.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien libéré

avec EUROPE 1

n° 5

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE,
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
X *(une croix) pour un match nul*

Pour éviter tout retard lors du dépouillement, découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :

CONCOURS FOOT

CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE

de façon qu'il parvienne avant vendredi A MIDI

Confidentiel

LES COPAINS D'ABORD

Stefan Kovacs et Albert Batteux n'ont pas eu souvent l'occasion de se voir cette saison. Ils ont un peu rattrapé du temps perdu samedi soir à Saint-Etienne. Les deux hommes se connaissent de longue date et sont très amis.

● Avec sa brutale franchise, Nico Braun, le buteur messin, assurait à l'issue de Metz-Marseille : « C'est une équipe qui va se reprendre sans tarder, j'en suis certain. Je plains le prochain adversaire

● Apr

● Venu effectuer un petit stage au F.C.M., Joseph Geurton, l'attaquant hollandais qui opère au Club Belge de Tongres sera revu le 21 novembre à l'occasion du match amical que les Lorrains iront disputer en Sarre contre les Allemands de Hombourg.

● Claude Petyt et Michel Baulier apportent leur collaboration aux responsables techniques du F. C.-Metz puisque le premier s'occupe passionnément des cadets et le second des pupilles du Club.

● Le Yougoslave de Metz Yvan Pavlica serait en instance de quitter la Lorraine où il n'a d'ailleurs pas réussi. Pour l'instant, l'ex-ailier gauche de Hadjuk Split garde le secret quant au club — que l'on croit allemand — où il a été faire récemment un essai concluant selon lui.

● Metz n'a pas retenu les services de l'Urugayen Ruben Iglesias, lequel est parti tenter sa chance à Nevers après avoir séjourné près d'une semaine dans la capitale mosellane.

● Quand il prendra sa retraite, Roger Magnusson ouvrira sans doute à Atvidaberg un magasin d'articles de sport avec son frère.

● Au banquet de Cologne-OM qui se déroula au siège du club allemand le président Gallian effectua un discours très concis mais très applaudi par les Allemands puisqu'il leur rappela que chaque vainqueur de l'OM s'était toujours retrouvé en finale (Ajax, Juventus).

● Weber prit congé des joueurs de l'OM répartis en trois tables en allant frapper à chacune d'entre elles et en saluant très énergiquement du bras.

● Le président Gallian avait d'abord projeté de ne pas assister au banquet mais il se ravisa au dernier moment sur l'insistance d'un membre du comité directeur.

● Dans la joie qui régnait dans le vestiaire stéphanois après la large victoire sur Nancy, un seul homme était triste : Jean-Michel Larqué qui, lui, n'avait pu rappeler à M. Kovacs qu'il faisait aussi partie de l'équipe de France la saison dernière. Victime d'une défaillance, puis d'un profond claquage à une cuisse, Jean-Michel Larqué espère être l'homme de la deuxième partie du championnat. rs qu'il venait d'être déplâtré, le Roumain de Nîmes Pircalab a eu une nouvelle rupture du tendon et devra subir une troisième opération.

● Hervé Revelli s'était juré de rappeler au nouveau sélectionneur que l'ancien, M. Boulogne, n'avait pas eu tort de lui faire confiance. Il y est parvenu grâce à Robert Herbin qui avait accédé à sa demande d'avoir son frère Patrick comme deuxième avant centre.

● Simon Iniesta a repris l'entraînement avec les pros Nîmois.

● Albert Batteux et Robert Herbin ont suivi côte à côte, à la tribune de Presse, la première mi-temps du match de Coupe des Cadets Paul-Nicolas qui opposait l'Equipe de L'A.S.S.E., à celle d'Arles en lever de rideau du match Saint-Etienne-Nancy.

● Innovation à Saint-Etienne. Avant le match contre Nancy, et à la mi-temps, deux charmantes hôtesses tout habillées de vert, distribuèrent du café très chaud aux invités de la tribune d'Honneur et aussi aux journalistes dans la tribune de Presse. Initiative que M. Cuny ne devrait pas tarder à appliquer à Nancy, tant il est sensible à tout ce que fait son ami Roger Rocher à Saint-Etienne.

● Blessé à la voûte plantaire du pied droit, Synaeghel qui est devenu le « poumon » de l'équipe stéphanoise n'est pas certain de pouvoir jouer à Lyon vendredi soir un derby qui ne va pas manquer d'envergure.

● Bini, ancien joueur de Saint-Etienne et de Reims, ami personnel d'Albert Batteux, était venu de Laragne, assister au match Saint-Etienne - Nancy. « **Mon fils vient d'être engagé par le F. C. Nancy** », nous a-t-il dit non sans fierté. On comprend, que, comme Albert Batteux, Bini ait été navré de la lourde défaite des Nancéiens à Saint-Etienne.

● Papin, suspendu, s'est contenté d'assister en spectateur à Bordeaux-Rennes. Il était de fort mauvaise humeur à l'issue de la rencontre et pas seulement parce que ses camarades avaient perdu :
« Je pense que la déclaration de M. Médecin, le député - maire de Nice, a pesé lourd dans la décision de la Commission de discipline », fulminait-il.

● Robert Devis, ancien gardien professionnel d'Angers et de Toulouse, opère cette année comme avant centre dans une humble et petite équipe du Maine-et-Loire ; il marque des buts et en fait marquer beaucoup d'autres.

● On ne changera pas Raymond Kopa : il a joué avec tant de fougue un récent match de vétérans qu'il s'est fait ouvrir une arcade sourcilière et qu'il a fallu poser des agrafes.

● Le docteur Kerjean, président du SCO d'Angers, qui était en U.R.S.S. pour un congrès médical, a dû attendre son retour en France pour connaître les résultats de son équipe — une attente de dix jours qui fut récompensée par de bonnes nouvelles.

● Au stade Jean-Bouin d'Angers, un parking est réservé aux joueurs, dirigeants et journalistes ; mais pour une contenance de 40 places, plus de cent cartes ont été distribuées — ce qui donne pour chaque match une belle pagaille !

● L'amitié yougoslave n'est pas un vain mot : à Angers, Damjanovic attendait Osim à la gare pour l'emmener passer un moment chez lui et pour reparler sans doute de cette finale de la Coupe d'Europe des Nations qu'ils disputèrent ensemble contre l'Italie.

e Brésil
cigares

TAS BRÉSIL
ment en boîte métal de 50).

HAVAS CONSEIL Régie Française des Tabacs

ON EN PARLE

GARDON A L'O.M. ?

C'est évidemment la défense de l'O.M. qui donne de la bande puisqu'elle est une des plus perméables du Championnat et qu'elle a encore encaissé six buts à Cologne. Les dirigeants de l'O.M. veulent donc la renforcer et ils s'intéressent à Gardon le Nantais.

NANTES VEUT PATRICK REVELLI

L'article de notre confrère Victor Peroni, signalant que Nantes voulait s'attacher les services de Patrick Revelli, va certainement stimuler ce dernier puisque son capitaine Bereta lui avait dit jeudi : *« Jamais je ne t'avais vu autant courir à l'entraînement. »* Et samedi soir, aux côtés de son frère Hervé, Patrick a encore couvert beaucoup de terrain. Et pourtant, son entraîneur, Robert Herbin, avait calmé son enthousiasme en déclarant : *« Je ne comprends pas la demande qui a laissé partir Couécou, car je ne pense pas que Patrick soit déjà un grand avant centre, il lui reste beaucoup à travailler. »*

● *M. Paul Calabro, accompagné de Kader Firoud, s'apprête à partir en Argentine, conclure avec un joueur qui leur a été signalé.*

● *A Angers, une pétition en faveur de la sélection de Guilbou a recueilli 300 signatures qui vont être adressées à Kovacs.*

● *Il se confirme que Domergue a été écarté de la direction technique de Strasbourg. Les nombreux spectateurs du stade de la Meinau qui hurlaient : « Démission, démission », avaient donc reçu satisfaction sans le savoir.*

déro

- Jackie Lemée, qui jouait en lever de rideau d'Angers-Sedan dans l'équipe de Troisième Division du SCO, est, c'est bien connu, un garçon souriant. Mais ce sourire n'a pas été apprécié par l'arbitre au moment de l'exécution d'un penalty accordé à Châtellerault. Il y a vu de l'ironie et a donné un avertissement. Lemée n'en est pas encore revenu !
- Le Sochalien Klijnjan a perdu son chien dimanche dernier, écrasé par une voiture. « **Si tu étais resté en Hollande, cela ne te serait pas arrivé** », lui ont fait remarquer ses camarades qui faisaient allusion au dimanche sans automobiles !
- Roger Loeuillet a ramené d'Istanbul une grippe si « carabinée » qu'elle l'avait rendu presque aphone.
- Jean Sadoul, un habitué des chasses de Landersheim, était présent au match Strasbourg-Nice. Le président du Groupement a longtemps discuté avec Pierre Schwinte des problèmes d'arbitrage.
- Dominique Baratelli ne se rase jamais avant un match. Comme il a la barbe particulièrement dure et noire, cela lui confère un air très méchant qui ne correspond pas du tout à son tempérament : C'est pour tromper l'adversaire », dit-il dans... un sourire.
- Sifflé à son entrée sur le terrain et plus encore lorsqu'il marqua le premier but, Marco Molitor fut cependant applaudi lorsqu'il quitta le terrain à la suite de sa blessure à l'épaule.
- Inattendu : le président Rocher a assisté à un bal organisé par le club de basket de Montaud. Renseignement pris, son gendre fait partie de cette formation participant au championnat d'Excellence régionale !
- Stefan Kovacs à Herbin après l'euphorique 6-0 aux dépens de Nancy : « **Entraîne-les durement dans la semaine, pour qu'ils n'enflent pas !** » Et d'ajouter : « **Fais le contraire, en cas de mauvais résultat : blague avec eux !** »
- Mme Kovacs a effectué son premier déplacement en France. Elle accompagnait son époux à Saint-Etienne.
- C'est Pierre Garonnaire qui, à Saint-Etienne, est chargé de commenter « à chaud » les images du match enregistré au magnétoscope.
- Ange Di Caro et Patrick Revelli ont longuement bavardé avant le match. Ils se sont rappelé un certain Espoirs bulgares-Espoirs français à Stara-Zagora, à péripéties diverses.
- Curkovic s'est vu chargé d'une mission spéciale : écrire à Kovacs ses impressions sur les... joueurs stéphanois.
- La veille de France-Danemark, Kovacs sautera dans une voiture pour assister à France B - Cercle Bruges à Lens, le 20 novembre.
- La semaine dernière les Nantais Gilles, Rampillon, René Donoyan et Michel Pech, après avoir été l'objet, en compagnie de Robert Budzinski et Jean-Claude Darmon, d'une chaleureuse réception de « Tout l'Univers », se sont rendus au stand de France-Football -le Coq Sportif au Salon de l'Enfance. Les Nantais ont remis aux gagnants des diverses épreuves de penalties de magnifiques albums de « Tout l'Univers », la grande encyclopédie de renommée mondiale.
- L'entraîneur lyonnais Aimé Mignot, spectateur attentif samedi soir du lever de rideau qui opposait Nantes à Fossemagne, et impressionné par le jeune Vendrely qui opérait comme ailier droit dans l'équipe nantaise, dit à Mariot avant la rencontre Nantes-Lyon : « Et toi, tâche de courir aussi vite que le 7 ! »

QUELLE SOIRÉE !

La sortie du match O.M.-Cologne fut difficile pour Bernard Bosquier qui eut des mots avec Overath, puis avec un policier qui voulait lui prendre le ballon, puis avec l'arbitre à qui il rendit un peu brutalement ledit ballon et enfin avec Loehr qui le gratifia d'un très beau coup de pied derrière la cuisse dans le tunnel des vestiaires. Sans oublier évidemment les six buts encaissés.

LE COMPAGNON SOCHALIEN

Le F.C. Sochaux a un nouveau supporter : Jean-Louis Jaubert qui était au Parc, samedi dernier : Jean-Louis Jaubert le « Compagnon de la Chanson » est un grand ami de René Hauss qu'il a connu à Strasbourg.

Mais Jean-Louis, ancien supporter du club alsacien, a reporté son affection sur l'équipe de Montbéliard qu'il va voir jouer dès qu'il en a l'occasion.

LES AS DU « TIPP-KICK »

Delhumeau, Djorkaeff et Rostagni, de gauche à droite, ont assisté la semaine dernière au cocktail de lancement du « Tipp-Kick », un jeu qui nous vient d'Allemagne, qui existe depuis... 1924 et qui est distribué en France par la Société S.I.E.C.

Djorkaeff et ses amis, après quelques questions pertinentes, ont parfaitement assimilé les subtilités du jeu, sans en acquérir, toutefois, la totale dextérité, car il faut tout de même du temps pour devenir un parfait joueur de « Tipp-Kick ». Savez-vous qu'en Allemagne, des compétitions acharnées opposent petits et grands aux quatre coins du pays, et que 100.000 jeux sont vendus chaque année ?

- Gilbert Le Chenadec, Philippe Gondet et Daniel Eon étaient assis côte à côte au cours du match Lyon-Nantes et il y avait aussi un peu plus loin Michel, Bargas et Marcos. Les commentaires de Gondet furent très appréciés par cet aréopage de deux époques nantaises différentes.
- A quoi peuvent servir les mises au vert ? Pour aller battre Nantes chez lui, Lyon avait pris l'avion à 14 heures samedi et repartait une heure après le match pour être de retour à sa base à minuit !
- Robert Budzinski, qui est maintenant un solide directeur sportif de l'équipe de Nantes, est tarabusté de nouveau par la compétition. Il avait déjà joué avec l'équipe des dirigeants contre ceux de Rennes et assuré le match nul en fin de rencontre. Dimanche il a joué avec la Division d'Honneur : « Parce que là aussi on manque de monde », dit-il comme pour s'excuser.
- Jean-Claude Osman était assez déprimé à l'idée qu'on lui imputait la responsabilité de la défaite nantaise. Ce garçon, sérieux et généreux, en avait même les larmes aux yeux. Ce n'est pas tellement courant et cela mérite d'être souligné. D'autant que Jean-Claude, qui faisait sa rentrée à un poste qu'on lui a fait abandonner il y a deux ans, n'était peut-être pas le seul sans reproche.
- Bernard Blanchet, pour ses débuts de capitaine, aura tout connu : la joie d'avoir égalisé grâce à un très joli but qui en laissait peut-être présager d'autres, et aussi la déception d'avoir finalement perdu.
- Plus de 20 cars de supporters étaient venus de Lens à Reims, ce qui, avec les voitures particulières, représentait près de 3.000 supporters du Racing au stade Delaune ! On n'avait jamais vu ça à Lens.
- Jules Vandooren a évoqué bien des souvenirs à Reims où il fut entraîneur-joueur aussitôt après la dernière guerre. Lucien Perpère, qui était son coéquipier, lui rappela un certain Reims-Racing où le grand Jules avait marqué deux buts de la tête, sur corner.
- Richard Krawczyk est venu, spontanément, féliciter ses anciens partenaires lensois dans leur vestiaire après la partie. « Je suis content, d'avoir gagné, leur dit-il, mais votre cran et votre brio auraient mérité mieux que ce 3-1. » Difficile de concilier les deux...
- Eric Lhote en est à son deuxième but contre son camp (Reims après Sedan). « Dépêche-toi d'en marquer un troisième et après on sera tranquille », lui a malicieusement glissé son ami Elie.
- Incroyable mais vrai : une demi-heure avant le coup d'envoi de Reims-Lens, Jules Vandooren était encore à la recherche d'un billet pour pouvoir prendre place dans la tribune ! Il fut « dépanné » par Michel Leblond.
- Carlos Bianchi est superstitieux. Avant chaque match il se fait un petit récital de musique et de chants argentins et il amène pour cela son magnétophone et ses cassettes. Samedi il avait oublié les enregistrements de son chanteur préféré et il téléphona à sa femme qui lui amena illico la précieuse bande au stade !
- Les Lensois étaient venus à Reims à bord de leur petit autocar particulier. Celui-ci est conduit par un fidèle dirigeant du Racing, Louis Houdard, qui est fier, à juste titre, de la palme de platine décernée par la Prévention Routière et qui récompense 1.500.000 kilomètres sans accident. Faut le faire !

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

DESSOUS DE TABLE

AVANT de faire savoir s'il acceptait ou non le poste de directeur sportif de l'O.M., Fernado Riera a exigé de pouvoir parler longuement avec Mario Zatelli, Joseph Bonnel et tous les joueurs. Il entendait ausculter cette équipe avant de faire connaître sa réponse.

L'entraîneur chilien vit d'abord Mario Zatelli et lui demanda les raisons de la dégringolade marseillaise actuelle ?

« A mon avis, dit Zatelli, les joueurs ont peur.

— Peur de leurs adversaires ?

— Eh non ! pas de leurs adversaires, mais de leur inspecteur des impôts. »

Interrogé à son tour, Joseph Bonnel confirma ce diagnostic :

« Tous ceux qui ont joué sous la présidence de M. Leclerc, expliqua-t-il, ont les jambes coupées. Pendant les matches, ils font des additions et des soustractions et ils ne voient pas le ballon. Pour gagner une rencontre, c'est gênant. Ah ! j'ai bien peur que le fisc, il se prenne un gros bonus ! »

Il fallut expliquer à Riera que l'ancien président de l'O.M. avait naguère donné des « dessous de table » à ses joueurs et qu'ils craignaient un redressement, non pas de leur classement, mais de leurs impôts, ce qui pouvait justifier leur peu d'entrain sur le terrain.

Riera questionna d'abord Josip Skoblar :

« Vous avez reçu des « dessous de table » ?

— Comme tout le monde, répondit Skoblar. Au moment de Noël, M. Leclerc m'a donné une boite de sucettes pour mes enfants. Il me l'a passée sous la table afin que Magnusson ne la voit pas.

— Et vous, Carnus ? demanda Riera.

— Moi aussi, j'ai reçu un dessous de table du président Leclerc, dit le gardien marseillais. Un jour, il m'a donné des papiers pour mes filles. Il m'a dit qu'il me les donnait sous la table parce qu'elles étaient plus belles que celles qu'il offrait à Skoblar. Elles disaient : « Allez l'O.M. ! »

— Evidemment, commenta Riera, ces cadeaux auraient dû figurer dans votre déclaration d'impôts sous la rubrique « avantages en nature ». Et vous, Bosquier, avez-vous bénéficié des « dessous de la table » ?

— Eh que oui ! dit « Bobosse ». Chaque vendredi, j'ai reçu un panier d'oursins. M. Leclerc me disait qu'ils étaient plus frais que ceux pêchés par M. Zatelli.

— Et vous, Couécou ?

— Eh bien ! moi, je suis revenu à Marseille, révéla Didier, uniquement parce que j'espère qu'il y a encore des dessous de table ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

BOULOGNE ET V. A. CONTINUENT RED STAR TOMBE, PARIS-S.-G. ARRIVE

(Tony ARBONA)

PARC DES PRINCES : Deux hommes qui plongent : Choquier (P.-S.-G.) est plus prompt que Combin et Ducuing ne peut intervenir (Photo J. Stevens).

Pour la première fois le Groupe « A » conserve ses deux coleaders de la semaine précédente : Valenciennes et Boulogne, qui, étincelants sont allés gagner, avec bonus, chez des adversaires réputés comme Brest et surtout Dunkerque, qui semble en perte de vitesse : trois matches de suite, sans victoire et, plus grave, encaisse quatre buts sur son terrain.

V.A., lui, a mortifié Brest, devant près de 9.000 spectateurs. Autre « grand » à vaincre et avec bonus : Lille qui va marquer quatre buts à Besançon qui n'a pas connu la victoire depuis ses cinq dernières sorties. Le LOSC devance Rouen, tenu en échec, chez lui, par Lorient, c'est la première fois qu'un visiteur prend un point au stade Diochon.

Des autres résultats, retenons la deuxième victoire de Hazebrouck, qui accroche le dangereux Bourges à son palmarès et aussi le bonus de Chaumont sur son visiteur Le Mans décidément bien faible cette saison. Chaumont rejoint ainsi ledit Mans, mais les deux se trouvent néanmoins sur la trappe de la descente, avec Hazebrouck et La Rochelle, qui s'est fait battre à Blois.

En tête de ce groupe « A », nous avons donc deux solides coleaders, V.A. étant mieux placé par sa différence au goal-average. Lille suit à deux points, Rouen à trois, mais Dunkerque est décroché et son retard est maintenant de cinq points sur les deux clubs de tête. Rien de définitif encore avec le bonus, mais tout de même, Fruchart va bientôt s'inquiéter. A noter la belle remontée de Lorient qui, au surplus, a une des meilleures défenses de France.

PREMIERE CHUTE

Dans le Groupe « B », l'événement est la première chute du leader, Red Star, devant son dauphin, Paris-S.-G. Après son résultat nul devant Toulon, voilà la première défaite. Décidément, le mois de novembre n'est pas favorable au Red Star. Paris-S.-G. n'est plus qu'à un point, c'est magnifique pour ce néo-pro. Toulouse est toujours à cinq points du leader (contre huit la semaine dernière). Avignon, battu à Ajaccio, est rejoint par son vainqueur et après Pellegrini et Galateau, c'est Palermini (expulsé) qui va manquer à Bourrier. Vraiment, on est bien nerveux à Avignon.

Châteauroux, qui a totalisé en face de Gueugnon en pleine déroute, est maintenant quatrième. Pour une équipe qui a été repêchée, le redressement est vraiment sensationnel et l'entraîneur berrichon Troupel doit avoir un sourire large comme ça. Cannes, brillant à Nevers, est également quatrième. A noter aussi la place de 6e de Fontainebleau, qui est allé gagner à Béziers et qui peut espérer deux points de plus (comme Cannes) pour être encore mieux placé. Là aussi, on sent la patte d'un homme de l'art Ladislas Nagy, nouvel entraîneur bellifontain. Une mention spéciale à Ajaccio qui depuis sa défaite, face au Red Star, a joué cinq matches sans connaître la défaite.

Toulon a encore une fois joué un match avec un 0-0 mais c'est Vittel son visiteur, qui a droit aux félicitations, tout comme Mulhouse qui se rachète en battant Sète, lequel dégringole doucement dans ce classement. Ah ! ce départ d ubuteur Coste !

Skiba n'a pas eu droit au traditionnel choc psychologique : ses Angoumoisins n'ont pu que partager les points avec Mantes-La-Ville qui se maintient brillamment en milieu de tableau et brûle de réaliser l'exploit, samedi prochain, face au talentueux Paris-S.-G.

DES FAITS... DES HOMMES

● **Le classement des buteurs.** — Wilczeck (VA) n'a plus qu'un but d'avance avec son total de onze buts.
Dix buts : Combin (RS) et Broggini (Can.).
Neuf : Tripp (Lav.), Garnier (Dunk.), Six (VA).
Huit : Trivic (Toulouse), Pellegrini (Av.) Rachic (Font.), Perigaud (Montl.), Zaremba (VA), Coste (Lille), Blanchard (Toulouse).
Sept buts : Delestre (Chat), Samper (Mantes), Gauthier et Noguès (Lille), Fuchs (Boul.), Deswarte (Camb.), Becibarsic (Ang.), André (PSG), Canizarès (Toulon), M'Pelé (ACA).
Six : Margottin (Blois), Eraville (Bourges), Atamaniuk (Poit.), Loup (Lor.), Lerebours (Bes.), Guises (Arles), Jannaud (Chaum.), Sanchez (Mulh.).
Cinq buts : Marciniak (Nev.), Ducuing et Bras (RS), Brost (PSG), Guénot (Gueg.), Camara (Dunk.), De Martigny (Lille), Delorme (Brest).

● **Total plutôt faible de buts marqués.** — Quarante-quatre dont 24 pour le « B » et 20 pour le « A ».

A signaler que le match Poitiers-Laval, étant arrêté (brouillard), les quatre buts marqués au cours de ce match ne sont pas comptabilisés.

● **Un triplé en buts.** — Broggini (Cannes).

● **Ont réussi le doublé.** — Noguès et Gauthier (Lille), Six (VA), Fuchs (Boul.), Deswarte (Cam.), Blanchard (Toulouse), Mesonès (Chat.).

● **Meilleures attaques.** — Valenciennes : 39 buts, Paris-S.-G. : 27, Toulouse : 25, Boulogne : 24, Red Star et Lille : 23, Brest : 21, Châteauroux et Besançon : 20.

● **Meilleures défenses.** — Rouen : 7 buts encaissés, Lorient et Boulogne : 8, Lille : 10, Red Star et Dunkerque : 11, Cannes : 12, Fontainebleau et Avignon : 13.

● **Ont gagné sur terrain adverse.** — Fontainebleau, Cannes, V.A., Boulogne et Lille.

● **Les plus fortes affluences.** — Brest : 8.697, Dunkerque : 5.216, Rouen : 5.094, Besançon : 3.198, Nevers : 3.022, Toulouse : 2.977, Châteauroux : 2.562, Blois : 2.150. Il n'est pas tenu compte du match de Paris SG (33.872 spectateurs) couplé avec P.F.C.-Sochaux.

● **Ont été expulsés.** — Doure (Bez.) et Palermini (Av.).

● **Ont marqué sur pénalty.** — Vacher (Chat.), Combin (RS), Siffert (Mulh.), Maric (Font.).

● **Très peu de résultats nuls.** — Trois comme la journée précédente.

● **Ont bénéficié du bonus.** — V.A., Boulogne, Lille, Chaumont, Paris S.G., Toulouse, Châteauroux, Cannes, soit un de moins que la semaine passée.

● **N'ont jamais bénéficié dudit bonus :** Béziers, Angoulême, Hazebrouck, La Rochelle.

LA 13e JOURNÉE

GROUPE A

Brest (6)	0	Valenciennes (1)	3
Dunkerque (4)	0	Boulogne (1)	4
Rouen (3)	0	Lorient (7)	0
Besançon (8)	1	Lille (4)	4
Poitiers (11)		Laval (8)	Arrêté
Cambrai (15)	2	Montluçon (10)	1
Blois (12)	1	La Rochelle (16)	0
Hazebrouck (18)	1	Bourges (13)	0
Chaumont (17)	3	Le Mans (14)	0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	25	6	13	8	3	2	39	14
Boulogne	25	5	13	8	4	1	24	8
3. Lille	23	4	13	8	3	2	23	10
4. Rouen	22	4	13	8	2	3	19	7
5. Dunkerque	20	4	13	7	2	4	19	11
6. Lorient	19	3	13	7	2	4	16	8
Brest	19	2	13	8	1	4	21	20
8. Besançon	16	1	13	6	3	4	20	16
Laval	16	2	12	5	4	3	17	17
10. Montluçon	14	3	13	5	1	7	19	21
Blois	14	2	13	5	2	6	13	17
12. Poitiers	13	3	12	4	2	6	16	20
13. Cambrai	10	1	13	3	3	7	15	24
Bourges	10	1	13	3	3	7	11	27
15. Le Mans	9	2	13	2	3	8	11	20
Chaumont	9	2	13	2	3	8	12	30
17. La Rochelle	7	0	13	2	3	8	9	22
18. Hazebrouck	6	0	13	2	2	9	13	25

GROUPE B

Paris S.-G. (2)	3	Red Star (1)	1
Toulouse (3)	3	Arles (14)	0
Ajaccio (7)	1	Avignon (3)	0
Châteauroux (5)	5	Gueugnon (7)	2
Nevers (12)	1	Cannes (5)	3
Béziers (17)	0	Fontainebleau (7)	1
Mulhouse (16)	2	Sète (7)	0
Toulon (7)	0	Vittel (17)	0
Angoulême (14)	1	Mantes (12)	1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	24	5	13	7	5	1	23	11
2. Paris S.-G.	23	5	13	8	2	3	27	15
3. Toulouse	19	4	13	6	3	4	25	17
4. Cannes	18	3	12	6	3	3	18	12
Châteauroux	18	3	13	5	5	3	20	15
6. Avignon	16	3	13	5	3	5	17	13
Fontainebleau	16	2	12	5	4	3	16	13
Ajaccio	16	2	13	5	4	4	17	15
9. Toulon	15	2	13	4	5	4	16	19
10. Mantes	14	2	13	4	4	5	19	16
Sète	14	1	13	5	3	5	13	19
Gueugnon	14	2	13	3	6	4	17	25
13. Nevers	13	2	13	3	5	5	13	17
14. Angoulême	12	0	13	4	4	5	14	18
15 Mulhouse	11	1	13	4	2	7	17	21
Arles	11	1	13	3	4	6	16	22
17. Vittel	9	1	13	2	4	7	10	20
18. Béziers	8	0	13	3	2	8	8	18

LA PROCHAINE JOURNÉE

Groupe « A »

LILLE-BREST (le 17)
BOULOGNE-BLOIS (le 17)
LAVAL-DUNKERQUE (le 17)
BOURGES-CAMBRAI (le 17)
LORIENT-HAZEBROUCK (le 17)
LE MANS-ROUEN (le 17)
CHAUMONT-POITIERS (le 17)
LA ROCHELLE-MONTLUÇON (le 17)
VALENCIENNES-BESANÇON (le 17)
SETE-CHATEAUROUX

Groupe « B »

RED STAR-NEVERS
MANTES-SAINT-GERMAIN (le 17)
VITTEL-AJACCIO
ARLES-TOULON
FONTAINEBLEAU-TOULOUSE
au stade de la Faisanderie à Fontainebleau
BEZIERS-ANGOULEME (le 17)
CANNES-AVIGNON
GUEUGNON-MULHOUSE

GROUPE A — 13e JOURNEE

HAZEBROUCK	**1**	(0)
Vasselle (75')		
BOURGES	**0**	(0)
CAMBRAI	**2**	(0)
Deswarte (48', 63')		
MONTLUÇON	**1**	(0)
Viard (73')		
DUNKERQUE	**0**	(0)
BOULOGNE	**4**	(3)
Rother (2')		
Jankovic (38')		
Fuchs (45', 88')		
BLOIS	**1**	(1)
Coustillet (44')		
LA ROCHELLE	**0**	(0)
BREST	**0**	(0)
VALENCIENNES	**3**	(3)
Six (16', 33')		
Zaremba (17')		
BESANÇON	**1**	(0)
Lerebours (82')		
LILLE	**4**	(2)
Gauthier (10', 22')		
Nogues (73', 90')		
CHAUMONT	**3**	(1)
Jannaud (16')		
Barellas (47')		
Ch. Liautey (81')		
LE MANS	**0**	(0)
ROUEN	**0**	
LORIENT	**0**	
POITIERS		
LAVAL		

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — LIONET***, BOURDON***, BOIN****, WILLEMS***** — PEDRERA****, CHOUVIN*** — VANHECKE****, VASSELLE***, SERGHERAERT****, GULLY***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 39.

Bourges. — CARAYON**** — TOGNOTTI***, SIGNOL***, MARAVIC***, ADOR*** — DELFOLIE****, FREY*** — CHATEAU****, BIZOT***, AUGUIN***, DARNAULT***. — Entr. : SIATKA. — Total : 36.

Artibrage de M. Bancourt. — 9.475 F. — 1.033 spectateurs.

Cambrai. — MOLINSKI**** — FANUCCI****, POTTIER****, SOUILLIEZ***, BOULANGER*** — LESPERANCE****, BLANCHARD***** — MAJEWSKI***, DESWARTE****, DELSART***, KLOSE***. — Entr. : : SARRAZIN. — Total : 40.

Montluçon. — CHARTIER*** — ZAIK***, DESNOIX***, JADZYK****, BUFFELARD*** — RUBIO****, ROMIER**** — VIARD****, PERIGAUD***, GIRARD***, GRIGOLO****. — Entr. : JADZYK. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lefevre. — 8.220 F. 946 spectateurs.

Dunkerque. — MARTIN*** — GUIMBAULT****, BONNET***, DARCHICOURT***, GERI**** — MALLET***, FANDINO**** — TERRIER***, GARNIER***, CAMARA***, SKORNIK***. — Entr : FRUCHART. — Total : 36.

Boulogne. — CONRATH***** — DUPUIS****, DESCHAMPS****, DEWILDER****, NAVARRO**** — MANON*****, BEPPO*** — ROTHER*****, FUCHS****, JANKOVIC*****, EDOM****. — Entr : FAVRE. — Total : 47.

Arbitrage de M. Frere. — 69.730 F. — 5.216 spectateurs.

Blois. — CŒURD'ACIER**** — TRAORE****, SAUSSET****, PERNOM****, SBAIZ**** — AUCLAIR***, COUSTILLET**** — MARGOTTIN****, CHEVAT***, MENOURY***, PROU***, — Entr. : FERRIER. — Total 40.

La Rochelle. — CUQ**** — BELNARD***, OLLIVAUX****, KUBLER***, SICHERE**** — GAUTIER****, NOLEAU**** — RUELLO***, PRANDIN***, BARRAUD****, NEAU****. — Entr : STIEVENARD. — Total : 40.

Arbitrage de M. Guesdon. — 20.605 F. — 2.150 spectateurs.

Brest. — TREGUER **** — TONNARD***, GLOBEZ****, LE BIHAN***, PAGE-JONES*** — RIBEYRE***, TALEC**** — DREVILLON****, DELORME****, KERANGOUAREC***, SYLVESTRE***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.

Valenciennes. — ESCALE**** — JOLY****, COUMBA****, KUSKOWIAK****, COPIN***** — NEUBERT****., VERSTRAETE***** — JESKOWIAK****, ZAREMBA*****, WILCEZ*****, SIX*****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 49.

Arbitrage de M. Jourdain. — 97.360 F. 8.697 spectateurs.

Besançon. — ROSET*** — SILVY***, MAILLARD***, GUEYE***, BAGNOL*** — RAYMOND***, MASSON** puis DRALET*** (62') — DIARA****, LEREBOURS***, MAYET**, DUBLIN***. — Entr. : NINOT. — Total : 32.

Lille. — DUSE*** — LEROUX***, MUJICA***, ICHE****, GIANQUINTO**** — VERHOEVE***, PRIETO**** — GAUTHIER*****, NOGUES****, COSTES***, DE MARTIGNY*****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Konrath. — 41.373 F. — 3.198 spectateurs.

Chaumont. — MALARA**** — Ch. LIAUTEY****, BARELLAS****, DIENG****, POIRRIER**** — CORDIER****, FROMHOLTZ***** — JANNAUD****, J.-M. LIAUTEY**** puis ROSSI, DRUDA****, SCOTTI****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 45.

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — BROSSIER***, TALARCZYK****, FERRAND***, CHOLLET*** — PARAGE***, BACQUET**** — PASCALOU***, BOUFFANDEAU puis BOUVIER****, SMERECKI****, CUISSARD****. — Entr. : DERREUDDRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 9.121 F. — 1.200 spectateurs.

Rouen. — JOANNES*** — LANDE***, MOREL****, YVINEC***, NOTHEAUX*** — BIANCHI*****, SZCZYRBA*** — GOMEZ*** puis CARLIER** (66'), LEMAITRE***, CARRIE***, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 36.

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET***, LEBORGNE***, GOUEFFIC***, SILLOU**** — LE GOUGUEC***, MARETTE**** — LE LOUET***, LOUP***, FRANÇOIS***, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Dhumerelle. — 41.919 F. 5.094 spectateurs.

Match interrompu à la 54e minute à cause du brouillard.

GROUPE « B » — 13e JOURNEE

PARIS-S.-G.	**3**	(1)
Dossevi (15')		
Monteiro (56')		
Deloffre (75')		
RED STAR	**1**	(0)
Combin (67' s. pen.)		
TOULOUSE	**3**	(2)
Meggiolaro (8')		
Blanchard (10' et 80')		
ARLES	**0**	
CHATEAUROUX	**5**	(3)
Verrier (11')		
Mesonnes (24' et 46')		
Delestre (41')		
Vacher (81' s. pen.)		
GUEUGNON	**2**	(1)
Devemy (18')		
Perrin (80')		
BEZIERS	**0**	
FONTAINEBLEAU	**1**	(1)
Maric (42' s. pen.)		
MULHOUSE	**2**	(1)
Sanchez (28')		
Siffert (46' s. pen.)		
SETE	**0**	
TOULON	**0**	
VITTEL	**0**	
ANGOULEME	**1**	(1)
Tejedor (20')		
MANTES	**1**	(0)
Samper (73')		
AJACCIO	**1**	(0)
M'Pelé (83')		
AVIGNON	**0**	
NEVERS	**1**	(1)
Marciniak (26')		
CANNES	**3**	(1)
Broggini (19', 59' et 79')		

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Paris-Saint-Germain. — CHOQUIER**** — BEREAU****, BADE****, LEONETTI*****, CARDIET**** — DELOFFRE****, LAPOSTE***** — ANDRE****, DOSSEVI****, DOGLIANI*****, MONTEIRO****. — Entr. : R. VICOT. — Total : 47.

Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES***, AHACHE*****, JARRA***, MERELLE*** — GRABOWSKI***, BESNARD**** — HOUEN*** puis LEFEBVRE** (52'), DUCUING***, COMBIN***, BRAS****. — Entr. : J. FARIAS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Didier. — 591.075 F. — 33.872 spectateurs.

Toulouse. — ORSATTI*** — BOZSIK****, BORGONI***, CASOLARI****, WOLTRAGER**** — ROMON****, FLORES**** — NAVARRE***, BLANCHARD****, MEGGIOLARO*****, WOJCIAK****, — Entr. : BOUCHER. — Total : 42.

Arles. — DESSONS*** — REGARDIER***, CHARDENON****, JEANOT***, MASTRAN*** puis CHEVALIER (82') — GUISE****, CANETTI**** — LENCINA*** , LANGLOIS***, EXBRAYAT****, PERROT*****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rives. — 20.438,40 F. — 2.977 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT****, JEAN****, BESSET****, COMPAS**** — WALKER****, NIEROBA**** — VERRIER****, DELESTRE****, MESONNES*****, VACHER****, — Entr. : TROUPEL. — Total : 45.

Gueugnon. — NOVACKI*** — BAREK***, DUDA**, CHAUSSIN***, NOUZARET**** — PERRIN***, BERNARD*** — DUCH****, DELBLOUVE***, DEVEMY****, GUENOT****, — Entr. : DANIEL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Maillard. — 25.366 F. — 2.562 spectateurs.

Béziers. — WOLFF**** — AZUM***, DAURE***, GLYZINSKI****, FACERIAS*** — DE OLIVEIRA****, FERNANDEZ**** — BAIT*** puis SAEZ (82'), MELIC****, ALBERT***, BOMBOI****. — Entr. : PASSY. — Total : 39.

Fontainebleau. — DELACROIX**** — BAIZET****, MARIC**** puis FLOTA (78'), IZQUIERDO****, MULLER*** — VIALA****, HIESSE*** — INGRAO****, PATOUX***, RACHIC***, DOHEYARD***. — Entr. : NAGY. — Total : 39.

Arbitrage de M. Franciel. — 5.813 F. — 692 spectateurs.

Mulhouse. — HOLVOET*** — DANELON***, HACKL****, SCHMITT***, JOBERT*** — DELADERIERE****, WENGER*** — SUBIAT***, SANCHEZ****, FUCHS***, SIFFERT*** puis DUVAL (81'). — Entr. : ALONSO. — Total : 36.

Sète. — CERRATO**** — BONNIER**, COMBETTES***, CUXAC***, EKOUE*** — DAVID** puis VIE (81'), MILOSEVIC**** — RAFFY**, LICIARDI****, BLANCAL***, SARR****. — Entr. : X. LOUIS. — Total : 33.

Arbitrage de M. Amiotte. — 8.559 F. — 1.055 spectateurs.

Toulon. — DUVAL**** — SMIONDI****, PERI****, LAROEYRET***, VALLS*** — LEGROS****, RAMIREZ** — FAURE***, CANIZARES***, BOUBACAR****, AUDIGER***. — Entr. : DUVAL — Total : 37.

Vittel. — DORGET***** — BASTIEN****, CHATEAUVIEUX*****, RAOUL*****, HAUSERMAN**** — ABRAHAM***, THOUVENIN*** — SERPOIX****, BARET***, TOUSSAINT***, GROSJEAN***. — Entr. : KOWAL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Espie. — 10.748 F. — 1.376 spectateurs.

Angoulême. — PALMA**** — MODESTE****, DESREMEAUX****, BUFFAT****, BURNIER*** — LATOUR****, TEJEDOR**** — MARCHETTI***, KERVAREC***, BECIRBASIC****, VERDONK***. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

Mantes. — DANTHENY**** — ROULOT****, DEMOTA****, JOSE***, BAJLO*** — GOUJU****, SANCHEZ*** — MAGNAN****, SAMPER****, PEDINI****, SOLER*** puis CHEDANNE. — Entr. : BOUCQ. — Total : 40.

Arbitrage de M. Leloup. — 10.059 F. — 1.731 spectateurs.

Ajaccio. — VUKCEVIC**** — MARTINETTI****, ANDRIEN***, TOSI****, LEANDRI*** — MOSA***, DUBREUCQ**** — NATOURI****, M'PELE****, CASTELLAN***, ALBALADEJO****. — Entr. : HON. — Total : 41.

Avignon. — SKORIC**** — GILLES****, PERLES****, JEAN****, PALERMINI*** — DI SALVIO****, CALMETTES**** — LEROY***, COPE***, HEDE***, SYCARD***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Martin. — 18.398 F. — 1.275 spectateurs.

Nevers. — LAWNICZAK*** — ROCHUT**, CRAQUE****, KOSMALSKI***, BARRY*** — PELLETIER****, IBRAHIMI*** — CANIZARES***, MARCINIAK***, GUY***, SALETTE***. — Entr. : PROUST. — Total : 34.

Cannes. — GRIFFONI*** — BENTOUM****, GAIDE***, RICHARD****, VAN ZEVEREN*** — MUZZI***, AHACHE*** — BROGGINI*****, MANANGA*** puis TIBERI (75'), DUNDOV****, GAIDOZ****. — Entr. : LERDA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 24.773 F. — 3.022 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● TROIS HOMMES EN TETE

54 étoiles : Conrath (Boulogne), Bianchi (Rouen), Talarczyk (Le Mans).

53 étoiles : Beaujouan (Le Mans), Joly, Jeskowiak (Valenciennes), Carayon (Bourges).

52 étoiles : Six (Valenciennes).

51 étoiles : Margottin (Blois), Delorme (Brest), Neubert (Valenciennes), Jadzyk (Montluçon).

B ● REGROUPEMENT DERRIERE CERRATO

57 étoiles : Cerrato (Sète).

54 étoiles : Pedini (Mantes-la-Ville), Léonetti (Paris-St-Germain), Dorget (Vittel).

53 étoiles : Mesonnes (Châteauroux), Demota (Mantes-la-Ville).

52 étoiles : Palma (Angoulême), Gouju (Mantes-la-Ville), Lawniczak (Nevers), Bade (Paris-Saint-Germain), Natouri (Ajaccio).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CONRATH (Boulogne 5 ét.)

Ch. LIAUTEY (Chaumont 4 ét.) — **DESCHAMPS** (Boulogne 4 ét.) — **ICHE** (Lille 4 ét.) — **COPIN** (Valenciennes 5 ét.)

BIANCHI (Rouen 5 ét.) — **VERSTRAETE** (Valenciennes 5 ét.)

GAUTHIER (Lille 5 ét.) — **ZAREMBA** (Valenciennes 5 ét.) — **JANKOVIC** (Boulogne 5 ét.) — **SIX** (Valenciennes 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : FROMHOLTZ (Chaumont), WILLEMS (Hazebrouck), BLANCHARD (Cambrai), MANON (Boulogne), WILCEK (Valenciennes), ROTHER (Boulogne), DE MARTIGNY (Lille).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DORGET (Vittel 5 ét.)

BEREAU (Paris St-G. 4 ét.) — **J. AHACHE** (Red Star 5 ét.) — **LEONETTI** (Paris-St-G. 5 ét.) — **COMPAS** (Châteauroux 4 ét.)

WALKER (Châteauroux 4 ét.) — **LAPOSTE** (Paris St-G. 5 ét.)

BROGGINI (Cannes 5 ét.) — **M'PELE** (Ajaccio 4 ét.) — **MESONNES** (Châteauroux 5 ét.) — **PERROT** (Arles 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : DOGLIANI (Paris Saint-Germain), MEGGIOLARO (Toulouse), CHATEAUVIEUX (Vittel), RAOUL (Vittel).

EUROPE BILAN

CE QUE DIT STEFAN KOVACS

" AJAX K.-O. ? LA FIN D'UN EMPIRE "

(J.-P. OUDOT)

— Stefan Kovacs, croyez-vous Nice capable de réussir contre Cologne là où l'O.M. a échoué de la façon que l'on sait ?

— Ce sera très difficile pour les Niçois de franchir ce troisième tour de la Coupe de l'UEFA. Il ne faut surtout pas s'en cacher, pratiquer la politique de l'autruche.

A mon sens, instruits de l'expérience marseillaise, les hommes de Zlatko Tchaikowski ne lèveront pas le pied comme ils l'ont fait au stade-vélodrome lors du match aller. Entendez par là qu'ils tenteront, au stade du Ray, de prendre déjà une option sur la qualification au lieu de ménager leur peine et les possibilités de recettes lors du match retour. Je suis persuadé qu'ils attaqueront davantage et ils ont les moyens de parvenir à cet objectif. Avec des joueurs de grand talent comme Weber, Cullmann, Flohe et Overath, il faut s'attendre à tout.

En fait, les Colognois ont pris la mesure des footballeurs français et c'est pour cela que l'absence d'Adams sera particulièrement préjudiciable à l'O.G.C. Nice, car Jean-Pierre fait précisément partie des joueurs français qui avaient pris la mesure des footballeurs... allemands. Ajoutez à cela le forfait de Molitor et avouons sincèrement que Nice sera lourdement handicapé.

Bien entendu, je souhaite me tromper lourdement. Nice possède, lui aussi, des arguments à faire valoir : une très bonne technique individuelle et collective, une variation de jeu déroutante. Mais il faudra un Nice des grands jours pour éliminer ces coriaces Rhénans !

— Comment expliquez-vous le nivellement des valeurs sur le plan européen ?

— Il y a beaucoup d'explications. Je n'en retiens que quelques-unes. En particulier la lutte est devenue sans pitié depuis que les Coupes de l'UEFA et des Coupes ont été créées. Le temps du Real Madrid, de la Coupe d'Europe des Clubs où le football était roi, c'est fini. Hélas !

Il y a beaucoup trop d'enjeux aujourd'hui, en particulier financiers, pour que le football n'ait pas perdu son essence même : le spectacle. La qualification prime tout. C'est le cas dans les pays de l'Ouest quels qu'ils soient.

Le problème, à l'Est, est différent. D'abord les progrès techniques, physiques et tactiques sont évidents depuis plusieurs années. Et puis il y a aussi cette hargne des joueurs de l'Est à vouloir égaler, puis dépasser ceux de l'Ouest qui est terriblement importante.

On peut donc regretter que le football ait en grande partie perdu ses droits. Seul, le résultat compte et ainsi tout le monde est capable de jouer de la... même façon. Est-ce clair ?

— Les résultats médiocres des clubs français en Coupes européennes ont-ils eu une influence sur votre sélection ?

— Oui et non. En partie seulement, en tout cas. Je répète que je suis venu en France pour superviser tout le football français, essayer de déterminer son mal, de lui apporter des remèdes.

Aussi dois-je voir tous les footballeurs de France, les tester, les suivre à l'entraînement, en sélection. Il est néanmoins certain que plusieurs internationaux en titre subissent à l'heure actuelle le contrecoup d'un calendrier assez démentiel et que je ne les ai pas retenus pour France-Danemark et France B-Cercle de Bruges, pour cette simple et unique raison.

J'en profite également pour vous rappeler que j'ai toujours affirmé que la porte était ouverte à tous et que je reverrai, au fur et à mesure des mois, en équipe nationale, des internationaux confirmés. Je ne change pas d'opinion aujourd'hui.

— Que direz-vous aux joueurs de l'équipe de France pour relancer l'action sur le plan psychologique ?

— Ce que je viens de vous dire ! En deux jours, à Lens et au Parc, je vais voir, ou revoir, une trentaine de joueurs afin de « trier » tous ceux que j'aurai vus depuis le début de la saison pour présenter au printemps prochain l'équipe de France telle que je la conçois. Je leur rappellerai donc ce grand principe de base.

Mais j'ajouterai aussi à l'intention des joueurs : respectez les Danois dont les résultats internationaux sont excellents depuis quelques années. Jouez de façon rigoureuse un football total, la victoire sera à ce prix. Rappelez-vous que les Danois de Vejle ne se sont inclinés que par un tout petit but à zéro à l'occasion des deux rencontres avec le Celtic de Glasgow et que l'équipe nationale est l'auteur d'un excellent 2-2 contre la Hongrie il y a un mois à peine. A ce sujet, j'ai lu les commentaires des journalistes hongrois. Ils se résumaient à une seule phrase : « On a eu chaud ! »

Les Danois sont certainement plus coriaces que les Grecs. Ils n'ont pas une technique « poudre aux yeux », comme vous dites en France ; ils sont tactiquement bien disposés sur le terrain et ils s'engagent avec vigueur. Le contre est leur arme favorite. Alors, Tricolores, méfiez-vous comme de la peste de ces gens venus du froid !

— Vous avez participé à la vie intime de Strasbourg, Nice, Saint-Etienne. Pensez-vous que l'on puisse changer la mentalité du pro français qui est (en fait) celle des Français tout court ?

— J'en suis intimement convaincu... Mais avec l'aide des dirigeants et des entraîneurs.

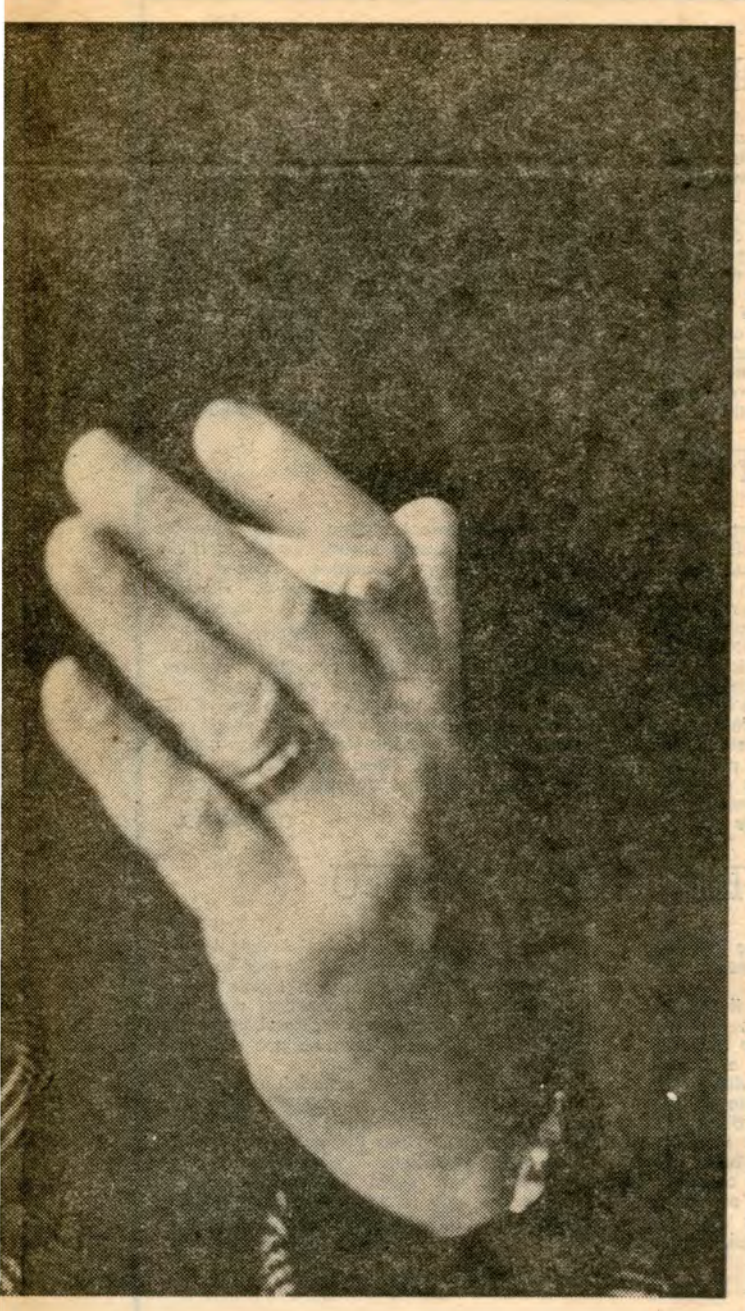
A Saint-Etienne comme à Strasbourg ou à Nice, les entraînements sont, à peu de chose près, les entraînements que j'ai pu diriger ou suivre à Ajax, Manchester, Leeds, Madrid et autres. Ce n'est pas là que le bât blesse.

Ce ne sont pas les entraînements qui sont responsables des faiblesses du football français, mais c'est essentiellement le système de jeu que les pros appliquent qui est dépassé.

Il y a une chose dont je suis sûr maintenant, depuis mon arrivée en France : on se complique trop la tâche et souvent j'ai vu des buts après 10 à 15 passes consécutives. C'est trop. Je ne dis pas qu'il faut tirer au but après deux ou trois passes mais il y a un juste milieu. Pour moi c'est une grave lacune technique que de se passer et se repasser aussi exagérément le ballon.

Sur le plan tactique le Français doit beaucoup apprendre : on ne parle que de choses générales chez vous, jamais de cas particuliers. Il importe de connaître à fond le jeu de l'adversaire. Ainsi peut-on prendre ensuite pour annihiler le jeu adverse puis imposer son jeu.

On peut enfin changer la mentalité du joueur pro et exiger



CE QUE DISENT LES CHIFFRES

L'ALLEMAGNE DE L'OUEST COURSE EN TÊTE

(Max URBINI)

davantage de lui, notamment en ce qui concerne la préparation physique et le mode de vie de tous les jours. Il me semble qu'à Saint-Etienne on soit particulièrement conscient de ces nécessités du football moderne.

— Quel est le footballeur français-type avec ses qualités et ses défauts ?

— Je ne l'ai pas encore tout à fait diagnostiqué... Il reste qu'il peut être aussi brillant que l'adversaire, mais aussi... constant cela je ne le pense pas. Cela tient sans doute au fait qu'il n'aime pas les responsabilités, ne se donne pas à fond.

Quand il a le ballon il sait parfaitement s'en servir et son astuce, sa malice y sont pour quelque chose. En revanche, quand il est dépossédé du ballon, c'est un peu l'opération du... Saint-Esprit, le fait du hasard... pour le récupérer.

Il faut évoluer avec son temps. Le théâtre, représentation de tous les jours, a évolué : il ne nous intéresse plus aujourd'hui qu'aux problèmes de notre temps. Le football français doit évoluer lui aussi, car il représente une partie importante de la vie, de ses loisirs.

Il faut donc que le pro français s'engage davantage, tant sur le plan mental que physique, qu'il alterne le jeu collectif et le jeu individuel, qu'il admette les consignes fermes, qu'il crée, à partir de ces consignes, l'imprévisible, fasse œuvre de création et qu'il change de rythme.

Un point précis à ce sujet : tous les Français pensent qu'ils jouent très vite. C'est une erreur : ils ne connaissent que des flambées. Et qui dit flambées dit laps de temps très court. Il doit s'accrocher à changer davantage de rythme pour surprendre l'adversaire. La tête et les jambes doivent « marcher » en même temps.

— Enfin, l'élimination d'Ajax, comment l'expliquez-vous ?

— Là encore il y a beaucoup de raisons. Je ne m'attendais pas à une aussi rapide élimination, quand même.

Le départ de Cruijff. Je ne vais pas m'étendre sur ce sujet. Cruijff est un joueur irremplaçable. Son départ devait automatiquement provoquer une baisse de régime.

Mon départ. Sincèrement et sans forfanterie de ma part, je crois que mon expérience internationale et psychologique manque énormément aux Hollandais.

La saturation du succès. C'est la raison la plus profonde. Le jour est venu où les camarades de Keizer sont saturés de tant de victoires, se sont laissés griser. Certains n'ont pas résisté à la tentation. Cette saturation était déjà latente quand je m'occupais d'Ajax, mais j'avais toujours lutté contre cet irrésistible état d'esprit.

Aujourd'hui à Ajax, les joueurs « discutaillent » sur tout : les entraînements, les déplacements, les maillots, les primes, les problèmes de logement, de nourriture, et j'en passe. Ils oublient le football ! Il n'y a plus aucune unité, aucune union sacrée. C'est triste à dire.

Je sais que certains pensent que le déclin d'Ajax provient du fait que les joueurs sont fortement intéressés à la qualification de la Hollande en Coupe du Monde. Je rejette cette assertion : les joueurs n'y pensent pas trop. Leur premier devoir c'est le match à venir. L'important, c'est le match du jour. C'est tout au moins ce que je n'avais jamais cessé de leur répéter.

Non, croyez-moi, c'est la saturation du pouvoir à Ajax. Un peu comme la chute de... l'Empire romain !

C1 COUPE DES CHAMPIONS (1/8)

*BENFICA (Olympiakos 1-0, 1-0)	Aller 1-1	UJPEST (Waterford 3-2, 3-0)	Retour 0-2
*CELTIC GLASGOW (Turku 6-1, 3-0)	A 0-0	VEJLE (Nantes 2-2, 1-0)	R 0-1
*SPARTAK TRNAVA (Stavanger 2-1, 1-0)	A 0-0	ZARIA VOROCHILOVGRAD (Apoel Nicosie 2-0, 1-0)	R 1-0
*ETOILE ROUGE BELGR. (Stal Mielec 2-1, 1-0)	A 2-1	LIVERPOOL (Jeunesse d'Esch 1-1, 2-0)	R 2-1
*F.C. BRUGES (Floriana Malte 8-0, 2-0)	A 2-1	BALE (Fram Reykjavik 5-0, 6-2)	R 4-6
*DYNAMO BUCAREST (Crusaders 1-0, 11-0)	A 0-2	ATLETICO MADRID (Galatassaray 0-0, 1-0, a.p.)	R 2-2
*AJAX AMSTERDAM (Exempt au premier tour)	A 1-0	CSKA SOFIA (S.W. Innsbruck 3-0, 1-0)	R 0-2
*BAYERN MUNICH (Alvidaberg 3-1, 1-3, pen.)	A 4-3	DYNAMO DRESDE (Juventus 2-0, 2-3)	R 3-3

C2 COUPE DES COUPES (1/8)

*OLYMPIQUE LYONNAIS (Reipas Lahti 0-0, 2-0)	A 3-3	PAOK SALONIQUE (Legia Varsovie 1-1, 1-0)	R 0-4
*F.C. ZURICH (Anderlecht 2-3, 1-0)	A 0-0	F.F. MALMOE (Pezoparicos 0-0, 11-0)	R 1-1
*STARA ZAGORA BEROE (Four Esch 7-0, 2-0)	A 3-0	ATLETICO BILBAO (Torpedo Moscou 0-0, 2-0)	R 0-1
SUNDERLAND (Vasas 2-0, 1-0)	A 2-1	*SPORTING LISBONNE (Cardiff 0-0, 2-1)	R 0-2
*A.C. MILAN (Dynamo Zagreb 3-1, 1-0)	A 0-0	RAPID VIENNE (Randers Freja 0-0, 2-1)	R 2-0
*MOENCHENGLADBACH (Vestmannayar 7-0, 9-1)	A 3-0	GLASGOW RANGERS (Ankaragucu 2-0, 4-0)	R 2-3
*BRANN BERGEN (Azita 2-0, 7-0)	A 1-1	GLENTORAN BELFAST (Chimia Valcea 2-2, 2-0)	R 1-3
*OSTRAVA (Cork Hibernians 1-0, 2-1)	A 2-0	MAGDEBOURG (N.A.C. Breda 0-0, 2-0)	R 0-3

(Tirage au sort des 1/4 de finale 11 janvier à Paris)

C3 COUPE DE L'U.E.F.A. (1/8 aller : 28 novembre retour : 12 décembre)

*FORTUNA DUSSELDORF (Waestred 1-0, 2-2 Admira 3-0, 1-2)	LOKOMOTIV. LEIPZIG (Torino 2-1, 2-1 Wolverhampton 3-0, 1-4)
*NICE (Barcelone 3-0, 0-2 Fenerbahce 4-0, 0-2)	COLOGNE (Eskisehirspor 0-0, 2-0 Marseille 0-2, 6-0)
*DYNAMO KIEV (Fredrikstad 1-0, 4-0 B.K. Copenhague 1-0, 2-1)	UFB STUTTGART (Ol. Nicosie 9-0, 4-0 Presov 3-1, 5-3)
*DYNAMO TBILISSI (Slavia Sofia 4-1, 0-2 OFK Belgrade 3-0, 5-1)	TOTTENHAM (Grasshoppers 5-1, 4-1 Aberdeen 1-1, 4-1)
*IPSWICH (Real Madrid 1-0, 0-0 Lazio Rome 4-0, 2-4)	TWENTE (Dundee 3-1, 4-2 Patras 1-1, 7-0)
*HONVED (Kosice 0-1, 5-2 Lok. Plovdiv 4-3, 3-2)	RUCH CHORZOW (Wuppertal 4-1, 4-5 KZJena 3-0, 0-1)
*STANDARD (Ards Belfast 2-3, 6-1 Un. Craiova 2-0, 1-1)	FEYENOORD (Oester Växjö 3-1, 2-1 Gwardia Varsovie 3-1, 0-1)
*LEEDS (Stromgodset 1-1, 6-1 Hibernian 0-0 0-0, aux pen.)	SETUBAL (Beerschot 2-0, 2-0 Racing White 1-0, 1-2)

Voici le bilan de chaque pays réparti dans les trois compétitions C1, C2, C3 (premier chiffre nombre d'engagés, deuxième chiffre qualifiés).

	C1	C2	C3	Total
ALLEMAGNE EST	1 - 0	1 - 1	2 - 1	4 - 2
ALLEMAGNE OUEST	1 - 1	1 - 1	4 - 3	6 - 5
ANGLETERRE	1 - 0	1 - 0	4 - 3	6 - 3
AUTRICHE	1 - 0	1 - 0	2 - 0	4 - 0
BELGIQUE	1 - 0	1 - 0	3 - 1	5 - 1
BULGARIE	1 - 1	1 - 1	2 - 0	4 - 2
CHYPRE	1 - 0	1 - 0	1 - 0	3 - 0
DANEMARK	1 - 0	1 - 0	2 - 0	4 - 0
ECOSSE	1 - 1	1 - 0	3 - 0	5 - 1
EIRE	1 - 0	1 - 0	1 - 0	3 - 0
ESPAGNE	1 - 1	1 - 0	3 - 0	5 - 1
FINLANDE	1 - 0	1 - 0	1 - 0	3 - 0
FRANCE	1 - 0	1 - 0	2 - 1	4 - 1
GALLES	0 - 0	1 - 0	0 - 0	1 - 0
GRECE	1 - 0	1 - 1	2 - 0	4 - 1
HOLLANDE	1 - 0	1 - 0	2 - 2	4 - 2
HONGRIE	1 - 1	1 - 0	2 - 1	4 - 2
IRLANDE N.	1 - 0	1 - 1	1 - 0	3 - 1
ISLANDE	1 - 0	1 - 0	1 - 0	3 - 0
ITALIE	1 - 0	1 - 1	4 - 0	6 - 1
LUXEMBOURG	1 - 0	1 - 0	1 - 0	3 - 0
MALTE	1 - 0	1 - 0	1 - 0	3 - 0
NORVEGE	1 - 0	1 - 0	2 - 0	4 - 0
POLOGNE	1 - 0	1 - 0	2 - 1	4 - 1
PORTUGAL	1 - 0	1 - 1	2 - 1	4 - 2
ROUMANIE	1 - 0	1 - 0	2 - 0	4 - 0
SUEDE	1 - 0	1 - 0	2 - 0	4 - 0
SUISSE	1 - 1	1 - 1	2 - 0	4 - 2
TCHECOSLOVAQUIE	1 - 1	1 - 0	2 - 0	4 - 1
TURQUIE	1 - 0	1 - 0	2 - 0	4 - 0
U.R.S.S.	1 - 0	1 - 0	2 - 2	4 - 2
YOUGOSLAVIE	1 - 1	1 - 0	2 - 0	4 - 1

En s'appuyant sur l'indice de performance (rapport engagés-qualifiés) on obtient ce tableau :

1. ALLEMAGNE DE L'OUEST 0,83.

2. Allemagne de l'Est, Angleterre, Bulgarie, Hollande, Hongrie, Portugal, Suisse, U.R.S.S. 0,50.

10. Irlande du Nord 0,33.

11. France, Grèce, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie 0,25.

16. Belgique, Ecosse, Espagne.

19. Italie 0,16.

20. Autriche, Chypre, Danemark, Eire, Finlande, Galles, Islande, Luxembourg, Malte, Norvège, Roumanie, Suède Turquie 0.

En accordant 3, 2 et 1 points aux rescapés, selon la hiérarchie des trois compétitions, on aboutit à ce classement :

1. ALLEMAGNE DE L'OUEST 8

2. Bulgarie et Suisse 5

4. Hongrie 4

5. Allemagne de l'Est, Angleterre, Belgique, Ecosse, Espagne, Portugal Tchécoslovaquie, Yougoslavie ... 3

13. Grèce, Hollande, Irlande du Nord, Italie, U.R.S.S. 2

18. France, Pologne 1

20. Autriche, Chypre, Danemark, Eire, Finlande, Galles, Islande, Luxembourg, Malte, Norvège, Roumanie, Suède, Turquie 0

GROUPE A

VALENCIENNES, TROP D'ÉCART

BREST. — « Déçus ? même pas, le résultat est tout à fait logique. Ce qui ne l'est pas c'est lorsqu'un club amateur réussit à vaincre des sections professionnelles. A travers cette rencontre Brest-Valenciennes, nous avons découvert un véritable écart qui existe (enfin qui devrait exister) entre les pros et les amateurs. Valenciennes nous a prouvé quelque chose ce soir : qu'il était composé de joueurs qui s'entraînent tous les jours et que le travail finit par payer, ce qui est dans l'ordre parfait des choses. »

Ces propos de M. Nicoll, le président du stade brestois, ne contiennent aucune amertume, peut-être de l'admiration, en tout cas beaucoup d'humilité. Depuis toujours, les Bretons ont su qu'ils ne luttaient pas à armes égales avec les clubs pros. Ils réussirent parfois à créer la surprise mais le succès brestois était, en quelque sorte, inadmissible, il n'était pas tant dû à la valeur des Bretons qu'à la médiocrité de l'adversaire. Voilà donc le stade Brestois remis à sa véritable place au début d'une quinzaine qui va le voir se déplacer à Lille puis recevoir Boulogne le 24. Il entend, cependant, rester le premier chez lui, c'est-à-dire, chez les amateurs, mais il faut bien admettre que de plus en plus l'écart se creuse entre ceux-ci et les professionnels, tout au moins les vrais, c'est-à-dire, ceux qui travaillent sans relâche et qui pratiquent ce sport pour gagner de l'argent mais aussi par véritable amour du football. C'est en tout cas l'impression que nous a donnée Valenciennes : « Ces Minots, ils sont terribles, nous avouait Jean-Paul Escale, ils sont à l'image de leur génération, rien ne leur fait peur, ainsi des « vieux » rentreraient sur le terrain avec la peur de perdre ou pour faire un résultat. Eux, ils pénètrent dans un stade comme ils vont à la messe (sic), sans aucune appréhension. »

Il est un fait que les jeunes, les Six, Zaremba, Kuskowiac ne parurent guère impressionnés, ni par la carrure de l'adversaire, ni par son marquage individuel, ni par la réputation du Stade brestois et ils réussirent à faire voler en éclats cette défense d'homme à homme qui a pourtant bien souvent réussi aux Bretons.

M. LENEEL.

BOULOGNE VENT EN POUPE

DUNKERQUE. — Au régime des derbys, les nerfs de Dunkerque ne résistent pas. Déjà à Lille, c'est une équipe contractée qui avait perdu le match en une vingtaine de minutes. Contre Boulogne, son sort fut réglé peut-être en 70 secondes : que Darchicourt perde une balle au centre du terrain, ce ne devrait pas être catastrophique, mais que Rother trouve un boulevard pour venir crucifier Martin esseulé, il y a quelque chose qui ne va pas !

Ce pauvre gardien dunkerquois devait en voir bien d'autres en 90 minutes et pourtant, on compterait sur les doigts d'une main les arrêts qu'il eut à faire. C'est là toute l'illustration de l'efficacité des Boulonnais : la majorité de leurs offensives se sont terminées victorieusement et les autres ont échoué d'un cheveu, ou en sortie de but, ou sur le poteau, si bien que Boulogne aurait pu tout aussi bien compter sept buts !

Sur ce plan, les Boulonnais ont donné la leçon à une équipe qui, il n'y a pas si longtemps, connaissait la même efficacité : un football en mouvement, les démarquages incessants, les démarrages dans l'espace libre, les appuis en 1-2 ont séduit le public et la défense locale, souvent mise en déséquilibre, a passé une bien mauvaise soirée. Boulogne a joué samedi soir un match de leader, pratiquant un excellent football moderne.

Ce ne fut cependant pas tout à fait un match à sens unique si l'on s'en refère par exemple au nombre de corners (10 à 2 en faveur des Dunkerquois). Mais cela illustre peut-être encore mieux la différence de style. Chacun des locaux a réussi, avec un certain bonheur, à tirer son épingle du jeu, mais au détriment du jeu collectif qui faisait encore, il n'y a pas si longtemps, la richesse du football dunkerquois et qui était samedi le bonheur des hommes de Favre.

Bien qu'ayant mis à contribution Conrath plus souvent que Martin, les Dunkerquois semblaient incapables de réussir. La chance n'était pas avec eux, pas plus que M. Frère qui les frustra peut-être d'un penalty... Mais cela n'aurait rien changé : Boulogne était en état de grâce !

J.-L. DUMELIE

ROUEN DÉCEVENT

ROUEN. — Triste, c'est le visage que le F.C. Rouen a montré samedi contre Lorient.

On savait que les « Diables rouges » commençaient à avoir besoin de souffler, témoin, la défaite enregistrée à Bourges, mais les plus fidèles supporters ne s'attendaient pas à voir évoluer de si piètre façon une équipe qui les avait si souvent emballés au stade Diochon.

Que se passe-t-il au F.C.R. ? Difficile à dire puisque l'entraîneur Melchior lui-même ne semble pas comprendre : « Que voulez-vous que je dise à mes joueurs puisqu'ils se sont battus ? » Mais n'est-il pas normal qu'on demande plus à des professionnels et à une équipe qui entend jouer les premiers rôles ? Or, samedi, c'est une formation sans âme qui a été tenue en échec par Lorient. La preuve : Bianchi qui, il y a encore une semaine avait du mal à suivre le rythme imposé par son équipe, s'est révélé le meilleur face aux Bretons.

Véritablement, Melchior a du pain sur la planche tant du point de vue moral que physique ; quant à la tactique employée contre Lorient, elle fut désastreuse. On pouvait penser qu'ayant tenté de surprendre la défense lorientaise par le centre (où Sillou rayonnait comme bétonneur) au cours de la première période, que Notheaux et ses camarades allaient enfin jouer par les ailes pour fixer Sillou. Il n'en fut pratiquement rien et si les Normands dominèrent en deuxième période, cette domination fut stérile. Lemaître ne resta plus en pointe, Carrié ne fut que l'ombre de lui-même, Fuentes s'empêtra dans des dribbles sans fin et Gomez, à part une bonne fin de première période, fut dominé par son adversaire direct. Quant à Notheaux, il semble qu'il veuille trop en faire tant et si bien qu'il est partout et nulle part.

Le seul remède : que Melchior reprenne rapidement tous ses hommes en main.

Les Lorientais de leur côté étaient satisfaits de ce score de parité, et en première période, ils auraient même pu prétendre mener à la marque si Loup avait transformé deux occasions en or en se présentant seul devant Joannes.

Le gardien Loiseau fut le meilleur élément d'une équipe qui, par périodes, posa de belle façon le jeu mais baissa vite de pied. En y croyant un peu plus, les Bretons auraient pu surprendre les Rouennais.

P. LABIGNE.

BESANÇON MÉDIOCRE

BESANÇON. — Ce match Besançon-Lille était considéré comme un test pour tous ceux qui s'intéressent à l'équipe bisontine et en attendaient le redressement. On ne s'étonnera donc pas que la déception et la résignation aient succédé à l'espoir. Aujourd'hui, il n'y a vraiment plus grand monde pour croire aux chances du Racing (ainsi qu'on l'appelle en Franche-Comté) de pouvoir accéder à la première division, réalisant ainsi le rêve que les plus vieux supporters nourrissent depuis vingt-cinq ans.

Depuis quelques semaines, cette fringante équipe bisontine du début de saison est méconnaissable, sa défense qui fut, six journées durant, la moins perméable de division II vient d'encaisser sept buts en deux matches et son attaque n'est plus capable de mener à bien une offensive. Contre Lille, elle a encore raté au moins trois occasions de loger la balle au fond de la cage adverse. Si vifs, si enthousiastes, il y a encore six semaines, les Bisontins jouent maintenant sur un rythme compassé et uniforme donnant l'impression qu'ils veulent, mais ne peuvent plus. De plus, ils ne sont avares ni d'erreurs ni de maladresses. Samedi soir, ce sont encore deux cadeaux de la défense qui ont permis aux Nordistes de mener (2-0) après vingt-deux minutes de jeu. Etant donné que les locaux avaient abordé la rencontre, paralysés par la crainte, on peut imaginer aisément dans quel état d'esprit ils se trouvaient au moment où Gauthier leur assena ce second coup décisif. D'autant que, par surcroît, la réussite avait obstinément refusé de leur sourire durant leur quelque dix minutes de domination, Dusé, bénéficiant d'une chance extraordinaire en deux occasions. Et, en seconde mi-temps, le gardien lillois ne fut-il pas encore suppléé par Prieto sur une tête de Dublin.

Contrastant avec la lourdeur bisontine, la manière lilloise a séduit. Les Nordistes, dont l'équipe ne manque que d'un peu d'autorité en défense — l'absence de N'Diaye s'est fait sentir — firent preuve de promptitude, de rapidité et de décision, notamment au niveau de l'attaque qui exécuta de fort bonnes choses. Toutefois, la plus spectaculaire action du match fut un exploit individuel dont Nogues fut l'auteur : 50 mètres de course en arabesques au sein de la défense adverse, un dernier dribble sur Roset et un tir victorieux... Ce fut vraiment du bon travail.

S. GROSFILLEY.

HAZEBROUCK EST LANCÉ

HAZEBROUCK. — Après la rencontre de samedi, les responsables de l'équipe flandrienne étaient unanimes pour reconnaître que si leurs attaquants avaient eu un petit rien dans la finition, le bonus aurait été acquis sans nul doute.

Ils avaient néanmoins la satisfaction d'avoir vu leur milieu de terrain dans un jour excellent. Il fallait aux amateurs de football un certain amour de leur équipe pour se trouver au stade. Ils ont été récompensés et très justement car après Boulogne, Hazebrouck a montré des qualités réelles et une volonté qui doivent être payantes.

Bourges surpris dès le départ a joué fort adroitement, ce qui explique que gagner en terre berrichonne ne doit pas être facile.

E. PORET.

DOUBLÉ DE DESWARTE

CAMBRAI. — Comme lors de ses deux dernières sorties devant La Rochelle et Besançon, Cambrai donna véritablement l'impression d'une équipe connaissant bien son sujet mais que le moindre petit accroc faisait balbutier. On peut même dire que l'équipe cambrésienne cultive le paradoxe. Pendant 60 minutes, elle fournit un spectacle de qualité grâce à un jeu vif, aéré et plein. Sous la baguette d'hommés comme Vanucci et Pottier, poussant sans cesse à l'offensive, de Delsart plus offensif que de coutume, de Deswarte, toujours aussi prompte et décidé et surtout de Blanchard, véritable révélation de la partie, Cambrai domina Montluçon de la tête et des épaules. Ses avants n'hésitèrent pas à tenter leur chance, mais le gardien Chartier et la défense en ligne des camarades de Jadzyk parvinrent à repousser l'échéance. Heureusement, le travail de sape finit par payer et coup sur coup Deswarte plaça deux banderilles qui firent mouche. La bonus était à la clef. Montluçon, enfin sorti de sa torpeur, entreprit de réagir. Cambrai courba l'échine et encaissa un but de l'ailier Viard. Mais, heureusement, ne rompit pas, grâce à un esprit de corps remarquable.

D. MERESSE.

BLOIS A SOUFFERT

BLOIS. — Les sportifs blésois ont poussé un soupir de soulagement quand M. Guesdon, l'arbitre de la rencontre, donna son ultime coup de sifflet. Car jusqu'au dernier moment, ils tremblèrent de voir les Rochellais rejoindre à la marque une équipe locale ne parvenant pas à faire la différence avec sa rivale. Se créant un grand nombre d'occasions, les équipiers de Chevat semblèrent désireux de multiplier les difficultés pour s'imposer, hésitant à tenter leur chance et ne retrouvant pas cet automatisme et ces accélérations qui avaient fait leur force voici plusieurs dimanches, le seul Margottin tirant par instant vraiment son épingle du jeu, mais trouvant toujours un excellent Cuq à la parade. Fort heureusement, grâce à un Coustille omni-présent, assurant parfaitement le relais entre l'attaque et la défense, celle-ci allait s'affirmer devant des attaquants visiteurs également peu en verve. Et si le succès local est mérité, compte tenu des occasions de but, du nombre de corners (7-1), il fut moins brillant que nous pouvions l'espérer. Il est vrai que les Blésois trouvèrent devant eux une équipe volontaire, composée d'éléments de très bonne valeur, qui excella au milieu du terrain, grâce à des hommes comme Barraud, Noleau, Neau ou Gautier, mais manquant totalement de punch.

G. RENARD.

CHAUMONT S'EST BIEN BATTU

CHAUMONT. — Chaumont n'a pas fait une mauvaise affaire en obtenant trois points sur son terrain face au Mans.

Les Chaumontais se montrèrent, il faut le dire, plus volontaires, plus inspirés que les Manceaux. Beaujouan eut beaucoup plus de travail que son vis-à-vis Malara et si Christian Liautey, qui remplaçait en début de partie son frère Jean-Marie au poste délicat de centre avant avait eu autant d'adresse qu'il eut de détermination ou de vivacité, l'addition aurait été certainement beaucoup plus élevée. Mais nous n'allons pas chicaner. Chaumont est un vainqueur qui s'est battu avec cœur pour se sortir de sa position inconfortable en bas du tableau et qui, malgré le sort contraire qui le priva de son battant dès la douzième minute, a bien joué le coup. Il a gagné largement et son public qui le boude, c'est certain, reviendra dans les semaines qui viennent car Barellas et ses camarades entendent bien ne pas en rester là.

Quant au Mans, qui semblait marqué par plus de six heures d'autocar, nous ne l'accablerons pas. Il ne nous a pas fait voir son véritable visage. Nous dirons simplement que nous nous attendions à beaucoup mieux de sa part et que seuls Talarczyk, Smerecki, Yannik Cuissard (le fils de l'international) et Bouffandeau, firent honneur à leur réputation.

J. THOMAS.

GROUPE B

BONUS POUR BLANCHARD

TOULOUSE. — Malgré le brouillard assez dense régnant sur la région, trois mille spectateurs sont venus au Stadium espérant retrouver l'U.S. Toulouse du début de saison. Ils ne furent pas déçus car les Toulousains particulièrement en verve leur offrirent avec la complicité d'Arlésiens pratiquant un football de qualité un spectacle agréable, ponctué du bénéfice bonus.

Très offensifs, les arrières Bozsik et Woltrager voire Borgoni participant à l'attaque, les Toulousains démarrèrent en trombe et sur deux coups de pied arrêtés de Wosciak corner et coup franc, Meggiolaro puis Blanchard faisaient la différence dans les dix premières minutes du match.

L'orage passé, les Provençaux animés par les excellents Guise, Canetti et Perrot tentèrent de réagir, mais ils manquèrent de punch et à dix minutes de la fin, Blanchard servi par Flores d'une magnifique reprise de volée à ras de terre offrait à son équipe un bonus réclamé sur l'air des lampions par des supporters enthousiastes.

La formation haute-garonnaise au complet est à citer pour sa prestation d'ensemble. Elle ne se relâcha que durant une courte période après avoir acquis ses deux buts initiaux. Forcherio l'entraîneur d'Arles reconnaissait la valeur des vainqueurs regrettant seulement les deux premières fautes de sa défense — où l'absence de Joubert se fit sentir — et aussi de n'avoir pu limiter l'écart par au moins un but, amplement mérité.

G. BONNEMAISON.

DORGET HÉROIQUE

TOULON. — Connaissez-vous Dorget ? Le gardien de but du C.S. Vittel a été absolument héroïque à Toulon et a fait échec à lui seul aux multiples tentatives des Varois. Excellent sur sa ligne, il réalisa en particulier une parade sensationnelle en fin de match sur une tête très bien placée de Canizares. Pendant tout le match, il s'interposa avec un brio étonnant sur de nombreuses balles brûlantes et malgré sa blessure en deuxième période, le gardien vitellois parvint à préserver sa cage inviolée grâce à des parades acrobatiques et extrêmement téméraires.

Si les hommes de Kowal, venus sans prétention à Toulon, ont finalement arraché le point du match nul, ils le doivent en grande partie à ce diable de gardien qui est, sans aucun doute, un des meilleurs du Groupe B en Division II.

Devant lui, les Thermaux ont dressé un rideau infranchissable sur lequel sont venus buter la plupart du temps les Toulonnais assez mal inspirés en attaque. Ainsi, les Vitellois ont-ils réussi la même performance que les Varois une semaine plus tôt face au Red Star.

A. GASTINEL.

MULHOUSE, ENFIN

MULHOUSE. — Mulhouse, on le sait, n'est pas particulièrement gâté cette saison. Les départs de garçons de la valeur de Ady Schmit Klœtty et Dublin, n'ont pas du tout été compensés par le recrutement de joueurs de grande qualité, faute de moyens financiers.

Si l'on ajoute que des éléments tels que Beck, Hoffsess, Klauss, Schiffauer et Emile Eberli, sont indisponibles, en raison de sérieuses blessures, on comprend dès lors l'amertume de l'entraîneur Robert Alonso. Pour corser le tout, nous ajouterons que Jean-Marie Zimmermann ayant écopé de deux matches de suspension ferme contre Avignon, la défense mulhousienne avait été formée de bric et de broc, pour affronter Sète.

Un but splendide (sur retourné) de Sanchez dans les premières vingt minutes, et un pénalty marqué par Siffert tout au début de la deuxième mi-temps ont arrêté l'hémorragie de défaites mulhousiennes.

Sur le plan moral, c'est une bonne chose, car il fallait enrayer cette « série noire » qui entraînait la désaffection du public. Il n'en demeure pas moins qu'il est indispensable de garder la tête froide. Les problèmes ne sont pas du tout résolus.

Ce n'est pas cette victoire sur Sète qui pourrait nous faire changer d'avis. Certes, face aux Méridionaux de Xercès Louis, les Mulhousiens ont fait preuve de bonne volonté, d'application même mais de plus en plus, l'absence d'un véritable « patron » au sein de l'équipe, s'est fait sentir.

D'autre part, de nombreux joueurs n'évoluent plus à leur place, Deladerière notamment. Il est vrai que, compte tenu des moyens dont il dispose, l'entraîneur Alonso est bien obligé de trouver des solutions de fortune. C'est pourquoi, il est urgent de prévoir un renfort de qualité à chaque rouage essentiel de l'équipe, sous peine de connaître avant peu de sérieuses déconvenues qui nous éloigneraient, à tout jamais, du but que tout le monde s'était fixé : l'instauration d'une bonne équipe professionnelle à Mulhouse.

F. SALVADOR.

PARIS - S.-G. ÉTAIT BIEN LE MEILLEUR

PARC DES PRINCES. — Eh bien ! Nous l'avons eue, cete nuit du football parisien et elle a satisfait (ou mécontenté) 35.000 spectateurs, chiffre record pour cette saison, à l'occasion d'une soirée de championnat.

Nous ne nous attarderons pas à savoir quel match a le plus contenté l'un ou l'autre pour nous attarder sur celui qui constituait le lever de rideau et qui fut passionnant.

Le Red Star a été battu pour la première fois cette saison. Cette mésaventure devait bien lui arriver un jour ou l'autre, c'était samedi passé. Dommage pour Farias et ses hommes car la chose s'est passée devant la grande foule.

Que s'est-il passé ? Comment cette équipe qui planait au-dessus des autres se trouve maintenant à un point seulement de son dernier vainqueur ? D'abord, bien sûr, parce que la victoire a été aggravée d'un bonus, un point supplémentaire qu'on ne prévoyait pas ni pour l'une ni pour l'autre des équipes.

Ensuite le Red Star a eu la malchance d'utiliser deux hommes diminués par des blessures, en cours de match : Besnard, entorse à la cheville, n'a pu continuer que par la prise d'une piqûre, Houen est sorti et a été remplacé par Lefebvre, qui n'avait jamais encore joué jusque-là. Enfin les Audoniens étaient dans un de ces jours « sans » que toutes les équipes connaissent.

Quand nous avons vu Jarra, la tour de cette défense, fauter sur Monteiro (un autre Sud-Américain) nous avons pressenti le pire, tellement cet homme nous avait habitués à un calme et une aisance sensationnels.

Il y eut aussi Combin que Léonetti surveillait, Nestor a été très faible, même dans ses coups francs. Il a marqué sur penalty et sauvé sa tradition de toujours marquer au Parc, mais c'était insuffisant. Bras se battait bien mais dans le vent, et Cardiet l'avait pris en charge. Laudu se défendait très bien mais il n'était pas aussi bien protégé. Seul Joel Ahache échappe à la critique, le voilà maintenant plus technique et aussi plus précieux par ses montées offensives, dont une, faillit bien faire mouche.

Enfin il y avait aussi en face cette équipe de Paris S.G. qui mystifia souvent Combin et ses camarades d'attaque par des mises en position de hors jeu que, jamais, les Audoniens ne purent contrebalancer.

Justo Fontaine a construit un système de jeu avec des hommes qui savent parfaitement l'appliquer. Dossevi, Monteiro, Deloffre ont marqué les trois buts, André, Dogliani et Laposte auraient pu en marquer d'autres tellement les occasions de buts furent nombreuses. Même pour le Red Star, qui dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps les gâcha, souvent par malchance et nous pensons au tir de Grabowski sur le poteau, au sauvetage en catastrophe de Léonetti, sur sa ligne, au tir maladroit de Combin ayant dribblé Choquier.

Bref on ne s'est pas ennuyé, au Parc et nous avons vu ne équipe de Paris-S.G. très cohérente, volontaire avec un Léonetti impeccable en défense, un Dogliani qui était partout à la fois, un Cardiet qui, chaque fois qu'il se portait en attaque était dangereux (il fut à la base de deux buts sur trois), un Deloffre magnifique dans sa vision du jeu, un Laposte, milieu de terrain omniprésent.

Mais il faudrait citer tout le monde dans ce Paris S.G.

L'important a été que ce match si important à divers titres, s'est disputé de façon très correcte et à un rythme très soutenu. Paris-S.G. a été le vainquer, il le méritait bien et s'il devient un des ténors de ce groupe « B » ce n'est pas par effet du hasard.

Le Red Star a connu sa première défaite mais il peut avoir la — maigre — consolation de l'avoir subie des pieds d'un adversaire d'une valeur indiscutable. Ce ne sera peut-être pas le cas pendant tout le Championnat, mais samedi, au Parc, la plus belle équipe était celle du Paris-S.G.

TONY ARBONA.

AJACCIO DE JUSTESSE

AJACCIO. — Le match qui opposa Ajacciens et Avignonnais fut très animé. Certes les locaux ont gagné de justesse à la 85e minute, pour eux c'est deux points acquis après une série de victoires et de nuls, car depuis la défaite devant le Red Star depuis le 7 octobre, l'A.C.A. n'a plus perdu.

Tout cela est réconfortant et peut-être est-ce le signe d'un renouveau attendu. Pourtant, que de maladresses effectuées par les Ajacciens qui n'arrivaient pas à conclure. Avec un peu plus de chance ils auraient réussi et l'occasion donnée à M'Pelé d'ouvrir le score fut une déception alors que l'arbitre avait désigné le milieu du terrain, le juge de touche avec son drapeau avait signalé que la balle avait dépassé la ligne de but, et accordait un corner.

En seconde mi-temps, les Ajacciens furent meilleurs mais la malchance les poursuivait avec tant de balles manquées par excès de précipitation et surtout de belles occasions loupées devant le but avignonnais.

Il est vrai aussi que la défense visiteuse très virile ne laissait rien passer. Il leur fallut toutefois attendre la 85e minute pour qu'à la suite de plusieurs corners concédés par la défense visiteuse, sur l'un d'eux Leandri devait effectuer un centre impeccable et M'Pelé ne laissa pas cette bonne occasion en y ajoutant une tête qui allait donner enfin la victoire à son équipe.

Ajaccio, grâce à ce succès ne perd pas le contact en se maintenant dans le peloton de tête. Il faut ajouter aussi que l'entraîneur Hon n'a pas encore eu la possibilité d'avoir son équipe au grand complet car au dernier moment Luccini a été obligé de céder sa place au jeune Martinetti.

JEAN COLOMBANI.

CHATEAUROUX TOTALISE

CHATEAUROUX. — Il est des résultats, comme celui qui sanctionna la venue de Gueugnon à Châteauroux, qui pourraient presque se passer de commentaires ! Non seulement la Berrichonne a épinglé Gueugnon à son palmarès, mais elle a remporté de magnifique façon son premier bonus à domicile.

Face à une équipe venue avec des ambitions limitées, Châteauroux comprit la nécessité d'ouvrir rapidement le score. Ce fut chose faite dès la 11e minute de jeu par l'intermédiaire de Verrier qui, après avoir pris tout le monde de vitesse, s'y reprenait à deux fois pour battre Novacki.

Contraint à attaquer, Gueugnon le fit fort bien et, dès la 18e minute, les deux équipes étaient remises à égalité par Devemy. Il en fallait pourtant plus pour perturber le jeu de la Berrichonne qui, plutôt que d'appliquer un « pressing » parfois inopérant, préféra opérer par contres amenés de loin et le plus souvent de fort belle façon avec le tandem Walker-Nieroba en milieu de terrain et le quatuor composé de Verrier, Delestre, Mesonnes et Vachet en pointe.

Châteauroux reprit donc l'avantage par Mesonnes, qui fut encore le meilleur des vingt-deux, non seulement en réalisant un doublé mais aussi en s'affirmant comme le chef d'orchestre du onze castelroussin.

Décidément très courageux, Gueugnon se lança à nouveau à la poursuite de son adversaire et l'on put alors apprécier la maîtrise du gardien local Olejnik et la rigueur de ses jeunes défenseurs, Devault, Jean, Besset et Compas.

Delestre en fin de première mi-temps et Mesonnes dès la reprise creusèrent définitivement l'écart, ce qui explique sans doute que la Berrichonne joua par la suite plus décontractée. Si Perrin parvint à réduire l'écart, les locaux n'en furent pas moins les plus dangereux et le penalty réussi en fin de partie par Vachet ne fut que pure justice.

J.-P. DERINES.

VERRIER LE MAL-AIME

CHATEAUROUX. — Souvent généreux, le public est parfois versatile surtout lorsqu'il s'agit d'un joueur du cru.

Christian Verrier, castelroussin d'origine formé à l'école de football de la Berrichonne, en a fait longtemps la triste expérience. Ses qualités évidentes lui valurent pourtant d'être incorporé en Première voilà trois saisons alors qu'il n'avait que dix-huit ans. Mais comme, d'une part, il était encore perfectible et que, d'autre part, la Berrichonne se trouvait en mauvaise posture, il fut irrégulier et fut pris en point de mire par une partie du public local.

Pris en main cette saison par Lucien Troupel qui avait décelé en lui l'étoffe d'un bon ailier, notre homme progressa. Mais alors qu'à l'extérieur il était toujours cité parmi les meilleurs, à domicile il continuait à être irrégulier. En fait, Christian Verrier perdait une partie de ses moyens à la seule idée d'affronter le public local.

Heureusement, samedi, il a su surmonter ses complexes et nous voulons croire que sa réussite facilitera cette réconciliation. En effet, le but marqué par Verrier, le premier de la soirée, fut très important dans la mesure où il rassura les locaux, tout en contraignant l'adversaire gueugnonnais à se découvrir.

Pour notre part, nous sommes persuadés qu'il s'agit là du premier d'une longue série et que notre ami aura tôt fait de battre son record de la saison passée qui était de sept buts marqués.

J.-P. D.

NEVERS, TROP D'ERREURS

NEVERS. — Nevers-Cannes mit en opposition deux styles traditionnels, celui des amateurs, dynamique, s'engageant physiquement, soutenus par leur public et celui des professionnels, posé, tout en finesse, opérant par déviation et exploitant toutes les fautes des locaux. Or, celles-ci ont été nombreuses. Les Cannois ont su habilement calmer le jeu durant le premier quart d'heure où les locaux firent impression.

Cependant, la défense de Nevers était trop amoindrie par les absences de son capitaine Bernard Stachowiak et de l'arrière Virgile Derrars. Sa défense ne fit pas preuve de son autorité coutumière malgré Craque qui se multiplia et finit par payer sa prodigalité, lors des déboulés de Broggini auteur du hat-trick.

De même, Kosmaeski se donna beaucoup et les deux remplaçants n'ont pas démérité.

Mais, la ligne défensive n'avait pas sa cohésion habituelle et commit des erreurs. Ce fut d'autant plus grave que le reste de l'équipe a joué un ton au-dessous de ses productions précédentes et que la ligne d'avants ne réussit pas à conserver le ballon.

En conséquence, la victoire des Cannois ne souffre pas de discussion et le gain du bonus les récompense de la qualité technique de leur exhibition.

Les Nivernais qui avaient concédé un but eurent la chance d'en annuler les effets en égalisant. De nouvelles erreurs leur ont coûté irrémédiablement la défaite.

A. GAUDRY.

BÉZIERS HANDICAPÉ

BEZIERS. — Un penalty et une expulsion c'était trop pour Béziers. Evidemment l'équipe biterroise montre toujours la même faiblesse — l'impuissance devant le but — mais elle n'avait pas besoin du coup dur qui vint la frapper alors que s'achevait une première mi-temps jouée sur un rythme monotone. Le public allait se déchaîner quand il vit sur la même action M. Frauciel accorder un penalty aux visiteurs et expulser Daure présumé coupable d'un placage de Patoux qui avait discuté avec véhémence la sanction. La seconde décision était sans doute plus lourde de conséquences. Et sans juger si l'action de Daure méritait bien le penalty, on reprochera surtout à un vieux joueur comme lui de n'avoir pas mesuré le tort, de paroles déplacées autant qu'inutiles, causé à son équipe. Réduits à dix les locaux ne capitulèrent pas, leur seconde mi-temps fut indiscutablement plus brillante que la première, ils jetèrent toutes leurs forces pour essayer au moins d'égaliser. Et ils maintinrent jusqu'au coup de sifflet une tension qui faisait vibrer le public. Ils portèrent le bilan du corner au chiffre de neuf à cinq en leur faveur et c'est sur le dernier de ces corners qu'on crut vraiment qu'ils recueillaient le fruit de leurs efforts généreux, la balle renvoyée faiblement par les défenseurs parvint à Saez qui de près ajusta son tir hors de portée du gardien. La balle arrivait dans la lucarne mais Baizet replié la dégagea de la tête sur le poteau qui la renvoya en jeu, sauvant ainsi l'égalisation que vraiment l'A.S.B. aurait bien méritée.

A. MAURY.

ANGOULÊME S'ESSOUFFLE

ANGOULEME. — Joué dans le brouillard dont l'intensité variait selon la force du vent du nord, ce match de prise de contact d'Henri Skiba avec le public angoumoisin n'a pas été aussi réussi qu'il l'aurait désiré. Les Charentais n'ont tenu qu'une heure et furent dominés en fin de match par les hommes de Norbert Boucq, lequel n'était pourtant pas content de ses troupes : « Vous avez fait un bon résultat mais vous avez fourni un mauvais match », disait-il à ses joueurs, estimant qu'ils auraient dû faire la différence dans le dernier quart d'heure grâce à leur condition physique supérieure.

Toutefois, Mantes devait une fière chandelle à son gardien. Dantheny eut trois parades sensationnelles en première mi-temps et il estima même, si José n'avait dévié involontairement du pied un tir de Tejedor à la 20e minute, qu'il n'aurait pas été battu. Une équipe de Mantes des grands jours aurait gagné ce match haut la main.

On a la preuve que Skiba ne va pas manquer de travail dans les jours à venir. Sans doute l'équipe angoumoisine joua-t-elle plus collectivement. Elle fit preuve aussi de plus manque toujours de perçant et de finish. Enfin, rares sont les joueurs qui tinrent correctement les 90 minutes. C'est d'ailleurs à ce premier problème que s'est attaqué Skiba. Déjà samedi, il y eut un petit mieux, par rapport à Fontainebleau par exemple.

L. RAYNAUD.

SHOOTEZ !
BLOQUEZ LE BALLON
TIPP-KICK
le jeu du vrai football

GAGNEZ
AVEC
TIPP-KICK

VOTRE "QUALIFICATION"
POUR LA FINALE
DE LA COUPE DU MONDE
DE FOOTBALL
A MUNICH

BULLETIN-CONCOURS CHEZ TOUS
LES SPECIALISTES DU JOUET

CANAL P PARIS TIP

Confidentiel D2

◆ Paris-S.-G. étrennait, samedi, un équipement dessiné et réalisé par leur président, Daniel Hechter (dame, il est très qualifié pour cela !). Le maillot est bleu foncé avec une très large bande verticale rouge qui rejoint la culotte de même couleur. Quoi qu'il en soit, cet équipement a été étrenné de la plus belle façon.

◆ Robert Vicot était rayonnant : « On a gagné parce que tout le monde s'est donné à fond ; il n'y a eu aucun tricheur et, de plus, je crois que sur le plan football, nous avons été aussi bons que sur celui de l'engagement. »

◆ Justo Fontaine avait tellement crié qu'il en devenait aphone : « Ce match-là me fait particulièrement plaisir parce que le grand public a pu nous juger, nous apprécier. Je suis satisfait parce que nous avons fait un bon match, et je pense que notre système de défense n'a pas horripilé le public qui a pu, ensuite, faire la comparaison avec celles de Paris F.C. et Sochaux. L'important est que sur tous les coups nous ayons un homme, je crois que nous avons constamment été présents sur toutes les actions. »

◆ Hommage de Justo Fontaine : « Le Red Star a sûrement été diminué par les blessures de Besnard et Houen ; il méritait bien de marquer son but mais il aurait pu l'acquérir normalement plutôt que sur penalty. Je ne conteste pas cette sanction ; je crois que Cardiet avait fait opposition sur Ducuing. »

◆ Pour le président du Red Star, M. Sanchez, et le directeur administratif, Pierre Curien (et quelques autres dirigeants), la victoire du Paris-S.G. est normale : « Ils étaient meilleurs que nous ce soir, il n'y a rien à dire. »

◆ Opinion de José Farias, l'entraîneur du Red Star : « Il fallait bien qu'un jour nous soyons battus, c'était ce soir, tant pis car devant pareille foule il eût été bon de faire un grand match et de gagner. Nous n'avons pas été servis par les circonstances avec les blessures de Houen et Besnard, mais Paris-S.-G. a bien joué le coup, je ne discute pas sa victoire. »

◆ Dès les premières minutes du match, Besnard (Red Star) s'est donné une entorse à la cheville ; il tint jusqu'à la mi-temps. On lui fit une piqûre de novocaïne et il continua courageusement le match car la sortie de Houen, touché aux côtes, était envisagée. Elle se fit à la 52e minute.

◆ Le malheur des uns... Depuis le début de la saison, Lefebvre est le douzième homme du Red Star puisque également « le moins de vingt et un ans réglementaire ». Et Lefebvre ne jouait jamais. Voilà que devant la foule du Parc Houen sort et Lefebvre entre. Pour un début de saison, c'était vraiment époustouflant. Eh bien ! le jeune numéro 12 ne fut pas tellement gêné puisqu'il réussit à placer deux beaux tirs et à inquiéter la défense sangermanoise.

L'AFFAIRE SETE-PARIS-S.-G.

On sait que Sète a fait des réserves sur la non-présence d'un joueur de moins de vingt et un ans, dans les rangs de Paris S.G. (vainqueur par 2-0). Quéré, ce moins de 21 ans, ayant raté l'avion du départ, absence qui a déclenché tout le processus.

Le président Daniel Hechter est désolé :

— Je ne comprends pas qu'on use de pareil procédé pour gagner des points. Nous avions tout fait pour être en règle. Nous sommes un club qui débute, qui apporte au football un relief nouveau, ce serait mal nous récompenser de nos efforts que de nous sanctionner. J'espère que cette affaire va être réglée selon le résultat acquis sur le terrain.

Bien sûr, bien sûr, mais comme le dirait le capitaine Hurluret : le règlement c'est le règlement.

L'affaire examinée par le groupement dont dépend Paris S.G. et le Championnat de Division II, n'a reçu aucune sanction. Le dossier a été transmis à la Fédération, plus exactement à la Commission centrale des statuts et règlements puisqu'il s'agit d'un cas où un joueur amateur (Quéré) est concerné.

Cette C.C.S.R. examinera l'affaire ces prochains jours et plus sûrement dans la quinzaine qui vient. Sa décision sera transmise au groupement qui en avisera les deux clubs.

Et comme il y aura, sûrement, appel de l'un ou de l'autre, cette affaire ne recevra pas de sanction définitive avant la fin de l'année. — T.A.

« LEO » DANS LA CONFECTION

A Saint-Germain, ce Corse de Marseille est réellement comme chez lui, mieux qu'à Marseille où il débuta en pro à 17 ans, mieux qu'à Nice, au Havre, à Rouen, Angoulême, Aix, et nous en oublions, où ce sacré Jean-Louis Léonetti a planté sa tente de temps à autre pour une saison ou deux, voire même trois comme à Bordeaux, où Fontaine fut frappé de son aisance, de sa technique, et de son abattage, alors qu'il avait déjà 28 ans.

A Saint-Germain, c'est « Léo », car on est toujours extrêmement familier avec les joueurs qui savent vous séduire par leur science du jeu. Dimanche, il s'est proprement « régalé » en régalant les autres d'ailleurs.

Impérial en défense, il se livra à quelques attaques de grand style, qui firent regretter, une fois encore, que ce Léonetti ait été une sorte de Jean-Marc Guillou bien avant la lettre. Alors qu'il se morfondait la saison dernière en réserve de Paris F.C., Henri Patrelle vint lui proposer de passer au Paris-S.-G. Le changement d'initiales lui plut, et la chose était faite bien avant que Just Fontaine n'arrive à la direction technique de l'équipe. Mais inutile de dire quel plaisir Justo eut à retrouver Léo.

Et c'est autour de lui qu'il entreprit de bâtir son équipe avec des hommes à lui, des garçons qu'il aimait, dont il avait fait des internationaux : Dogliani, Deloffre, Cardiet. Il aurait bien voulu, à l'époque, sélectionner aussi « Léo », mais celui-ci avait passé l'âge des découvertes.

Léonetti avait pensé se retirer à Angoulême, dont il gardait un excellent souvenir, mais finalement il se trouve si bien à Saint-Germain, il y connait une telle renommée — lui qui fut si longtemps ignoré — qu'il a ouvert, le 29 octobre, un magasin de « prêt à porter », où évidemment sa charmante épouse l'aidera.

« Plus tard, nous penserons peut-être à retourner vers le soleil », dit-il, avec le sourire.

Car il va sans dire que même s'il parait s'être fixé pour un moment dans un coin, où on reconnait ses mérites, les voyages et les déménagements n'ont jamais rebuté ce footballeur de haute lignée. — V.P.

◆ Depuis qu'il se laisse pousser la barbe, le Brésilien Monteiro est entré en équipe fanion et marque son but à chaque match. Même s'il ne ressemble pas du tout à Pelé, il se montre si précieux que Fontaine va hésiter à le remplacer. Monteiro, découvert à Toulouse par Fontaine, poursuit ses études de médecine à Paris.

◆ Paris-S.-G. comptait donc deux « toubibs » samedi, dans son équipe puisque en plus de Monteiro Jack Bade est aussi docteur et poursuit ses études de spécialisation en pédiatrie. Ajoutons Béréau qui est kinésithérapeute, et on peut assurer que Paris-S.-G. ne risque pas de manquer de soins. Mais, précision utile, c'est Patrick Levasseur, fils de l'ancien champion de boxe, qui est le soigneur-masseur de Paris-S.-G. et lui aussi a ses diplômes. Il est également le masseur de France amateurs.

◆ Henri Patrelle a eu un cadeau spécial pour ses cinquante-cinq ans : c'est ce jour-là qu'il a appris que son club risquait de perdre, sur le tapis, la victoire acquise sur le terrain.

◆ Rappelons qu'à compter du 1er décembre, aucun match ne devra se disputer en nocturne.

◆ René Dereuddre, à l'issue de Chaumont - Le Mans, déclarait aux journalistes : « Pas de problème, jamais Le Mans n'a été aussi faible qu'aujourd'hui. »

◆ Lerebours Marc, qui opère cette présente saison comme ailier gauche à Besançon, et qui porta pendant trois ans le maillot de l'U.S. Le Mans, s'était déplacé samedi pour retrouver son ex-entraîneur et ses ex-camarades. Son premier geste fut d'aller les saluer au vestiaire.

◆ René Dereuddre et Guy Nungesser, qui faisaient partie de l'équipe toulousaine qui remporta en mai 1957 la finale de la Coupe (6-3) devant Angers, se sont retrouvés pour la première fois depuis cette époque samedi à Chaumont. Des retrouvailles bien sympathiques.

◆ Les trois Daniel de l'Entente chaumontaise, Druda, Fromholtz et Cordier, totalisent, à quelques mois près, près de cent années. Certes, ce n'est pas la carte jeunesse, mais côté expérience et métier il parait difficile de faire mieux.

◆ S. Goudal, ex-Abbeville, que le métier vient d'appeler en Flandre, a signé une licence pour Hazebrouck où il réside depuis un mois.

◆ Willems, le postier du F.C. Hazebrouck, qui réside à Paris, attend son changement pour le Nord, d'où il est originaire.

◆ Joël Talec avait finalement pu tenir sa place grâce à la compréhension des autorités militaires. L'ex-Concarnois, incorporé il y a une semaine, quitta la caserne à 19 h et Armand Fouillen l'y reconduisit avant minuit.

◆ Avant la rencontre, les joueurs brestois distribuèrent chacun trois ballons publicitaires dans les tribunes. Résultat du match : 3-0; il y aurait-il coïncidence ?

◆ Révélation de Jean-Claude Delorme, l'avant centre brestois après la rencontre : « Lorsque j'ai vu que Valenciennes menait 3-0 au bout d'une demi-heure de jeu, je me suis dit que le coup de Lens allait recommencer. » L'an dernier, les Bretons avaient été étrillés 8-0 par les Lensois. »

◆ Robert Tricot, l'arbitre bien connu, assistait à la rencontre pour superviser M. Jourdain (celui-ci, dans un match facile à arbitrer, ne s'en tira pas trop mal, bien qu'il apparût en quelques circonstances trop théâtral), il ne tarissait pas d'éloges à propos de Valenciennes : « Sur les matches que j'ai pu voir en Première Division, les Nordistes ne dépareraient pas à l'échelon supérieur. »

◆ Georges Marzin, l'entraîneur en second du Stade Brestois, était tout aussi élogieux à l'égard de Valenciennes : « Ils ont joué comme des pros avec la vitesse et l'envie de jouer en plus. »

◆ Page-Jones possède une dent montée sur pivot. Samedi soir, cette dent a lâché dans un choc avec un adversaire. Pareille mésaventure n'était pas survenue à l'Anglais du Stade Brestois depuis deux ans, lors d'une rencontre contre Valenciennes. Curieux... curieux... Nigel aurait-il une dent contre les Nordistes ?

◆ Verstraete tira un coup franc d'une façon admirable en seconde mi-temps avec d'ailleurs beaucoup de ruse, n'eût été une faute de Wilczek, il aurait certainement inscrit un nouveau but. Cette manière de tirer est d'ailleurs importée de Pologne : « A Gornik, nous les tirons ainsi », avait assuré Wilczek à son arrivée à Valenciennes.

PARIS-S.-G. AU PARC ENCORE ? NON

Le succès d'affluence enregistré au Parc, incite, naturellement à poser la question :

— Pourquoi Paris-S.-G. qui a tellement plu, ne jouerait-il pas d'autres matches au Parc ?

La réponse est : Non.

Pour la bonne raison qu'à partir du 15 novembre, la Fédération interdit tout match de lever de rideau.

Evidemment il resterait au Paris-S.-G. à jouer tout seul, comme un grand, sur ce beau Parc, mais alors là on tombe sur d'autres impératifs.

◆ Opinion de Jean-Paul Escale à propos des Brestois : « Ils m'ont étonné parce que je ne pensais pas qu'ils étaient si bons, mais ils donnent l'impression de se faire « engueuler » à la maison. » Traduisez, ils ont le trac devant leur public !

◆ Contacté par Besançon qui lui proposait d'améliorer sa situation sociale, Michel Eraville, meilleur buteur du F.C. Bourges, n'a pas obtenu l'accord de son club. Le Guadeloupéen restera donc à Bourges où son efficacité est jugée indispensable.

◆ Les poteaux qui soutiennent les installations électriques du stade de l'AAJ Blois viennent d'être repeints aux couleurs du club : rouge et bleu. Cela est du plus heureux effet. Il est vrai que le président du club des supporters, M. Beauget, est entrepreneur de peinture.

◆ Roger Meerseman, devenu conseiller technique régional, habite toujours Blois et, bien entendu, il ne manque aucun des matches de son ancien club. Toujours aussi sportif, il n'a pas manqué d'aller rendre visite à Stiévenard, l'entraîneur de La Rochelle, à l'issue de la rencontre.

◆ Les joueurs blésois étaient quelque peu vexés à leur sortie du terrain en entendant les sifflets qui leur étaient destinés. Dans les vestiaires, ils nous confiaient : « Battus par Valenciennes, nous n'avons pas eu de reproches. Nous gagnons, cette fois, et vous avez entendu ? Vraiment, nous ne comprenons plus ! »

◆ Le match Angoulême-Mantes s'est joué dans le coton, le brouillard inondant le stade Chanzy avec parfois des nappes épaisses qui firent craindre l'arrêt des hostilités comme il y a trois ans, lors d'une rencontre Angoulême-Strasbourg. Les deux gardiens ne se virent que très rarement durant cette rencontre, et Danthény était tout heureux d'avoir pu voir son collègue Palma se faire battre puisque le Charentais encaissa ce but pendant une période de grande visibilité.

◆ L'A.S. Angoulême s'est séparée du Martiniquais Jean Baptiste qui n'est pas parvenu à s'adapter comme l'ont fait ses deux camarades Modeste et Burnier.

J.-P. BELMONDO, LE FÉTICHE DU PARIS-ST-GERMAIN

Le grand acteur Jean-Paul Belmondo était, samedi au Parc. Il avait même avec lui son fils, qui, comme papa, aime le football mais est plus maladroit avec une hache puisque Jean-Paul nous disait que le pansement que Belmondo junior portait à la main résultait d'un mauvais emploi de cette hache.

L'acteur est dirigeant du Paris-S.G. et son plaisir de spectateur se doublait de celui de supporter :

— Il n'y a rien à dire sur cette victoire, tous les gars se sont battus avec une abnégation complète et je crois que sur le plan technique ils n'ont rien à se reprocher. Chaque fois que je viens voir jouer mon équipe, elle est victorieuse. Donc tout est normal, et maintenant je vais vite aller voir l'autre équipe de Paris, cette fois sans serrement de cœur ».

Casquette vissée sur le crâne, veste de daim, le supporter-dirigeant-acteur quitta bien vite les vestiaires pour aller voir Sochaux battre l'autre club parisien.

Mais avant qu'il ne s'en aille, Justo Fontaine, nous lançait :

« Demande-lui quelle somme supplémentaire il va dépenser pour que nous nous renforcions encore. »

Cela Jean-Paul Belmondo n'a pas voulu l'entendre.

T.A.

◆ Après le match nul réussi à Angoulême, les joueurs de Mantes virent leur satisfaction sérieusement tempérée par leur entraîneur Boucq qui s'en prit surtout à ses attaquants : « On dribble trop devant. Nous allons voir ça cette semaine à l'entraînement. »

◆ L'Etaplois Bruno Dupuis est l'homme à tout faire des Boulonnais. Après avoir assuré le succès sur un Hazebrouck en marquant deux buts comme avant centre, il a contribué au triomphe boulonnais à Dunkerque... au poste d'arrière droit.

◆ La place de leader de Boulogne ne surprend pas son entraîneur : « Nous avons terminé la saison dernière ex-aequo avec Lens qui est maintenant leader de Première Division et nous sommes les seuls à avoir battu le Red Star (amicalement 3-2). Nous sommes donc à notre vraie place. » Pas un Dunkerquois ne le contredira.

◆ C'était le 15e derby entre Dunkerque et Boulogne et jusque-là chacun avait gagné cinq fois pour quatre matches nuls, et le nombre des buts était presque égal : 23 contre 22. Depuis samedi, Boulogne a pris le large.

◆ « La balle roule pour nous. » C'est ainsi que Favre décrit le match des Boulonnais à Dunkerque en une soirée où tout leur semblait facile.

◆ Notons que depuis quatre ans les Boulonnais sont intouchables pour les Dunkerquois. Ces derniers comptent pourtant cinq succès sur Boulogne, dont la dernière victoire remonte au 29 août 1969 (1-0).

ALLO LILLE... ICI BLOIS

René Ferrier entraîneur de Blois, et son président, M. Roulleux, nous ont dit leur désir de se renforcer avant le 31 décembre.

Or de Lille, nous apprenons que le L.O.S.C. serait désireux de céder un joueur ? Lequel / On parle de Fouilloux, Baraffe, Riéfa.

Ces informations peuvent faire le bonheur de chaque club... et joueur.

◆ Depuis qu'il est passé professionnel, on ne se souvient pas que Dunkerque ait concédé une aussi lourde défaite sur son terrain. Pourtant, il y a trois ans, à Boulogne, l'U.S.D. avait encaissé un 7-1 devant ce même adversaire. Mais c'était une équipe dunkerquoise en décompression qui venait de livrer deux matches de Coupe héroïques devant Lyon.

◆ Daniel, l'entraîneur de Gueugnon, est venu sportivement féliciter Lucien Troupel pour sa victoire. Il faut dire que les deux hommes se connaissent bien, Troupel, alors entraîneur de l'Olympique de Lyon, ayant eu Daniel comme joueur... voilà, bien sûr, quelques années.

◆ Nouzaret, capitaine de Gueugnon, avait failli signer à Châteauroux voilà deux saisons. Son club d'alors, Montpellier, s'était opposé à son départ; après la splendide victoire de Châteauroux sur Gueugnon, Nouzaret doit avoir bien des regrets.

◆ Après le match, la consternation s'est abattue dans le camp gueugnonnais, à tel point que Daniel, l'entraîneur, refusa l'accès du vestiaire aux journalistes. Derrière la porte close, il fallut, dans un premier temps, se contenter des déclarations des accompagnateurs qui regrettaient amèrement l'absence de Jean-Claude Berthommier et Clopin.

◆ Après Olejnik et Delestre, Châteauroux compte un nouveau sélectionné en équipe de France : Philippe Besset. Le Castelroussin a, en effet, été retenu au terme du stage de Martigues et participera prochainement au tournoi junior de Cannes.

◆ Se rappelant du match perdu la saison dernière contre Fontainebleau en raison d'un voyage interdit par le brouillard, Toulouse s'y déplacera samedi prochain par le train.

◆ Jean Charles Canetti, dont la famille habite la région toulousaine, a profité de la venue d'Arles à Toulouse pour revoir tous ses parents.

◆ Le Monégasque Koum a signé à Arles où il fera sa rentrée incessamment.

◆ L'ex-Valenciennois Bruno Kocik, entraîneur d'Avesnelès-Aubert, est un homme comblé. Son équipe vient de se qualifier pour le prochain tour de la Coupe de France. De plus, Kocik et sa femme sont les heureux parents d'une petite Stéphanie qui vient égayer une famille qui compte déjà deux enfants.

◆ Virgile Derras, blessé le dimanche précédent à Gueugnon, avait disputé depuis sa venue à Nevers, il y a trois ans, toutes les rencontres de l'équipe fanion sans exception, officielles, amicales ou en Coupe. C'était sa première absence ; elle se traduisit par une défaite.

◆ M. Mouchotte, qui arbitra paternellement cette rencontre, avait interdit que soit joué le match de lever de rideau, Nevers-Montbard, en raison de l'état de la pelouse.

REVUE D'EFFECTIFS POUR FRANCE AMATEURS

Du 18 au 20 décembre, l'équipe de France Amateurs aura un nouveau stage de présélection. Ce stage est créé pour déceler d'autres talents que ceux déjà connus et il rassemblera sûrement des joueurs n'ayant jamais figuré en équipe officielle.

Excellente initiative et, personnellement, nous serions très heureux de voir à l'œuvre des hommes comme Huitric (Quimper), Baron (Malakoff), Laposte (P.-S.-G.), André (P.-S.-G.), Cerrato (Sète), Eraville (Bourges) qui n'ont jamais connu de sélection et dont la valeur est indéniable. Et comme eux, beaucoup d'autres que les C.T.R. ne doivent pas ignorer et qu'ils devraient indiquer au sélectionneur.

Il serait bon, également, que pour le match amical contre les Allemands (le 23 janvier à Quimper ou Lorient) Gaby Robert ait une équipe avec une ossature d'anciens mais le plus possible d'autres éléments à superviser, surtout en fonction des deux matches officiels de la Coupe d'Europe contre l'Ecosse (le 20 février à Sète) puis en Hollande.

France Amateurs a vaincu en Ecosse, mais l'équipe peut encore être améliorée car, ce n'est un secret pour personne qu'il manque à cette équipe un ailier gauche et un n° 10 qui soient indiscutables. — T.A.

540
possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Dessinatrice paysagiste - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - Applications de l'informatique en médecine, automatisation, gestion commerciale, etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - etc.

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat.

GROUPE UNIECO

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT
notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIÈRES FEMININES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....
..... Cod. post. .....

UNIECO 2540 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

FRANCE JUNIORS 1974 A MONACO

(Philippe TOURNON)

La Côte d'Azur est en train de devenir le centre du football junior, à l'échelon européen et même mondial. Il y avait le tournoi de Cannes, rendez-vous somptueux des jeunes footballeurs du monde. Il y a maintenant le tournoi de Monaco, digne pendant automnal du festival pascal des Hespérides, et désormais point de départ de la saison internationale des juniors.

Monaco a fait un très gros effort pour faire de sa troisième Coupe Prince-Albert une compétition d'un réel niveau international qui donnera au prince Rainier et aux spectateurs venus célébrer la fête de la Principauté un avant-goût du football européen de demain.

En effet, le public monégasque aura devant les yeux, pendant huit jours, les représentants de quelques-unes des plus grandes nations du football européen : l'Allemagne et l'Italie, locomotives du continent ; la Suède et la Belgique, toujours présentes au plus haut niveau, la Yougoslavie qui, vainqueur des deux premiers tournois, tentera la passe de trois ; l'Irlande, la Roumanie.

Le baptême du feu

Pour l'équipe de France juniors, ce tournoi vient aussi à point nommé. Comme chaque année à cette époque, Jacky Braun, qui a sillonné la France en tous sens à la recherche des meilleurs juniors (il en a vu plus d'une centaine au cours des différents stages de présélection), a besoin d'une telle compétition pour tester les possibilités de ses joueurs. Or, à Monaco, les jeunes Français seront opposés à l'Irlande, l'Allemagne et l'Italie. On peut difficilement trouver mieux pour une prise de contact !

Car l'objectif des juniors est d'abord d'affronter, pour se qualifier pour le Championnat d'Europe, l'Allemagne de l'Est, nation qui est un peu, par son organisation sportive, et donc ses résultats, l'antithèse de la France.

L'entre-jeu, atout n° 1

Dans ce contexte, Braun compte énormément sur un milieu de terrain constitué par les Nantais Sahnoun et Pécout et le Sochalien Laureaux qui semblent apporter toutes les garanties de solidité, de maîtrise et aussi d'un certain esprit créateur.

A priori, les autres atouts principaux semblent être le gardien Orlandini, le libero Besset et l'allier Wagner. Par contre, Braun espère une révélation au poste d'avant centre (éternel problème) où Florès et Carrié auront une belle carte à jouer.

Si à Monaco les juniors prépareront l'avenir, ils auront aussi un rang à défendre, pour essayer de renouveler leur performance des deux précédentes saisons (deux fois finaliste), ce qui serait un véritable exploit bien dans la tradition de cette équipe.

Le programme

Le tournoi de Monaco se déroulera en sept épisodes, dont voici le détail :

— Mardi 13 : France-Irlande (19 h) ; Belgique-Yougoslavie (20 h 30).
— Mercredi 14 : Roumanie-Suède (19 heures) ; Allemagne-Italie (20 h 30).
— Jeudi 15 : Allemagne-France (19 heures) ; Belgique-Suède (20 h 30).
— Vendredi 16 : Roumanie-Yougoslavie (19 heures) ; Irlande-Italie (20 h 30).
— Samedi 17 : Allemagne-Irlande (19 heures) ; Belgique-Roumanie (20 h 30).
— Dimanche 18 : Suède-Yougoslavie (13 h 15) ; France-Italie (15 heures).
— Lundi 19 : finale pour la troisième place (13 h 15) ; Finale pour la première place (15 h).

Le palmarès

1971 : Yougoslavie b. France 2-1.
1972 : Yougoslavie b. France 2-0.

Les seize Français

Gardiens : Orlandini (Nîmes), Janin (Angers). Défenseurs : Battiston (Metz), Besset (Châteauroux), Laffont (Nîmes), Cuvilier (Amiens), Contesti (Mazamet), Danelon (Mulhouse). Milieu de terrain : Sahnoun (Nantes), Pécout (Nantes), Laureaux (Sochaux). Attaquants : Wagner (Strasbourg), Florès (Mazargues), Louis (Avignon), Carrié (Toulouse), Triay (Viry-Châtillon).

DIVISION 3

AMIENS ET ÉPINAL SE FROTTENT LES MAINS

(Jean-Marie LORANT)

4 812 spectateurs à Epinal ! Record toute catégorie ! 4 628 spectateurs, Amiens battu d'un cheveu ! Affluence record dans ces deux villes qui ont enregistré plus de spectateurs que des équipes de Première division comme Monaco et Nîmes. Voilà pour le côté spectaculaire d'un Championnat suivi avec beaucoup de passion. Pour le côté purement sportif, c'est Malakoff qui étonne les Mala**koffiots, aujourd'hui toujours invaincus, et ils** sont les seuls à l'être des trois divisions nationales, mais leur tâche devient de plus en plus rude au fil des dimanches ; on a pu le constater à Colombes face au Racing.

● CENTRE

LES PROS AU POUVOIR

Les leaders du clan amateur ont connu un sombre week-end. Auxerre, Orléans et Montferrand ont été battus. Les Auxerrois ont même essuyé un sérieux revers à Villefranche, quatre buts à zéro. Un coup d'éclat bien dans la tradition des Caladois qui allient toujours le meilleur et le pire. On aimerait tellement les voir plus réguliers.

Orléans et Montferrand ont été défaits sur des scores moins lourds mais sur leur terrain, ce qui vaut une égalité.

Les réserves pros victorieuses comme Saint-Etienne face à Troyes et Marseille à Orléans ont donc accentué le fossé avec les amateurs. Les Stéphanois leaders actuels ont maintenant cinq points d'avance sur le premier amateur Auxerre.

● CENTRE-OUEST

NANTES S'ECHAPPE

Niort huit buts dimanche dernier, en a cette fois encaissé trois à Limoges. Les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas. Il est vrai aussi que les Limougeauds n'avaient pas le droit de perdre s'ils voulaient demeurer placés dans la course au titre.

Niort battu, Nantes s'échappe de nouveau.

Traoré, l'arrière central du Racing, écarte le danger devant Barou. Ravey est prêt à intervenir. Au fond, De Giorgio.

Les Nantais emmenés par un Vendrely très brillant ont largement dominé Fossemagne, mais ils n'ont triomphé que par la plus petite marge, un but de Pecout.

Dans le sillage des premiers, Tours continue de se comporter remarquablement. Cependant les 2 600 spectateurs tourangeaux présents ce dimanche ont eu peur puisqu'ils durent attendre la 87e minute et un but de Dossevi pour assister à l'égalisation de Tours face à La Roche-sur-Yon.

● EST

UN BEAU DERBY

Le derby tant attendu entre les deux clubs vosgiens Epinal et Saint-Dié a été un succès et a tenu ses promesses aussi bien sur le plan populaire, près de cinq mille personnes, que sur le plan sportif. Les deux adversaires n'ont pu se départager et Saint-Dié conserve sa première place devant Mutzig, lequel a infligé une sévère correction à Nancy, Graeff réussissant un hat-trick.

Epinal et Nancy se partagent la troisième place à deux longueurs du leader et avec une marge de sécurité identique sur un trio composé du F.C. Strasbourg où Kolher, l'ex-Bisontin faisait ses débuts, de Colmar et Blenod défait sur son terrain par l'A.S. Strasbourg.

En bas de tableau Fesches, Tavaux et Chaumont se tiennent compagnie à la dernière place.

● NORD

REIMS MENAÇANT

Amiens a connu une soirée de gala, mais n'a pas été pour autant à la fête. Ses voisins saint-quintinois lui ont posé de sérieux problèmes et si les Amiénois dominèrent la partie, ils durent attendre la dernière minute et le penalty de Fromholtz pour être définitivement rassurés, le premier but de Cadart apparaissant bien fragile jusqu'alors.

Bonne opération pour Amiens, mais Reims s'accroche à ses talons. Les Rémois sont allés gagner à Mouzon et ils demeurent menaçants comme Nœux qui vient de marquer neuf points sur un total maximum de dix.

Par contre Poissy rentre dans le rang après sa défaite devant Lens ainsi que Roubaix dont la lourde défaite à Sedan paraît surprenante.

● OUEST

MALAKOFF : LA BONNE AFFAIRE

Malakoff a souffert pour vaincre le Racing grâce à deux buts de Baron, mais cela en valait la peine puisque les suivants des Parisiens aussi bien Quimper que Caen ont été tenus en échec. Voilà donc les hommes de Cros installés un peu plus confortablement dans leur fauteuil de leader avec un avantage appréciable de trois points qui les met à l'abri tout du moins provisoirement.

Berné a confirmé son renouveau en allant chercher un point à Caen, ce qui constitue une performance de qualité tout comme la belle victoire de Lisieux à Paris-Joinville quatre à zéro. Cette fois cela va vraiment très mal pour les Joinvillais.

C'est dommage car les autres équipes parisiennes continent d'avoir un comportement fort satisfaisant. Ainsi Paris F.C. et Juvisy sont-ils bien placés, pas très loin de Malakoff. Il est une rencontre qui risque de faire du bruit dimanche prochain, celle qui opposera Malakoff au Paris F.C.

● SUD

VOILA ALBI

Regroupement en tête après la chute du leader Nice a Martigues. Albi, Martigues partagent désormais la première place avec les Niçois.

Martigues battu la semaine passée à Nimes s'est bien ressaisi et n'a laissé aucune chance à Nice qui se voit ainsi stopper dans son ascension. Albi a été chercher deux points à Brignoles, ce qui n'est pas toujours facile et a trouvé sa récompense en accédant pour la première fois à la tête du classement. Voilà une équipe régulière dont il va falloir se méfier.

Pour leur part La Ciotat et Aix n'ont pas dit leur dernier mot et la victoire des Ciotadens en dit long sur leurs intentions.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

10 buts : Maillard (Lyon).
8 buts : Lendo (Marseille).
7 buts : F. Lefebvre (Chalon) ; Ferrier (Orléans) ; Lariost (St-Etienne).
6 buts : Ferrignot (Lyon) ; Gousselot (Orléans) ; Truffaut (Villefranche).

GROUPE CENTRE-OUEST

11 buts : Y. Porcher (Châtellerault) ; Grany (Limoges).
10 buts : Othmani (Tours).
9 buts : Dossevi (Tours).
8 buts : Cabezas (Libourne).
7 buts : Marcos (Nantes).

GROUPE EST

7 buts : Bossert (Mutzig).
6 buts : Schalber (Mutzig) ; Schwartzwalder (Epinal) ; P. Bouveresse (Baume) ; Pfertzel (Sochaux) ; Francesconi (A.S. Strasbourg) ; Wagner (R.P. Strasbourg).

GROUPE NORD

15 buts : Buchot (Amiens).
11 buts : Devorsine (Aulnoye).
8 buts : Justek (St-Amand-Raismes) ; Danneville (St-Quentin).
7 buts : Kosbur (St-Quentin).
6 buts : Savary (Arras) ; Danty (Mouzon) ; Roussy (Reims) ; Lawson (Roubaix).

GROUPE OUEST

11 buts : Baron (Malakoff).
10 buts : Lhoste (Le Havre).
9 buts : Huitric (Quimper).
8 buts : Modeste (Racing).
7 buts : Brown (Le Havre).

GROUPE SUD

8 buts : Carrer (Menton).
7 buts : Di Caro (Aix).
6 buts : Jelassi (Aix).
5 buts : Obino (Nîmes) ; Lautard, Fioroni (Nice), Casolari (Montpellier) ; Tall (Montélimar) ; Gally (Martigues) ; Barrientos, Sansonetti (Gazélec) ; Fontaine (Alès) ; Guillas (Albi).

LES FAITS SAILLANTS

● **Les meilleures affluences.** —
1. Epinal, 4.812 ; 2. Amiens, 4.628 ; 3. Le Havre, 2.770 ; 4. Tours, 2.534 ; 5. Orléans, 1.994 ; 6. Caen, 1.358 ; 7. Concarneau, 1.166 ; 8. Nœux, 1.101.

● **Ont marqué un penalty.** — Ledieu (Villefranche), Graeff (Mutzig), Chazottes (Paris F.C.), Brot (Cuiseaux), Fromholtz (Amiens), Tylinski (Brassac), Porcher (Chtellerault), Le Donche (Aix).

● **Ont marqué 2 buts.** — Baron (Malakoff), Ledieu (Villefranche), Garaguer (Sochaux), Wattelet (Lisieux), Savary (Arras), Collinet (Sedan), Monteil (Brive), Le Donche (Aix), Lhoste (Le Havre), Grany (Limoges), Porcher (Châtellerault).

● **Ont marqué 3 buts.** — Graeff (Mutzig), Cabezas (Libourne).

CLASSEMENT PAR ETOILES

9 étoiles. — Manic (Tours).
8 étoiles. — Pottier (Caen).
7 étoiles. — Debrage (I.N.F. Vichy), B. Chassaigne (Bergerac), Framholtz (Chaumont).

6 étoiles. — Stasiak (Decize), Manet (Troyes), Stojovic (Limoges), Dauty (Mouzon).

5 étoiles. — Delmas (Gien), Poubelle (Paris F.C.), Perier (Saint-Quentin), Toure (Paris-Joinville), H. Bouveresse (Baume), Pohon (Quimper), Ahipeaud (F. C. Strasbourg), Legrand (Arras), Shansun (Roubaix), Chanuc (Montpellier), Cailleux (Saint-Quentin), Dufoix (Lucé).

CENTRE

St-Etienne-Troyes	2-0
Orléans-Marseille	1-2
Montluçon-Lyon	2-2
Villefranche-Auxerre	4-0
Montferrand-Gien	0-1
Chalon-Decize	3-0
Brassac-I.N.F. Vichy	2-1
Valence-Clermont	0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	St-Etienne	20	12	10	2	1	29	9
2.	Marseille	18	12	8	2	2	31	11
3.	Lyon	16	11	6	4	1	32	11
4.	Auxerre	15	12	5	5	2	14	11
5.	Orléans	14	12	6	2	4	20	18
6.	Gien	13	12	4	5	3	13	9
7.	Chalon	12	12	4	4	4	18	14
	Villefran.	12	12	4	4	4	19	23
9.	Montferr.	11	11	4	3	4	13	10
10.	Clermont	10	12	1	2	3	9	17
	Brassac	10	12	3	4	5	12	20
12.	Decize	9	12	3	3	6	7	20
	Valence	9	12	3	3	6	8	22
	Montluç.	9	12	2	5	5	14	22
15.	Troyes	8	12	2	4	6	14	24
16.	I.N.F. Vichy	4	12	2	0	10	11	23

MONTLUÇON et LYON : 2-2. — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Buts : Drochon (29e), François (85e sur pen.) pour Montluçon ; Thomas (47e), Thiry (49e), pour Lyon.

MONTLUÇON : Prière — B. Lauterbach, Angelo, **Duceau,** François — ***Villa, Gaudin** — C. Lauterbach, Goutorbe, **Drochon,** Jovanovic.

LYON : ***Chemier — Colombat,** Garadier, Gras, Balassara — **Crolle,** Sanchez — Cabassu, **Thirry,** Thomsa, Ferrigno.

CLERMONT b. VALENCE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 721. Recette : 5.773 F. Buts : Chauffour (22e).

VALENCE : Marius — Luccacio, **Giron,** Reynaud, Perret — Sanchez, ***N'Dieye** — **Barthelemy** (puis Chosson), Delnatte, **M'Bonno,** Chazal. — Entr. : Duc.

CLERMONT : ***Dalan** — Fogola (puis Bru 75e), Courtial, Charret, Vignan — Delmas, Rejaud — **Traulle, Chauffour,** Cornelis, Merrelle. — Entr. : P. Boyer.

GIEN b. MONTFERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 442. Recette : 3.483 F. Buts : Mari (55e).

GIEN : ***Delmas** — Alenda, Pierre-Justin, **Michalek,** Douchez — Bonnard, Rodriguez — Marty, Allonde, Mari (puis Carrara 78e), Richard. — Entr. : Gob.

A.S. MONTFERRAND : **Bonnet** — ***C. Machanek,** Mur, Gouillard, **R. Beninca**sa — Monnot, D. Sourdeix — Trênoras (puis Verdier 61e), **Martin,** Nuninga, Teruel. — Entr. : Nuninga.

MARSEILLE b. ORLEANS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.994. Recette : 16.144. Buts : Ropero (1re), Mahieu (74e), pour Marseille ; Ferrier (25e), pour Orléans.

ORLEANS : **Violon** — Troupet, F. Bordas, Fontaine, **Demaison** — Clipet, ***Leipenweber** — Gousselot, Farnoux, Ferrier, Maite. — Entr. : J.-B. Bordas.

MARSEILLE : Kraft — Donnat (puis Guiantini 45e), Barbieri, Zvunka, Armenante — **Leclercq, Bonnet** — Mahieu, Ropero, Sikely, ***Lendo.** Entr. : Zvunka.

VILLEFRANCHE b. AUXERRE : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 136. Recette : 1.052,50 F. Buts : Lauri (8e), Ledieu (44e sur pen. et 84e), Pelletier (52e).

VILLEFRANCHE : ***Bontoux** — Rivet, Viollet, Sivianon, Deschamps — **Pelletier, Moureau** — Perraud, **Zuliani,** Lauri, **Ledieu.** — Entr. : Papas.

AUXERRE : **Mathieu** — J.-P. Leau (puis Guyon 51e), Roques, Mourey, J.-J. Boulard — Kalmann, G. Boulard — ***Fefeu,** Contassot, Hallet, **Pagnier.** — Entr. : S. Roux.

SAINT-ETIENNE b. TROYES : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Colas. Spectateurs : 364. Recette : 2.007,60 F. Buts : Piazza (31e), Lamamra (59e).

SAINT-ETIENNE : Migeon — Suietiero, ***Piazza, Deschamps,** Mosnier — Soubiez, Vezir — **Rocheteau,** Larios, **Rouquette,** Lamamra. — Entr. : Philippe.

TROYES : ***Manet — Ansaldo, Choiselat, Augias,** P. Winkelmuller — **Fievet,** Montivero — Bazin (puis Chenelle 75e), Eulaffoy, C. Winkelmuller, **Bichon.** — Entr. : F. Lefebvre.

CHALON b. DECIZE : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ben Ali. Spectateurs : 362. Recette : 4.031 F. Buts : F. Lefebvre (5e), Rousseau (51e), Guegain (66e).

CHALON. — Michel — **Meunier, Kaminski, Pomaro, Genieux** — Bak, ***Rousseau** — Bouillin, F. Lefebvre, Guegain, **Schaller.** — Entr. : Lagadec.

DECIZE : Clement — Jakubowiez, Marion, Malcoiffe, ***Staziak** — Espinasse (puis Messeau 70e), Thaon — Billoué, Mesones, **Schemani,** Revol. — Entr. : Dakoski.

BRASSAC b. VICHY : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 247. Recette : 1.808 F. Buts : R. Tylinski (66e sur pen.), Flohic (71), pour Brassac ; Caussemille (59e), pour Vichy.

BRASSAC : Gire — Domas, Nimon, Roche, Ch. Laurent — J. Lauret, Al. Tylinski (puis Addeho 81e), Daniel Bret, Flohic, R. Tylinski, Michel Bret. — Entr. : R. Tylinski.

VICHY : **Dobrage** — Lemonier, Leonard, **Marchioni,** Maïoroff — ***Ollier,** Tomasizewski — Romby, **Coussemille,** Genet Berlin. — Entr. : Banide.

DEMAIN

MALAKOFF, PRESTIGE EN JEU DEVANT PARIS F. C.

CENTRE
DECIZE - SAINT-ETIENNE
LYON - BRASSAC
MARSEILLE - VILLEFRANCHE
AUXERRE - CHALON
TROYES - MONTLUÇON
GIEN - ORLEANS
CLERMONT - MONTFERRAND
I.N.F. VICHY - VALENCE

CENTRE-OUEST
NIORT - BORDEAUX
LA ROCHE-SUR-YON - NANTES
LIBOURNE - LIMOGES
FOSSEMAGNE - TOURS
CHATELLERAULT - BRIVE
BERGERAC - ANGERS
CHOLET - CHALLANS
MONTMORILLON - ST-SEURIN

EST
SAINT-DIE - SOCHAUX
METZ - EPINAL
A.S. STRASBOURG - NANCY
MUTZIG - FESCHES
COLMAR - R.P. STRASBOURG
CHAUMONT - BLENOD
TAVAUX - CUISEAUX-LOUHANS
BAUME - F.C. STRASBOURG

NORD
ROUBAIX - AMIENS
REIMS - ARRAS
DIEPPE - POISSY
AULNOYE - EPERNAY
LENS - VALENCIENNES
ST-AMAND-RAISMES - NOEUX
SAINT-QUENTIN - SEDAN
ABBEVILLE - MOUZON

OUEST
MALAKOFF - PARIS F.C.
LUCE - CAEN
QUIMPER - CONCARNEAU
RENNES - JUVISY
LISIEUX - EVREUX
BERNE - LE HAVRE
QUEVILLY - RACING
BREST - PARIS-JOINVILLE

SUD
NICE - NIMES
GAZELEC - MARTIGUES
ALBI - AIX
LA CIOTAT - CARPENTRAS
MAZAMET - BRIGNOLES
MENTON - MONACO
MONTELIMAR - BASTIA
ALES - MONTPELLIER

CENTRE-OUEST

Limoges-Niort	3-0
Nantes-Fossemagne	1-0
Tours-La Roche-sur-Yon	1-1
Angers-Châtellerault	2-2
Saint-Seurin-Libourne	2-3
Bordeaux-Cholet	0-2
Challans-Bergerac	0-1
Brive-Montmorillon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	19	12	8	3	1	25	6
2. Niort	17	12	7	3	2	26	12
3. Tours	16	12	6	4	2	30	14
Libourne	16	12	7	2	3	22	16
5. Bordeaux	15	12	6	3	3	19	13
6. Limoges	14	12	6	2	4	22	14
Cholet	14	12	6	2	4	16	11
8. Châteller.	12	12	4	4	4	20	22
Brive	12	12	5	2	5	17	23
10. La R.-s.-Yon	11	12	3	5	4	11	12
Angers	11	12	3	5	4	17	21
12. Fossemag.	9	12	3	3	6	16	15
Montmorill.	9	12	3	3	6	14	26
14. Challans	8	12	2	4	6	14	20
15. Bergerac	5	12	2	1	9	9	29
16. St-Seurin	4	12	2	0	10	11	35

CHOLET b. BORDEAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Leménager. Spectateurs : 52. Recette : 343 F. Buts : Rampillon (13e), Lourendeau (51e).

BORDEAUX : ***Bergeroo — Goyenaga,** Desvigne, Delsol, Frounié — Donogue, **Papun** — Cammas, Korman, Gomez, Papin. — Entr. : M. Michelanat.

CHOLET : **Boileau — Graveleau, Pacuora,** Panpanet, Barry — Cenzato, Léger — Jouin, **Rampillon, *Lourendeau, Vestit,** (puis Bausault 63e). — Entr. : Abad.

TOURS et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 2 534. Recette : 16 910 F. Buts : La Roche-sur-Yon : Tartarin (51e). Tours : Dossevi (87e).

TOURS : **Thomin** — Gadin, Paillet, **Meunier,** Zimmermann — **Gerez,** Neyraud — **Dossevi,** Othmani, ***Manic,** Meudic, (puis A. Bardet 79e). — Entr. : Jibelot.

LA ROCHE-SUR-YON : **Bodet — Rame, *Xanatre, Favroux, Grit — Letard,** Desaye — Loriau, (puis Gibert 64e), **Gachenot,** Hameg, Tartarin. — Entr. : Mori.

BERGERAC b. CHALLANS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 596. Recette : 5 367 F. But : Cadedo (50e).

CHALLANS : Daburon — Charpentier, ***Sakouvogui,** Gil, Guignard — Hochard, Bard, (puis Bordes 75e) — **Sollivet,** Sabatier, Cartwright, Sénéchal. — Entr. : Bauduin.

BERGERAC : Cornu — Guionie, Fonteille, ***Chassaigne,** Pons — Cabelo, Le Saux — Loirat, **Mari-Sainte, Barreau, Allemendou.** — Entr. : Le Saux.

NANTES b. FOSSEMAGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : lever de rideau match pro. Buts : Pecout (10e).

NANTES : Donoyan — Le Bourgocq, **Morinière, Fenillat,** Bossis — **Van Straenen, *Vendrely** — Muller, Pecout, **Sahnoun,** Merigot. — Entr. : Suaudeau.

FOSSEMAGNE : Galant — Debeaux, **Montupet, Chadourne,** Delamare — **Hebrard, Gonzalez** — Crubenier, Munier, ***Dubaële,** Constant. — Entr. : Dubaële.

LIBOURNE b. SAINT-SEURIN : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 800. Recette : 6 000 F. Buts : Libourne : Cabezas (22e), (52e), (88e). Saint-Seurin : Sapmore (15e), Pouey (41e).

SAINT-SEURIN : Perier — **Doumbia,** Plas, Faurie, **Koenig** — ***Faniest,** Sapmore, Denon, **Gensonnet,** Salem, Pouey. — Entr. : Raynaud.

LIBOURNE : **Delbarry** — Defrance, Dampenon, Borderon, Perales — Le Magorou, Montes — ***Cabezas,** Cruchon, Barthou, **N'Boumbé.** — Entr. : Cassies.

BRIVE b. MONTMORILLON : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poyer. Spectateurs : 159. Recette : 1 363 F. Buts : Brive : Monteil (21e et 37e). Montmorillon : Fumeron Serge (58e).

BRIVE : Viaud — Martial, Pietzak, ***Boizet,** Korany — Lacoste, Goetz, (puis Madronnet 53e), Signol, Monteil, Leyrat, Garaud. — Entr. : Delagneau.

MONTMORILLON : Raynaud — Bajou, Nauleau, Grégoire, Thomas — ***Fumeron S.,** Devaux — Billac, Salaun, (puis Montaussier 80e), Guillot, Fumeron Gilles.

ANGERS et CHATELLERAULT : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pehrein. Spectateurs : lever de rideau Angers-Sedan. Buts : Châtellerault : Y. Porcher (23e et 80e sur pen.). Angers : Guillon (14e), Andréau (61e).

ANGERS : Weller — Noir, Lecœur, **Andréau,** Moreau — Croizer, Lemée — ***Guillon** — Ferri, **Lassalette,** Gonsalone, (puis D'Hondt 78e). — Entr. : Samsun.

CHATELLERAULT : **Petit** — Taulé, Paulin, Morosini, Bordier — Princet, Meinier, (puis Porchet T. 73e), Perré, **Porchet Y., *Leclerc, Dupuis.** — Entr. : Leclerc.

LIMOGES b. NIORT : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Espugne-Darses. Spectateurs : 960. Recette : 7 543 F. Buts : Grany (31e et 43e), Stojovic (50e).

LIMOGES : **Balestrat — Wojcik, Clavaud, Bourgoin, Volpi — Friquet, Stojovic — Henni,** Janes, ***Grany, Blanchard.** — Entr. : Cailleton.

NIORT : Andres — Coué, Huguerre, Recoquillon, Gauvin — **Bremand, Richard** — Gomez, **Betaux, *Augustin,** Verones. — Entr. : Chartier.

Bremand (Niort), expulsé à la 76e minute.

EST

Epinal-Saint-Dié	1-1
Nancy-Mutzig	1-4
Blenod-A.S. Strasbourg	0-1
Cuiseaux-Louhans-Metz	3-0
Fesches-Tavaux	1-1
Sochaux-Chaumont	2-0
F.C. Strasbourg-Colmar	1-0
R.P. Strasbourg-Baume	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dié	17	12	6	5	1	16	7
2. Mutzig	16	12	7	2	3	21	10
3. Epinal	15	12	6	3	3	18	13
Nancy	15	12	6	3	3	24	14
5. Sochaux	13	12	5	3	4	20	17
F.C. Strasb.	13	12	4	5	3	15	11
Blenod	13	12	5	3	4	15	11
Colmar	13	12	5	3	4	15	15
9. Cuiseaux	12	11	5	2	4	16	14
R.P. Strasb.	12	12	4	4	4	19	18
11. A.S. Strasb.	11	12	3	5	4	13	21
12. Baume	10	12	4	2	6	12	17
13. Metz	9	12	3	3	6	14	19
14. Chaumont	7	11	2	3	6	14	19
Tavaux	7	12	3	1	8	14	26
Fesches	7	12	2	3	7	13	27

EPINAL et SAINT-DIE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 4 812. Recette : 36 859 F. Buts : Epinal : Cl. Pierré (18e). Saint-Dié : Braun (34e).

EPINAL : **Delahaye** — Janvier, ***Charron, Michel Pierré,** Rémy — Schmit, **Mathieu — Claude Pierré, Schwartzwalder,** Baudouin, Burlat. — Entr. : Schmitt.

SAINT-DIE : **Chevrier — *Dachaud, Houvion, Humbert, Lombardot** — Laurent, Ehrahradt — Mille, **Monnin,** Marchal, Braun. — Entr. : Jacquot.

CUISEAUX-LOUHANS b. METZ : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 1 065. Recette : 10 205 F. Buts : Tapella A. (13e), Monterrat (17e), Brot (41e sur penalty).

CUISEAUX-LOUHANS : Buathier — Martin, Jacques, Murot, Lorenzati — Garnutto, Brot — Campioni, Tapella, Lang, ***Monterrat.** — Entr. : Fuchs.

METZ : Dins — Fuchs, Borot, Jennoy, Zvunka, Chipon, Kupelty, Receveur, Scheck, Zdun, ***Perignon.** — Entr. : Fuchs.

F.C. STRASBOURG b. COLMAR : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspil. Spectateurs : 692. Recette : 3 657 F. Buts : Ahipeaud (48e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Dittmeier, **Muller,** Wayant, **Bach — Hegenhausser,** Tanter — Walter, **Moureaux,** Kohler, ***Ahipeaud.** — Entr. : Kaelbel.

COLMAR : **Cénec — Dreyer,** Mingorl, **Bortmann, *Doll — Debs,** Wiss — Di Giusto, Kinderstuth, Bride, Deck. — Entr. : Doll.

A.S. STRASBOURG b. BLENOD : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 794. Recette : 5 316 F. But : Tota (76e).

BLENOD : Sidry — Wiluczoski, Pietzac, Lahaxe, ***Mizera,** Weber, Codovi, Crautée, Formalik, Hels, Pierron. — Entr. : Dirtel.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — Jacques, Sthly, El Kaim, Decker — Stricher ***Carbiener** — Franckscconi, Tota, Tsister, Munuera. — Entr. : Kugel.

FESCHES et TAVAUX : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : 395. Recette : 2 223 F. Buts : Fesches : Bilac (11e). Tavaux : Bidaud (25e).

FESCHES : **Garcia — Biget, *Girelli,** Prati, Carlin — Demougeot, Riera — Devesa, Magnieval, **Bilac,** Metzger. — Entr. : Santini.

TAVAUX : Bonnot — ***Cheray,** Racine, Moreno, **M. Michon** — Barbaud, **Maurice Michon — Bidaud,** Bailly, (puis Renaud 77e), Porst, Bouvard. — Entr. : Rocco.

R.P. STRASBOURG b. BAUME-LES-DAMES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 54. Recette : 388 F. But : Wagner (47e).

R.P. STRASBOURG : Rey — Burkhard, Conrath, Devaux, Jeanton — **Lazarus, *Wagner,** Kupfer, Kern, Ehrlacher, Gemmrich. — Entr. : Matéo.

BAUME-LES-DAMES : **Vissant — Dancre,** Dewer, Lambert, G. Bouveresse — Clerc, Hintzy — H. Bouveresse, **Bas, *B. Bouveresse,** Coquard, (puis Alberti 80e). — Entr. : Latron.

MUTZIG b. NANCY : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 397. Recette : 3 075 F. Buts : Mutzig : Graeff (4e, 77e et 79e sur penalty). Nancy : Lanini (65e).

NANCY : **Bernhard** — Mariot, ***Plissonneau,** Prêcheur, Vilmeninev — Formica, Lanini — **Palka, Bini,** Priot, puis Foster (63e), Rouyère. — Entr. : Polo.

MUTZIG : Gemmerich — **Thomas,** Steinetz, Sluck, **Saessel** — Kunts, Matter — Bossert, ***Schalber,** (puis Zimmermann 80e), **Graeff.** — Entr. : Hild.

SOCHAUX b. CHAUMONT : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 137. Recette : 850 F. Buts : Goraguer (15e et 82e).

SOCHAUX : ***Nardin** — Dartevelle, Denis, Burklé, Wagram — Barbier, Guttierez — Goraguer, Pfértzil, Leroux, (puis Dupa 75e), Putti. — Entr. : Fauvergues.

CHAUMONT : Boulant — J. Mougin, Mitivier, ***Bozzolini,** Mugnier — Felden, Cotton — Andriot, (puis Meuley 75e), Marchioni, Di Lello, Czekaj. — Entr. : Fromholtz.

NORD

Amiens-Saint-Quentin	2-0
Mouzon-Reims	0-1
Poissy-Lens	0-1
Nœux-Dieppe	1-0
Valenciennes-Aulnoye	0-1
Sedan-Roubaix	4-1
Arras-Saint-Amand	3-0
Epernay-Abbeville	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	19	12	9	1	2	33	8
2. Reims	17	12	7	3	2	21	11
3. Nœux	16	12	7	2	3	18	8
4. Aulnoye	15	12	7	1	4	20	7
5. Poissy	14	12	5	4	3	16	9
Arras	14	12	7	0	5	19	22
Sedan	14	12	5	4	3	22	19
8. St-Quentin	13	12	4	5	3	20	12
9. Roubaix	12	12	5	2	5	15	12
St-Am.-R.	12	12	6	0	6	19	23
Lens	12	12	5	2	5	10	13
12. Epernay	8	12	2	4	6	9	20
Mouzon	8	12	3	2	7	15	26
14. Dieppe	7	12	3	1	8	13	31
Abbeville	7	12	2	3	7	9	18
16. Valenc.	4	12	2	0	10	11	31

LENS b. POISSY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 779. Recette : 5.179 F. But : Edwige (37e).

POISSY : Leplat — Christiaen, Tiramani, Garrillière, Lecole — Fontin, Simon — Martet (puis Pons 75e), ***Rémond,** Fruhauff, Mercier. Entr. : Quenolle.

LENS : J.-P. Tempet — J.-J. Tempet (puis Duteilleul 54e), Dereuk, Staseiwiecz, Cuesivelski — Macquart, ***Corcolle** — Januesewski, Sab, Edwige, Bourboton. Entr. : Kosso.

REIMS b. MOUZON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 136. Recette : 1.410 F. But : Durand (13e).

MOUZON : Surray — Wery, **Zagar,** Lempereur, Lecuivre — ***Meunier,** Flagey — Jonet, **Danty, Pagnier,** Kasperek. Entr. : Perrin.

REIMS : Bienne — **Miel,** Martino, Garnotel, **Hochart** — Robert, ***Beltramini** — Zywica, Durand, **Herbé,** Varoquier. Entr. : Darmenia.

AULNOYE b. VALENCIENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 306. Recette : 1.928 F. But : Devorsine (72e).

VALENCIENNES : ***Bas** — Boucly, Clouet, Vauquier, Boute — Caniez, Lalou — Leferme, Knockaert, Tranchant, Letaut. Entr. : Destrumelle.

AULNOYE : Gaillardo — Brognez, Jurczak, Lempereur, Delpierre — ***Blanchard,** A. Compagnon — Michel, Gosset, Devorsine, D. Compagnon. Entr. : G. Huart.

AMIENS b. ST-QUENTIN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 4.628. Recette : 35.377 F. Buts : Cadart (7e), Fromholtz (90e sur penalty).

AMIENS : Ragon — Lacour, **Imiela,** Lefèvre, **Gosset — Delecroix, *Fromholtz** — Skupnik, Cadart, **Buchot, Sachy.** Entr. : Grillon.

SAINT-QUENTIN : **Legrand** — Beranger, Lebeau, **Maerten, Colzy** — Bougriou, ***Cailleux** — Lecat, **Danneville, Kosbur,** Carette. Entr. : Mascret.

ARRAS b. SAINT-AMAND : 3-0 (3-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 595. Recette : 4.971 F. Buts : Savary (11e et 43e), Clouet (14e).

ARRAS : Huddleston — Thérier, Wisliewski, Wosick, Prancère — Legrand, Lebez — Dutriaux, ***Savary,** Clouet, Gomis. Entr. : Cornet.

SAINT-AMAND : **Clément** — Jolis, Demory, Tetu, Jaroscz — Cianni (exp. 86e), Dilieu — Mirland, Justek, ***Bourgeois,** Frémaux (puis Odart 83e). Entr. : Basquin.

NŒUX b. DIEPPE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 1.101. Recette : 6.995 F. But : Delœil (33e).

NŒUX : Dachorz — Owrczaczek, Thurlure, François, **Flak** — Ridoux, **Delœil** — Studniki, Coppin, Boulanger, **Wujec.** Entr. : Flak.

DIEPPE : Avenel — Doullen, Landouar, ***David, Philips** — Grelier, Poisson — Bozon, Letebvre (puis Etienne 45e), Crescent, **Bisson.** Entr. : Cabrera.

ABBEVILLE b. EPERNAY : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchecbled. Spectateurs : 392. Recette : 2.680,50 F. Buts : Lozano (17e), Pilette (42e).

EPERNAY : Bandry — **Rouyer, Jacquard, Poittevin, Stachnick** — Robert (puis Ifghahall 57e), Burger — Thiery, Binet, Guillaume, Fainzelle. Entr. : Prodocini.

ABBEVILLE : ***Opila** — Lejeune, **Szafranski,** Fato, Tyra — Bertoux, Pilot (puis Podgin 83e) — **Monflier,** Deletoile, **Lozano,** Pilette. Entr. : Wicard.

SEDAN b. ROUBAIX : 4-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 94. Recette : 408 F. Buts : Sedan : Collinet (4e et 90e), Breny (26e), Farrabi (86e). Roubaix : Lawson (39e).

SEDAN : Jérôme — **Lator,** Raulin, **Zamajski,** Farrabi — Chrétien, Brény — Pouillard, Saurteld, **Differding, Collinet.** Entr. : Chrétien.

ROUBAIX : Lecroart — **Dillies,** Desmettre, **Porquet,** Blondeau — **André,** Vanhuysse — Lawson, **Seck, Shanoun,** Noclin (puis Hulacha à la 60e). Entr. : Asedan.

Lator, expulsé à la 70e.

OUEST

Racing-Malakoff	1-2
Caen-Berné	2-2
Le Havre-Quimper	2-2
Paris F.C.-Quevilly	3-1
Juvisy-Lucé	1-1
Evreux-Rennes	1-0
Paris-Joinville-Lisieux	0-4
Concarneau-Brest	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malakoff	19	12	7	5	0	23	8
2. Quimper	16	12	7	2	3	24	14
Caen	16	12	6	4	2	15	11
4. Paris F.C.	15	12	6	3	3	23	13
Evreux	15	12	5	5	2	16	10
6. Juvisy	14	12	5	4	3	13	12
7. Rennes	13	12	5	3	4	18	16
Brest	13	12	5	3	4	11	11
9. Quevilly	12	12	3	6	3	9	12
Le Havre	12	12	4	4	4	23	18
11. Racing	11	12	4	3	5	17	18
Lucé	11	12	2	7	3	14	16
13. Lisieux	9	12	4	1	7	17	19
14. Berné	7	12	1	5	6	12	25
15. Paris-Joinv.	5	12	1	3	8	6	24
16. Concarneau	4	12	0	4	8	1	20

EVREUX b. RENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 453. Recette : 4.069 F. Buts : Campos (60e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Corbeau, Berthaud, Mercier — Djellali, Vannier — Bolny, Jacobs, Franchet, ***Campos.** — A. Corbeau.

RENNES : Miard, Tressières, Blin, Rabier, Marchand, Le Floch, Renard — Bianic, Perrier, ***Redon,** Cherini (puis Gourcuff 77e). — Entr. : Garel.

LISIEUX b. PARIS-JOINVILLE : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 93. Recette : 735 F. Buts : Wattelet (39e, 80e), Cavalcande (76e), Dallet (82e).

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Hennetin, B. Pezzillo, Gueye, P. Pezzillo — Smolak, Brucato — Mercadal, ***Delcourt,** Touré, Santos (puis Verner 45e). Entr. : Charlot.

LISIEUX : **Sœnen** — Leblanc, **Assire,** Guilbert, **Dufay — *Leroy, Cavalcande** — Fournier, **Wattelet,** Fresnel, **Dallet.** — Entr. : Wattelet.

CAEN b. BERNE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.358. Recette : 10.794 F. Buts : Cadile (40e et 57e), pour Caen ; R. Simon (7e), Le Dortz (84e), pour Berné.

CAEN : Douville — Lunel, Bandzwolek, Gouverneur, Chau — Mouilleron, Le Goff — Ilbert, Lebarillier, ***Cadile,** Guilhem (puis Carreau 85e). — Entr. : Rummelhardt.

BERNE : Redou — Frankiewicz, Jacques, Chupin, Le Blevec — ***Le Gall,** Morvan — Le Dortz, A. Simon, Le Tallec, R. Simon. — Entr. : Prouff.

BREST b. CONCARNEAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.166. Recette : 8.097 F. Buts : Salaun (29e), Diveresse (80e).

CONCARNEAU : Laouenan — Piriou, Branquet, Fraval, Guillou — Sinic, Le Borgne — Gallo, Toupin, Deru (puis Dano 65e), *Lannuzel. — Entr. : Le Borgne.

BREST : Le Nair — G. Bouttier, ***Cabon,** Le Trocquer, Le Bihan — B. Boutier, Sechant — Wrobel, Ily, Salaun (puis Diveresse 65e), Perrot. — Entr. : A. Fouillen.

MALAKOFF b. RACING : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 493. Recette : 4.726 F. Buts : Baron (12e et 67e), pour Malakoff ; Gimenez (17e), pour le Racing.

RACING : De Giorgio — Ravey, ***Traoré,** Hourquet, **Chapelle** — Zaccherini, **Gimenez** — Chapuis (puis Benoist 83e), Modeste, **Deotto,** Anelli. — Entr. : Jurilli.

MALAKOFF : ***Vasseur — Fercoq, Le Roux, Ribot, Bocq — Sevin, Abbate, Collat** — Baron, Godart, N'Djemba. — Entr. : Cros.

LE HAVRE et QUIMPER : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 2.770. Recette : 15.999 F. Buts : Lhoste (47e et 50e), pour Le Havre ; Delabarre (49e), Brender (90e), pour Quimper.

LE HAVRE : Bourjer — Bourdon, Brasse, Birand, Anquetin — Nolant, Roger — Duchemin, Brown, **Lhoste,** Lamy (puis Henry 75e). — Entr. : Lavagne.

QUIMPER : Robin — Lecorre, Hemon, Lenfa, Lannuzel (puis Malouméa 47e) — Morvan, ***Pohon** — Nicol, Brender, Delabarre, Huitric — Entr. : Mao.

JUVISY et LUCE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 627. Recette : 5.128 F. Buts : Rubichon (53e), pour Lucé ; Delahaye (87e), pour Juvisy.

JUVISY : **Gueguen** — ***Persechini, Brun, Denis, Caille — Kedim,** J.-C. Juaneda (puis Guerin 61e) — G. Juaneda, **Delahaye,** Komano, **Créa.** — Entr. : Pellegrino.

LUCE : **Braun — Boudebza, Gumez, Debray, Alain Rolland** — Bassière, **André Rolland, Dufoix, Corgiatti, Gallego, *Rubichon.** — Entr. : Chiarelli.

PARIS-S.-G. b. QUEVILLY : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 839. Recette : 6.241 F. Buts : Babat (23e et 61e), Chazottes (73e sur pen.), pour Paris F.C. ; Confiant (42e), pour Quevilly).

PARIS F.C. : **Delhumeau — Chazottes, Zorzetto, Lachi, *Lavocat — Stocquart, *Poubelle — Rabat, Gisbert** (puis **Perlini** 80e), **Buhler, Falkenheim.** — Entr. : Dusseaux.

QUEVILLY : **Hedouin** — Lemaire, **Caillou, *Delafosse,** Caplet — **Confiant,** Chrétien — Richard, Kalla, Mc Leod (puis Morin 64e), **Leboilly.** — Entr. : Arroyo.

SUD

Martigues-Nice	2-1
Nîmes-La Ciotat	0-2
Brignoles-Albi	1-2
Aix-Gazelec	3-1
Carpentras-Menton	2-1
Montpellier-Mazamet	1-1
Bastia-Alès	1-1
Monaco-Montélimar	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	16	12	7	2	3	24	12
Martigues	16	12	6	4	2	19	12
Albi	16	12	6	4	2	20	15
4. La Ciotat	15	12	5	5	2	16	9
5. Aix	14	12	6	2	4	20	16
6. Bastia	13	12	4	5	3	13	10
Monaco	13	12	4	5	3	19	19
Montpellier	13	12	5	3	4	17	20
9. Nîmes	12	12	4	4	4	13	6
Menton	12	12	6	0	6	21	18
Gazelec	12	12	5	2	5	14	13
12. Mazamet	11	12	4	3	5	13	17
13. Montélimar	9	12	3	3	6	14	24
14. Brignoles	8	12	3	2	7	10	18
15. Alès	7	12	2	3	7	13	18
16. Carpentras	5	12	2	1	9	11	30

CARPENTRAS b. MENTON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 374. Recette : 3 740 F. Buts : Menton : Coccoïa (67e). Carpentras : Charray (69e), Moulin (75e).

CARPENTRAS : **Caruel — Debayle,** Estepa, Charreay, ***Batailles** — Wisniewski, Anthenor, puis Moulin — **Roux,** Boulanger, **Decorzent,** Liader. — Entr. : Wisniewski.

MENTON : Schott — **Galea,** Laffitte, ***Biancheri, Soccoïa** — Girod, **Delalande** — Sap, Paskiez, Segarra, Carrère. — Entr. : Oniboni.

MONACO et MONTELIMAR : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : lever de rideau.

MONACO : Charpentier — **Perruchini, Migues,** Quittet, Feuillerat — **Vitalis,** Prost — Russo, Tuybens, **Abellaneda,** Delorme, puis Maranelli (70e). — Entr. : Muro.

MONTELIMAR : Belloni — Chabert, Garcia, Bodgi, Faure — Gueury, **Marsiglia — Tall, Bauwen,** Vial, Krol. Douzième : Sibileau. — Entr. : Langrand.

LA CIOTAT b. NIMES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bernabeu. Buts : Aubert (14e), Gauchenot (68e).

NIMES : Orlandini — De Tonac, Cariat, Mith, Champ — Moretti, ***Girard** — Mathieu, Obino, Joussaume, puis Boissière, Pellecuer. — Entr. : Charles-Alfred.

LA CIOTAT : Mario — Tassonne, Marchetti, Gauchenot, Benalin — Martina, R. Llorens — Gimenez, Cohen, ***S. Llorens,** Aubert. — Entr. : Merschel.

MONTPELLIER et MAZAMET : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vigliani. Spectateurs : 466. Recette : 3 479 F. Buts : Mazamet : Thores (74e). Montpellier : Viala (80e).

MONTPELLIER : **Malassagne — Chauvry, Besson,** Ortega, ***Terrasse** — Petin, Viala — **Sereys,** Casolari, Cristol, puis Delmas (46e), **Estall.** — Entr. : Mirouze.

MAZAMET : Bric — Glories, Lloret, ***Soler,** Cabirol — Taillade, Contesti — Thores, Cariol, puis Cabirol (76e), Lopez, Zapatta. — Entr. : Albert.

ALBI b. BRIGNOLES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 324. Recette : 2 009 F. Buts : Albi : Guibert (15e), Rivals (51e). Brignoles : Bichon (29e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, Gontard, ***Isnard,** Amiel — Policardi, (puis Mondani 75e), Inaudi — Simian, Portelli, Roig, Bichon. — Entr. : J.-J. Marcel.

ALBI : Verdier — Martinez, Cabot, Un, Rossi — Guillot, Azema — ***Guillas,** Petit, Rivals, Guibert. Douzième : Rachidi. — Entr. : Roach.

MARTIGUES b. NICE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 812. Recette : 4 826 F. Buts : Martigues : R. Martinez (36e), Galli (53e). Nice : Montagnoli (59e).

MARTIGUES : **Jacotin — Perez,** Yacoubian, Maurel, Piatti — **Chancel,** Martinez R. — **Habon,** Mangue (puis Martinez J.-M. 77e), ***Galli,** Réa. — Entr. : Sucre.

NICE : Peyron — Douis, **Damiano, Albert,** Zambelli — Chabaud, puis Dominici (19e) — Bouthiaux — **Sanchez,** Massa ***Montagnoli,** Lautard. — Entr. : Rossi.

AIX b. G.F.C. AJACCIO : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 656. Recette : 4 219,40 F. Buts : Aix : Le Donche (36e sur pen.) et (54e), Di Caro (57e). Ajaccio : Barrientos (27e).

AIX : Blosco — Dainoti, Poussardin, Greck, Azarian — Vecchioni, Le Donche — Jelassi, Di Caro, Valls, Giulliano. — Entr. : Constantino.

AJACCIO : Lefillatre — Luiggi, Rossini, Aissat, Lapina — Moretti, Giusepacci — Cahuzac, Sansonetti, Masoni, Barrientos. — Entr. : Calleja.

BASTIA et ALES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbaso.

AIX (R. Marc)

- Le Gazelec Ajaccio a fait front avec bonheur à Aix malgré le score qui peut paraître sévère. Les hommes de Calleja ouvrirent la marque dès la 27e minute par Barientos qui fut de loin le plus dangereux attaquant adverse.
- Etienne Sansonetti n'a pu tirer qu'une fois en direction de la cage aixoise à quelques minutes de la fin. Il faut dire que Patrick Greck n'a pas lâché d'une semelle le buteur corse.
- Le duel le plus spectaculaire fut tout de même celui que se livrèrent sur le côté gauche l'ailier aixois Giuliano et le chauve Luiggi. Ce duel correct a tourné à l'avantage du jeune Aixois qui donne l'impression cette saison de vouloir s'imposer.
- Jelassi a marqué un but refusé on se demande pourquoi, puis il a tiré sur la transversale. Le Tunisien de l'A.S. Aixoise méritait mieux.
- C'est le junior Blasco qui, pour la première fois, gardait la cage aixoise. Il s'en tira fort bien ne pouvant absolument rien sur le but des insulaires.

AMIENS (Jean-Marie Lorant)

- Toutes les conditions étaient réunies pour assister à une bonne rencontre de football, entre Amiens et Saint-Quentin, mais l'affaire tourna vite au règlement de comptes. Dommage pour les quelque cinq mille spectateurs présents.
- Heureusement, il y eut la première mi-temps, pendant cette période, sous l'impulsion d'un Fromholtz étourdissant de facilité, Amiens mena le débat à sa manière en pratiquant un jeu collectif fort agréable et prit l'avantage assez rapidement sur un centre de Sachy pour Cadart, ce dernier reprenant de la tête.
- L'opposition de style entre les deux équipes, côté Amiénois plus de maturité, plus de technique, côté Saint-Quentin plus d'engagements, plus de jeunesse, plus de forces physiques s'accrut au fil des minutes et la seconde période n'eut plus grand-chose à voir avec le football.
- Il faut tout de suite dire aussi que M. Bourgeois l'arbitre ne fit rien pour améliorer les choses. Qu'il mette des avertissements d'accord, mais qu'il les mette à bon escient. C'est ainsi que Amiens et Saint-Quentin qui n'avaient pas encore récolté le moindre avertissement ont rattrapé le temps perdu samedi. Match nul sur ce point, deux partout : avertissement à Béranger et Kosbur pour Saint-Quentin, Lacour et Sachy pour Amiens.
- La partie se termina sur un penalty sifflé par M. Bourgeois pour une faute de Carette et Bougriou sur Sachy et transformé par Fromholtz. Amiens respirait un peu plus librement car en cette fin de partie Saint-Quentin faisait le forcing et les Amiénois éprouvaient bien des difficultés à tenir en respect les remuants Danneville et Kosbur.
- Un spectateur suit assidument toutes les rencontres d'Amiens, il s'agit du père de Jacky Braun l'entraîneur de l'équipe de France juniors. Ce dernier nous rappelait d'ailleurs qu'il joua à Amiens et qu'il a débuté au même club que Grillon le F.C. Levallois.
- Amiens rencontrera pour le compte du cinquième tour de la Coupe de France Chantilly, à Chantilly, alors que Saint-Quentin recevra Compiègne.

BRIGNOLES (Maurice Saumier)

- Dominer n'est pas gagner. L'A.S. Brignoles l'a appris à ses dépens une fois de plus face à un onze albigeois dont la croisade en terre varoise s'est soldée par un succès mérité : 2-1. La tactique de prudence adoptée par les visiteurs était de bonne guerre et s'ils subirent le jeu une bonne partie du match, ce fut d'une façon quasi intentionnelle fort intelligente et dans la louable intention de procéder par contre-attaques.
- A cet égard les deux attaquants de pointe, Azema et Guibert se montrèrent orfèvres, grâce à une pointe de vitesse très aiguisée qui prit franchement de court les défenseurs brignolais.
  Guibert ouvrit le score, Azema qui n'était pas dans un jour de réussite, seul devant le gardien Sadot, croisa trop son tir par trois fois.
- Rien n'alla pour les Brignolais qui ne purent qu'une seule fois percer le rideau hermétique dressé devant les buts de l'excellent Verdier.
  L'équipe parut souffrir de l'absence de son pivot central Grisolles encore indisponible pour quinze jours mais aussi d'une carence offensive flagrante à l'image de son centre avant Portelli diminué physiquement et de Simian, qui ne tint pas la distance.

CAEN (André Gosset)

POTTIER : FRACTURE

Victime d'une fracture du péroné devant Brest, l'excellent Pottier, qui était le moteur de l'équipe caennaise, restera plâtré jusqu'à mi-décembre. C'est un handicap certain pour Caen, malgré la valeur du jeune Le Goff, qui occupe le poste vacant de Pottier.

- Devant Berné, le Stade Malherbe a dominé copieusement en seconde mi-temps et se créa de multiples occasions de buts non exploitées. Les Normands donnèrent finalement l'impression de se contenter d'une victoire au minimum. Mais ils n'avaient pas compté avec la belle santé des Bretons, qui égalisèrent in extremis.
- Jean Prouff, qui a connu des heures de gloire dans le passé comme entraîneur du Stade Malherbe, concluait : « Les Cæennais se sont battus eux-mêmes en se relâchant alors que nous étions au bord d'une catastrophe. »
- L'arbitre de Caen-Berné, M. Lempereur, a fait preuve d'une grande générosité en distribuant trois avertissements : deux aux locaux, Chau et Mouilleron, le troisième au Breton Legall.
- Cette fois encore, Cadile a réussi deux très beaux buts, performance qu'il avait déjà inscrite à son actif devant Brest. A quand donc le coup de chapeau pour le sympathique Argentin, petit de taille mais dont le jeu est pourtant remarquable.

EPINAL (Claude Worms)

FEUX D'ARTIFICE

● Les 4.800 spectateurs faisaient tant de bruit que le speaker, pour se faire entendre avant le coup d'envoi, dut demander le silence au micro. Il donnait les instructions de la police interdisant le jet de pétards, lorsque son intervention a été ponctuée par une belle pétarade aux quatre coins du stade. Il n'en est pas encore revenu.

- Jamais dans un derby, un résultat n'a donné autant de satisfactions aux joueurs, dirigeants et supporters des deux camps, que ce match nul. Ce fut de loin la plus belle rencontre où le beau football a été à l'honneur. Le trésorier est, de toute façon, sorti grand vainqueur car tous les records d'affluence et de recette ont été battus. A un journaliste qui faisait remarquer au trésorier que Saint-Dié rentrait avec un million d'anciens francs, celui-ci trouvant la somme exagérée eut cette réponse : « Tout de même pas le million, il repart déjà avec un point. »
- Au vestiaire, à la fin du match, les deux présidents, Maître Cousin et Monsieur Neboux, se congratulaient mutuellement. Tous deux se sont montrés satisfaits du résultat ; surtout le président déodatien qui admettait que son équipe avait traversé quelques mauvais moments. M. Neboux a vécu cette partie sur le banc de touche. Aussi à la fin du match, poussa-t-il un soupir de soulagement. Il n'avait plus besoin de calmer son entraîneur Jacquot à côté de lui qui ne cessait de bouger et crier. « Au moins, vous, dit-il à Me Cousin, vous n'avez pas eu ce souci » ; effectivement, Schmit jouait.
- Dans le camp déodatien, on se montrait fort satisfait de la présence à la tribune centrale de M. Noël, maire de Saint-Dié, qui a pu juger, même si le match a eu lieu à Epinal, combien le football avait d'adeptes dans sa cité. En effet, les dirigeants déodatiens attendent toujours un effort de la municipalité qui doit leur donner un stade plus confortable, celui du Breuil étant fort vétuste. Ses installations ne permettent même pas à Saint-Dié de monter en Division II s'il en avait la possibilité. Et M. Neboux de soupirer en constatant le cas d'Epinal.
- Il nous a été dit que le jeune gardien déodatien, Chevrier, n'a pas fermé l'œil de la nuit, tant il avait d'appréhension avant la rencontre. Il fit même un mauvais rêve au cours duquel il alla chercher quinze fois la balle au fond des filets. Si Chevrier fut contracté en première mi-temps, il a fait de remarquables parades en deuxième.
- L'avant centre Monnin a disputé la partie extrêmement fatigué et pourtant il fut encore parmi les meilleurs. Avant le match, il était sérieusement grippé. Son état général n'était pas merveilleux car il a maigri de quatre kilos. Il a néanmoins posé de sérieux problèmes à la défense spinalienne.

JOINVILLE (Marc Hauguet)

- La rentrée de son capitaine-entraîneur, Michel Wattelet (depuis déjà plusieurs dimanches) qui était trop pris par son hôtel-restaurant en début de saison semble avoir été bénéfique pour Lisieux qui, par son dernier et écrasant succès à Paris-Joinville, semble vouloir quitter la zone dangereuse.
- Beaucoup plus que lors de ses précédents déplacements dans la banlieue parisienne, compte tenu de l'heureux match nul à Malakoff, Lisieux a séduit les (quelques) spectateurs parisiens présents dimanche à Joinville.
- A l'issue d'une première période légèrement à leur avantage mais avec le même nombre de corners (3) pour chaque camp, les Lexoviens, très prudents jusque-là, ouvraient tout de même le score par un bolide de Wattelet sur passe de l'actif Leroy.
- Les vingt premières minutes de la seconde mi-temps furent à l'avantage des Parisiens, mais durant cette domination, la défense lexovienne fit front avec une relative facilité, bien articulée qu'elle était autour du grand Sœnen, auteur de sorties fort judicieuses en première période, et du verrouilleur Assire.
- Et puis Lisieux se dégagea, et mettant à profit la fatigue et le découragement bien compréhensibles des Parisiens, il porta l'estocade.
- D'abord par son petit milieu de terrain Cavalcande, qui exploita deux mauvais renvois successifs de la défense parisienne par une reprise de plein fouet, ensuite par Wattelet de nouveau ; reprenant de la tête un centre de Fresnel consécutif à un coup franc.
- La plus belle « toile » de la rencontre eut pour auteur le Noir Gueye à peu près sur la ligne médiane. Dallet récupéra la balle et s'en alla avec elle vers le but gardé par l'excellent Dahan qu'il dribbla fort adroitement avant de clore la marque dans la cage vide.
- Leron a mérité l'étoile hebdomadaire, mais Wattelet auteur de deux des quatre buts, Assire, Cavalcande et surtout le grand Sœnen qui se montra souverain, l'eussent aussi bien méritée. Abondance de bons joueurs ne nuit pas toujours en football. Voir le score...

JUVISY (Claude Arbona)

- Bernard Chiarelli, entraîneur de Lucé depuis six ans, nous avouait que le recrutement n'est pas chose facile quand on est voisin de Chartres, d'autant que Lucé ne possède pas de grandes entreprises.
- Une ville de 12.000 habitants comme Lucé compte tout de même 220 licenciés répartis en douze équipes, ce qui représente un travail long et en profondeur.
- Lucé a mené la vie dure à Juvisy, surtout par son ailier gauche Rubichon qui faillit bien déjà ouvrir le score à deux minutes du repos, si un défenseur juvisien n'avait dévié la balle in extremis.
- L'attaque lucéenne avec Dufoix, Rubichon et Corgiatti causa des soucis aux défenseurs locaux. Mais, la défense de Lucé ne démérita pas, notamment le gardien Braun qui sortit toujours opportunément devant les attaquants juvisiens.
- Quelques incidents émaillèrent malheureusement la fin du match et se poursuivirent dans les vestiaires. Mais, malgré les craintes du moment, il n'y eut aucun blessé sérieux.

CHRISTIAN GOURCUFF UN NOUVEAU « KERU »

Rennes tient peut-être en Christian Gourcuff le successeur de Raymond Keruzoré. Ce jeune finistérien, né le 5 avril 1955 à Hanvec, qui vient des Gas d'Ys de Tréboul, n'est pas sans rappeler l'ex-meneur de jeu du stade rennais sur bien des points.

Comme « Keru », il suit les cours de la faculté des Sciences où il est en deuxième année et, comme « Keru », ses études terminées, il envisage de se lancer dans la grande aventure. Pour l'instant, il fait ses classes en troisième division où il se révéla chaque dimanche comme un des meilleurs attaquants. Gourcuff n'est pas du genre athlète, par sa morphologie il ressemble également à Keru dont il possède la finesse et le sens du jeu. Ainsi, sait-il donner la balle au moment où il faut et lorsque nous l'avions vu jouer à Colombes, il avait été à l'origine de toutes les offensives dangereuses de Rennes en alternant avec bonheur passes courtes et passes longues, en cherchant des appuis et débordant souvent la défense parisienne.

Si Christian Gourcuff n'est pas une armoire à glace, il n'en possède pas moins une bonne résistance physique et pratique d'autres sports comme le tennis, ce qui laisse à penser que le jeune Christian (il était encore junior l'an dernier et faisait partie de l'équipe victorieuse de la Coupe Gambardella), est bien armé pour réussir dans un club qui a la réputation de donner sa chance à chacun.

J.-M. L.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué, cette semaine aux clubs suivants :

● A.C.L. Saint-Loubes, pour l'ensemble des résultats de toutes ses équipes depuis le début de la saison.

● Lille pour son impressionnante victoire à Besançon (division II, groupe A).

● Limoges, tombeur de Niort, le leader (division III, groupe Centre Ouest).

● C.O.M. Etampes (première division) pour ses bonnes performances en Coupe de France (victoire sur Vitry et Palaiseau).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LIMOGES (Jean-Pierre Alban)

- Une folle vaillance et beaucoup d'énergie, voilà comment s'explique l'étonnante et écrasante victoire du Limoges F.. sur le leader Niort qui ne sut jamais s'imposer dans l'épreuve de force qui lui fut proposée. Une nouvelle fois, l'action du percutant Michel Graly, a été déterminante. Il commença par libérer son équipe à la 31e minute en interceptant une passe de l'arrière Coué à son gardien Andrès et en dribblant ce même Andrès pour ouvrir la marque. Il désamorçait complètement les Niortais en exploitant à deux minutes du repos un service impeccable de Friquet. Stojovic obtint le « chaos » définitif en signant un troisième but, cinq minutes après la reprise, après une très belle action Henni - Blanchard - Graly.
- Les Niortais laissèrent passer leur chance lorsque Berteaux manqua l'égalisation à 1-1 en tirant à la 40e minute un penalty que Palestrat repoussa magistralement du poing. Les Niortais perdirent au fil des minutes le contrôle de leurs nerfs au point que Bremaud fut expulsé à la 76e minute après que Coué (44e), Augustin (55e), Berteau (75e) eurent reçu des avertissements.
- Maurice Calletton était d'autant plus heureux de l'exploit de ces jeunes Limougeauds qu'il entraînait naguère les Chamois-Niortais dont il forma une grande partie des actuels équipiers premiers.

MARTIGUES (G. Del Corso)

- A quelques minutes du coup d'envoi, Sucre n'avait pas encore décidé de la formation de son équipe. Piatti blessé faisant un ultime essai avant la rencontre. Finalement, le capitaine martegal s'aligna avec ses équipiers et tint parfaitement sa place.
- L'on avait eu en vérité une semaine éprouvante chez les « Sang et Or », les suspensions de Huart et d'Audibert s'ajoutant à celle de Mercet et aux blessures de Guimard et Julian.
- « Etes-vous satisfait de vos remplaçants ? », avons-nous demandé à Sucre. Réponse : « Bien sûr puisque nous avons gagné. Cela prouve au moins qu'il y a du monde derrière. En fait Maurel, Réa, Raymond et Jean-Marc Martinez avaient fort bien rempli leur contrat devant un onze niçois toujours redoutable. »
- Alors que Martigues menait 2 - 0 et paraissait, grâce à Galli s'être mis à l'abri de toute surprise, Montagnoli réussit un but qui étonna surtout par la facilité avec laquelle l'attaquant niçois put contrôler posément sa balle avant de tromper Jacotin. Un moment d'inattention qui aurait pu coûter cher à la défense martegale.
- Emotion lorsque Galli resta à terre après un choc contre Peyron. Plus de peur que de mal heureusement, et si quelques spectateurs s'en prenaient au gardien niçois, disons tout de suite que celui-ci n'y était absolument pour rien. Peyron ayant d'ailleurs un mauvais souvenir d'un incident semblable qui lui valut la saison dernière une expulsion bien sévère sur ce même terrain de Martigues.

MONTREUIL (J.-M. Lorant)

- Beaucoup de déception dans le vestiaire de Quevilly après la défaite subie devant le Paris F.C. et aussi toujours les mêmes problèmes. Un manque d'efficacité en attaque qui a une nouvelle fois coûté très cher au club normand.
- Il est en effet probable que si Kalla et McLeod s'étaient montrés un peu plus adroits en début de match, le sort de la rencontre eût pu être complètement changé, mais les attaquants quevillais se montrèrent inefficaces et il fallut que Confiant passe à l'attaque pour marquer un but.
- Les Parisiens par ailleurs nettement supérieurs techniquement et collectivement réglèrent le sort des Normands en trois temps. Ce fut Rabat qui porta le premier coup à bout portant devant Hédouin, il porta également le second coup en reprenant une belle passe de Gisbert. Doublé donc pour Rabat.
- Quant au troisième but, Il fut l'œuvre de Chazottes qui transforma un penalty sifflé par l'arbitre pour une faute commise sur Gisbert par Caplet.
- Tout l'état-major quevillais était présent à Montreuil, M. Lelong, le Docteur Boeda et M. Leseille. Ils s'en repartirent déçus mais les beaux jours reviendront.

NANCY (Michel Laurent)

- Nancy comptait plusieurs éléments ayant déjà joué en Division I, à savoir Bemhard, Palka, Formici, Lanini et Précheur. Et pourtant il a été dominé dans tous les domaines.
- La ligne d'attaque de Mutzig a fait preuve de qualités, de précision et de célérité. Régulièrement les attaquants alsaciens ont distancé leurs vis-à-vis.
  Graeff a réussi trois buts dont un sur coup de pied de réparation, les deux autres ont été acquis sur des tirs secs après une jolie action personnelle.
- Nancy faisait débuter le jeune Bini, fils de l'ancien attaquant du Stade de Reims ; il fut le meilleur de l'attaque nancéienne mais bien trop isolé dans un ensemble où seul Palka lutta avec acharnement.

NANTES (Pierre Lautrey)

A LA PLACE DE BLANCHET ?

● Vendrely a peut-être gagné sa place à l'aile droite des professionnels nantais qui, en l'absence forcée de Marcos, pourraient faire glisser — n'en déplaise à certains — Blanchet au centre.

- Les mineurs « sang et or » de Fossemagne ont laissé à Nantes une fort bonne impression. Bien groupés autour de leur toujours jeune et remarquable Claude Dubaele, ils résistèrent fort bien au leader grâce à l'efficacité de leur tandem de « barbus » Chadourne et Montupet.
- Les Nantais, qui alignaient six joueurs de moins de vingt ans, devant un gardien vétéran Donoyan, souffrirent quelque peu d'un défaut de jeunesse et ne surent pas toujours poser leur jeu. Reconnaissons pourtant qu'ils durent se contenter d'un succès assez étriqué parce que obtenu par un seul but d'écart, œuvre de Pécout dès la dixième minute. Ils accumulèrent ensuite les occasions sans pouvoir les concrétiser, les montants du but visiteur s'opposant à des essais de Merigot, Morinière et Pécout.
- D'autre part, l'arbitre, M. Boudin se refusa à accorder le penalty s'imposant sur un fauchage délibéré de Vendrely par Montupet. L'ex-Albigeois Bernard Vendrely au poste d'ailier droit fut d'ailleurs le grand homme de cette rencontre. Il suscita l'admiration d'un connaisseur, Fleury Di Nallo qui disputait ensuite le match principal de la soirée et affirmait : « Celui-là, qu'on me le vende, je l'achète les yeux fermés ».
- Autre satisfaction pour Jean-Claude Suaudeau, la très bonne rentrée de Fenillat en défense et aussi la remarquable partie de Morinière en numéro 4 et de Sahnoun en route vers la grande forme.

ORLEANS (Maurice Percheron)

- La venue de l'équipe marseillaise, inconnue à Orléans, avait attiré un nombreux public au stade de la rue Moine : 2 000 spectateurs, voilà longtemps qu'on n'avait enregistré une telle affluence !
- Marseille s'aligna avec Ropéro, en numéro 9 ; actuellement militaire, celui-ci n'avait pas joué avec ses camarades depuis un mois et demi, ce qui ne l'empêcha pas, dès la première minute, d'inscrire le premier but.
- Daniel Leclercq, porteur du numéro 12 la veille à Metz, où il était resté sur le banc de touche, jouait. Il décocha de sévères tirs qui permirent au gardien orléanais, Violon, remplaçant de Patrick Viot, d'intervenir avec brio.
- Si le grand et blond Marseillais, Leclercq, se mit en évidence avec son capitaine Bonnet en ligne médiane, du côté orléanais, le grand et roux Leinenweber, lui aussi retint l'attention. Il se porta souvent à l'attaque et à la 25e minute, sur un de ses services, Ferrier le meilleur buteur de l'Arago, égalisait. Après un premier quart d'heure marseillais, Orléans fit le jeu, mais relacha ses efforts au bout d'une heure, laissant souvent l'initiative à son hôte, tant et si bien qu'à la 74e minute, l'ailier droit Mahieu trompa Violon d'une balle hors de sa portée.
- L'arrière Donnat, victime d'une entorse à la cheville droite avait cédé sa place à Giantini pour la seconde période. Un autre joueur de l'O.M., Ropéro, à cinq minutes de la fin, se donna lui aussi une entorse, mais à la cheville gauche.

POISSY (M. Davalan)

- Le coup d'envoi de la rencontre fut donné par Debrock le vainqueur du Bol d'or 1972-1973.
- Lens l'a emporté à juste titre face à une pauvre équipe parisienne. Edwige déborda Tiramani à la 37e minute pour tromper Leplat. Tout au long de la rencontre, Poissy dut subir le rythme de jeu imposé par Lens.
- A la 74 minute, Mercier laissa échapper une belle occasion en essayant d'obtenir un penalty alors qu'il était en position de tir.

TOURS (Jean Clot)

- Tours a failli être privé de son capitaine Manic, pris par ses occupations professionnelles et qui dut jouer son match à la sauvette avant de repartir au travail.
- Hadji Radaoui, ancien joueur de Tours qui opérait ces deux dernières années à l'US du Mans, assistait en spectateur à cette rencontre Tours-La Roche-sur-Yon. Mais il venait quelques heures auparavant de signer une nouvelle licence au FC Tours. Voilà l'arrière central idéal attendu par les Tourangeaux.
- Tours, malgré la multiplication de ses offensives, s'est heurté à une défense à huit joueurs du FC Yonnais venus là pour limiter les dégats. Et, au bout de cinquante minutes, c'est Tours qui fut mené sur contre-attaque ! Tours ne dut son salut qu'à un magnifique exploit technique de son capitaine Manic qui tira un coup franc au cordeau que reprit de la tête l'ailier droit Dossevi.
- Un match nul qui ne contenta personne : ni Tours, qui avait dominé la rencontre de la tête et des épaules devant une équipe sacrifiant à la défensive, ni La Roche-sur-Yon qui avait encore, à la 87e minute, la victoire en main.
- Deux satisfactions pour La Roche-sur-Yon : l'excellent match de l'ailier gauche Tartarin, rapide et offensif à souhait et la présence impériale de Pascal Xanatre en défense. Xanatre, qui n'avait pas joué depuis presque un an, avait atteint quelque 106 kg ; il est redescendu à 92. Mais il en a encore quelques-uns à perdre. Ce Calédonien marié et résidant à Niort (il fit ses premières armes en France au Chamois Niortais alors qu'il était militaire à Fontenay-le-Comte) ne connaît probablement pas la limite de ses possibilités physiques : c'est la classe à l'état pur.
- Yvon Jublot, l'entraîneur de Tours, était déçu car il estimait que son équipe méritait la victoire :
  « Je ne comprend pas La Roche-sur-Yon qui joue cette formule ultra-défensive. Lorsque les Yonnais ont voulu par moments faire circuler la balle, ils ont montré qu'ils savaient fort bien le faire. Avec des avants rapides et opportunistes comme Tartarin et Gachnot, ils pourraient obtenir de meilleurs résultats en les utilisant mieux. »

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

- Privé de Truffaut, Merle et Dumas, l'attaque caladoise a pourtant réussi l'exploit de marquer quatre buts à la meilleure défense du groupe Centre qui jusqu'à ce jour n'en avait encaissé que sept. Il fallait le faire.
- Pour cette rencontre, l'entraîneur Papas était contraint de modifier une nouvelle fois son équipe : Perraud jouait à l'aile droite, Pelletier opérait au milieu de terrain où il fut d'ailleurs très bon tandis que Sivignon était le premier arrière central.
- Tous les joueurs caladois ont livré un match en tous points digne d'éloge. Mais il a fallu trancher et c'est à Bontoux. Intraitable, que nous avons décerné l'étoile de « France Football ». Nous le regrettons pour Ledieu, Moureau, Pelletier qui l'auraient également méritée.
- Dans l'équipe d'Auxerre, le choix fut nettement plus facile. En effet, si seul le gardien Mathieu et l'ailier droit Pagnier échappent à la critique, le capitaine Fefeu fut indiscutablement le meilleur et aurait mérité de sauver au moins l'honneur. Malheureusement pour lui il n'y parvient pas et il récolta un avertissement pour avoir contesté une décision de M. Braillon.
- Les joueurs d'Auxerre contestèrent la décision de l'arbitre M. Braillon sur le penalty qui amenait le deuxième but de Villefranche. Mais si la sanction était sévère elle nous a paru parfaitement justifiée... Jean-Pierre Leau ayant ostensiblement contrôlé le ballon de la main dans la surface de réparation.

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

Ch. MAILLARD Pub.

Ils sont 800.000

ALSACE

Sundhoffen (6) - F.C. Mulhouse (9)	2-0
F.C. Colmar (4) - Riedisheim (11)	2-1
Wittelsheim (3) - Haguenau (4) ..	3-4
Hirtzfelden (6) - Huningue (12) ..	1-2
Saint-Louis (2) - Selestat (9)	5-1
Betschdorf (1) - Erstein (13)	0-1
Schweighouse (14)-A.S. Mulhouse (6)	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	12	8	6	0	2	26	11
2. Betschdorf	11	7	5	1	1	18	4
3. Haguenau	10	7	4	2	1	16	11
F.C. Colmar ..	10	8	3	4	1	22	8
5. A.S. Mulhouse ..	9	7	4	1	2	11	9
Sundhoffen	9	7	3	3	1	10	8
Wittelsheim	9	8	4	1	3	24	19
8. Hirtzfelden	7	8	3	1	4	18	17
9. Huningue	6	7	3	0	4	16	13
Selestat	6	8	2	2	4	15	15
F.C. Mulhouse ..	6	8	3	0	5	16	24
12. Riedisheim	5	7	1	3	3	8	13
Erstein	5	7	2	1	4	12	18
14. Schweighouse ..	1	9	0	1	8	8	50

ATLANTIQUE

Saint-Nazaire (9) - Saumur (1)	
Ancenis (1) - Le May (5)	
Cholet (9) - Fontenay (5)	
Le Chaume (9) - Penhoët (1)	
Donges (12) - Montreuil (4)	
Le Croisic (5) - Luçon (3)	
Ancenis (2) - Saint-Nazaire (9) ..	4-1
Saumur (2) - Fontenay (4)	1-0
Le May (4) - Cholet (12)	0-1
Penhoët (1) - Luçon (7)	1-1
Le Croisic (7) - Donges (10)	2-0
Montreuil (4) - La Chaume (10) ..	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penhoët	17	7	4	2	1	16	8
Ancenis	17	7	4	2	1	11	5
Saumur	17	7	5	0	2	9	6
4. Montreuil	15	7	3	2	2	12	13
5. Le Croisic	14	6	3	2	1	8	5
Fontenay	14	7	3	1	3	9	9
Le May	14	7	3	1	3	13	14
8. Luçon	13	7	2	2	3	11	12
9. Cholet	11	6	2	1	3	17	14
Saint-Nazaire ...	11	7	1	2	4	10	13
La Chaume	11	7	0	4	3	7	16
12. Donges	10	7	1	1	5	11	19

Trois leaders

NANTES. — Au terme de la septième journée, Ancenis, net vainqueur de Saint-Nazaire, où décidément rien ne va plus, a rejoint en tête du classement Penhoët qui a dû, à domicile, concéder le point du match nul à Luçon.

● **Mais Ancenis et Penhoët** doivent partager le fauteuil de leader avec Saumur, qui les a rejoints grâce à un difficile succès sur Fontenay, lequel se trouve ainsi lâché par les trois premiers qui ont réussi le break.

Pierre LAUTREY.

AUVERGNE

Vichy (10) - La Combelle (14) ...	2-0
U.S. Riom (9) - Cournon (2)	0-1
Saint-Flour (11) - Moulins (5) ...	0-0
Arpajon (5) - Néris (1)	4-0
Thiers (8) - Messeix (11)	3-0
Saint-Yorre (5) - Le Puy (2)	2-2
Inf. Vichy (11) - Sainte-Riomois (2)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	17	7	3	4	0	15	6
2. Le Puy	16	6	4	2	0	16	4
Néris	16	7	4	1	2	20	12
Arpajon	16	7	3	3	1	10	6
Ste-Riomois	16	7	2	5	0	12	8
6. Moulins	15	6	3	3	0	10	3
Thiers	15	7	3	2	2	8	4
St-Yorre	15	7	2	4	1	12	9
9. Vichy	13	7	2	2	3	17	20
10. U.S. Riom	12	7	2	1	4	5	9
11. Inf. Vichy	11	7	1	2	4	5	10
St-Flour	11	7	1	2	4	9	17
13. Messeix	10	7	0	2	5	4	18
14. La Combelle ...	9	7	0	2	5	4	18

BOURGOGNE

Gueugnon (3) - C.S.C.L.B. (7)	2-0
Auxerre (9) - Dijon (1)	1-2
Pontailler (5) - Sens (5)	0-3
Mâcon (12) - Montbard (11)	3-0
E.M.B.B.D.V. (3)-Nevers (2)	4-1
Le Creusot (10) - Avallon (8)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	20	7	6	1	0	16	3
2. Gueugnon	17	7	4	2	1	18	4
E.M.B.B.D.V. ..	17	7	5	0	2	19	7
4. Nevers	16	7	5	0	2	15	12
Sens	16	7	4	1	2	14	11
6. Avallon	14	7	3	1	3	9	9
Pontailler	14	7	3	1	3	8	13
8. C.S.C.L.B.	13	7	3	0	4	9	8
9. Auxerre	11	7	2	0	5	10	15
10. Mâcon	10	7	1	1	5	7	16
Le Creusot	10	7	1	1	5	9	23
12. Montbard	9	7	1	0	6	6	19

A l'occasion du match amical

FRANCE - DANEMARK

qui aura lieu

le 21 novembre 1973

AU PARC DES PRINCES

La Fédération Française de Football éditera son

210e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général - Leclerc, 75 - Paris (14e), 3,50 F en timbres-poste (7 timbres à 0,50) au par C.C.P. Paris 2910-96.

CENTRE

Orléans (6) - Blois (4)	1-0
Amboise (3) - Ouzouer (5)	1-1
Berrichonne (8) - Beaugency (10) .	2-0
Issoudun (10) - Bourges (2)	1-0
Chartres (1) - Vierzon (10)	4-1
Saint-Pierre (4) - Châteaudun (4)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	19	7	6	0	1	19	7
2. Bourges	16	7	4	1	2	11	6
Amboise	16	7	3	3	1	6	4
4. Châteaudun	15	7	3	2	2	8	4
Orléans	15	7	4	0	3	14	14
Saint-Pierre	15	7	3	2	2	7	8
7. Blois	14	8	2	2	4	6	10
Berrichonne	14	7	3	1	3	8	7
9. Issoudun	13	8	2	1	5	7	13
10. Ouzouer	12	7	2	1	4	6	9
Beaugency	12	7	2	1	4	5	10
12. Vierzon	11	7	2	0	5	8	13

Toujours Chartres

BLOIS. — Le V.S. de Chartres se comporte actuellement en grand leader du Championnat de Division d'Honneur. Et la façon dont il a battu Vierzon (4-1) démontre qu'il est parfaitement digne de succéder à Tours. Difficilement, mais avec élégance, le F.C. Orléanais a disposé de Blois et il semble bien que, désormais, il faudra compter avec le club du Loiret qui, petit à petit, revient en condition.

● **Le prochain dimanche de Coupe de France** verra plusieurs matches importants. Et c'est ainsi qu'à Tours le club local recevra l'Arago d'Orléans, tandis que Gien aura la visite du F.C. Orléanais.

● **Châteaudun et Amboise** marquent le pas actuellement et devant Saint-Pierre et Ouzouer, ils n'ont pu faire mieux que d'obtenir le partage des points.

Gabriel RENARD.

CENTRE-OUEST

Cerizay (10) - Liguge (8)	1-1
Les Mauriloux (10) - Saintes (1) ..	2-0
Chauvigny (4) - Tulle (4)	1-0
La Rochelle (4) - Limoges (8)	0-0
Aixe (2) - Guéret (12)	4-0
Angoulême (2) - Poitiers (7)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aixe	17	7	4	2	1	14	6
Angoulême	17	7	5	0	2	15	8
3. Saintes	16	7	4	1	2	15	9
Chauvigny	16	7	4	1	2	11	11
5. La Rochelle	15	6	3	3	0	14	5
6. Tulle	14	7	3	1	3	11	9
7. Poitiers	13	7	2	2	3	10	12
8. Liguge	12	7	1	3	3	11	13
Limoges	12	7	1	3	3	9	16
Les Maurilloux .	12	7	2	1	4	8	16
11. Cerizay	11	7	1	2	4	5	11
12. Guéret	9	6	1	1	4	6	13

CORSE

A.C.A. (9) - Corte (10)	0-2
Portovecchio (4) - S.B. (10)	0-0
C.A.B. (2) - G.F.C.A. (1)	1-1
Propriano (8) - Ghisonaccia (10) ..	1-0
Calvi (10) - O.A. (2)	0-3
E.F.B. (4) - S.E.C.B. (4)	3-2
Cervione (10) - Ile Rousse (4)	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.F.C.A.	14	5	4	1	0	17	1
2. O.A.	13	5	3	2	0	14	4
3. C.A.B.	12	5	2	3	0	9	3
E.F.B.	12	5	2	3	0	13	10
5. Portovecchio	11	5	2	2	1	6	1
Propriano	11	5	3	0	2	3	8
7. S.E.C.B.	10	5	2	1	2	8	9
Ile Rousse	10	5	1	3	1	10	12
9. Cervione	9	5	1	2	2	8	7
Corte	9	5	1	2	2	4	6
11. A.C.A.	8	5	1	1	3	8	3
S.B.	8	5	0	3	2	3	8
13. Ghisonaccia	7	5	1	0	4	3	15
Calvi	7	5	1	0	4	4	18

Le G.F.C.A. en échec

AJACCIO. — Le plus gros score de la journée a été obtenu par Cervione qui a battu sur son terrain de Prunete Ghisonaccia par 6-1.

● Corte, sur son terrain, est sorti vainqueur de l'A.C.A. par 2-0. Tandis que Porto-Vecchio n'a pu que partager les points avec le Stade Bastiais, aucun but n'a été marqué.

● Le G.F.C.A., qui est en tête du classement, vient d'obtenir un demi-succès depuis le début du Championnat à Bastia où il vient de faire match nul avec le C.A.B. (1-1).

● L'O.A. est allé battre Calvi par 3-0, Propriano est resté victorieux de Ghisonaccia 1-0, alors que l'Etoile Filante Bastiaise dans ce derby bastiais a battu le S.E.C. Bastia par 3-2.

Jean COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

Morez (7) - Sochaux (12)	3-3
Besançon (7) - Saint-Loup (11)	3-4
Belfort (5) - R.C.F.C. (2)	2-1
Poligny (9) - Audincourt (1)	3-0
Arc (2) - Pont-de-Roide (5)	1-1
Delle (10) - Héricourt (4)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Audincourt	13	9	5	3	1	17	8
2. Arc	11	8	4	3	1	13	10
3. Héricourt	10	7	4	2	1	19	4
R.C.F.C.	10	8	4	2	2	14	6
5. Belfort	9	7	4	1	2	14	8
6. Pont de Roide ..	8	7	2	4	1	13	6
7. Morez	7	7	2	3	2	10	9
Poligny	7	8	3	1	4	7	18
9. Besançon	6	8	3	0	5	11	16
10. Saint-Loup	5	7	2	1	4	9	18
11. Delle	4	7	1	2	4	5	14
12. Sochaux	2	9	0	2	7	6	21

LORRAINE

Rehon (9) - Metz (5)	1-0
Saint-Avold (5) - Amneville (4) ..	2-1
Forbach (11) - Moyeuvre (11) ...	0-1
Foug (9) - Pte-Rosselle (11)	0-0
Talange (2) - Merlebach (1)	1-0
Jarny (7) - Audun-Le-Tiche (2) ..	2-0
Florange (7) - F.C. Sarrebourg (11)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	12	8	5	2	1	18	5
Merlebach	12	8	5	2	1	14	1
3. Audun-Le-Tiche.	10	8	5	0	3	10	5
Saint-Avold	10	8	4	2	2	6	4
5. Amnéville	9	8	4	2	2	6	4
Jarny	9	8	4	1	3	11	16
7. Rehon	8	8	3	2	3	9	8
Metz	8	8	3	2	3	9	11
9. Florange	7	8	3	1	4	5	6
Foug	7	8	1	5	2	11	16
11. Sarrebourg	6	8	3	0	5	8	10
Moyeuvre	6	8	2	2	4	5	10
13. Pte-Rosselle	5	8	2	1	5	4	14
14. Forbach	4	8	2	0	6	5	16

Merlebach enfin battu !

NANCY. — En Honneur, Talange a mis fin à l'invincibilité de Merlebach qui, par la même occasion, a encaissé son premier but de la saison. Coup de chapeau tout de même à Merlebach pour sa performance : sept matches consécutifs sans défaite et sans encaisser un seul but, il faut le faire...

● **Du coup, Merlebach est rejoint en tête du classement** par son vainqueur. Belle lutte en perspective dans les jours à venir.

MOSCAUD.

LYONNAIS

Annecy (10) - Faucigny (7)	3-0
Marnaz (4) - Annemasse (2)	4-0
Thonon (4) - Roanne (7)	5-0
Pont de Cheruy (2) - Corbelin (13).	3-0
St-Clair (12) - Evian (14)	2-0
Feyzin (10) - Mont Blanc (7)	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	22	8	7	0	1	24	8
2. Pont de Cheruy.	20	8	5	2	1	19	9
3. Thonon	19	8	4	3	1	17	6
Marnaz	19	8	4	3	1	14	5
5. Annemasse	18	8	5	0	3	14	13
6. Annecy	16	8	3	2	3	9	7
Feyzin	16	8	3	2	3	13	13
St-Priest	16	8	3	2	3	12	12
9. Mont Blanc	15	8	3	1	4	14	15
Faucigny	15	8	3	1	4	7	12
Roanne	15	8	3	1	4	7	13
12. St-Clair	14	8	1	4	3	7	11
13. Corbelin	11	8	1	1	6	6	18
14. Evian	8	8	0	0	8	1	22

MIDI

Lafrançaise (13) - Auch (11)	1-1
St-Gaudens (3) - Luzenac (4)	0-5
Toulouse (6) - Muret (1)	1-3
Tarascon (7) - Albi (7)	0-0
Lavernose (11) - Castres (15)	0-1
Rodez (9) - Cazères (4)	0-1
Luchon (13) - Montauban (2)	0-2
Exempt : Espérance (9)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	22	8	6	2	0	23	7
2. Montauban	20	8	5	2	1	15	4
3. Cazères	18	7	5	1	1	7	3
Luzenac	18	8	4	2	2	16	7
5. St-Gaudens	17	8	4	1	3	10	12
6. Albi	15	8	3	3	3	7	7
Toulouse	15	8	2	3	3	10	11
Tarascon	15	8	2	3	3	6	10
9. Rodez	13	7	3	0	4	9	14
Auch	13	7	2	2	3	6	13
11. Lafrançaise	12	6	2	2	2	6	3
Lavernose	12	7	2	1	4	5	8
Espérance	12	7	1	3	3	7	12
14. Castres	11	7	2	0	5	11	18
Luchon	11	8	1	1	6	4	13

NORD

Tourcoing (7) - Arques (10)	1-3
R.C. Calais (3) - Béthune (1)	4-1
Dunkerque (5) - L.O.S.C. (3)	2-1
St-Omer (5) - Marcq (12)	1-0
Lens (11) - Armentières (1)	1-2
Henin (7) - Bully (9)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	18	7	5	1	1	17	8
2. Calais	17	7	4	2	1	13	7
3. St-Omer	16	7	3	3	1	9	5
Béthune	16	7	4	1	2	11	8
Dunkerque	16	7	4	1	2	9	8
6. Lille	15	7	3	2	2	8	5
7. Henin	14	7	3	1	3	6	9
8. Bully	13	7	1	4	2	7	6
Tourcoing	13	7	2	2	3	6	8
Arques	13	7	2	2	3	5	7
11. Lens	9	7	0	2	5	5	13
12. Marcq	8	7	0	1	6	2	14

Tout bénéfice pour Armentières

LILLE. — Armentières, pourtant difficile vainqueur à Lens, est le grand bénéficiaire de cette journée avec les défaites de Lille et de Béthune, mais Saint-Omer et surtout Calais s'affirment comme des outsiders très dangereux.

● **Il faut souligner les efforts de l'Olympique Marcq,** jusqu'ici restés vains, pour se sortir de l'ornière.

● **Bully y parvient tout doucement,** grâce à un nouveau match nul 0-0, mais celui de la semaine dernière à Roubaix face au Racing-Stade l'avait bel et bien éliminé de la Coupe.

René VERKRUSSE.

NORD-EST

Premium (14) - Eclaron (9)	0-1
Vendeuvre (12) - Revin (5)	0-1
Châlons (1) - Marnaval (4)	0-2
Charleville (11) - Sézanne (8)	5-0
Froncles (1) - Vitry (9)	0-2
Neufmanil (6) - USM Romilly (1) ..	0-1
AS Romilly (12) - St-Dizier (6) ..	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Romilly ..	19	7	6	0	1	14	4
2. Marnaval	18	7	5	1	1	16	9
3. Châlons	17	7	5	0	2	21	12
Revin	17	7	5	0	2	11	8
Froncles	17	7	4	2	1	8	5
6. St-Dizier	16	7	4	1	2	12	8
7. Eclaron	14	7	2	3	2	8	8
Vitry	14	7	3	1	3	9	11
Neufmanil	14	7	3	1	3	11	14
10. Sézanne	13	7	3	0	4	9	13
11. Charleville	12	7	2	1	4	13	11
12. Vendeuvre	9	7	1	0	6	7	11
AS Romilly	9	7	1	0	6	3	13
14. Premium	7	7	0	0	7	4	19

Les rois du suspense

REIMS. — Curieuse journée puisque six des sept rencontres se sont terminées à l'avantage des visiteurs et que le seul vainqueur à domicile, Charleville-Mézières, a placé cinq buts à son hôte.

● **Beaucoup de ces matches ont d'ailleurs entretenu un long suspense** : Revin par Cochaux s'est imposé à la 87e minue. L'Eclaronais Nicoli inscrivit le but victorieux à sept minutes de la fin à Reims alors que Saint-Dizier a renversé la situation à son avantage aux 83e et 84e minutes. Marnaval a fait la décision chez le leader grâce à deux penalties transformés par Thiébault (53e et 80e).

● **Les grandes victimes sont Châlons et Froncles maintenant** devancées par Marnaval et le principal bénéficiaire, l'U.S.M. Revilly, à nouveau seule en tête.

● **Premium, en revanche, est toujours en quête d'une victoire.**

P. - A. CAILLEUX.

NORMANDIE

Normande (3) - Rouen (2)	3-1
Fécamp (1) - Granville (7)	1-1
Quevilly (11) - Elbeuf (10)	0-2
Le Havre (4) - Cherbourg (6)	1-2
Carentan (4) - Caen (7)	0-2
Deauville (11) - Mondeville (7)	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	19	7	5	2	0	12	5
2. Normande	18	7	5	1	1	12	4
3. Rouen	17	7	5	0	2	20	13
4. Cherbourg	15	7	3	2	2	12	11
5. Mondeville	14	7	3	1	3	13	12
Caen	14	7	2	3	2	7	6
Le Havre	14	7	3	1	3	12	12
Carentan	14	7	3	1	3	9	12
9. Granville	13	7	1	4	2	6	7
10. Elbeuf	12	7	1	3	3	7	10
11. Deauville	9	7	1	0	6	10	17
Quevilly	9	7	1	0	6	8	19

OUEST

Redon (1) - V. Vannes (1)	0-0
Quimperlé (11) - St-Brieuc (4)	2-2
Lamballe (13) - Le Mans (11)	2-2
Morlaix (4) - Lorient (4)	1-0
Laval (9) - Brest (14)	1-0
Penmarch (1) - Douarnenez (4)	3-0
UCK Vannes (9) - St-Malo (4)	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	12	9	5	2	2	17	5
2. Redon	11	9	4	3	2	8	6
St-Malo	11	9	5	1	3	25	18
Morlaix	11	9	4	3	2	17	13
V. Vannes	11	9	3	5	1	13	7
6. St-Brieuc	10	8	3	4	1	17	10
Laval	10	8	4	2	2	12	10
8. Douarnenez	9	9	4	1	4	18	16
Lorient	9	9	3	3	3	13	11
10. UCK Vannes ..	8	9	2	4	3	18	21
11. Le Mans	7	9	2	3	4	9	11
Quimperlé	7	9	3	1	5	10	22
13. Lamballe	6	9	2	2	5	14	24
14. Brest	4	9	1	2	6	4	21

PARIS

Chatou (12) - Villemomble (11)	0-0
Mantes (5) - P.T.T. (5)	0-0
Créteil (3) - Champagne (10)	7-2
Corbeil (5) - St-Cloud (8)	3-1
Red Star (8) - Melun (1)	0-3
Viry (3) - Police (2)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	17	6	5	1	0	13	1
2. Créteil	15	6	4	1	1	11	5
3. Police	13	5	4	0	1	7	2
Corbeil	13	6	3	1	2	8	7
5. Viry	12	5	3	1	1	7	4
P.T.T.	12	6	2	2	2	5	4
Mantes	12	6	2	2	2	5	5
8. Red Star	10	6	1	2	3	3	7
St-Cloud	10	6	1	2	3	4	11
10. Villemomble ...	9	6	1	1	4	4	8
Champagne	9	6	1	1	4	6	14
12. Chatou	8	6	0	2	4	5	10

Melun en leader

● Alors que la Police ne jouait pas, son match contre Viry ayant été remis, Melun en a profité pour prendre le large.

● Les Melunais ont, en effet, confirmé leur poste de leader en battant très nettement le Red Star (3-0).

● Corbeil, malgré un mauvais départ, matérialisé par un but contre son camp, refit surface en seconde période et l'emporta sans discussion contre St-Cloud (3-1).

● Créteil a réalisé un véritable festival offensif devant Champagne (7-2). Chambin a marqué quatre buts.

Louis GIRARD.

PICARDIE

Roye (8) - Soissons (8)	4-1
Hirson (4) - Noyon (6)	0-1
Beauvais (1) - Senlis (4)	3-0
Creil (8) - Breteuil (12)	1-1
Compiègne (1) - Chantilly (8)	2-0
St-Gobain (6) - Premontre (1)	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	18	7	4	3	0	10	1
Prémontré	17	7	4	3	0	16	10
3. Beauvais	17	7	4	2	1	14	5
4. Hirson	14	7	2	3	2	7	8
Noyon	14	7	2	3	2	7	9
Senlis	14	7	3	1	3	12	16
7. Roye	13	7	3	0	4	14	13
St-Gobain (9) - Prémontré (1)							2-4
Creil	12	6	2	2	2	8	7
10. Chantilly	11	7	2	0	5	4	10
Soissons	11	7	1	2	4	10	16
12. Breteuil	10	7	0	3	4	6	15

SUD-EST (Est)

Fréjus (6) - Gap (9)	5-1
Antibes (1) - Gardanne (6)	1-1
Vallauris (11) - St-Tropez (8)	4-0
Cannes (11) - Mazargues (3)	3-2
Biver (5) - Hyères (1)	1-1
St-Cyr (3) - Le Puget (9)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Cyr	10	7	4	2	1	14	8
Hyères	10	7	4	2	1	16	11
Antibes	10	7	4	2	1	10	7
4. Mazargues	9	7	3	3	1	13	9

nos Lecteurs

Une exhibition

J'étais, l'autre soir, un des spectateurs de la rencontre Nice-Bordeaux, attendant avec une certaine impatience de voir du beau spectacle, comme cela se produit quand Nice joue à domicile. En fait de spectacle, personne n'a été déçu. Nous avons eu droit à la plus sensationnelle exhibition d'antijeu jamais pratiquée au stade du Ray, exécutée de main et de pied de maître par l'équipe bordelaise.

C'était vraiment du grand art et rien ne manquait à cette soirée où la tricherie était de rigueur : accrochages, bousculades, irrégularités en tout genre. Sans doute ce feu d'artifice sembla-t-il insuffisant aux yeux des Bordelais. Toujours est-il que nous eûmes le rare privilège de voir, en guise de bouquet, comment on peut éliminer un joueur gênant en lui assénant tout simplement une manchette sur la nuque. Quant au public, je ne saurais dire pourquoi, il ne paraissait pas apprécier l'impeccable production bordelaise et sifflait copieusement les pauvres Girondins accablés par tant d'ingratitude. Décidément, le public niçois est un bien mauvais public ; il lui reste encore à progresser s'il veut un jour égaler celui de Nancy.

Malgré leurs louables efforts, les Bordelais ont quitté le terrain avec une défaite. Qu'ils ne se découragent pas ; ils ne sont plus très loin du titre de champion de France (de l'irrégularité).

Si je goûte avec plaisir aux vins de Bordeaux, je peux vous assurer que son cru 1973 de footballeurs n'est qu'une infâme piquette ! »

Gilles CRESTO
NICE

Je condamne le bonus

« Depuis de longues années, je lis F.F. et si je me décide à vous écrire pour la première fois, c'est pour vous dire que chaque journée de Championnat qui passe me révolte un peu plus contre ce fameux bonus.

« Le leader nordiste » l'a en fin de compte échappé belle face à une équipe parisienne qui confirma ses progrès et qui aurait dû obtenir au moins le match nul (F.F. n° 1.440). Résultat : 3 à 2 ; trois points pour le F.C. Lens et aucun point pour Paris F.C. ! Ne croyez-vous pas que trois points, c'est beaucoup pour une équipe qui recevait et qui marque trois fois, mais concède deux buts, alors que l'équipe visiteuse a marqué deux buts et qui plus est, au leader ? C'est aberrant. Et d'un autre côté, Monaco qui va battre Marseille dans son antre et par deux buts d'écart s'il vous plaît, ne ramène que deux points.

En valeur pure, la performance monégasque est très certainement supérieure à celle des Lensois. Et pourtant, c'est Lens qui marque trois points et Monaco 2 points. Je trouve que quelque chose cloche et que c'est illogique.

Je me souviens également de ce lecteur qui était prêt à faire le pari, pour le match Metz-Nancy, qu'il se solderait par 3-3 comme le match aller. Je n'irai pas si loin, mais, franchement, est-il le seul à le penser ? Je ne le crois pas. Et c'est le plus grave. Car la notion de tricherie, de malhonnêteté, peut se glisser dans certains esprits. Notre football a assez de problèmes à résoudre sans jeter le discrédit sur l'honnêteté morale de nos joueurs et dirigeants.

Regardons également le classement des journées en buts : première journée, 27 buts ; deuxième, 27 ; onzième, 25 ; treizième, 25 ; quatorzième 25.

A part la première journée où tout le monde se croit encore en vacances, nous nous apercevons que les quatre dernières places sont occupées par les quatre dernières journées. Je crois que c'est un enseignement à tirer. En conclusion, puisque certains messieurs ont voulu à tout prix apporter du nouveau, ils auraient mieux fait d'accorder un point de bonus pour chaque équipe gagnant avec trois buts d'écart ou encore le système basket qui accorde un point de bonus pour l'équipe qui aura réalisé le meilleur total sur l'ensemble des deux matches. Ce qui me paraît beaucoup plus juste. Mais peut-être est-ce trop compliqué ou trop simple. »

Alain LEVAUD
49300 CHOLET

QU'EST-CE QU'UN DIRIGEANT ?

« Dans le football comme pratiquement partout ailleurs on s'attaque aux effets plutôt qu'aux causes.

Parmi les causes il en est une qui me paraît de la plus grande importance, je veux parler de la responsabilité de la majorité de dirigeants et de leurs compétence. Quel désastre !

Tout est basé sur le résultat quoi qu'il arrive. C'est pour ainsi dire la finalité.

Le rôle de dirigeant ça ne s'improvise pas.

Actuellement, il y a approximativement quatre catégories :

— le dirigeant mandarin ;

— le dirigeant qui participe par intérêt financier ou politique ;

— le dirigeant chauvin qui ne recherche que la victoire ;

— le dirigeant qui cherche à développer toutes les valeurs morales du sport.

Cette dernière catégorie, hélas, ne correspond qu'à une petit minorité.

Savent-ils que le dirigeant a un rôle éducatif avant tout.

Le football est une discipline qui suppose le goût de l'effort, le respect d'autrui, la maîtrise de soi.

Personnellement je suis responsable de jeunes et ce que je cherche d'abord c'est :

— la correction,

— l'esprit de camaraderie,

— le respect des partenaires, des adversaires et des arbitres quoi qu'il arrive.

Mon expérience montre que dans ce contexte le résultat vient tout seul.

Actuellement sur les terrains trop de joueurs se prennent pour des petites vedettes et cela à tous les niveaux, alors ne soyons pas surpris de médiocres résultats et des problèmes d'arbitrage par exemple.

Au passage je tire mon chapeau aux sportifs qui acceptent d'être arbitres, il faut le faire !

C'est un appel que je lance ; si vous êtes responsables surtout de jeunes prenez conscience de cette situation. Changeons les mentalités et les routines pour l'intérêt du sport en général et du football ; d'un tricheur sur un terrain n'en faites pas un héros

Ainsi messieurs les adultes, là comme ailleurs, vous pourrez critiquer les jeunes lorsque vous aurez montré l'exemple. »

André BOBUSSEAU,
41000 - BLOIS.

Modifions la Coupe et le Championnat

« Pour une meilleure régularité du Championnat et de la Coupe de France, il me semble nécessaire de tirer des enseignements des résultats de la saison 1972-73 et de procéder à une modification des règlements pour 74-75.

I. — En ce qui concerne le Championnat, il serait souhaitable pour que ce dernier se déroule dans de meilleures conditions :

a) qu'il n'y ait pas d'interruption pour faire place à la Coupe. C'est-à-dire qu'à partir des seizièmes de finale, les rencontres de Coupe aient lieu après la fin du Championnat. Durant la saison dernière, certaines équipes ont délaissé le Championnat pour s'intéresser plus particulièrement à la Coupe ;

b) que le nombre des clubs de Division I soit ramené à 18.

II. — En ce qui concerne la Coupe, il existe une certaine anomalie. Pour y remédier, il serait souhaitable :

a) que jusqu'aux 32e de finale, les clubs de division inférieure reçoivent ceux de division supérieure, au lieu de faire disputer les rencontres sur terrain neutre. Il y aurait probablement un regain d'intérêt et surtout davantage de spectateurs.

b) à partir des seizièmes, dans le système actuel, l'équipe qui se déplace en premier est très avantagée. Il lui suffit de bétonner à l'aller, en cas de passage des buts à l'issue des deux rencontres. Elle disputera devant son public les prolongations et éventuellement l'épreuve de tirs des onze mètres.

Il semblerait plus logique que l'une des solutions suivantes soit appliquée :

— la réglementation existant en Coupe d'Europe, c'est-à-dire les buts marqués sur terrain adverse comptent double ;

— en cas d'égalité de buts au match aller, faire disputer des prolongations avec éventuellement les tirs des 11 mètres pour désigner le vainqueur de la rencontre comme cela est en pratique dans le Championnat d'U.R.S.S. ;

— tenir compte du total des corners obtenus pendant les deux rencontres pour déclarer sans prolongation, ni épreuve de tirs des 11 mètres, l'équipe qualifiée qui sera celle ayant été la moins pénalisée en corners. »

Raphaël RUIZ
34000 MONTPELLIER

Sète pillé

« J'ai été surpris que dans votre dernier numéro vous n'ayez pas parlé du transfert de Christian Coste à Lille. Est-ce que ce transfert s'est fait à l'amiable ?

Il serait paradoxal que les clubs qui forment les joueurs soient pillés par ceux de première division en pleine saison !

Il est déjà malheureux de voir végéter en deuxième division un F.C. de Sète qui a fait la gloire du football français.

Il serait bon de protéger les clubs qui forment les joueurs. Ne serait-il pas possible également de sévir très fortement contre les joueurs brutaux. Il est anormal de voir certains joueurs victimes de brutalités pendant de longs mois sur la touche, alors que leurs agresseurs jouissent de la plus parfaite impunité.

Les tacles trop appuyés devraient être punis de sanctions très sévères (exclusion du terrain, penalty, etc...).

Ex-avant centre de 1925 à 1938, j'ai pu apprécier combien les joueurs dits méchants étaient peu sanctionnés. »

Jacques LOUP
CANNES

PROPOS D'UN PROVINCIAL

L'empêchement

par Roger CHABAUD

VOILA un mot à la mode. Il ne concerne pas encore ce qui pourrait résulter de l'installation de dispositifs d'écoutes dans les vestiaires à l'heure du « briefing » d'avant match. Et on n'a pas encore évoqué d'affaires de fuites. Il ne faut pas confondre Lancaster Gate, siège du football anglais avec l'autre Gate, associé à un mot qui ne sentait pas bon avant la publicité.

Lancaster Gate, avec son nouveau patron, semble avoir si l'on peut dire encaissé l'empêchement pour l'Angleterre d'aller à Munich. Ces mots évoquent deux tragédies, celle qui fut la nôtre, et celle qui anéantit la meilleure équipe de Manchester United. Il ne faut pas être superstitieux certes mais il arrive que la superstition perturbe les comportements. Et c'est peut-être cela, la Pologne, Munich, qui a décidé du match magistralement campé ici par Jacques Thibert. C'est pour une question de centimètres en six occasions que l'Angleterre est éliminée et Bobby Moore transformé en commentateur avec l'acide Brian Clough. C'est ça le foot. C'est pour ça qu'on l'aime. Et pour ce qu'on peut en dire à côté.

Car tous ceux qui voient jouer l'Angleterre depuis Mexico redoutaient cela, lié à un manque d'efficacité affligeant. Une équipe de foot n'est pas une caravelle et on ne peut pas longtemps faire croire que la poussée décisive y vienne de l'arrière. Ce qu'on écrit depuis quelque temps sur les arrières offensifs relève de l'illusionnisme. A partir du moment où tout grand chef de jeu, pour défendre son standing, fait pratiquer le football-hérisson, les extérieurs sont libres. A donner le vertige. Que de bons défenseurs s'y engouffrent, de Kabile à Hugues, Madeley ou Facchetti, quoi de plus naturel ! Mais faute de faire mieux que centrer, à toute vitesse, cela ne nous mène guère qu'en 1925, au temps où Jean Boyer en France et Dixe Dean en Angleterre y allaient de leur boulard et de leur puissance légendaire. Nous nous méprenons sur « le football moderne » comme sur « les mathématiques dites ainsi », au départ desquelles (ou au seuil) se dessinent tant d'hérésies, de perversions et de mystifications. Dans le sens où moderne signifie plus l'avenir rationnel que la mode, il va falloir revoir certaines choses. Et de même que nos enfants réemboucheront un jour le chant immortel du « deux fois deux quatre », nous verrons peut-être se découvrir de vrais inters, de grands demis qui feront bien ce que tant d'arrière font mal, malgré les concerts d'éloges.

L'Angleterre de Ramsey a dangereusement donné dans le football hérisson et l'on a fini par ne plus voir en elle le bulldozer qu'elle voulait être mais la moissonneuse-batteuse. La banalisation dans l'emploi, vantée comme le « nec plus ultra » de la modernité, a abouti à la neutralisation décevante de footballeurs doués comme, entre autres, Coates, Martin Peters, Bell, et, plus que tout autre, Ball. Le fabuleux rouquin d'Everton est devenu le teigneux bon à tout faire d'Arsenal. La perversion du jeu anglais, c'est en quelque sorte du trou de Ball. Ramsey ne l'en a pas moins maintenu envers et contre tous comme un bétonneur de l'avant. Inévitable et triste. Tout maréchal d'Empire, à force de vouloir ne pas perdre, en vient là. Le colmatage. Une pollution du foot que ne sauve ni la qualité des échanges ni la virtuosité de certains. C'est la loi impitoyable où le profit se mêle inextricablement aux valeurs nobles. On n'y peut rien. Il faut changer les règles du jeu.

Le profit ! Ce qui est gros de conséquence dans l'élimination de l'Angleterre, ce n'est pas l'échec sportif. Il est dans le droit fil du sport bien conçu. L'événement est d'un domaine différent. Chaque international anglais a perdu 30 millions d'AF. Nous voilà projetés sur d'autres coordonnées. Le football anglais est devenu un « mass-media », un porteur de messages, et de publicité. De la sorte l'échec porte un coup terrible à un complexe financier qui peut davantage se passer du foot que le foot ne peut se passer de lui. Ce qui menace la « conduite » de certains clubs. Et, sans parler de l'augmentation du prix de l'essence, voilà qui va menacer le standing des professionnels à Jaguar. Ramsey a donc perdu une bataille qui dépasse de loin le super-football. De sorte que l'empêchement du football anglais est l'empêchement de tourner rond. Lancaster Gate a digéré le coup. Mais Clarke à Leeds, Hugues à Liverpool, et Ball à Arsenal risquent de le sentir passer.

L'événement converge avec les relatifs échecs en coupes européennes d'Ajax, de Bayern, de Celtic, de Leeds sans parler de l'élimination des clubs italiens. Regrettable pour les gestionnaires, certes.

Mais d'autre part, le Danemark, l'Allemagne de l'Est, Salonique s'affirment. A savoir l'avènement du football dans le super-foot du super-profit. D'aucuns parleraient de l'avènement du tiers état, bientôt du tiers monde. L'âge du foot en somme.

On ne voit pas en quoi il faudrait pleurer.

"zodiaquement" parlant votre meilleure chance c'est la Loterie Nationale

tranche des Signes du Zodiaque
tirage mercredi 14 Novembre

Z 111

RÉSULTATS CONSTANTS ET CONFIRMÉS

"PROTEOVIT" apporte une solution aux cas les plus variés et les plus complexes et permet des résultats spectaculaires. Des témoignages authentiques, nombreux et toujours renouvelés, sont visibles à nos bureaux.

Du Caporal D. 7e Bat. Chasseurs Alp. 73700 BOURG-ST-MAURICE.
Je reste votre client parce que PROTEOVIT a été le seul produit capable de soigner ma chevelure. Avant, j'avais essayé bien des lotions et shampooings, mais aucun n'avait arrêté les pellicules et la chute de mes cheveux. Où je constate encore la qualité de PROTEOVIT, c'est qu'un de mes camarades, qui a des pellicules, s'est aperçu, en essayant mon produit, qu'il n'a plus de démangeaisons. (sic).

De Mme A.W., LUXEMBOURG
C'est avec le plus grand plaisir que je peux vous annoncer que la chute des cheveux s'est arrêtée dès le 1er shampooing-Lotion.

De M. D.K., 75-PARIS, Ingénieur des Mines.
Je suis de plus en plus satisfait de votre traitement qui a une influence novatrice.

De M. C. de G. 75-PARIS 16e
"...Enfin, j'ai trouvé une firme sérieuse diffusant un produit sérieux. Jusqu'à présent, j'avais eu à faire à des marchands, et aucune de leurs mixtures n'a jamais eu le moindre effet."

*BIENTOT CHAUVE ?...

- cheveux cassants et clairsemés
- démangeaisons
- pellicules persistantes
- excès de secrétion
- chute régulière des cheveux...

OUI ! VOTRE CUIR CHEVELU A PERDU SON EQUILIBRE PHYSIOLOGIQUE

Avant qu'il ne soit trop tard, adoptez, vous aussi "PROTEOVIT" le VRAI PROCÉDÉ "COSMÉTOLOGIQUE" LOTION SHAMPOOING AUX PROTÉINES GERMINATIVES.

"PROTEOVIT" un procédé précurseur

Les protéines de soja sont les bases de synthèse des aliments indispensables aux cheveux. Depuis de nombreuses années, les Cosmétologues de la Création Scientifique utilisent dans la formule du traitement "PROTEOVIT" les protéines germinatives extraites du soja, les plus riches et les plus efficaces contre toutes les déficiences du cuir chevelu.

SANS RISQUES La Création Scientifique propose un ESSAI A GARANTIE TOTALE à tous ceux et à toutes celles qui perdent leurs cheveux et qui sont menacés de calvitie partielle ou totale.

BON D'ESSAI GARANTI
A adresser à L.C.S. (Serv. F F 5)
06 - MOUGINS
Joindre 3 timbres, Etranger 3 coupons-réponse
Nom .....
Adresse .....
.....
.....

MONDE FOOTBALL

SPÉCIAL EUROPE

CONNAISSEZ-VOUS "PIGEON" ET L'ETOILE ROUGE 1973 ?

(J.-Ph. RETHACKER)

L'Etoile Rouge de Belgrade a donc réussi l'un des grands exploits de la Coupe d'Europe en triomphant (2-1) à Liverpool — ce qui n'est pas donné à tout le monde — et en arrachant sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe des Champions, alors qu'on ne donnait pas cher de sa peau après le match aller de Belgrade (2-1).

On vous a dit la semaine dernière qui était entraîneur du club yougoslave, Miljan Miljanic, le travail en profondeur qu'il avait accompli depuis huit ans et les idées qu'il essayait de mettre en application.

Essayons maintenant d'en savoir un peu plus sur le club lui-même, sur l'équipe et sur les joueurs qui ont redoré quelque peu le blason d'un football yougoslave terni par l'échec en Coupe du Monde à Zagreb contre l'Espagne.

La **popularité** de l'Etoile Rouge est tout d'abord énorme, c'est le plus grand, le plus puissant et le plus populaire de tous les clubs yougoslaves. Il a remporté presque tous les titres de champion depuis 1966 qui marqua la fin du règne de Partizan, son grand rival. Comme le Red Star (dont il porte le nom), c'est le club du peuple. De ses rangs, sont sortis les plus célèbres joueurs comme Mitic, le regretté Durkovic, Sekularac, Kostic et bien sûr Dzajic qui est et reste le footballeur n° 1 de l'époque actuelle.

Le **Stade de** l'Etoile Rouge qui a été refait et qui n'est pas encore terminé, est le plus grand de Yougoslavie, puisqu'il peut accueillir 100 000 spectateurs. C'est sur son terrain que se joua la dernière finale de la Coupe d'Europe entre Ajax et la Juventus. On a surnommé ce stade le « Maracana », par comparaison avec l'énorme enceinte de Rio de Janeiro. A l'heure actuelle, l'Etoile Rouge y fait construire un club house et un immeuble dans lequel seront aménagés les vestiaires, un gymnase, des installations d'entraînement hivernal, un restaurant, des chambres et des bureaux : ce complexe permettra aux joueurs de vivre constamment au stade. Les deux derniers étages de l'immeuble seront revendus à une banque, ce qui facilitera le financement de l'ouvrage entier.

L'**équipe actuelle** est terriblement diminuée par les blessures et les indisponibilités militaires. Ainsi ne peut-elle disposer depuis six mois des services de son étoile la plus brillante, Dzajic. L'ailier gauche de l'Etoile Rouge est de l'équipe nationale qui est sans doute le meilleur n° 11 d'Europe et qui a resigné l'an dernier pour huit ans un nouveau contrat, paraît-il, mirobolant et digne des plus gros transferts internationaux, a dû endosser l'uniforme militaire pour une année. Et comme tout citoyen yougoslave, il ne peut rien faire d'autre, pas même jouer au football alors que son club et la sélection auraient besoin de lui. Dzajic était à Zagreb pour Yougoslavie-Espagne et à Belgrade pour Etoile Rouge-Liverpool, mais il assista aux deux matches depuis les tribunes. Deux ou trois autres joueurs titulaires sont eux aussi retenus par l'armée. Cela a démantelé l'équipe et obligé Miljanic à lancer de jeunes joueurs dans le grand bain.

Ainsi a-t-il donné sa chance au petit ailier gauche **Vladimir Petrovic,** qui a pris le maillot n° 11 à la place de Dzajic et qui a tout de suite imposé son très grand talent. C'est un dribbleur extraordinaire, mais aussi un créateur inimitable qui offre à ses partenaires des occasions magnifiques de but. Il n'a pourtant que 18 ans. On l'appelle « Pigeon » (le mot français étant utilisé par les Yougoslaves) parce que gamin, il adorait ces oiseaux et en possédait plusieurs dans sa maison. Peut-être aussi parce que son style sautillant, léger et déconcertant rappelle celui des oiseaux de squares. C'est en tout cas la future grande vedette de l'Etoile Rouge et du football yougoslave.

Il y a d'autres **très bons joueurs** à l'Etoile Rouge : les arrières latéraux (internationaux) Krivokuca et Bogicevic, tous deux très offensifs, le premier gravement blessé au genou la saison dernière, a du mal à revenir au premier plan. Le second un peu fantaisiste, est un attaquant redoutable. Des deux arrières centraux, Pavlovic le capitaine de l'équipe et de la sélection nationale est le couvreur très entreprenant et bon contre-attaquant. Dojcinovski le stoppeur reste toujours plus prudent. Les deux hommes ont attiré sur eux les regards du Paris F.C. mais le club parisien aura peut-être du mal à les arracher de Belgrade pour l'instant. Il y a aussi l'avant centre Lazarevic, l'ancien Nancéien qui revenu au pays s'est remis à marquer des buts, comme une horloge qu'on remonte.

Et puis il y a Acimovic, petit n° 10 rondouillard et presque ventru, trottinant et tricotant, gaucher dont la couverture de balle, les dribbles, les « petits ponts » sont incomparables, auquel on ne prend pas le ballon quand il en a pris possession, stratège de l'équipe qui fait converger tout le jeu sur lui et qui s'en trouve fort bien.

C'est avec cette équipe-là qu'il faudra peut-être compter dans la deuxième partie de la saison européenne, dans cette Coupe d'Europe à laquelle rêve tout le club depuis des années, et surtout depuis la réussite de Partizan le grand rival, finaliste 1966 à Bruxelles.

Le seul problème est de savoir si l'Etoile Rouge pourra disposer assez tôt de Dzajic (dont on dit qu'il pourrait jouer le prochain Grèce-Yougoslavie) et si son jeu de contre-attaque ne sera pas prématurément contrarié sur son terrain

LE BAYERN "SAUVÉ DES EAUX" EN R.D.A.

(Jean CORNU)

Le sol de Dresde était-il tellement brûlant que le Bayern ne l'a pas gardé plus de huit heures sous ses pieds ?

Alors que, lundi, le car qui devait conduire Beckenbauer et ses camarades était sur le point de franchir la rébarbative frontière de l'Est, le président du club, le Dr Neudecker, donnait l'ordre de stopper et après une entrevue avec son vice-président, avec le médecin du club, avec l'entraîneur Udo Lattek, avec Beckenbauer et Muller, représentants des joueurs, il déclarait : « Nous n'irons pas plus loin. Nous passerons ici, à Hof, la nuit et la journée de mardi et nous ne reprendrons la route que mercredi pour être à Dresde quelques heures seulement avant le début du match. »

Cette mesure ne fit guère l'affaire d'une bonne vingtaine de journalistes ouest-allemands qui avaient frété un car pour mieux suivre les péripéties du Bayern et qui se voyaient obligés, eux, de franchir la frontière à la date prévue, car la frontière Est-allemande, surtout pour des gens de l'Allemagne de l'Ouest, ne se traverse pas comme un rideau de papier de soie.

Les raisons de ce changement inopiné de programme de la part du Bayern ? M. Neudecker devait dire : « Je me suis aperçu dimanche (sic ! Et pourquoi pas plus tôt ?) que Munich était à plus de 500 mètres d'altitude et Dresde à moins de 100. Je crains que cette différence de niveau ne dérange mes joueurs. »

Comme personne n'a cru à cette version, le Bayern en a donné une autre : « Nous ne voulions pas être dérangés pour ce match aussi important ! »

Mais celle-ci n'a pas trouvé plus de crédit que la première. Si le Bayern a peur d'un millier d'éventuels chasseurs d'autographes, il est condamné à ne plus se déplacer. Et ce serait dommage car où il va, il donne généralement du spectacle et parfois des émotions.

En fait personne n'a jamais su pourquoi il n'était arrivé que trois heures avant le coup d'envoi, débarquant dans un hôtel devant lequel plus de 1.000 Allemands de l'Est l'attendaient certainement pour l'applaudir, mais dont quelques-uns sifflèrent en raison de son attitude peu courtoise. Manque de courtoisie qui se confirma après le match, puisque moins de trois heures après le coup de sifflet final il était reparti pour Hof.

Les dirigeants de Dresde n'ont pas très bien compris ce manque d'empressement pour venir et cette hâte pour repartir ; mais ils n'en ont pas soufflé mot.

Bien sûr, les deux camps sont tranchés, mais par les contacts personnels que nous avons eus, dans le train de Berlin à Dresde par exemple, ou à Dresde même, il semble que les Allemands de l'Est étaient heureux de voir ceux de l'Ouest. Il en est qui ont « de la famille là-bas » et quand quelqu'un vient de ce « là-bas » on se précipite pour avoir des nouvelles, car le plus grand mal dont souffrent les habitants de la RDA, c'est l'isolement.

Un garçon de 20 ans peut-être, qui allait de Berlin-Est à Dresde parce qu'un de ses cousins avait fait la queue toute la nuit sur le trottoir pour avoir deux places (une pour lui et une pour le cousin de Berlin) nous disait :

« Nous savons ce qui se passe à l'extérieur par la radio, par la télé — nous prenons plusieurs chaines à Berlin — mais nous voudrions bien nous-même aller voir.

A Berlin nous connaissons bien le Bayern, mais il nous plairait d'assister aux matches qu'il vient jouer pas trop loin de nous. »

Cela dit sans jalousie, sans révolte, mais avec un certain accent de regret.

Ce ton, on le retrouve un peu partout.

Prenez l'un des faits du match. Ce penalty absolument flagrant qui sautait aux yeux, que la Télé en direct ou par son ralenti a confirmé, aurait fait hurler n'importe quel public de chez nous ou n'importe quelle équipe française.

Le public, sur le coup, a crié « penalty ! ». Puis voyant que l'arbitre ne l'accordait pas, a poussé un « Ah ! » de désappointement et ce fut tout. Après le match, et à ce sujet, un dirigeant de Dresde qui semblait être le porte-parole du club a dit en toute simplicité : « Nous avons perdu notre qualification sur **l'herbe verte,** sous-entendu nous ne voulons pas la gagner sur tapis vert.

Sur tapis vert ? Ils auraient pu inquiéter le Bayern, car un point du règlement dit que l'équipe visiteuse — comme l'arbitre d'ailleurs — doit arriver dans la ville du match la veille de celui-ci.

Si les dirigeants de Dresde avaient été chatouilleux...

La qualification, Dresde, le club bien-aimé des Allemands de l'Est, car il donne sa chance aux jeunes — quatre des joueurs qui ont rencontré le Bayern : Boden, Daerner, Haefner, Helm, avaient moins de 22 ans — l'a manquée de peu.

Oh ! malgré une forte domination des dix premières minutes, Dresde avait bien mal commencé son match, puisque en deux minutes (11e et 13e) Hoeness avait planté dans la chair vive du club Est-allemand deux coups de poignard presque mortels. E. M. Wurtze n'avait rien fait pour améliorer la santé du blessé, lui refusant le cordial d'un penalty indiscutable pourtant sur faute de Hansen à l'égard de Waetzlich.

Le blessé se « refit pourtant une santé » à force d'application, de volonté, d'énergie, comme cela arrive souvent ; les médecins peuvent en témoigner. Waetzlich, ce blond et solide gaillard qui avait trop de vitalité pour se cantonner dans la garde de Muller, s'en vint aux avant-postes (41e) fusiller un Maier qui paraissait pourtant invulnérable. Par la suite — et malgré quelques brillantes parades de Maier — Schade d'abord, Haefner ensuite vinrent ajouter deux buts qui semblaient avoir assuré la qualification de Dresde.

Mais le Bayern est tout en rouerie, tout en astuce et ce vieux renard de Gerd Muller sait toujours montrer au bon moment le bout de son nez pour marquer le but nécessaire et suffisant. Il se fit sur une admirable passe de Hoeness qui fut le héros de cette soirée mémorable vécue intensément par les deux équipes et par les 36.000 spectateurs qui passaient alternativement du désespoir le plus noir à l'espoir le plus fou, pour retomber de haut, mais sans mauvaise humeur, presque avec résignation.

« Le Bayern était le plus fort », entendait-on dans la foule qui se retirait, un peu déçue mais heureuse d'avoir assisté à un véritable match. Un match qui aurait certainement laminé n'importe quelle équipe française car le Bayern ou Dresde semblent être autre chose qu'un Fenerbahce par exemple.

C. S. K. A. TOMBEUR D'AJAX : JEKOV L'AVAIT PRÉVU

(Georges MILTCHEV)

Lors de la récente et traditionnelle remise du Soulier d'Or France Football-Adidas et du Challenge Interclubs, il fut souvent question de l'imminent match retour de Coupe d'Europe des Champions Ajax-C.S.K.A. Sofia.

D'autant plus que par un curieux hasard les dirigeants des deux clubs étaient présents, parmi les lauréats, à la cérémonie.

Le tenant du titre Ajax n'avait gagné que d'un petit but au match aller à Amsterdam ce qui faisait du retour à Sofia une rencontre très ouverte.

« Il nous faut marquer les premiers me disait le buteur bulgare et vedette du C.S.K.A. Sofia, Petar Jekov, Soulier d'Or 1969, venu cette fois recevoir un Soulier de Bronze. Je sens que si nous égalisons à Sofia, nous allons battre Ajax. »

Jekov voyait juste !

C.S.K.A. Sofia marquait à la 66e minute par Marachliev ce qui mettait les deux équipes à égalité.

Tout était à recommencer.

Ajax suppléait à la fatigue évidente de ses joueurs par l'appel de deux éléments frais : A. Muhren et l'internationnal autrichien Schilcher.

Car, après une période faste entre la 10e et la 25e minute du match, le champion d'Europe s'essoufflait étonnamment rapidement à chercher à neutraliser les assauts répétés de ses adversaires. Et deux faits illustrent particulièrement l'ambiance et le dénouement normal de la rencontre.

A la 72e minute C.S.K.A Sofia avait même match gagné. Les champions bulgares dictaient le rythme de jeu et devant la défense hollandaise désagrégée, Marachliev, l'auteur du premier but, catapultait de la tête le ballon vers les buts désertés par le gardien Stuy. Ce n'est que par un réflexe in-extremis que Haan réussissait à dévier la balle sur la ligne même des buts.

Un peu plus tard, lors de la première prolongation, le gardien bulgare Filipov se foulait le pied et termina le match en boitillant. Mais personne chez Ajax n'eut plus les ressources physiques indispensables pour essayer de mettre en danger ce gardien handicapé.

Aussi, à la 116e minute, lorsque le jeune Mikhailov déclenchait des 25 mètres un tir lourd de menaces, tout le monde chez Ajax, y compris le gardien Stuy, n'eut qu'une seule réaction : lever la tête et suivre, sans trouver la force de s'y opposer, la trajectoire de la balle qui s'engouffrait dans les buts.

Cette victoire relance spectaculairement C.S.K.A. Sofia au premier rang de l'actualité internationale. Les champions bulgares en avaient besoin car malgré leur large fidélité à la Coupe d'Europe des clubs champions (12 participations) on avait trop tendance à oublier qu'elle avait failli déjà « sortir » un autre « grand » de l'époque : l'Inter de Milan (66-67 en demi-finale 1-1, 1-1, 0-1).

A son prestige national mercredi dernier, C.S.K.A. Sofia a ajouté une auréole internationale.

A ses 17 titres de champion bulgare et 8 victoires en Coupe, C.S.K.A. vient d'ajouter une nouvelle performance à sa place parmi les meilleures équipes européennes du moment.

Ce que la grande formation des Kolev, Bojkov, Manolov et autres Yakinov n'avait su réaliser vient d'être réussi par leur jeune relève, avec en tête, ce buteur invétéré qu'est Jekov. Mais avec l'aide toutefois de la vieille garde. Car Manolov en a la responsabilité technique ; Kolev a la charge des jeunes

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

HOLLANDE-BELGIQUE : LE MATCH DE L'ANNÉE A AMSTERDAM

Les spectateurs autrichiens ont fait des bonds dans tous les stades du pays quand, l'oreille collée à leurs transistors, ils ont appris que la Suède n'avait remporté qu'une petite victoire par deux buts à un à Malte. Cela signifie pour l'Autriche une dernière chance de qualification en match d'appui contre la Suède à Dusseldorf, le 21 ou le 26 novembre.

Les Autrichiens sont décidés à jouer cette chance à fond. Ils suspendront une journée de championnat. Ils feront peut-être appel à Max Merkel pour épauler Stastny. Et ils chercheront le meilleur moyen d'annihiler le terrible Eldstroem qui n'a pourtant pas réussi à venir à bout des Maltais.

En Coupe du Monde encore, les Australiens ont réussi un bel exploit en allant faire match nul à Séoul (2-2) contre la Corée du Sud. On se rappelle le résultat du match aller, 0-0.

Les deux équipes se rencontreront donc une troisième fois, mardi à Hong-Kong, le vainqueur étant assuré d'aller à Munich. L'entraineur sud-coréen, Moon Chung-Shik, est assez optimiste. Mais les Australiens de Zvonimir Rasic (entraineur) et de John Barclay (manager) ne le sont pas moins.

La faveur du pronostic pencherait légèrement en faveur des Australiens.

Mercredi, deux matches passionneront Wembley et Hampden Park : Angleterre-Italie qui sera pour les Anglais le match de la réhabilitation et Ecosse-Allemagne qui sera pour les Ecossais un avant-goût de la Coupe du Monde 1974.

Pour rencontrer l'Italie, Sir Alf Ramsey a sacrifié Martin Chivers tout en affirmant que l'intéressé n'était pour rien dans l'élimination devant la Pologne. Opinion généralement réfutée par la plupart des observateurs.

En Espagne, le Valence de Di Stefano est toujours leader grâce à Keita qui a contribué une fois encore à la victoire de son équipe contre le Real Madrid (1-0). Inutile de préciser que cet exploit a l'honneur de la presse espagnole.

En Angleterre, Leeds garde ses six points d'avance malgré un match nul relativement décevant (0-0) à Burnley. George Best a marqué son premier but depuis son retour à la compétition et pour son premier match à Londres depuis quatorze mois.

En Suisse, après son fabuleux exploit de Coupe d'Europe (6-4 contre Bruges et qualification) Bâle est allé gagner à Genève contre le Servette et grâce à un but de Cubillas qui marqua un coup franc magnifique.

En Allemagne, Gerd Muller a marqué trois buts contre Hambourg, et le Bayern semble rééquilibré par sa qualification en Coupe d'Europe.

Enfin, dimanche prochain, Belgique et Hollande s'arrêteront de respirer. Au match olympique d'Amsterdam, les deux sélections en découdront pour une place en Coupe du Monde. Un match nul suffit aux Hollandais.

EUROPE

Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

MILJANIC A BENFICA : PRESQUE SUR

LISBONNE. — La défaite de Benfica, mercredi dernier, à Budapest, devant Ujpest (2-0), qui coupa court la carrière du champion du Portugal en Coupe d'Europe fut sévèrement critiquée par la presse portugaise qui ne ménagea pas la façon dont les Lisbonnais ont joué.

En réalité, Benfica fit pourtant une première mi-temps assez prometteuse et s'effondra complètement après la pause, ne tirant qu'une seule fois au but adverse pendant toute la seconde mi-temps. Même Eusebio fut décevant. Seuls le libero Messias, l'arrière gauche Artur et le gardien de but José Henrique ressortirent.

La situation des dirigeants n'est plus commode du tout. Pourtant, tout nous fait croire que le problème de l'entraineur des champions du Portugal est résolu. Mercredi matin, le président du club, le docteur Borges Coutinho, et le chef de la section professionnelle, Fernando Neves, ont reçu la visite de Miljanic, venu exprès de Liverpool où son équipe actuelle, l'Etoile Rouge de Belgrade, s'était qualifiée en Coupe d'Europe aux dépens de la formation anglaise locale.

Ensuite, Miljanic déjeuna avec les dirigeants et les joueurs auxquels il fut présenté et alla au match dans l'autocar du club.

Nous sommes allés nous-mêmes à Budapest et nous avons pu nous entretenir avec Miljanic, qui nous a précisé que rien n'était encore conclu entre lui et le club portugais et qu'il reviendrait à Lisbonne le 3 décembre prochain pour mettre les choses au point.

Nous croyons pourtant qu'il s'agit là d'une situation un peu confuse. On ne présente pas à ses joueurs un entraineur quand on n'est pas sûr de sa venue et, d'autre part, si les dirigeants de Benfica sont allés il y a quelque temps à Belgrade et si l'entraineur est lui-même venu à Budapest, pourquoi venir encore à Lisbonne pour discuter de la situation ?

Miljanic a un plan de travail qui, selon lui, fera la révolution dans le football portugais. Attendons donc quelques jours. Nous pensons qu'il vaut mieux d'ores et déjà ne plus avoir d'illusions et accepter comme certaine la venue de l'entraineur yougoslave à Benfica.

Par contre, l'équipe nationale, qui joue demain au stade d'Alvalade contre l'Irlande du Nord son dernier match comptant pour la Coupe du Monde, s'est entraînée le matin au stade national.

Ce match, qui, en principe, n'avait plus le moindre intérêt, semble devoir devenir maintenant très intéressant, car le Portugal voit tout d'un coup la possibilité de participer à la phase finale de la compétition mondiale si l'URSS persiste dans son refus de jouer au Chili, ce qui entrainerait peut-être le forfait de tous les pays de l'Est qualifiés pour l'Allemagne et le repêchage de certaines équipes classées secondes de leur groupe.

José Augusto continue de faire confiance à la majorité des joueurs de Benfica et c'est sur cette base qu'il formera l'équipe nationale. Il fera sûrement appel à trois hommes du Sporting : l'arrière central Alhinho, le demi d'attaque Fraguito et l'ailier gauche Dinis. Il conserve néanmoins Simoes ainsi que Nene, José Henrique, Artur, Adolfo et Humberto. Eusebio, blessé à la cuisse lors de l'entrainement de Benfica à Budapest (ce qui ne l'empêcha tout de même pas de jouer contre Ujpest), a été évincé.

ECOSSE (John TORQUAY)

HAY SERA-T-IL TRANSFÉRÉ?

GLASGOW. — Avant le match Ecosse - Allemagne de mercredi à Hampden Park, qui connait avant l'heure un énorme succès, le Championnat a connu une onzième journée intéressante puisque le Celtic est redevenu seul leader et qu'il compte, de surcroit, un match en retard. C'est dire que de ce côté-là, le suspense est laissé au vestiaire.

Hearts a, en effet, été tenu en échec sur son terrain par Dundee United (1-1) après avoir mené 1-0 à la mi-temps (but de Kay).

Aberdeen, grâce à un nouveau doublé de Robb et un autre but de Jarvie, a gagné en déplacement à Falkirk (3-1) et cela lui permet de dépasser Hibernian, tenu en échec à Motherwell.

Le Celtic, après sa qualification en Coupe d'Europe en terre danoise contre Vejle — le contraire d'une partie de plaisir — jouait à Ayr contre United. Il aurait dû y perdre un point mais l'arbitre, M. Davidson accorda un but de Dalglish marqué à la 42e minute et manifestement hors jeu.

Les joueurs de Ayr protestèrent véhémentement et ils récidivèrent en deuxième mi-temps quand l'arbitre leur refusa le but d'égalisation. Ce qui permit à Murphy de recevoir un avertissement.

Le Celtic, qui a retrouvé un frétillant Lennox après blessure, va sans doute se séparer incessamment de David Hay, son remarquable international convoité par Tottenham, Leeds, Manchester United et Arsenal. Les Spurs tiennent la corde pour un transfert qui pourrait battre nettement les 200.000 livres (210 millions d'anciens francs). Jock Stein, pour une somme de ce genre, acceptera de se séparer de son fantasque joueur dont on dit qu'il est le plus doué de sa génération. Hay peut jouer soit en défense, soit au milieu du terrain. C'est un gagneur et un joueur de talent.

Pour recevoir l'Allemagne dans un match qui donnera aux spectateurs écossais un avant-goût de la Coupe du monde 1974 Willie Ormond bat de rappel de ses troupes. Comme d'habitude, il a des nouvelles diverses de ses sélectionnés. Il a appris que son défenseur Jim Holton avait été touché à la cheville avec Manchester United et qu'on avait dû lui poser deux points de suture. Mais il a été rassuré par Docherty : « Holton pourra jouer mercredi. »

(11e journée)

Ayr - Celtic	0-1
Clyde - Dunfermline	1-0
Dundee - Dumbarton	2-1
East Fife - Arbroath	0-2
Falkirk - Aberdeen	1-3
Hearts - Dundee UTD	1-1
Motherwell - Hibernian	1-1
Rangers - Morton	1-0
St Johnstone - Partick	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	17	10	8	1	1	22	8
2. Hearts	16	11	6	4	1	24	13
3. Aberdeen	14	10	5	4	1	13	7
4. Hibernian	13	10	5	3	2	19	15
5. Dundee	12	11	5	2	4	18	11
Rangers	12	10	5	2	3	13	9
Ayr	12	11	5	2	4	17	15
8. Dumbarton	11	11	5	1	5	15	11
Dundee UTD	11	9	5	1	3	14	12
10. Dunfermline	10	11	3	4	4	13	16
Clyde	10	11	4	2	5	12	25
12. Partick	9	11	3	3	5	11	14
St Johnstone	9	11	3	3	5	12	18
14. Motherwell	8	11	2	4	5	11	13
Arbroath	8	11	2	4	5	15	19
16. Morton	7	10	2	3	5	9	11
17. East Fife	6	11	3	0	8	8	16
18. Falkirk	5	10	0	5	5	8	21

Buteurs : Ford (Hearts), 11 ; Ferguson (Ayr), 7 ; Gray (Dundee UTD), 6.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA SQUADRA CHEZ SA BÊTE NOIRE

MILAN. — Wembley sera le théâtre de la dernière rencontre que disputera l'équipe d'Italie en 1973. Cet Angleterre-Italie sera d'ailleurs beaucoup plus qu'un match amical, les « azzuri », pour achever une année sans défaites, et qui les voit qualifiés à la Coupe du monde à Munich, y mettront tous leurs atouts.

Les « azzurri », auréolés d'un prestige frais et étincelant, arrivent au mauvais moment pour les Anglais qui ont, eux, un prestige à redorer après leur mésaventure face à la Pologne. Sir Alf Ramsey a absolument besoin d'un redressement face à l'opinion publique britannique qui prétend à un sursaut d'amour-propre pour une école de jeu qui fut championne du monde il y a seulement sept ans. Et cette même opinion publique réclame une sorte de « vendetta » sur les Italiens, responsables de regrettables incidents, mercredi dernier, au cours du match de Coupe U.E.F.A., Lazio-Ipswich : plusieurs blessés, des supporters sur le terrain, des Anglais matraqués et des violences qui furent stigmatisées (et condamnées) par toute la presse britannique.

Ferruccio Valcareggi, conseillé par le président de la Fédération Franchi, va se passer, pour ne pas froisser davantage le public anglais, des trois joueurs de Lazio qui ont été sélectionnés : l'avant centre Chinaglia, le libero d'école britannique Wilson l'homme du milieu Re Cecconi. Et comme le sélectionneur devra également se passer de trois titulaires blessés (Mazzola, Anastasi, Morini), l'aventure de Wembley devient très dangereuse.

Dans les filets, Zoff, le gardien de la Juventus, qui est invaincu dans les rencontres jouées avec la squadra.., depuis 837 minutes. Joli record. Le libero sera toujours Burgnich, 34 ans, qui n'a pas de concurrents dangereux même pour Munich. Arrière droit, le jeune Sabadini un défenseur de débordement très rapide qui sait, à l'occasion, se transformer en véritable ailier (il joua ainsi à Vienne contre Rapid avec Milan A.C., mercredi dernier). Comme stoppeur, à la place de Morini blessé on pourra avoir soit Bellugi (de l'Inter) ou Spinosi (de la Juventus). Arrière gauche, l'éternel Facchetti, le capitaine arrivé à la 72e sélection.

Au milieu du terrain, Benetti, Rivera, Capello, ce dernier dans une position de véritable demi. Avec Rivera pour phare. Berretti abat un travail fou. Ces trois hommes seront aidés au milieu par le faux ailier Causio, qui va jouer le même rôle tenu par Mazzola qu'il remplace. En pointe, avec le formidable Riva, on trouvera comme avant centre le turinois Pplici (ou Chinaglia). Il y aurait aussi Boninsegna, de l'Inter et Bigon, de Milan A.C.

Valcareggi, pour ce rôle, n'a que l'embarras du choix. Mais l'arme par laquelle Valcareggi espère « tuer » l'Angleterre (c'est une question de prestige) s'appelle Gigi Riva. Il est dans une condition parfaite ; cette « machine à buts » qui en 38 sélections a marqué 34 buts. Du jamais vu dans le calcio, le plus beau des records.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

GEORGE BEST A MARQUÉ!

LONDRES. — Si la municipalité de Leeds songe déjà à éserver l'hôtel de ville pour une réception publique en mai prochain pour fêter le succès de Leeds en championnat, on ne peut pas le blâmer. Six points d'avance déjà, un match nul (0-0) chez son rival le plus proche : Burnley et une forme formidable sont de bonnes raisons pour se permettre d'espérer.

Leeds, il est vrai sembla satisfait du match nul, mais cela se comprend. Moins admiré fut le fait que l'on vit peu du jeu de Leeds. Mais il y eut aussi des éclairs de football choc dont Leeds est toujours capable — une série d'attaques en première mi-temps et un tir de Clarke dans les deux dernières minutes du jeu qui frappa un poteau.

Dobson, le joueur du milieu de terrain de Burnley sélectionné pour le match contre l'Italie demain, ne trouva jamais dans cette rencontre serrée ni la place, ni le temps d'exercer ses talents.

Osgood de Chelsea rappelé sous les couleurs anglaises pour demain, montra les deux côtés de sa personnalité à Sir Alf Ramsey qui assista au match Chelsea-Everton. Osgood marqua un bon but en première mi-temps, puis « disparut » en seconde ; il sortit de l'obscurité pour un moment afin de réussir un deuxième but juste avant la fin. Chelsea, avec un autre but de Baldwin, disposa sans grande difficulté (3-1) d'Everton qui compta trop sur le hors-jeu. La faiblesse de l'attaque d'Everton fut soulignée par le fait que son buteur, Kenyson est arrière central.

Un autre joueur de grâce comme Osgood, mais sans ses problèmes de caractère et de résistance physique, Blooking, de West Ham, marqua un but individuel superbe et tira sur la transversale. Sheffield United avait pris une avance de deux buts en première mi-temps : un but très précieux de Woodward et un deuxième du même joueur d'un tir terrible des vingt mètres.

Un but de la tête de Bonds, un vrai stakhanoviste du milieu de terrain, suivit celui de Blooking une minute plus tard et mit le feu à une deuxième mi-temps passionnante.

Queen's Park Rangers est toujours le club londonien qui a le plus de succès pour sa première saison de retour en première division. Coventry, qui actuellement ne connait que des défaites, n'a pas trouvé de solution pour annihiler le jeu d'attaque de Rangers qui lui a apporté 19 buts dans ses cinq derniers matches, et Rangers gagna facilement (3-0).

Un élément, important dans le succès de Rangers fut le jeu de son capitaine Venables, un ancien de Chelsea, qui s'entendait moins bien avec l'entraineur de cette époque, Tommy Docherty.

Après un but de Bowles, Venables tira un coup franc qui dépassa le mur défensif de Coventry et arriva à Francis qui marqua. Puis, un autre coup franc de Venables fut dévié dans ses propres filets par le gardien démoralisé de Coventry, Glazier.

Ipswich, remis de ses mésaventures honteuses à Rome, contre le Lazio, battit Derby par 3-0. Derby n'a gagné aucun de ses cinq matches avec son nouvel entraineur Dave Mac Ky. Lambert réussit le premier but d'Ipswich qui couronna une course de 40 m. ; Beattie enfonça la balle dans les filets à travers une forêt de joueurs ; puis Lambert marqua un deuxième but d'un coup de tête.

Ça va mal chez Manchester City. Johnny Hart, son entraineur, est malade depuis trois semaines et ne reprendra plus ses fonctions. Le club n'a pas gagné un match de championnat depuis septembre et il fut battu par 2-1 à domicile par Arsenal dont la forme est incertaine cette saison.

Ball, de retour après cinq semaines à la suite d'une blessure à la jambe, joua un rôle très important dans cette réussite.

Arsenal fut impressionnant en première mi-temps. Kelly fit une course des vingt mètres pour marquer, après dix minutes de jeu.

Un quart d'heure plus tard, Hornsby marquera d'une pichenette après un corner mouvementé. Lee d'un coup franc, réussit un but sans grande signification sept minutes avant la fin pour City.

Newcastle dut céder sa deuxième place au championnat au profit de Burnley après avoir été battu à Leicester.

Shilton, le gardien de Leicester tint les avants de Newcastle en respect pendant une demi-heure avec une performance de maître ; puis Weller, son capitaine marqua le seul but du match. Pendant le dernier quart d'heure, Shilton fit encore de petits miracles.

George Best, barbu et un peu rondelet, vint à Londres avec Manchester United pour son match contre Tottenham que celui-ci gagna par 2-1.

Best fit des touches qui rappelèrent ses grands jours même s'il n'est pas encore en bon état physique — il ne pense pas l'être avant Noël. Pourtant il réussit son premier but depuis son retour d'un bon tir des dix-huit mètres, une minute après un but de Chivers, marqué par un tir en pirouette. Le but égalisateur de Best fut un coup d'éperon pour United mais un coup franc solide de Knowles même s'il eut lieu douze minutes avant le repos, clôtura la marque.

(15e journée)

Birmingham - Southampton	1-1
Burnley - Leeds	0-0
Chelsea - Everton	3-1
Ipswich - Derby	3-0
Leicester - Newcastle	1-0
Liverpool - Wolwes	1-0
Manchester City - Arsenal	1-2
Queen's Park Rangers - Coventry	3-0
Tottenham - Manchester UTD	2-1
West Ham - Sheffield UTD	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	26	15	11	4	0	29	8
2. Burnley	20	15	7	6	2	23	14
3. Newcastle	19	15	8	3	4	24	15
Liverpool	19	15	8	3	4	16	11
Everton	19	15	7	5	3	18	13
Ipswich	19	15	7	5	3	25	20
7. Q.P. Rangers	18	15	6	6	3	26	19
Derby	18	16	7	4	5	19	16
9. Southampton	17	15	6	5	4	21	20
10. Leicester	15	15	4	7	4	15	15
Coventry	15	16	6	3	7	14	17
12. Sheffield UTD	14	15	5	4	6	18	19
Manchester City.	14	15	5	4	6	16	18
Tottenham	14	15	5	4	6	17	20
Arsenal	14	15	6	2	7	16	20
16. Chelsea	13	15	5	3	7	24	22
17. Stoke	12	15	3	6	6	17	18
Manchester UTD	12	15	4	4	7	13	17
19. Norwich	10	15	2	6	7	11	22
20. Wolkes	9	15	3	3	9	15	26
21. West Ham	8	15	1	6	8	14	25
22. Birmingham	7	15	1	5	9	12	28

Buteurs : Mc Donald (Newcastle), 8 ; Jones (Leeds), 8 ; Baldwin (Chelsea), 8.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

AH! SI JOHANN CRUIJFF...

AMSTERDAM. — L'année dernière, avec Johann Cruijff, Ajax dominait le modeste CSKA de Sofia. Mercredi dernier, sans Cruijff, l'équipe championne d'Europe connut son véritable Waterloo à Sofia.. Ajax fut éliminé sans rémission de la grande compétition par ce même CSKA, lequel cependant était considéré comme peu dangereux, ce en quoi on se trompait. Maintenant, aux Pays-Bas on réalise l'erreur qu'a commise Ajax en laissant partir Cruijff pour Barcelone.

Quelles sont à présent les intentions d'Ajax ? Faut-il continuer avec le potentiel de joueurs actuel, avec ou sans Zaltan Varga ? Ajax sera-t-il obligé de chercher l'homme capable de jouer un rôle prédominant dans la ligne offensive ? L'entraineur d'Ajax, Georges Knobel, espère fermement que Varga et Steffenhagen seront en mesure de remplir cette charge. Mais il ne faut pas perdre de vue que l'ancienne vedette Varga manque depuis deux ans de tout contact avec le football international.

En attendant, il n'y a aucune panique au sein de l'équipe. Les joueurs ne pensent même plus à la défaite subie à Sofia. Ajax n'est pas le seul club ayant connu ce revers de fortune.

Dix joueurs des champions de Hollande figurent sur la liste des 22 possibles retenus par le sélectionneur pour former finalement le onze national qui affrontera la Belgique, le 18 novembre prochain, au stade olympique d'Amsterdam. Ce duel attirera plus de 70.000 spectateurs. Il sera décisif pour la qualification à la Coupe du monde en Allemagne.

La Hollande est très embarrassée : sept joueurs probables sont sérieusement blessés. Cette rencontre fait oublier aux Belges, comme aux Hollandais, leurs soucis. Mais on se demande comment cette foule énorme se déplacera le 18 novembre, s'il n'y a pas encore d'essence ; mais les heureux supporters néerlandais disposant d'une carte d'entrée seront présents, d'autant plus que leur idole Johann Cruijff commandera l'attaque hollandaise en face des Belges.

Barcelone, le nouveau club de Cruijff a d'ores et déjà donné son accord.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

LE BOYCOTTAGE DU REAL

MADRID. — Le football espagnol est en effervescence. Une crise assez grave, d'ordre interne et extra sportif, vient, en effet, d'éclater à Madrid entre les joueurs du Real et la presse sportive. Un journal a publié, en effet, la semaine dernière une photo montrant Amancio et Capon se livrant à un véritable combat de boxe pendant le derby Real-Atletico. Cela venait après des commentaires sévères et des révélations sur les joueurs madrilènes qui, dit-on, auraient eu des mots et même plusieurs altercations suivies de coups de poing entre eux (Tonino contre Amancio, Jose Luis contre Pirri, Benito contre Planelles). C'est la première fois que le Real connait ce genre de crise.

Ajoutons que deux autres équipes, Barcelone et Malaga, ont décidé elles aussi de boycotter la presse sportive Mais pour les Catalans, on est de plus en plus persuadé que le conflit est né avec l'arrivée de Cruijff qui s'est mis à réclamer de l'argent pour toutes les interviews qu'il accorde aux journalistes. Ainsi, la semaine dernière, l'un des hebdomadaires espagnols « Actualité » a-t-il publié la biographie du joueur hollandais après lui avoir versé 60.000 pesetas (4.800 F). Il est probable que les journalistes espagnols vont réagir vigoureusement contre ces nouvelles habitudes !

En attendant, le Championnat suit son cours Dimanche dernier, la journée n'a pas été très passionnante. Elle fut surtout marquée par la défaite du Real Madrid à Valence devant la formation entrainée par Di Stefano et animée par Keita. L'ex-Marseillais n'a marqué aucun but

(10e journée)

Saragosse - Gijon	3-0
Barcelone - Bilbao	2-0
Malaga - Murcie	1-0
Oviedo - Grenade	3-0
Atletico - Castellon	0-0
Valence - Real	1-0
Las Palmas - Real Sociedad	1-0
Santander - Celta	1-1
Elche - Espanol	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	14	10	7	0	3	18	11
2. Malaga	13	10	4	5	1	11	6
3. Atletico Madrid.	11	10	5	1	4	16	9
Barcelone	11	10	4	3	3	15	7
5. Real	10	10	2	6	2	10	6
Celta Vigo	10	10	4	2	4	13	12
Bilbao	10	10	4	2	4	10	11
Real Sociedad	10	10	4	2	4	11	15
Espanol	10	10	4	2	4	10	8
Saragosse	10	10	4	2	4	13	14
Las Palmas	10	10	5	0	5	7	8
Oviedo	10	10	4	2	4	11	14
13. Murcie	9	10	2	5	3	10	11
Santander	9	10	2	5	3	9	12
15. Grenade	8	10	2	4	4	7	13
Gijon	8	10	4	0	6	11	16
Castellon	8	10	2	4	4	10	13
18. Elche	7	10	2	2	6	6	12

Buteurs : Marcial, 6 ; Keita (Valence), 5 ; Garate (Atletico), 5.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LA GUERRE DES NERFS

BRUXELLES. — Mercredi dernier, à 21 h. 35, les trois équipes belges encore en course dans les Coupes européennes étaient toutes les trois qualifiées. A 21 h. 45, seul le Standard avait passé l'écueil. Le R.W.D. Molenbeek et le Club Brugeois étaient éliminés. C'était bête à pleurer qu'il ait suffi d'une bévue pour ruiner tant de beaux projets.

Le Standard avait battu Craiova par 2-0 au match aller à Liège. En Roumanie, il fournit une mauvaise première mi-temps tant il était crispé. Craiova menait par 1-0 au repos. Changement de décor à la reprise : le Standard abandonna son jeu étriqué pour se lancer enfin à l'attaque en ouvrant par de longues balles. A la 65e minute, Henrotay égalisa. Désormais la cause était entendue

Bâle-Bruges tint presque de la farce quand on pense que Bruges marqua quatre buts en déplacement dont trois par Lambert, et qu'il fut « sorti » parce que Bâle, lui, en marqua six. Le gardien habituel, Sanders, avait été blessé, mais son remplaçant entra en jeu quand Bâle avait déjà inscrit trois buts et s'apprêtait à inscrire le quatrième sur penalty. Joyeux cadeau pour le nouveau gardien. Les Brugeois ont joué naïvement. Ils ont ouvert des « boulevards » à l'adversaire.

Plus dramatique a été le match R.W.D.M.-Setubal. A l'aller au Portugal Setubal avait gagné par 1-0. Il fallait donc que le R.W.D. Molenbeek inscrivit deux buts de plus pour être qualifié. Les Molenbeekois ont fourni un match splendide. Ils ont dominé la situation pendant les deux tiers du match en dépit de l'opposition de Matine et de Oliviera. Les deux buts d'écart, ils les avaient à la 77e minute. C'était d'autant plus mérité que trois tirs s'étaient écrasés sur les poteaux, dont un de Bergholz, alors que le gardien avait quitté sa cage. Ce n'était pas la chance. Mais le R.W.D.M. allait boire le calice jusqu'à la lie puisque, à 1 minute 10 de la fin et alors qu'il protégeait son but devant un ultime et infructueux essai portugais, la balle fit un faux bond devant Martens. L'arrière international hésita. Vicente lui subtilisa le ballon et marqua. Le R.W.D.M. gagnait par 2-1, mais c'était insuffisant pour assurer sa qualification.

La fatigue de ces matches de semaine — et le fait que le dimanche précédent plusieurs clubs avaient dû jouer des prolongations en Coupe de Belgique — cela a influencé la plupart des matches de Championnat ce week-end. On n'a pas bien joué en général, sauf Anderlecht qui était à l'aise à Anvers devant le Beerschot, inexpliquablement dernier du classement. Anderlecht a marqué trois buts par Denul : c'était pour lui une vraie promenade.

Le Championnat va chômer la semaine prochaine. On attend fébrilement Hollande-Belgique qui doit dire si les Hollandais accéderont enfin à la phase finale de la Coupe du monde, après avoir fourni tant de champions d'Europe interclubs, ou bien si les Belges seront présents comme ils l'étaient à Mexico il y a quatre ans. Etant donné la forte « différence de buts » des Hollandais, ce qui les avantage en cas de points égaux, les Belges doivent absolument gagner. Un partage suffirait aux Hollandais.

Raymond Goethals est un peu plus rassuré qu'avant Belgique-Norvège. Il a récupéré Piot, Vandendaele, Martens et Lambert à défaut de Van Moer, dont le cas devient désespéré. Fort probablement, il alignera : Piot, Bastyns, Dewalque, Vandendaele, Martens, Verheyen (ou Vander Elst), Dockx et Van Himst, Semmeling, Lambert, Denul (ou Nicolay).

Il n'a pas encore fait connaître son point de vue mais dimanche soir il ne tarissait pas d'éloges à propos de Semmeling qu'il avait trouvé excellent à Beringen-Standard. Semmeling joue maintenant en retrait au Standard. Goethals le mettrait-il demi où déjà il a Verheyen et Vander Elst ou lui donnera-t-il sa place d'ailier droit qui l'a si souvent vu en vedette dans l'équipe nationale.

Goethals est sur les dents. Les Hollandais ont entamé la guerre des nerfs. Ils lui téléphonent jusqu'à trois heures du matin pour lui demander des nouvelles de Van Himst. Ainsi sont nos confrères dont les éditions sortent vers midi. On l'a presque kidnappé pour qu'il assiste à un hommage à Fahdronc, son collègue hollandais : « Qu'ils aillent tous au diable. Je ferme la porte », a dit Goethals.

Mardi il permettra encore aux journalistes et photographes de travailler au Heysel. A partir de mercredi, les portes seront bouclées. Goethals a promis de faire une conférence de presse quotidienne, mais il ne parlera pas tactique. Défense aux joueurs d'y faire allusion.

(9e journée)

Berchem - Antwerp	0-3
Lierse - Beveren	0-0
F.C. Liège - Cercle Bruges	2-1
Racing White - Malines	1-0
F.C. Bruges - Diest	1-0
Beringen - Standard	0-0
St-Trond - Waregem	0-2
Beerschot - Anderlecht	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White	14	9	5	4	0	18	6
2. Anderlecht	13	9	6	1	2	24	11
3. F.C. Bruges	11	9	4	3	2	18	8
F.C. Liège	11	9	4	3	2	19	13
Malines	11	9	4	3	2	13	9
Waregem	11	9	3	5	1	14	16
Beveren	11	9	3	5	1	11	7
8. Standard	10	9	4	2	3	16	9
9. Antwerp	9	9	3	3	3	10	8
10. Lierse	8	9	2	4	3	10	14
11. Cercle Bruges	7	9	2	3	4	13	15
Saint-Trond	7	9	1	5	3	8	12
13. Berchem	6	9	2	2	5	9	20
Beringen	6	9	2	2	5	9	20
15. Diest	5	9	1	3	5	12	16
16. Beerschot	4	9	0	4	5	7	19

Buteurs : Koens (R. White), 9 ; Ladinski (Anderlecht), 7; Rensenbrinck (Anderlecht), 7.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

NICE MAINTIENT SES DISTANCES

ALLEMAGNE OUEST. — Deux qualifications en Coupe U.E.F.A., F.C. Cologne qui étrille (6-0) Marseille, et Stuttgart qui élimine Presov : 1 pt A relever également Francfort, leader unique après sa victoire à Brême : 1 pt.

BELGIQUE. — Standard seul qualifié belge après son nul à Craïova (Roumanie) : 1 pt. En championnat, victoire du Racing White sur Malines (3e) : 1 pt et d'Anderlecht 3-0 chez Beerschot : 1 pt.

ANGLETERRE. — Là encore, place aux qualifications. Leeds élimine Hibernian et fait match nul en championnat chez Burnley (2e) : 1 pt. Tottenham se qualifie aux dépens d'Aberdeen et bat Manchester Utd : 1 pt. Enfin réveil d'Arsenal vainqueur chez Manchester City : 1 pt.

FRANCE. — Nice, qualifié en U.E.F.A., va gagner 4-0 à Strasbourg : 1 pt. Sochaux fait de même (3-2) à Paris : 1 pt. Et Saint-Etienne malmène (6-0) Nancy : 1 pt.

ESPAGNE. — En Championnat Valence s'impose 1-0 au Real : 1 pt.

ECOSSE. — Coupe des Champions : le Celtic « sort » Vejle et gagne chez Ayr : 1 pt.

HOLLANDE. — Pas de Championnat. En U.E.F.A. qualification du F.C. Twente après 7-0 à Patras : 1 pt.

ITALIE. — Milan A.C., seul qualifié italien, bat en Coupe des Coupes 2-0 le Rapid de Vienne : 1 pt.

SUISSE. — Réveil spectaculaire de Bâle qui élimine (6-4) le F.C. Bruges et gagne à Genève (3-2) contre le Servette : 2 pts. Zurich qualifié en Coupe des Coupes : 1 pt. Mention à Grasshoppers pour son 4-0 à Winterthur : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. Nice (France) + 1	11 pts	Angers (France)	4 pts
2. Leeds (Angleterre) + 1	10 pts	Atletico Madrid (Espagne)	4 pts
3. Moenchengladbach (All. Ouest)	8 pts	Queen's Park (Angleterre)	4 pts
4. Ajax (Hollande)	8 pts	Arsenal (Angleterre) + 1	4 pts
5. F.C. Cologne (All. Ouest) + 2	7 pts	Tottenham (Angleterre) + 1	4 pts
6. Celtic (Ecosse) + 1	7 pts	29. Burnley (Angleterre)	3 pts
7. Racing White (Belgique) + 1	7 pts	Reims (France)	3 pts
8. Kaiserslautern (All. Ouest)	7 pts	Lens (France)	3 pts
9. Nîmes (France)	6 pts	Bilbao (Espagne)	3 pts
Neuchâtel (Suisse)	6 pts	Hearts (Ecosse)	3 pts
Setubal (Portugal)	6 pts	Southampton (Angleterre)	3 pts
Feyenoord (Hollande)	6 pts	Newcastle (Angleterre)	3 pts
P.S.V. (Hollande)	6 pts	Marseille (France)	3 pts
Sporting (Portugal)	6 pts	F.C. Liège (Belgique)	3 pts
Saint-Etienne (France) + 1	6 pts	Benfica (Portugal)	3 pts
Anderlecht (Belgique) + 1	6 pts	Hibernian (Ecosse)	3 pts
17. F.C. Bruges (Belgique)	5 pts	Lierse (Belgique)	3 pts
Ipswich (Angleterre)	5 pts	Monaco (France)	3 pts
Francfort (All. Ouest) + 1	5 pts	Valence (Espagne) + 1	3 pts
Standard (Belgique) + 1	5 pts	F.C. Twente (Hollande) + 1	3 pts
Zurich (Suisse) + 1	5 pts	44. Utrecht (Hollande)	2 pts
23. Rangers (Ecosse)	4 pts	Milan A.C. (Italie) + 1	2 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

PRINTEMPS - AUTOMNE (CLASSEMENT FINAL)

AABECH (Hvidovre)	22	28
FREDERIKSEN (B. 1901)	22	18
BLOKHINE (D. Kiev)	30	18
KOLEJEMIAKINE (D. Moscou)	30	16
ARLESEN (Hamkam)	22	15
HOLMSTROM (K.B.)	22	15

AUTOMNE - PRINTEMPS

YAZALDE (Sporting)	8	19
KRANKL (Rapid)	15	15
EMMERICH (Klagenfurt) + 1	15	14
MULLER (Bayern) + 3	15	14
BERDOLL (Angers) + 2	15	14
PETKOV (Béroé)	10	13
KOZMA (Honved)	12	13
VID KUYLEN (P.S.V.)	12	13
HEYNCKES (Moencheng.) + 1	15	13
ADAM (Cluj) + 1	13	13
BALAN (Craïova) + 1	13	13
BIANCHI (Reims)	15	12
BRAUN (Metz) + 1	15	12
MATOUL (Loc. Leipzig)		11
FORD (Hearts)	11	11
DUDA (Setubal)	8	11
PROPPER (Wuppertal) + 2	15	11
MULLER (Lausanne) + 2	9	11
VAN VEEN (Utrecht)	12	10
BREUER (Innsbruck) + 1	15	10
CHLICHER (Stuttgart) + 1	15	10
H. REVELLI (Saint-Etienne) + 3	15	10
FLOCH (Paris) + 2	15	10
JEANDUPEUX (Zurich) + 1	9	10
KORITAR (M.T.K.) + 2	12	10
ARGHIRUDIS (Lens)	15	9
LORENZ (Voest Linz)	15	9
REIMANN (Hanovre)	15	9
DE VLUGT (R.W. Essen)	15	9
MINTCHEV (S.P. Varna)	10	9
PIRKNER (Alpine)	15	9
GALLOS (Linz A.K.) + 2	15	9

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Philippe WOLFSTYN)

MULLER SE RÉVEILLE, MAIS...

Eintrach Francfort est décidément un leader de Bundesliga aux reins solides. Samedi, l'équipe surprise de ce début de saison est encore allée gagner sur terrain adverse, à Brême où l'on ne fait pourtant jamais des promenades de santé.

Francfort l'emporta 2-1 après avoir mené 1-0 à la mi-temps. Deux hommes contribuèrent à ce nouveau succès qui lui permet de résister aux assauts des deux grands (Moenchengladbach et Bayern). Le gardien Wienhold d'abord accomplit des prodiges et multiplia les arrêts miracles : Wienhold a pourtant 34 ans. Il se permit même d'arrêter un penalty tiré par l'arrière international Hoettges.

Quant à Holzenbein, auteur des deux buts de Francfort, il est décidément la grande révélation de la saison et l'homme en forme du moment. A tel point que Schoen songe à le titulariser contre l'Ecosse mercredi à Glasgow.

Moenchengladbach a réussi à triompher lui aussi, à l'extérieur. Devant les Kickers à Offenbach, sous l'œil d'Helmut Shoen qui constata avec joie le brillant retour en forme de Berti Vogts, « Gladbach » profita au maximum des erreurs commises par son adversaire.

Quant au Bayern, il n'a pas cédé de terrain et reste dans la roue de ses deux rivaux. Les Munichois fatigués par leur match brillant de Dresde, et handicapés par les absences de Breitner, Kappellmann Zobel (blessés), et Gersdorff (suspendu) ont bien réagi devant Hambourg. A la mi-temps, le H.S.V. avait bien tenu tête au champion. Mais après le repos, la machine Muller se mit en marche. Et Gerd le bombardier marqua trois buts, lançant le Bayern vers une belle victoire (4-1). Lattek, l'entraîneur du Bayern, fit débuter un autre Danois au poste d'arrière gauche : il s'agissait de Viggo Jansen, qui se montra digne de son compatriote et partenaire de club Johny Hansen.

Le F.C. Cologne s'est par contre cassé les dents sur une équipe de Schalke en plein redressement : Overath était fatigué. Les deux entraîneurs yougoslaves des deux clubs, Tchaïkowski et Horvat étaient quand même satisfaits du résultat après la rencontre.

Helmut Schoen lui, est beaucoup plus inquiet. Car mercredi à Hampden Park, pour un match qui sentira la Coupe du monde et que les Ecossais vont prendre très au sérieux, il ne pourra aligner ni Overath ni Gerd Muller blessé d'un genou. Schoen va peut-être rappeler l'ancien Sigi Held qui brille d'un vif éclat à Offenbach.

(15e journée)

Breme - Francfort	1-2
Bayern - Hambourg	4-1
Dusseldorf - Hanovre	2-0
Offenbach - Moenchengladbach	2-3
Schalke - F.C. Cologne	2-2
Fortuna - Bochum	2-2
Wuppertal - Duisbourg	2-0
Hertha - Kaiserslautern	1-1
Rot-Weiss Essen - Stuttgart	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Francfort	22	15	9	4	2	33	24
2. Moenchengladb	21	15	9	3	3	38	25
3. Bayern Munich	20	15	8	4	3	42	29
4. Hertha	17	15	5	7	3	26	23
5. Kaiserslautern	16	15	6	4	5	35	33
F.C. Cologne	16	15	5	6	4	25	15
7. Offenbach	15	14	6	3	5	28	25
Dusseldorf	15	14	5	5	4	25	23
Stuttgart	15	15	6	3	6	32	26
Wuppertal	15	15	5	5	5	22	21
11. Bochum	14	14	4	6	4	16	19
Breme	14	15	4	6	5	20	24
Rot-Weiss Essen.	14	15	5	4	6	18	33
14. Schalke	13	15	5	3	7	29	36
15. Hambourg	11	14	5	2	7	22	25
Fortuna Cologne.	11	15	2	7	6	21	29
17. Hanovre	9	15	3	3	9	24	36
18. Duisburg	7	15	2	3	10	16	30

SUISSE

(Raymond PITTET)

SENSATION A BALE

LAUSANNE. — Mercredi dernier, le F.C. Bâle recevait le F.C. Bruges en match retour des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des champions. Battus 1-2 à Bruges, les Bâlois se heurtèrent à des Belges venus pour tenir le résultat et tenter le 0-0.

Or, dix buts, vous avez bien lu, dix, furent marqués. Après vingt minutes, Hasler réussit d'une volée superbe le but qui ouvrit le dispositif défensif belge. Comme Cartens et Lambert, les deux avants de pointe de Bruges réussirent à leur tour des merveilles ; cinq fois durant le match les Belges furent qualifiés, mais à 5-4 ; à la 88e minute, encaissant un dernier but de Hitzfeld, ils furent éliminés, et ils pleurèrent.

Ce fut un match fou, délirant. Les deux équipes ne pensaient qu'à augmenter leur avance ou refaire leur retard. La télévision qui transmettait le match souleva des milliers de sportifs de leur fauteuil.

Bâle, éliminé de la Coupe de Suisse par Sion, vaincu sans doute en championnat, sauvait ainsi sa saison. Cubillas, qui avait été réintroduit dans l'équipe après son match de Barcelone avec la sélection américaine, fut excellent et donna à Wampfler l'occasion de marquer de la tête un but d'anthologie.

Observez bien comment une équipe remise en confiance peut retrouver tout son punch. Dimanche, Bâle joua à Genève contre Servette. Et Bâle gagna, à la 85 minute, par Cubillas, qui marqua un coup franc magnifique. Et c'est Palmer qui remit de la tête la balle de la victoire.

Zurich dut partager les points (1-1) sur son terrain contre cette étonnante équipe de Neuchâtel-Xamax. Le match attira 23.500 spectateurs. Neuchâtel-Xamax souffrit beaucoup, mais, après avoir encaissé un but merveilleux de ce grand joueur qu'est Jeandupeux, il parvint à égaliser par Rub. Et quand ? A la 87e minute. Décidément, depuis quelque temps, les matches en Suisse ne sont jamais finis avant la 90e !

(9e journée)

Winterthur - Grasshoppers	0-4
Young Boys - C.S. Chenois	0-1
Chaux-de-Fonds - Sion	1-0
Chiasso - St-Gall	3-1
Lausanne - Lugano	3-0
Servette - Bâle	2-3
Zurich - Neuchâtel	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	17	10	7	3	0	22	9
2. Neuchâtel	14	9	6	2	1	20	7
3. Lausanne	12	9	5	2	2	20	14
4. Saint-Gall	10	9	4	2	3	16	13
Servette	10	9	4	2	3	18	15
Winterthur	10	9	4	2	3	16	11
Grasshoppers	10	9	4	2	3	17	13
8. Young Boys	9	9	4	1	4	19	16
Bâle	9	9	4	1	4	14	14
10. Chiasso	6	9	2	2	5	8	14
Chaux-de-Fonds	6	10	1	4	5	10	18
12. Sion	5	9	1	3	5	5	12
C.S. Chenois	5	9	1	3	5	6	18
Lugano	5	9	1	3	5	8	19

Buteurs : Muller (Lausanne), 11 ; Jeandupeux (Zurich), 10 ; Elsig (Neuchâtel), 7.

EUROPE

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

VAINQUEUR A LIVERPOOL BATTU PAR CELIK

BELGRADE. — La Fédération, à l'aide d'une commission spéciale nommée interrépublicaine (parce qu'elle est composée des représentants de toute la République), a pris une nouvelle orientation dans sa politique : la lutte contre les malversations dans le sport. Dans une dizaine de jours, la documentation complète sera présentée au comité exécutif de la Fédération, qui a le devoir de réagir. La commission s'occupe actuellement de quatre matches du dernier Championnat dont les résultats sont douteux.

Entre-temps, le Championnat continue dans une nouvelle atmosphère et avec une jeune génération d'arbitres.

Samedi, le match Vardar-Zeljeznicar (2-0) fut télévisé, et c'est la raison pour laquelle, au stade de Skopje, il n'y eut que 2.000 spectateurs. Il est évident que les anciens champions, les cheminots, connaissent une sérieuse crise. C'était sa quatrième rencontre sans victoire et sans but marqué.

Dimanche, tous les matches débutèrent à 14 heures, mais dans des conditions climatiques différentes. A Belgrade, par exemple, il faisait beau (17°) et, à Sarajevo, le terrain était couvert de neige. Encore un détail caractéristique de ces huit rencontres de dimanche : en première mi-temps, les buteurs marquèrent deux buts et, à la fin des matches, onze buts au total furent inscrits.

La plus grande surprise eut lieu à Zenica, où Celik triompha du champion, l'Etoile Rouge, par 3-0. Incroyable ! La formation de Belgrade, qui élimina Liverpool de la Coupe des Champions, perdit contre une petite équipe de province.

Le leader, Dynamo, perdit contre Velez par 2-0, dans un match qui mérita beaucoup de compliments. Après cette défaite, Dynamo est descendu à la quatrième place du classement.

Le résultat de Partizan-Vojvodina (1-1) ressembla au match : calme, sans émotion.

Le nouveau leader est Radnicki, qui a battu Sarajevo par 1-0, grâce à un but marqué contre son camp par le gardien de Sarajevo. Le portier, qui avait le ballon dans les mains, le jeta dans ses propres filets.

(13e journée)

Vardar - Zelernicar	2-0
Olympija - Hadjnk	1-1
Partizan - Vojvodina	0-1
Sloboda - O.F.K. Beograd	0-0
Velez - Dynamo	2-0
Sarajevo - Radnicki	0-1
Celik - Etoile Rouge	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Radnicki Nis	18	13	8	2	3	15	12
2. Celik	17	13	6	5	2	14	6
3. Hajdnk Split	16	13	6	4	3	23	12
Dynamo Zagreb.	16	13	7	2	4	18	11
5. Olympija Ljublia.	14	13	5	4	4	20	20
O.F.K. Beograd	14	13	5	4	4	14	14
7. Etoile Rouge	13	13	5	3	5	24	18
Velez	13	13	5	3	5	20	17
Partizan	13	13	4	5	4	11	11
Bor	13	13	6	1	6	17	23
11. Vardar	11	13	6	0	7	18	18
Borac	11	13	2	7	4	16	16
Zelernicar	11	13	4	3	6	12	13
Sloboda	11	13	3	5	5	16	20
Sarajevo	11	13	4	3	6	10	18
17. Vojvodina	9	12	2	5	6	10	15
Zagred	9	13	3	3	7	10	22

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES

13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Offre

Cl. r. Lyon ch. joueur mil. ter. ex-pro ou B. niv. D3, préf. mon. éd. phys. Ec OPG 10081, 13, r. d'Enghien, 10e

Cl. rég. Sud-Ouest (Ht Médoc) ch. joueur av. ou mil. ter. niv. D.H. (M. Morin pr entret.). B. sal. lgt. P. sér. s'ab. Ec. M. Henri Hostein, Château Beychevelle, 33250, Saint-Julien.

Club 3e Division, ch. entraineur-joueur. Ec. OPG No 10033, 13, r. d'Enghien, Paris 10e.

Cl. CF 3 Ouest, ch. av. cent. ou ail gch. Fran. mut. ou non. Sit. av. Urg. Ec. OPG 10082, 13, r. d'Enghien, Paris 10e

Demandes

Déf. mil. ter. Int. Sénégal. ch. cl. N. ou D 3 Ec. OPG No 10085, 13, r. d'Enghien, Paris-10e

At. Esp. 20 a., ch. club D2 ou 3. Ec. OPG.10084 13, r. d'Enghien, 10e

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

HONNEUR A UJPEST

BUDAPEST. — Depuis très longtemps, les supporters hongrois n'ont été aussi contents que mercredi dernier quand l'équipe d'Ujpest a triomphé par 2 buts à 0 de Benfica, lors du match retour de la Coupe d'Europe. La rencontre était déjà terminée depuis plusieurs minutes que les spectateurs fêtaient encore Bene et ses coéquipiers qui, cette fois-ci, avaient joué d'une façon digne de la grande époque.

L'équipe championne de Hongrie avait déjà obtenu une bonne performance lors du match aller à Lisbonne (1-1) et elle avait toutes les chances de se qualifier.

En première mi-temps, le jeu fut encore d'un niveau égal pour les deux équipes, mais après la mi-temps deux buts couronnèrent Ujpest.

Le premier fut l'œuvre de Bene. Le capitaine de l'équipe avait reçu la balle de Fazekas, que trois défenseurs n'avaient pu arrêter, et il obtint un but magnifique. La joie était énorme et cette joie augmenta encore quand le jeune arrière droit d'Ujpest, Kolar partit à toute vitesse et envoya la balle dans les filets, de 30 mètres, ce qui assura la victoire et en même temps la qualification d'Ujpest.

Dans cette victoire, une grande part revient à l'entraîneur Gyula Szucs qui avait remplacé Antal Dunai, blessé par un jeune joueur, Laszlo Fekete, dix-neuf ans, qui jusque-là, n'avait joué que vingt minutes au total dans l'équipe première d'Ujpest. Cet inter gauche très physique, d'une grande vitesse, travailla beaucoup et causa pas mal de soucis aux défenseurs de Benfica et facilita ainsi la tâche de Bene et de Fazekas.

« Ce jeune garçon nous a mis K.-O., déclara l'entraîneur portugais Cabrita après le match. Nous n'aurions jamais cru qu'Ujpest puisse posséder un tel joueur de réserve. »

Tous les joueurs donnèrent le maximum, et ainsi Ujpest put prendre une revanche totale sur Benfica qui, dans les treize dernières années, avait écrasé dans le cadre de la Coupe d'Europe, non seulement Ujpest mais Gyor et Vasas.

(12e journée)

Vasas - Videoton	0-0
Egyetertes - Ujpest	1-1
Czepel - Honved	2-0
M.T.K. - Dorog	2-0
Ferencvaros - Raba	1-1
Haladas - Szeged	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raba	17	12	7	3	2	17	13
2. Honved	16	12	8	0	4	28	12
Ferencvaros	16	12	7	2	3	22	11
Ujpest	16	12	7	2	3	29	20
Tatabanya	16	12	6	4	2	19	13
6. Salgofayan	14	12	4	6	2	11	10
7. Pecs	14	12	4	6	2	13	13
8. Videoton	13	12	5	3	4	19	17
9. M.T.K.	10	12	4	2	6	15	17
10. Haladas	10	12	3	4	5	11	18
11. Vasas	9	12	2	5	5	11	16
12. Zalaegerszeg	9	12	3	2	7	14	17

Buteurs : Kozma (Honved), 13 ; Koritar (M.T.K.), 10 ; Fazekas (Ujpest), 8.

GRECE

(Xenophon METSIS)

ETHNIKOS RELANCE LE CHAMPIONNAT

ATHENES. — La lutte au sommet s'annonce passionnante et attractive après déroulement de la huitième journée du Championnat car Ethnikos ayant réussi à tenir en échec (1-1) Olympiakos, seul leader jusque-là les poulains de Petropoulos ont été rejoints par Aris, vainqueur d'Iraklis, et par Panathinaikos, qui écrasa Apollon d'Athènes par un net et sévère 5-0.

Olympiakos qui encaissa dès la troisième minute un but marqué de la tête par le rapide ailier droit d'Ethnikos Hadjioanoglou, ne tarda pas à égaliser par un tir à ras de terre de Persidis, deux minutes plus tard, mais ne put ensuite, durant toute la partie, prendre l'avantage sur son adversaire, mieux organisé et plus lucide. Ethnikos, qui est entraîné par Vic Buckingham, se présenta en progrès et sa défense décidée ne permit rien aux attaquants des champions où Kriticopoulos s'avéra assez quelconque et Yves Triantafilos manqua ses objectifs.

Supérieur à Iraklis, Aris l'emporta par un seul but à zéro à la suite d'un match vif et joué comme toujours, avec acharnement par ces deux équipes de Salonique. Tout auréolé de son net succès et de sa qualification en Coupe des Coupes sur Lyon, Paok parut fatigué cependant et il fallut deux buts marqués contre leur camp par les défenseurs d'Apollon — une formation qui traîne au bas du tableau — pour que les poulains de Less Shannon l'emportent.

(8e journée)

Olympiakos - Ethnikos	1-1
Panathinaikos - Apollon	5-0
Iraklis - Aris	0-1
A.E.K. - Panionios	4-1
Salonique - P.A.O.K.	1-2
Patras - Fostir	2-0
Larissa - Seres	1-1
Volos - Apoel-Chypre	3-1
Kavala - Aigaleo	1-2

Buteurs : Kriticopoulos (Olympiakos), 8 ; Nicolaou (A.E.K.), 7 ; Antoniadis (Panathinaikos), 6.

LUXEMBOURG

(8e journée)

Beggen - Red Boys	1-3
Union - The National	5-1
Rumelange - Red Star	0-2
Stade - Fola	2-3
Jeunesse - Aris	1-0
Spora - Ettelbruck	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	15	8	7	1	0	21	5
2. Red Boys	12	8	6	0	2	15	7
3. Spora	11	8	5	1	2	19	8
Beggen	11	8	5	1	2	22	10
5. Red Star	9	8	4	1	3	12	10
6. Aris	8	8	3	2	3	12	10
Fola	8	8	3	2	3	15	15
8. Rumelange	6	8	2	2	4	9	18
9. Union	5	8	2	1	5	9	15
Ettelbruck	5	8	2	1	5	10	18
11. Stade	3	8	1	1	6	8	16
The National	3	8	1	1	6	5	25

POLOGNE

(11e journée)

Legia - Slask	2-3
Odra - Lech	2-1
Pogon - L.K.S.	1-1
Palonia - Szombierki	1-1
Ron - Gornik	2-1
Ruch - Mielec	0-0
Walbrzych - Wisla	2-0
Zaglebie - Gwardia	0-2

Classement

1. Ruch, Wisla, 15 pts ; 3. Gornik, 14 pts ; 4. Mielec Legia, 13 pts ; 6. L.K.S., 12 pts ; 7. Slask, Lech, Gwardia, Szombrierki, Odra, 10 pts ; 12. Polonia, Walbrzych, 9 pts ; 14. Zaglebie, 3 pts.

Buteurs : Kapka (Wisla), 9 ; Mrrx (Ruch), 7 ; Sarmak (Gornik), 6.

EIRE

(6e journée)

Shamrock Rovers - Celtic	1-1
Dundalk - Finn Harps	1-1
Waterford - Bohemians	2-2
Hibernians - Saint-Patrick	2-0
Athlone - Shelbourne	2-0
Sligo - Limerick	1-1
Home Farm - Drogheda	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	10	6	5	0	1	14	4
2. Bohemians	9	6	4	1	1	18	5
3. Finn Harps	8	6	3	2	1	12	8
Celtic	8	6	3	2	1	11	11
5. Waterford	7	5	3	1	1	14	12
Dundalk	7	6	3	1	2	9	8
7. Limerick	6	6	2	2	2	10	8
8. Sligo	5	6	2	1	3	8	9
Athlone	5	6	2	1	3	4	6
10. Shamrock Rovers	4	6	1	2	3	8	9
Saint-Patrick	4	5	2	0	3	4	5
Shelbourne	4	6	2	0	4	8	14
13. Home Farm	3	6	1	1	4	4	12
14. Drogheda	2	6	1	0	5	6	16

DANEMARK

(22e journée)

Randers - A.B. Cop.	2-0
1901 Nyk. - K.B. Cop.	1-3
Koege - 1903 Cop.	2-1
Frem - Vejle	0-2
Aarhus - Haestved	0-1
Aalborg - Hvidovre	1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hvidovre	27	22	10	7	5	52	33
2. Randers	26	22	10	6	6	35	26
K.B. Cop.	26	22	10	6	6	43	43
4. Vejle	23	22	10	3	9	40	31
Koege	23	22	10	3	9	30	28
6. Aalborg	21	22	6	9	7	32	30
1901, Nykobing	21	22	8	5	9	45	54
Naestved	21	22	8	5	9	36	40
9. 1903, Cop.	20	22	6	8	8	25	29
Frem	20	22	6	8	8	38	45
11. AB Cop.	19	22	7	5	10	34	40
12. Aarhus	17	22	5	7	10	25	36

Buteurs : Aabech (Hvidovre), 28 ; Frederiksen (1901), 18 ; Holmstrom (KB), 15.

ROUMANIE

(13e journée)

Sportul Studentz - Rapid	1-0
S.C. Bacau - Craiova	3-4
U.T. Arad - Cluj	1-0
C.S.M. Resitza - Timisoara	2-2
Brasov - Ploiesti	3-0
Dinamo - Steaua	0-2
F.C. Constantza - Iasi	2-0
Petrosani - A.S.A. TG. Mures	4-0
C.F.R. Cluj - Pitesti	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Craiova	21	13	9	3	1	28	13
2. F.C. Constantza.	18	13	3	8	2	24	13
3. C.S.M. Resitza	15	13	5	5	3	22	16
4. Steaua	14	13	6	2	5	18	14
Cluj	14	13	6	2	5	13	10
Dinamo	14	13	6	2	5	18	17
Pitesti	14	13	6	2	5	21	20
8. Sportul Studentz.	13	13	6	1	6	20	15
Brasov	13	13	5	3	5	12	11
10. Petrosani	12	13	5	2	6	17	14
Timisoara	12	13	4	4	5	11	13
A.S.A.T.G. Mures	12	13	5	2	6	16	25
C.F.R. Cluj	12	13	5	2	6	17	26
14. Rapid	11	13	4	3	6	14	17
15. Iasi	11	13	5	1	7	11	17
U.T. Arad	11	13	5	1	7	13	19
17. S.C. Bacau	9	13	4	1	8	17	24

Buteurs : Adam (C.F.R. Cluj), 13 ; Balan (Craïova), 13 ; Marculescu (Constantza), 9.

TCHECOSLOVAQUIE

(12e journée)

Dukla - Inter	4-0
Slovan - Sparta	2-0
Slavia - Brno	1-0
Zilina - Kosice	4-1
Presov - Nitra	2-1
Locomotiva - Trnava	0-0
Teplice - Bohemians	2-0
Plzen - Ostrava	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	17	12	8	1	3	20	10
2. Slovan	16	12	7	2	3	24	15
Ostrava	16	12	8	0	4	17	16
4. Bohemians	13	12	5	3	4	20	17
5. Teplice	12	12	5	2	5	20	14
Plzen	12	12	4	4	4	17	14
Presov	12	12	5	2	5	22	19
Trnava	12	12	4	4	4	13	12
Sparta	12	12	6	0	6	17	17
10. Locomotiva	11	12	4	3	5	18	20
Kosice	11	12	5	1	6	16	19
Slavia	11	12	5	1	6	12	17
Nitra	11	12	5	1	6	15	22
14. Inter	10	12	4	2	6	18	22
15. Zilina	8	12	4	0	8	14	21
Brno	8	2	3	2	7	7	15

Buteurs : Bicovski (Teplice), 7 ; Bican (Plzen), 7 ; Trebort (Bohemians), 6.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

MERCI AUX MALTAIS!

VIENNE. — La sensation de cette quinzième journée de Championnat fut l'annonce de la participation de l'Autriche à la phase de qualification de la Coupe du Monde contre la Suède, à Dusseldorf, à la fin du mois de novembre.

Presque tous les spectateurs qui assistaient aux matches de Championnat s'étaient munis de radios-transistors pour écouter la retransmission du match Suède-Malte, à La Valette, qui devait précisément décider de leur participation. La Suède n'ayant réussi qu'un point d'écart (2-1), un match d'appui contre les Autrichiens, qui sont à égalité en points et en buts avec les Suédois, devra donc être joué.

Ce match aura lieu soit le 26 novembre, date de la F.I.F.A., soit le 21 novembre, sur proposition de la Suède, à Dusseldorf.

Les Autrichiens, qui avaient renoncé à tout espoir d'aller en Allemagne pour la Coupe du Monde, ont ainsi repris confiance dans leur qualification.

La Fédération autrichienne a vivement démenti que M. Demuth, le secrétaire de la Fédération, qui était à La Valette, ait proposé aux joueurs de Malte une prime afin qu'ils réussissent un résultat favorable à l'Autriche.

(15e journée)

Alpine - Linz A.S.K.	1-0
Rapid - Salzbourg	3-1
Sturm Graz - Austria	2-1
Voralberg - Admira	1-2
Simmering - Vienna	1-2
Sparticlub - Innsbruck	0-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	24	15	10	4	1	40	11
Voest Linz	24	15	11	2	2	28	12
3. Austria	20	15	8	4	3	19	16
4. Rapid	19	15	7	5	2	31	18
6. Radenthein	15	15	3	9	3	19	16
5. Strum Graz	17	15	8	1	6	13	16
7. Klagenfurt	14	15	5	4	6	20	21
Admira	14	15	6	2	7	26	29
9. Alpine	13	15	5	3	7	23	25
Graz A.K.	13	15	4	5	6	14	19
11. Simmering	12	15	4	4	7	24	25
12. Linz A.E.K.	11	15	4	3	8	18	24
Sparticlub	11	15	3	5	7	19	35
14. Eisenstadt	10	15	4	2	9	16	20
Voralberg	10	15	3	4	8	14	27
Vienna	10	15	3	4	8	13	28

Buteurs : Krankl (Rapid), 15 ; Emmerick (Klagenfurt), 14 ; Brener (Innsbruck), 10.

BULGARIE

(11e journée)

Loc. Sofia - Etar	0-6
Akademik - Loc. Plovdiv	2-2
Pernik - G.S.K. Spartak	0-0
Cernomoré - Slavia	2-1
Botev - Blagoevgrad	5-1
Trakia - Gabrovo	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	20	10	10	0	0	22	6
2. C.S.K.A. Sofia	14	10	6	2	2	18	8
3. Loc. Plovdiv	13	11	5	3	2	15	13
4. Botev	12	11	5	2	4	20	24
5. Etar	11	11	4	3	4	16	11
Gabrovo	11	11	4	3	4	12	13
Pernik	11	11	3	5	3	9	15
Blavegrad	11	11	4	3	4	9	20
9. Loc. Sofia	9	11	3	3	5	13	18
Slavia	9	11	4	1	6	14	14
Trakia	9	11	2	5	4	14	16
Akademik	9	11	1	7	3	11	14
G.S.K. Spartak	9	11	3	3	5	15	18
Cernomoré	9	11	3	3	5	15	19
15. Béroé	8	10	3	2	5	25	17
Spartak Pleven	8	10	3	2	5	11	15

Buteurs : Petkov (Béroé), 13 ; Mintchev (G.S.K. Spartak), 9 ; Dermendjiev (Trakia), 7.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE M. O. CONSTANTINE PEINE

ALGER. — Bien que toujours leader, le M.O. Constantine ne possède plus sur ses plus proches rivaux que la plus petite marge qui soit.

Pourtant ce déplacement à Tlemcen, qu'il effectua avec une certaine appréhension, resta encore plus vive après son surprenant échec à domicile devant l'U.S.M. Sétif, il aurait pu en ramener non pas seulement les deux points du nul, mais les trois de la victoire !

Pour cela il aurait suffi que Fendi réussisse la transformation du penalty !

Derrière ce leader, nous trouvons à une seule longueur, deux seconds.

Et si la présence des pétroliers ne peut — et ne doit — pas surprendre, compte tenu de la qualité de leur football et de la valeur de plusieurs de leurs individualités, on ne peut en dire autant de l'U.S.M. Sétif, nouveau promu en division nationale et dont les ambitions se limitaient à un modeste maintien parmi l'élite, et qui se retrouve, à l'issue de cette huitième journée, devant des formations autrement plus huppées, comme le sont — ou peuvent l'être — les M.C. Oran, M.C. Alger, J.S.K., sans oublier les Bel-Abès Belcourt et autres Hussein-Day.

Un Hussein-Dey qui vient d'être encore battu à Oran cette fois-ci par un M.C.O. qui semble avoir définitivement surmonté sa période de désarroi provoqué, il y a quelques semaines, par la suspension pour deux années, du plus populaire de ses joueurs, le numéro 10, Freha.

A Tizi-Ouzou, la victoire de la J.S.K. sur le M.C. Alger, était attendue,, vu que ce dernier est handicapé par l'absence de Betrouni. Le manque de réussite de Draoui qui rata plusieurs balles en or confirma la méforme de l'équipe tout entière.

(8e journée)

J.S.K. - M.C. Alger	2-1
Tlemcen - M.O. Constantine	0-0
U.S.M. Sétif - A.S.M. Oran	2-0
M.C. Oran - Naahd	2-1
C.R. Belcourt - J.S.M. Tiaret	3-0
Nara - Blida	2-0
Boufarik - Entente de Sétif	1-1
Bel-Abbès - Annaba	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.O. Constantine	20	8	5	2	1	12	5
2. Nar Alger	19	8	5	1	2	11	5
U.S.M. Sétif	19	8	5	1	2	13	10
4. J.S.K.	18	8	4	2	2	13	8
M.C. Oran	18	8	4	2	2	19	17
6. M.C. Alger	17	8	4	1	3	14	11
A.S. Sétif	17	8	3	3	2	10	10
8. U.S.M. Blida	16	8	3	2	3	11	14
Boufarik	16	8	3	2	3	12	14
10. U.S.M. Bel-Abbès	15	8	3	1	4	7	8
C.R. Belcourt	15	8	3	1	4	9	11
12. Naahd	14	8	2	2	4	12	12
J.S.M. Tiaret	14	8	2	2	4	10	16
Annaba	14	8	2	2	4	6	9
Tlemcen	14	8	1	4	3	7	8
16. A.S.M. Oran	10	8	1	0	7	6	20

TUNISIE (HAKIM)

ESPÉRANCE BOURREAU DU C. A.

TUNIS. — Par son aspect particulier de journée des derbies, mettant aux prises deux à deux les frères ennemis, par ses résultats inattendus qui modifièrent les positions au classement général, cette neuvième édition a relancé le championnat.

Le club africain a connu sa première défaite de la saison devant sa bête noire de toujours : L'Espérance. Crispés et méconnaissable, les clubistes ont tenu quarante-cinq minutes pour baisser pavillon face à des sang et or décidés, volontaires et plus maîtres de leurs nerfs ; les duos Temine-Gobantini et Ben M'rad-Dhiad ont trouvé la faille à la cinquante-deuxième minute et soixante-dix-septième minute de jeu.

Si le club africain garde sa place, malgré cette cuisante défaite, le C.O.T. perd du terrain en subissant le réveil des stadistes pour qui les choses débutèrent très mal. En effet, qui s'attendait à cette bévue de Hlaïm à la première minute, source du but de Moheddine. Heureusement pour les stadistes, ils terminèrent mieux qu'ils ne commencèrent ; une première égalisation de Kandil puis une deuxième de Ben Yahia après le but cotiste d'Ayari et enfin une prouesse individuelle de Kerrit réhabilitèrent les rouges et verts.

Ces deux résultats et celui de l'Etoile de Sahel, vainqueur de la J.S.K. grâce à trois réussites d'Adhouma ont permis au C.S.S., auteur de trois buts face à S.R.S. (Akid 40e, Trabelsi 50e et Agrabi 77e) d'occuper seul et à un point du leader la deuxième place.

(9e journée)

C.O.T. - Stade Tunisien	2-3
Espérance - C.A.	2-0
C.S. H.-Lif - A.S. Marsa	0-0
C.A. Bizerte - C.S. Cheminots	0-1
Etoile du Sahel - J.S. Kairouan	3-1
E.M. Mahdia - S.S. Sfaxien	0-0
Sfax R.S. - C.S. Sfaxien	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.	23	9	6	2	1	13	11
2. C.S. Sfax	22	9	6	1	2	13	6
3. C.O.T.	20	9	4	3	2	15	10
Espérance	20	9	4	3	2	13	9
Etoile du Sahel	20	9	4	3	2	16	10
6. E.M. Mahdia	19	9	3	4	2	4	7
A.S. Marsa	19	9	1	8	0	7	4
8. C.S. Cheminots	18	9	3	3	3	9	12
9. Stade Tunisien	17	9	3	2	4	10	13
10. J.S. Kairouan	16	9	3	1	5	9	11
11. Sfax R.S.	15	9	1	4	4	3	9
C.S. H.-Lif	15	8	2	3	3	4	7
13. C.A. Bizerte	14	9	1	3	5	6	12
14. S.S. Sfaxien	10	8	0	2	6	9	19

MAROC (Henry ZIMEL)

EL JADIDA PERD DU TERRAIN

CASABLANCA. — A l'issue de cette dixième journée de Championnat, El Jadida, le leader, a perdu du terrain sur ses deux suivants immédiats, le Raja de Casablanca et Marrakech. Il ne dispose plus actuellement que d'un seul point d'avance.

Pourtant, El Jadida jouait chez lui mais contre une équipe solide, le F.U.S. recherchant précisément le match nul et parvenant à l'obtenir. Les spectateurs en furent déçus aucun but n'ayant été marqué lors de cette rencontre.

Pendant ce temps, Raja obtenait une belle victoire devant ses supporters et surtout face à Mohammedia avec ses trois internationaux Faras, Acila et Haddadi. Pourtant Faras et Acila ont fait une belle partie, montrant une amélioration qui a dû réjouir les sélectionneurs à une semaine de la rencontre Maroc-Reims, et surtout à quinze jours de Maroc-Zambie.

Cependant, les internationaux étaient enserrés dans une équipe pratiquant, semble-t-il, une mauvaise tactique consacrant surtout à l'attaque mais se laissant surprendre en défense par les contre-attaques adverses.

Au Raja, dès la première descente, Saïd marquait tandis que Houmane, revenant après une longue éclipse, était souvent dangereux bien que parfois un peu trop personnel. Sur un service de Petit Aomar il aggravait le score à la 32e minute. Après le repos, les attaques de Mohammedia étaient plus appuyées mais les tirs de Faras et d'Acila ne parvenaient cependant pas à trouver le chemin des buts. Raad, à la 70e minute, réduisait l'écart mais sept minutes plus tard, Houmane, encore lui redonnait un troisième but au Raja qui a grandement mérité cette victoire et pourrait bien se retrouver très prochainement à la tête du classement.

Marrakech a réussi également un bon exploit en battant Sidi Kacem sur le même score de 3-1. La victoire des Marrakchis fut plus aisée que celle de Raja : Moulay Abdesslem ouvrait la marque juste avant le repos. Ben Driss égalisait pour Sidi Kasem à la 62e minute mais par deux fois ensuite Marrakech parvenait à marquer par Chejaï à la 76e, de la tête, et par Mamoun, à la 85e, à la suite d'un penalty.

Résultat assez surprenant à Casablanca où Beni-Mellal a battu le T.A.S., obtenant ainsi la seule victoire à l'extérieur de cette journée. Le résultat reflète parfaitement la physionomie de la rencontre. Le T.A.S. avait ouvert le score à la 43e minute par Ahmed mais en deuxième mi-temps, Beni-Mellal inscrivait deux buts lui permettant d'égaliser, d'abord par Alibou (48e), et de gagner ensuite par Safir, à la 70e.

Remontée des F.A.R. qui ont acquis dimanche un succès net par 3-0 sur Settat, un but de Moulay-Idriss (7e), de Malaga (58e) et de Ghazouani (79e). Les militaires ont ainsi consolidé leur position et passent de la neuvième à la cinquième place, laissant entendre qu'ils peuvent encore jouer un rôle important cette saison.

Au bas du tableau, la situation n'évolue pas pour Khémisset, qui a perdu une nouvelle fois en s'inclinant à Fès par 2-1.

(10e journée)

Beni-Mellal - T.A.S.	2-1
Raja - Mohammedia	3-1
F.A.R. - Settat	3-0
Fès - Khémisset	2-1
Oujda - W.A.C.	1-0
El Jadida - F.U.S.	0-0
Kénitra - Salé	1-1
Marrakech - Sidi-Kacem	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	25	10	6	3	1	10	4
2. Raja	24	10	6	2	2	18	10
Marrakech	24	10	5	4	1	12	7
4. T.A.S.	22	10	5	2	3	13	10
5. F.A.R.	21	10	3	5	2	10	7
Béni-Mellal	21	10	3	5	2	10	8
F.U.S.	21	10	2	7	1	3	6
8. W.A.C.	20	10	3	4	3	10	8
9. Mohammédia	19	10	1	7	2	10	11
Kénitra	19	10	1	7	2	9	10
Sidi-Kacem	19	10	3	3	4	10	13
Oujda	19	10	4	1	5	8	14
13. Fès	18	10	3	2	5	6	7
14. Salé	17	10	0	7	3	9	13
15. Settat	16	10	2	2	6	8	17
16. Khémisset	15	10	1	3	6	10	15

AMERIQUE

GUATEMALA

FORFAIT POUR LA COUPE DU MONDE

GUATEMALA. — Le Guatemala, qui avait éliminé le Salvador dans les matches du groupe 2 de la zone nord et centre américaine de la Coupe du monde 1974 et s'était qualifié ainsi pour le tournoi qualificatif qui doit avoir lieu du 29 novembre au 18 décembre à Port au Prince (Haiti), a décidé de ne pas défendre ses chances. La fédération guatemaltèque a pris cette décision parce que son gouvernement refuse de mettre à la disposition de la fédération les sommes nécessaires pour couvrir les frais du voyage à Haïti. Après le retrait du Guatemala, cinq équipes restent en lice : Mexique, Honduras, Trinidad, les Antilles néerlandaises et Haïti.

ASIE

ISRAEL

LES FOOTBALLEURS EN CIVIL

TEL-AVIV. — Jugeant que le cessez-le-feu est suffisamment établi, les autorités israéliennes ont autorisé les seize joueurs qui composent habituellement l'équipe nationale israélienne à quitter l'armée.

Ceux-ci ont ainsi repris leurs vêtements civils afin de s'entraîner en vue du match qui les opposera à une sélection américaine à Tel-Aviv le 13 novembre. Ce sera la première rencontre internationale en Israël depuis le début des hostilités le 6 octobre.

Bien qu'Israël soit éliminé de la Coupe du monde 1974, les contacts internationaux resteront fréquents. Car, après le Mexique en 1970, Israël aimerait bien jouer la phase finale en Argentine, en 1978.

Sur le plan national, la Coupe d'Israël qui avait été interrompue a repris avec les huitièmes de finale.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DES COUPES

MERCREDI 7 NOVEMBRE

MATCH RETOUR : ***PAOK b. OLYMPIQUE LYONNAIS : 4-0 (2-0).** — Arbitrage de M. Gonella (Italie). 45.000 spectateurs. Buts : Paridis (25e, 60e), Aslanidis (38e sur penalty), Terzanidis (81e).

PAOK : Stefas — Gouneris, Pelios, Sosifidis, Foutoukidis — Sarafidis puis Lazos (86e), Koudas, Terzanidis — Paridis, Apostolis, Aslanidis puis Kermanidis (68e).

LYON : Chauveau — Valette, Mihajlovic, Baeza, Lhomme — Jacquet, Cacchioni, Ravier — Chiesa, Lacombe, Di Nallo.

PAOK QUALIFIE

COUPE DE L'U.E.F.A.

MARDI 6 NOVEMBRE

MATCH RETOUR : ***COLOGNE b. MARSEILLE : 6-0 (4-0).** — Arbitrage de M. Jusra (Tchécoslovaquie). 18.000 spectateurs. Buts : Flohe (7e), Muller (10e et 38e), Overath (40e sur penalty), Loehr (48e et 55e).

COLOGNE : Welz — Konopka puis Blaser (65e), Weber, Cullmann, Heine — Simmet, Flohe puis R. Neumann (60e), Overath — Glowacs, Muller, Loehr.

MARSEILLE : Carnus — V. Zvunka, Bosquier, Trésor, Bracci — Franceschetti, Keruzoré, Bulgues — Magnusson, Skoblar, Kuzowski.

COLOGNE QUALIFIE

MERCREDI 7 NOVEMBRE

MATCH RETOUR : ***FENERBAHCE b. NICE 2-0 (1-0).** — Arbitrage de M. Somlay (Hongrie). 45.000 spectateurs. Buts : Osman (45e et 63e sur penalty). A Fenerbahce, Ibrahim a remplacé Selahattin à la 69e minute.

FENERBAHCE : Datou — Timucin, Yilmaz, Niyazi, Serkan — Ersoy, Ziya. Selahattin puis Ibrahim (69e) — Mustafa, Osman, Cemil.

NICE : Baratelli — Ascery — Grava, Adams, Isnard, Chorda — Huck, Eriksson, Jouve — Van Dijk, Loubet.

NICE QUALIFIE

ENTRETIEN EXPRESS

DIDI : "POUR QUE VIVE LE FOOTBALL"

Jean-Philippe RETHACKER

Toujours élégant, aimable, grand seigneur (j'allais dire oriental ! Ce qui serait un comble pour ce Brésilien transplanté à Istanbul !) Didi reste Didi : personnage légendaire mais bien vivant du football mondial, dont l'amour du beau jeu s'est transmis du joueur à l'entraîneur ; Didi qui a fait du Pérou en 1970 l'une des meilleures équipes nationales du monde et qui tente d'affiner Fenerbahce et le football turc, malgré les critiques et les revers.

Didi qui nous parle à cœur ouvert...

Question. — **Depuis quand êtes-vous à Istanbul ?**

Réponse. — Depuis un an. Mais il y a tellement de travail d'organisation à faire que je ne m'en rends pas compte.

Q. — **Comment travaillez-vous ?**

R. — Avec trois entraîneurs qui s'occupent surtout des jeunes joueurs très nombreux ici, et très doués. Pour mettre sur pied une organisation technique valable, il faut au moins deux ou trois ans. Le tout est que les supporters et les dirigeants veuillent bien patienter.

Q. — **Les footballeurs turcs sont apparemment doués ?**

R. — Très doués, mais il est très difficile de réaliser l'équilibre entre leur tempérament, leurs qualités morales et athlétiques et le football plus pensé, plus rationnel que je voudrais leur faire jouer.

Q. — **Le football turc n'est-il pas trop défensif ?**

R. — Non, à part Galatasaray qui sacrifie vraiment au béton, les autres équipes turques essaient d'attaquer ; surtout Fenerbahce, mais aussi Igmir qui est aussi une équipe spectaculaire.

Q. — **Quelle impression vous a faite le football européen ?**

R. — Le marquage y est très serré, le rythme très rapide. Mais je pense qu'on y sacrifie trop à la vitesse et qu'on ne s'y applique pas assez. Ne serait-ce que pour le spectateur...

Q. — **Comment voyez-vous la prochaine Coupe du monde ?**

R. — Elle sera bien sûr favorable aux Européens qui évolueront dans leur ambiance et leur climat habituel. Et cela doit profiter aux Allemands d'abord, aux Hollandais ensuite, aux Italiens enfin, bien que ceux-ci ne me semblent pas posséder un style suffisamment économique pour aller jusqu'à la victoire finale.

Q. — **Et les Brésiliens ?**

R. — Sans doute l'équipe nationale a-t-elle perdu Pelé, Tostao, Carlos Alberto, Gerson, et s'est donc considérablement affaiblie, mais les joueurs Brésiliens qui seront une fois de plus remarquablement préparés, sont à l'aise sur tous les terrains, à l'inverse des footballeurs turcs qui sont très bons chez eux mais très faibles à l'extérieur. Alors je crois qu'il faudra encore prendre le Brésil très au sérieux.

Q. — **Comment voyez-vous évoluer le football dans le monde ?**

R. — Le football ne peut pas mourir mais il serait tout de même bon qu'on s'occupe un peu de sa santé et qu'on lui rende son attrait, sa gaîté, c'est-à-dire son aspect offensif. Bien sûr, il faut d'abord songer à gagner, mais il suffirait que tout le monde décide de jouer pour gagner (et non plus pour ne pas perdre). Et le football serait sauvé. C'est en tout cas ce que je cherche à faire, moi.

Confidentiel monde

- Le Racing-White a inauguré ses nouvelles installations à l'occasion de son match européen contre Sctubal. Luxe suprême : les places de tribunes sont chauffées avant le match et gardent leur chaleur durant 90 minutes.
- Van Moer ne pourra jouer Hollande - Belgique. Sa blessure à la jambe n'étant pas totalement guérie, il n'a pratiquement pas pu s'entraîner la semaine dernière.
- Le Comité Central des Sports Polonais a déclaré : « Nous n'envisageons pas du tout un forfait en Coupe du Monde par solidarité avec l'URSS. Notre sélection jouera la phase finale. »
- L'international brugeois Johnny Thio désirait entrer gratuitement (ce qui se conçoit) au match Waregem-Bruges. Refoulé par les contrôleurs, il s'est « expliqué » avec eux. Résultat : une plainte a été déposée par Waregem.
- Helmuth Schoen, avant de retenir Netzer en équipe nationale pour Glasgow, est allé le voir jouer à Madrid : « Il a été splendide. Sur cette forme-là, il nous est indispensable. »
- L'international écossais Hartford veut quitter West Bromwich. Son manager Don Howe refuse tant qu'il n'aura pas trouvé un remplaçant valable. La demande de Hartford a été repoussée trois fois.
- La municipalité de Cologne envisage la construction d'un nouveau stade de 60.000 places assises. Coût du projet : 8 milliards d'anciens francs.
- Même les joueurs de Malte s'y mettent. Avant de rencontrer la Suède en Coupe du Monde, ils avaient demandé à leurs dirigeants une prime supplémentaire de 450 francs.

L'HOMME DE GAUCHE

Paul Breitner, l'arrière du Bayern et de l'équipe nationale allemande, se situe politiquement très à gauche. Il ne s'en cache pas et se fait volontiers photographier dans son salon sous un immense poster de Mao.

Ses amis n'ont donc pas très bien compris qu'il ouvre, avec un associé, un bureau de crédit et de financement. Breitner s'en est expliqué : « Avec mon premier argent, j'ai fait construire une maison. Ensuite, j'ai acheté une BMW. Maintenant, tont ce que je vais gagner ne sera pas pour moi. Si j'étais un homme pauvre — et c'est le drame de la plupart des gens de gauche — je ne pourrais pas défendre mes idées. C'est pourquoi je tiens à gagner un maximum d'argent : pour être un véritable homme de gauche. »

C'est aussi pourquoi l'argent coûte cher chez Breitner : un prêt de 10.000 marks sur 2 ans se rembourse avec 12.892 marks.

- Flohe, l'international de Cologne, vient d'ouvrir une boutique dans sa ville natale, Euskirchen.
- Tchaïkowski, l'entraîneur de Cologne, est enthousiaste sur le compte d'Overath : « Il est né une deuxième fois depuis que je suis arrivé ! »
- Sivori est péremptoire : « Si l'Italie veut sauver son calcio, il lui faut rouvrir ses frontières au étrangers. »
- Eusebio n'était pas content à Barcelone. Il s'était fait dérober sa serviette contenant passeport, carte d'identité, licence, 680 dollars et 770 francs français. Une bonne journée !
- L'attaquant de Sheffield. David Ford, vient d'épouser... un avant centre : en l'occurrence, celui d'une équipe féminine qu'il avait arbitrée récemment.

LE CENTIÈME DE OSSIE

Peter Osgood, surnommé « Ossie » par les supporters de Chelsea, l'avait promis depuis plusieurs mois : « Mon centième but en championnat, je le marquerai à Stamford Bridge devant notre public. » Osgood a tenu sa promesses samedi en marquant deux fois cont Everton. Il est le 5e joueur à marquer au moins 100 buts en Division I dans l'histoire de Chelsea.

- Opinion de M. Loraux sur les équipes d'Australie et de Corée du Sud : « L'une ou l'autre de ces deux équipes prendrait 5 buts comme n'importe quelle sélection moyenne d'Europe. »
- L'international de Werder Brême, Horst Dieter Höttges, âgé de 30 ans et soixante et une fois international, a signé un nouveau contrat de quatre ans avec son Club. Il y joue depuis 1964.
- Opinion du général-manager des Rangers, Willie Waddel, sur Moenchengladbach : « Peu d'équipes jouent avec une telle flamme en Europe. »
- « McKay a démoli notre équipe », prétendent avec vigueur de nombreux supporters de Derby, battu pour la deuxième fois en huit jours par Ipswich.
- Depuis que McKay a pris Derby en main après le « règne » de Clough, l'équipe n'a pris qu'un point en trois matchs de championnat et se trouve éliminée de la Coupe de la League.

ASSAINISSEMENT

La Football Association est décidée à assainir son football d'élite. Et à cet effet, elle a proposé la formation d'un nouveau comité formé de membres de la Fédération, de la league de joueurs, de managers et d'arbitres. Ce comité serait chargé de faire comprendre aux joueurs qu'ils doivent accepter l'autorité de l'arbitre et mettre fin à la longue période d'indiscipline de ces derniers mois.

L'homme qui se trouve derrière ce projet est Ted Croker, 49 ans, ancien pilote de bombardier, directeur d'usine et nouveau secrétaire général de la Football Association. « Les joueurs doivent apprendre à respecter l'arbitre même si celui-ci commet une erreur humaine. Les jeunes supporters, pour lesquels les joueurs sont des idoles, comprendront la leçon. Et les incidents iront en régressant. »

- Peter Osgood a fait des étincelles avec Chelsea devant sir Alf Ramsey qui pourrait bien le titulariser pour jouer mercredi contre l'Italie à Wembley.
- Les joueurs de Leeds, en tête du championnat d'Angleterre avec 6 points d'avance, sont bien partis pour honorer la promesse de Don Revic : « Pour la dixième saison consécutive, nous terminerons parmi le 4 premiers. »
- Les Anglais gardent confiance en leur équipe nationale. Tous les billets sont vendus pour Angleterre-Italie amical de mercredi.
- Ray Kennedy ne quittera pas Arsenal pour Newcastle. Il en avait été question pour le transfert du défenseur de Newcastle, Nattrass. Celui-ci viendra à Arsenal, mais pas en échange.
- Conventry espère récupérer bientôt son attaquant Willie Carr, opéré deux fois du ménisque depuis avril. Carr a fait sa rentrée en réserve.
- Varga, pour être transféré à Ajax, a d'abord racheté lui-même son contrat à Aberdeen pour 40.000 livres (42 millions AF).
- Jimmy Bonthrone, manager d'Aberdeen, dit de Varga: « Il est le joueur le plus fin et le plus doué que j'ai jamais vu sur un terrain. »
- L'équipe de Jackie Charlton, Middlesborough, vole droit vers la Division I. Elle est en tête de Division II avec 5 points d'avance.
- Aucun joueur de Dynamo Dresde ne jouera le match international en Albanie. Trop sollicités, les héros sont fatigués.

PAS DE VARGA

Zoltan Varga, l'ex-joueur international hongrois, condamné dans le scandale de la Bundesliga alors qu'il appartenait à Hertha Berlin, transféré à Aberdeen puis engagé récemment par Ajax, ne pourra pas jouer au sein de l'équipe championne d'Europe avant la saison 74-75.

La Fédération hollandaise en a informé la direction d'Ajax, estimant que la sanction infligée par la Fédération allemande à Zoltan Varga devait être appliquée dans toute sa rigueur.

Or, Varga, d'abord suspendu à vie, puis suspendu pour deux ans en appel, ne verra la sanction prendre fin qu'en juillet 1974. Inutile de dire que cette affaire n'arrange pas Rjax mais qu'elle est, dans un certain sens, assez logique.

- Mario Corso, touché au genou, a eu très peur. Mais ce n'est pas le ménisque. « Ce ne sont que les ligaments d'un professionnel après quinze ans d'activité », lui a dit le médecin.
- Carniglia, entraîneur de l'équipe argentine de San Lorenzo a failli se faire lyncher par des supporters mécontents de la tenue de l'équipe en championnat.
- L'ex - arbitre italien Sbardella, qui était général-manager de Lazio de Rome, a donné sa démission pour..., prendre la même responsabilité à l'AS-Rome, le traître !
- Boninsegna est meilleur buteur que Riva en championnat : 75 buts en 117 matchs contre 65 buts en 101 matchs pour Gigi.
- Goethals exaucé. Il disait avant CSKA-Ajax : « Il faudrait que les Hollandais soient éliminés. Ils se mettraient à douter et notre match du 18 novembre prendrait une autre tournure. »
- Probable : pour se qualifier contre la Grèce à Athènes le 19 décembre où ils doivent l'emporter par 3 à 0), les Yougoslaves feront sans doute rentrer en équipe nationale leurs deux attaquants « étrangers », Petkovic (Troyes) et Bukat (Standard), ainsi que Dzajïc (militaire), qui pourrait bien bénéficier d'une permission exceptionnelle.
- Les Anglais ont remarqué que les deux seuls clubs britanniques vainqueurs de la Coupe d'Europe (Celtic en 1967 et Manchester Utd en 1968) étaient entraînés par des Ecossais, Stein et Busby. Liver-Shankly, un autre Ecossais.
- Il existe un malaise au sein du C.O.N.I. (Comité olympique italien). Le vice-président Franchi, qui est également président de la Fédération italienne de football et président de l'U.E.F.A., pourrait en démissionner.

UN PENALTY BIS

Contre la Pologne, et alors que le score était de 1-1, l'arrière central anglais Roy McFarland avait commis une énorme faute d'anti-jeu en retenant Lato par le maillot. Celui-ci, sous la force avait presque doublé de longueur. Et, malgré l'élimination de la Coupe du Monde, nombreux avaient été les Anglais pour fustiger ce geste « shocking ».

Jimmy Hill, l'ex-président du syndicat des joueurs devenu journaliste propose un remède : « La punition actuelle (coup franc) encourage le crime. Il faudrait créer un penalty au deuxième degré, accordé aux 18 yards pour toute faute grave commise en dehors de la surface. Je suis certain que le jeu redeviendrait excitant et que nous, Anglais, donnerions au monde une leçon meilleure que celle donnée par McFarland. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LES DEUX MELONS D'ARARAT

EREVAN, capitale de l'Arménie située au pied du mont Ararat où, selon la Bible, l'Arche de Noé finit par s'échouer, est devenue également la capitale du football soviétique en remportant le neuvième doublé de l'histoire. Une seule équipe de province, Dynamo Kiev en 1966, avait réussi jusqu'ici à rompre l'hégémonie de clubs moscovites : Spartak (trois doublés), C.S.K.A. (deux) Dynamo et Torpedo (un chacun).

Il est vrai que Ararat Erevan n'a jamais tremblé devant les clubs de Moscou et que son palmarès dans la capitale y est assez étonnant : elle n'a pas perdu une seule des 13 rencontres de ces 3 dernières années contre Spartak, Dynamo, Torpedo, C.S.K.A. et Lokomotiv (en 1972). En 1971, elle y a pris 7 points ; en 1972, 8 points et en 1973, 7 points.

LE succès d'Ararat Erevan est un long mûrissement. L'équipe a toujours été connue pour son jeu élégant, son excellente technique et son esprit aussi offensif que bon. Depuis 1965, des entraîneurs connus y ont fait du bon travail comme Faljan, Ponomarev et Glebow. Mais le véritable déclic s'est produit avec l'arrivée il y a un an, de Nikita Mimonjan, Arménien de souche, footballeur aussi populaire dans le pays que Yachine ou Netto.

Simonjan insiste beaucoup sur l'aspect psychologique de la préparation des footballeurs. Sur ce point, il a renforcé la résistance de l'équipe qui manifeste plus de sang-froid que par le passé. « Nous devons également notre titre, dit Simonjan, à notre victoire en finale de Coupe, 2-1, contre Dynamo Kiev. Cela a dopé mes joueurs pour la fin du Championnat et en 4 matches, nous avons pris 7 points. Nous voilà maintenant avec deux melons dans la même main, et chacun sait que c'est bien difficile à tenir, mais cette abondante réussite est préférable à l'échec. »

TOUS les Arméniens du monde, car ils sont nombreux à avoir émigré au cours de l'Histoire, ont ressenti une bouffée d'orgueil à l'annonce de la victoire d'Ararat en Championnat. Du gardien Sanasanjan, Pogosow, Bondarenko, Andriasijan, ils récitent avec ferveur les noms de ceux qui ont brisé l'isolement, et affermé leur indiscutable supériorité : 5 points d'avance sur le second Dynamo Kiev, meilleure attaque (52 buts en 30 matches, ce qui est objectivement peu), meilleure différence de buts (52-56).

L'autre record appartient au public d'Erewan : en 15 matches à domicile, 855.000 spectateurs sont venus au stade, soit une moyenne de... 57.000 par rencontre. Cela place Ararat au niveau des plus grands clubs espagnols et avant les clubs britanniques (Manchester United, Liverpool) ou hollandais (Feyenoord).

ON va donc voir cette belle équipe arménienne l'an prochain en Coupe d'Europe, et ce sera intéressant. Car Ararat, comme Dyn. Kiev représentant le football d'Ukraine, ne ressemble pas du tout à l'idée que l'on se fait du football soviétique. L'improvisation s'ajoute à l'organisation, les changements de rythme y sont plus fréquents, la technique des joueurs est plus léchée.

Mais il ne faudrait pas croire pour cela que les footballeurs arméniens ne sont pas athlétiques. Traditionnellement de bonne taille, ils travaillent sérieusement sous la direction de Simonjan. Et on sait que dans le domaine de la préparation athlétique, les Soviétiques n'ont plus rien à apprendre de personne.

Cet avènement d'Ararat Erevan est, en tout cas, une excellente chose pour le football soviétique et la sélection d'U.R.S.S. Et tous les Arméniens du monde seront devant leur poste TV pour assister aux exploits de leurs compatriotes en Coupe du Monde, si l'U.R.S.S. comme il faut l'espérer n'est pas éliminée d'office sur le tapis vert.

FRANCE FOOTBALL

fernando RIERA un miracle pour Marseille ?

(Victor SINET)

MARSEILLE. — *Onze années ont passé depuis le passage de l'inoubliable Otto Gloria à Marseille et voici donc que débarque, un peu dans les mêmes conditions, un autre technicien sud-américain qui n'est pas un inconnu pour les Français : Fernando Riera.*

Est-ce à dire que le Chilien va reprendre à son compte la chevauchée fantastique qui avait permis au pittoresque Brésilien de refaire un handicap considérable et de conduire sa monture au poteau d'arrivée ?

Ce serait évidemment aller vite en besogne que de le supposer et même d'y penser.

Riera, d'ailleurs, ne se fait pas d'illusion à ce sujet :

« Si l'O. M. n'était pas si mal en point, je ne serais certainement pas là. Et il est d'autre part bien clair qe je ne viens pas à Marseille comme le messie. »

Débarqué à Marignane vendredi après-midi, l'homme en a tout de suite imposé par sa prestance et son calme. Passé au crible par les journalistes marseillais, il s'est tiré de toutes les situations avec l'assurance tranquille qui le caractérise et si son débit saccadé de mots français mâtinés d'espagnol n'a pas toujours paru intelligible, il n'en a pas moins tenu des propos empreints de la plus grande lucidité.

Nous l'avons retrouvé dimanche matin alors qu'il s'apprêtait à passer quelques heures de détente en compagnie de son vieil ami Armand Penverne et comme celui-ci lui conseillait de se mettre en tenue négligée, il lui répondit :

« Laisse... tu sais bien que j'aime être tiré à quatre épingles le plus souvent possible, surtout en dehors du football. »

La France ayant toujours été son péché mignon — il y prit goût en finissant sa carrière de joueur à Reims, en 1950 — l'idée d'enseigner chez nous lui est fort agréable, d'autant qu'en Espagne comme en Amérique du Sud, il a connu pas mal de déceptions :

« Vous m'amusez beaucoup avec votre Marseille, nous souffla-t-il. Je me doute bien que ça ne doit pas être facile d'y travailler dans la conjoncture présente, le tempérament latin pouvant ici comme ailleurs empoisonner l'ambiance. Mais je suis bien placé pour vous assurer qu'il ne saurait y avoir rien de pire que l'Espagne. Croyez-moi, un entraîneur qui fait toute une saison là-bas mérite une médaille d'or. Et puis, voulez-vous me dire quelle est la ville au monde ou on fiche la paix à l'entraîneur quand ça ne va pas ?

— Tout ceux qui vous connaissent, à commencer par Batteux dont vous partagez les convictions, savent que l'un de vos principaux objectifs a toujours été d'entraîner une bonne équipe française.

— C'est exact et pour cause : j'ai accompli mes premiers pas d'enseignant à Rouen, de 1952 à 1954, après quoi je suivis le stage des entraîneurs alors dirigé par Gabriel Hanot. J'ajoute que je suis revenu souvent à Paris, notamment pour y prêter main-forte à Georges Boulogne en tant qu'instructeur de ses stages à l'I.N.S. Cela mis au point, et quel que puisse être mon penchant pour le football français, sachez qu'en aucun cas je n'accepterai de signer un contrat les yeux fermés. Marseille, par exemple, m'intéresse seulement dans la mesure où je sens qu'il y a quelque chose à tenter. Mais soyez tout de même convaincu qu'à mon âge — j'ai 52 ans — je ne m'aventurerai pas à accepter une tâche délicate sans m'entourer de précautions élémentaires. Autrement dit, je veux bien m'installer à Marseille, mais pas à n'importe quel prix.

— Qu'est-ce qui vous a le plus frappé depuis votre arrivée ?

— Disons que jusqu'à présent, je n'ai rien vu, mais que j'ai déjà pas mal entendu. J'ai l'impression qu'à Marseille, celui qui ne sait pas grand-chose n'a qu'à ouvrir toutes grandes ses oreilles... Quant à parler de la situation critique du club, vous devez vous douter que cela m'est contre-indiqué pour toutes les raisons que vous pouvez imaginer. L'essentiel, pour commencer, sera de savoir au juste ce que pensent Bonnel et Zatelli, d'étudier aussi les conditions de travail. Il est évident que si nous aboutissions à un accord, je demanderais certains pouvoirs et toutes les garanties possibles.

— Vous n'êtes sûrement pas sans savoir qu'en marge même du piètre classement de l'équipe-fanion, le club phocéen repose sur des bases plutôt fragiles, ses structures et son organisation étant à revoir complètement...

— Je le répète, s'il en était autrement, on ne m'aurait pas invité à faire ce voyage. Et pour mon compte personnel, je me serais contenté de patienter jusqu'à la fin de la saison puisque aussi bien, après résiliation à l'amiable du contrat qui me liait à La Corogne depuis l'été, je continuerai à être rétribué par ce club jusqu'en juin 1974. En ce qui concerne l'O. M., j'ai mes idées, bien sûr... reste à savoir si on acceptera de les mettre en pratique. Dans l'affirmative, je crois qu'il y aura de la bonne besogne à abattre. Sinon, je retournerai à La Corogne, où j'ai laissé ma petite famille, comme j'étais venu : d'un cœur léger.

— Pourquoi avez-vous préféré un week-end solitaire à Marseille plutôt que d'aller constater les dégâts « de visu » à Metz ?

— Je n'avais rien à faire là-bas, d'autant que cela risquait de jeter un fâcheux climat de suspicion avant le match. Moi-même, je ne me serais pas senti à l'aise.

— D'après les déclarations messines de M. Gallian, il semblerait qu'on ne soit pas disposé, en cas d'accord, à vous laisser « prendre vos distances » comme vous en avez manifesté le désir...

— J'ai lu tout cela comme vous et je préfère me taire sur ce sujet, tout du moins tant que je ne serai pas informé. Mais laissez-moi vous dire que cette question importe énormément à mes yeux, étant donné qu'on ne saurait travailler de manière concrète sans la liberté souhaitable. »

L'entretien était terminé. Galamment, Fernando Riera s'inclina devant Mme Penverne après nous avoir gratifié d'une franche et cordiale poignée de main.

Après l'université catholique de Santiago, son club de toujours — qu'il retrouva comme entraîneur de 1963 à 1966 puis en 1968 après en avoir été l'un des plus brillants footballeurs — après Reims (50) et Rouen (52-54), après Belenenses (54-57), après la glorieuse épopée chilienne à la tête de la sélection nationale du pays (3e, Coupe du Monde 62), après Benfica (62-63 et 66-68) — Benfica qu'il quitta le jour où il élimina Saint-Etienne en Coupe d'Europe — après l'Espanol de Barcelone (69-70), après Boca Juniors de Buenos Aires (70-71) qu'il faillit conduire au titre argentin, après Porto (72-73) et La Corogne enfin, le globe-trotter de Santiago (assurément l'un des plus grands pèlerins de son temps) va-t-il faire escale à Marseille pour y prêcher cet amour du ballon qui l'a toujours guidé ?

C'est possible, quand bien même il ferait aux joueurs français — qu'il juge très bons physiquement et techniquement — le reproche de ne pas aimer assez le football.

Avant de nous quitter, pourtant, Fernando Riera ne manqua pas de nous poser à son tour l'inévitable question :

— Que feriez-vous à ma place ?

Notre regard croisa un instant celui, significatif, de l'ami Armand Penverne — qui connait bien le sujet — et tout le monde a souri.

Riera le premier.